LE PÈRE CHARLES DE FOUCAULD

DICTIONNAIRE TOUAREG-FRANÇAIS

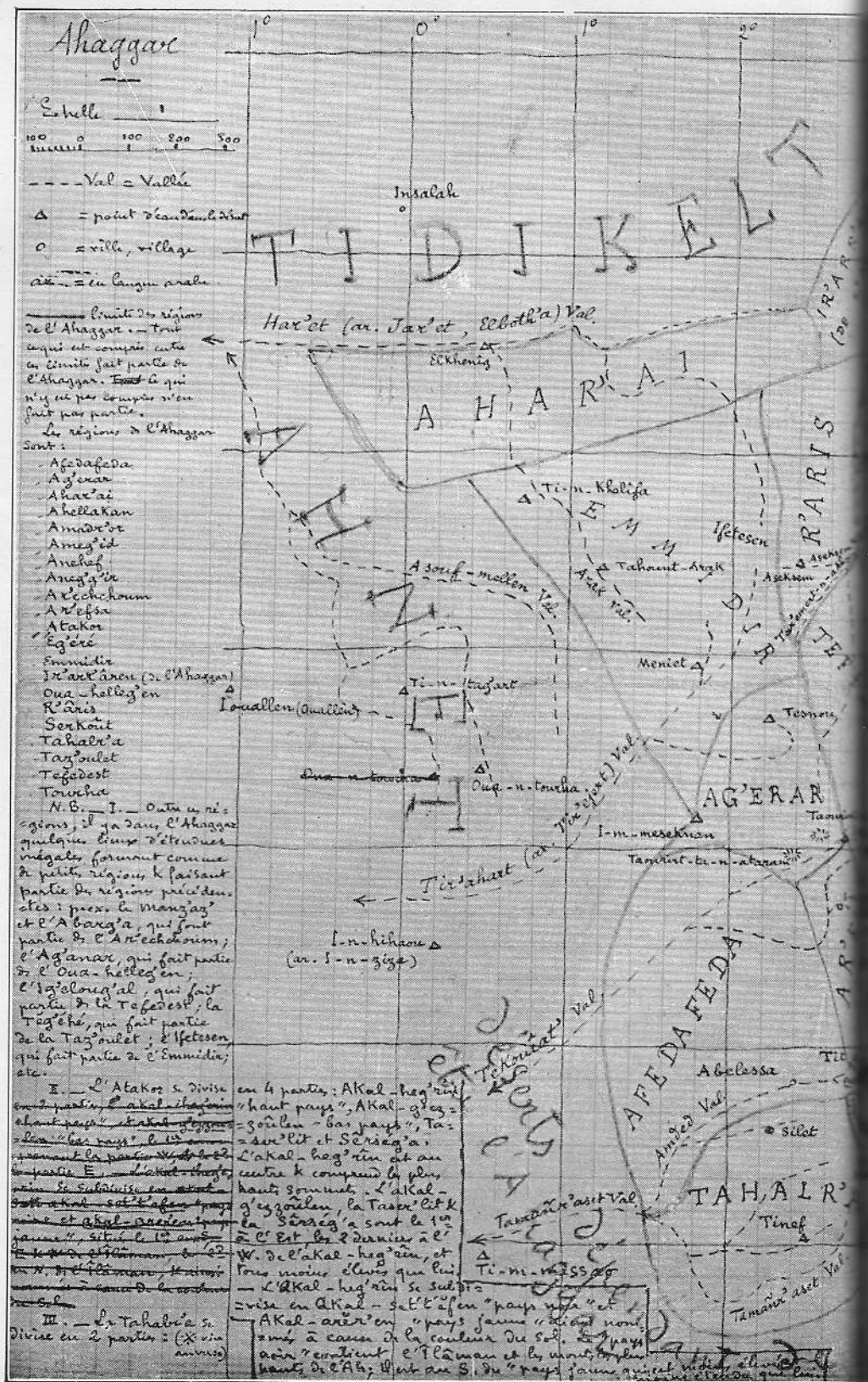
DIALECTE DE L'AHAGGAR

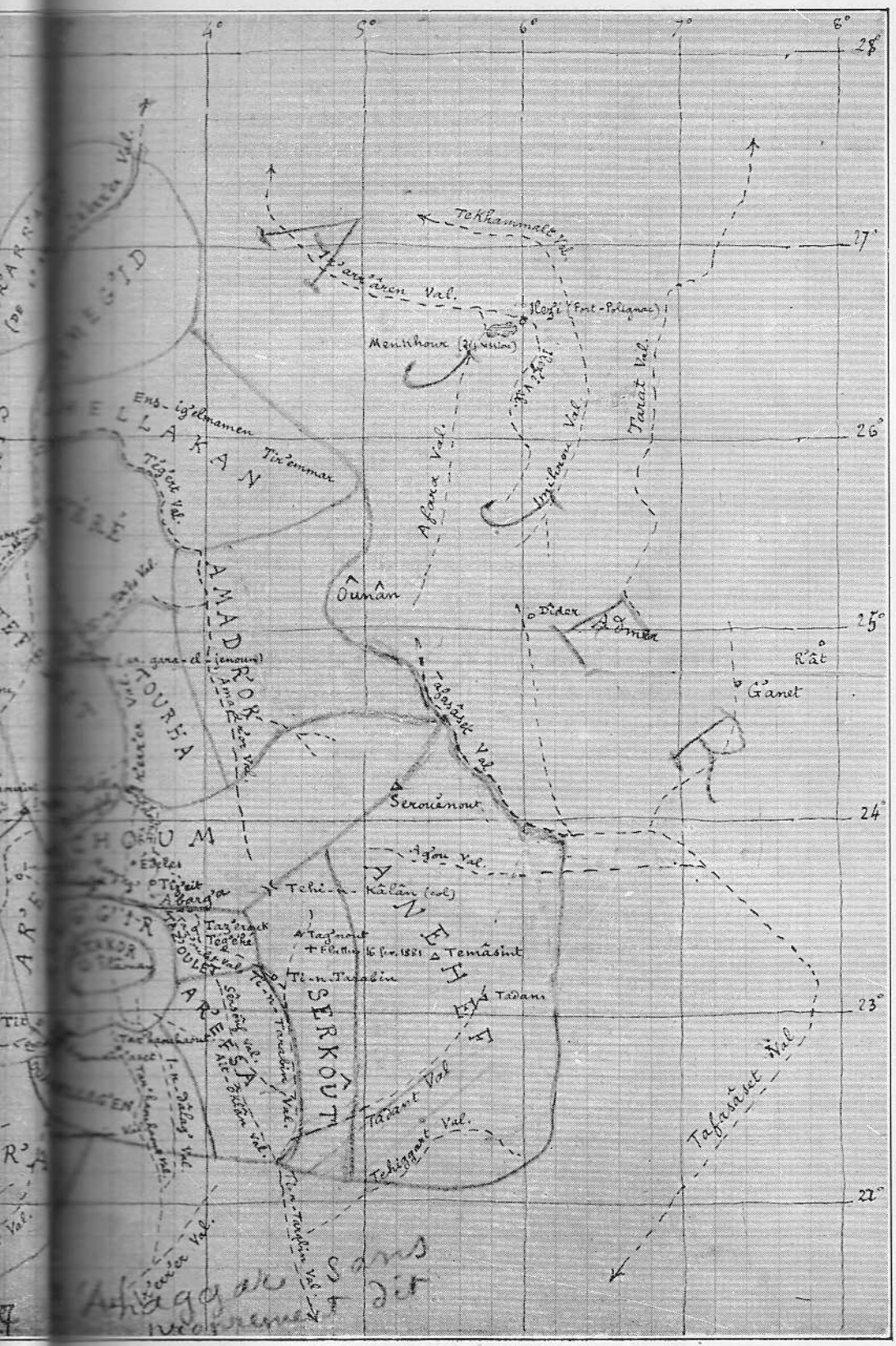
Tome II

CB 1644

IMPRIMERIE NATIONALE DE FRANCE

MDCCCCLII


Ahaggar
Echelle 1
100 0 100 200 300
Val = Vallée
= point d'eau dans le lit
= ville, village
= en langue arabe
limite des régions de l'Ahaggar. — Tout ce qui est compris entre cette limite fait partie de l'Ahaggar. Tout ce qui n'y est pas compris n'en fait pas partie.
Les régions de l'Ahaggar sont :
Afedafeda
Ag'erar
Ahaxʼai
Ahellakan
Amadʼor
Amegʼid
Anehaf
Angʼgʼir
Arʼechchoum
Arʼefsa
Atakor
Eg'éré
Emmidir
Inʼarʼâren (de l'Ahaggar)
Oua-helegʼen
Rʼâris
Serkoût
Tahalrʼa
Tazʼoulet
Tefedest
Touchne
N.B. — I. — Outre ces régions, il y a dans l'Ahaggar quelques lieux d'étendues inégales formant comme de petites régions, qui faisant partie des régions précédentes : parex. la Mangʼag' et l'Abargʼa, qui font partie de l'Arʼechchoum ; l'Agʼanar, qui fait partie de l'Oua-helegʼen ; l'Igʼaloregʼal, qui fait partie de la Tefedest ; la Tagʼéhé, qui fait partie de la Tazʼoulet ; l'Ifetesen, qui fait partie de l'Emmidir, etc.
II. — L'Atakor se divise en 2 parties : l'Akal-hegʼrin "haut pays", et Akal-gʼeg = "bas pays", la 1re formant la partie W. de l'Atakor, la 2e partie E. — L'Akal-hegʼrin se subdivise en 2 : l'Akal-setʼafen "pays jaune" et Akal-Arêrenʼen "pays jaune", situés le 1er au S. de l'Tâmaren, le 2e au N. de l'Tâmaren, le premier étant le cœur de la contrée Sud.
III. — Le Tahalrʼa se divise en 2 parties : (✳ voir au verso)
Insalah
TIDJKELT
Harʼet (ar. Jarʼat, Elbothʼa) Val.
Elkhenig
AHARʼAI
Ti-n-Khelifa
Ifetesen
Tahount-Arzk
Asekrem
Meniet
Tesnou
Ti-n-Itagʼart
Ouaq-n-tourha
AGʼERAR
I-m-mesekhran
Tamanrasset
Tiʼirʼharet (ar. Jarʼat)
I-n-hihaou (ar. I-n-zize)
Tekoutat Val.
AFEDAFEDA
Abelassa
Amded Val.
Silet
TAHALRʼ
Tinef
Tamanrasʼaset Val.
Ti-m-missag
en 4 parties : AKal-hegʼrin "haut pays", AKal-gʼeg = = goûlen - bas pays", Ta = = sarʼlit et Sêrêgʼa. L'aKal-hegʼrin est au centre le comprend les plus hauts sommets. L'dKal-gʼeg goûlen, la Tasarʼlit et la Sêrêgʼa sont le 1er à l'Est, les 2 derniers à l'W. de l'aKal-hegʼrin, et sont moins élevés que lui. — L'AKal-hegʼrin se subdivise en AKal-setʼafen "pays jaune" et AKal-arêrʼen "pays jaune" diffèrent moins à cause de la couleur du sol. Le pays setʼafen contient l'Tâmaren et les monts environ. hauts de l'Ab; il est au S. du "pays jaune" qui est médian, élevé


4°
5°
6°
7°
8°
28°
27°
26°
25°
24°
23°
22°
Tekhammate
Ag'anaaren Val.
Mouthour (Fort)
Ag'ag'ar (Fort-Polignac)
Tit'emmar
Tit'eat Val.
Ahara Val.
Imihaou Val.
Marat Val.
Ounân
Didar
Ahnet
R'ât
Ganet
Tagaskast Val.
Serouânout
Ag'ou Val.
Tchi-n-Kâlân (col)
Tag'enet
Temâsint
Tin-Tarabin
Tadant
Tarant Val.
Tchiggart Val.
Tafasasset Val.
Tag'erack
Tog'eha
Tin-Tarabin Val.
Tin-Tarabin
Tin-Tarabin Val.
Tin-Tarabin Val.
Tin-Tarabin Val.

SOMMAIRE

Pages

Lettre H (⁝) 495

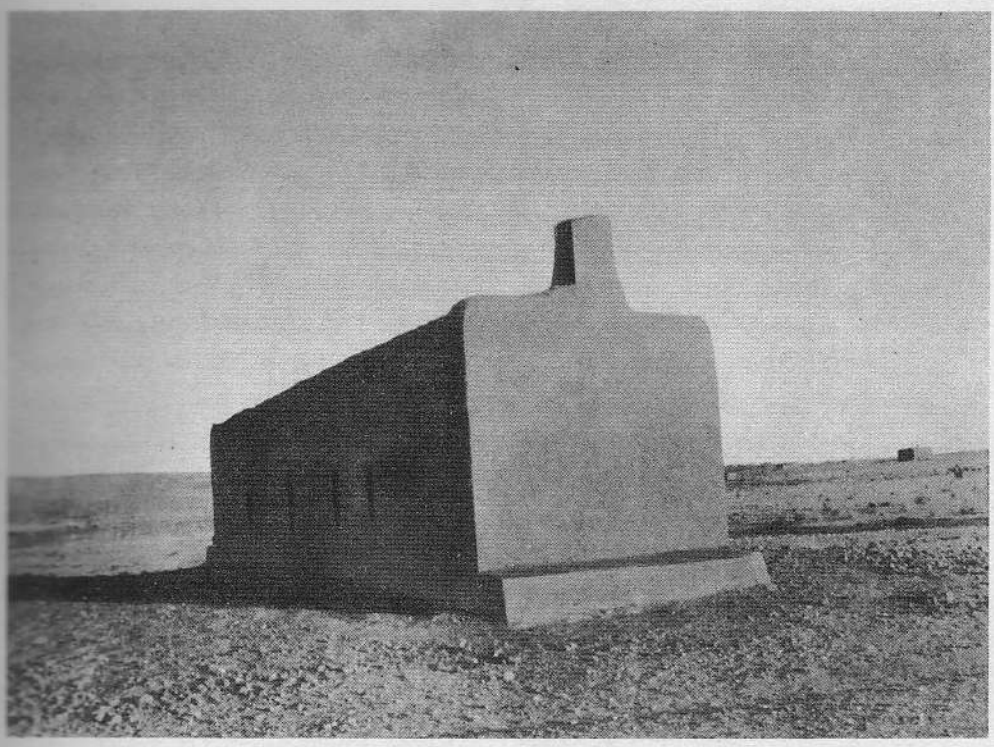
— I (⋞) 682

— J (⋎) 708

— K (⁚) 714

— Ḳ (⁘) 945

— K̈ (⁝⁝) 947



H ⋮

⋮eh ⋮ va. prim ; conj. 12 "eg" ; W (ihă, ihâ, éd ieh, our ihé) ‖ être dans ‖ l'impératif d'eh est très peu us : On emploie hab. à sa place l'impér. d'emel "être (dans un lieu)" ou d'un autre verbe analoque ‖ peut avoir pour suj. et rég. dir. des p, des an, ou des ch. ‖ eh, empl. dans son sens propre "être dans", est touj. immédiatement suivi de son rég. dir, à moins que celui-ci ne soit un pronom ~~relatif~~ le précédant. Quand le suj. d'eh "être dans" le suit, et que son rég. dir. le suit aussi, celui-ci est touj. un pron. affixe représentant le subs. qui, d'après le sens de la phrase, devrait être régime direct et se rapportant avec lui en genre & en nombre ; ce subs. est placé après le suj, en apposition avec le pr. af. rég. dir. (Ex. our essinex édeg oua hĕn ⁄ je ne sais pas le lieu que ils ont été dans (je ne sais pas dans quel lieu ils ont été ; ou : je ne sais pas dans quel lieu ils sont) = midden hân édeg ou-în ⁄ les h. sont dans ce lieu là = hâni tenet eddûnet, tănzârîm ? ⁄ sont dans elles des gens, les ravines ? (y a-t-il des gens dans les ravines ?) = ih ê kenân, éhen ? — ih ê ⁄ est dans elle K, la tente ? (K. est-il dans la tente ?). — il est dans elle (il y

est) = ih êt ămeKchi, tinzert tâ-rex ? % est dans elle du manger, cette ravine ? (y a-t-il de la nourriture [pour les an.] dans cette ravine ?) = mi ihân ĕhen ? — tămet iet a tt ihân %, qui étant dans la tente ? (qui est dans la tente ?). — une femme ce qui étant dans elle (c'est une f. qui y est) = ma foull terîd achek ouâ-rex ? — ăsafâr a tt ihân %, quoi pour veux-tu cette plante ? (pourquoi veux-tu cette plante ?). — un médicament ce qui étant dans elle (c'est un médicament qui est en elle ; il y a en elle un médicament)) ‖ eh accompagné d'ed (ĕd, id, hid), particule signifiant le rapproche=ment, signifie "venir [de] (n) ; en venir à (se mettre à) (n) ; venir [avec, sur, sous, etc.] (donner, en tombant, [de, sur, sous, etc.]) (n) ; venir ă [de] (act)". D. le s. "venir [de] (n)"; son rég. ind. est à l'abl. et accompagné d'une prép. qui est hab. s (es) "de vers, de dans, de chez, d'auprès de" ou berin "de vers". D. le s. "en venir à (se mettre à) (n)", n'a pas de rég. ind., et est suivi d'un verbe. D. le s. "venir [avec, sur, sous, etc] (donner, en tombant, [de, sur, sous, etc]) (n)", se dit d'une p, d'un an, ou d'une ch. qui, en tombant, donnent avec une de leurs parties (avec la tête, le dos, un angle, etc) sur, sous, dans, etc. un objet quelconque (p. ex. sur une pierre, sous une montre, dans un ruisseau, &c.) ; il peut avoir un ou plusieurs rég. ind. accompagnés chacun d'une prép ; la partie avec laquelle on donne en tombant est hab. accompagnée d's (es) "au moyen de, avec (au moyen de)" ; les objets sur, sous, dans, etc. lesquels on tombe sont accompagnés de prép. signifiant "sur", "sous", "dans", etc ; il peut aussi ne pas avoir de rég. ind. et être accompagné d'un verbe exprimant la position dans laquelle on tombe (couché, debout, accoudé, etc). D. le s. "venir à [de] (act)", a toujours un rég. dir. et un rég. ind ; le rég. dir. est la p. chez qui on vient ou le lieu où on vient ; le rég. ind. est la p. de chez laquelle on vient ou le lieu d'où on vient, il est à l'abl. et accompagné d'une prép. qui est hab. berin "de vers". (Ex. eddôunet ennek, ma iemôus ăKâl oua hĕn ? — hân Tit % tes gens, qu'est le pays que ils ont été dans ? (tes gens, dans quel pays ont-ils été ? ou : tes gens, dans quel pays sont-ils ?). — ils sont dans T. (ils sont à T.) = eddôunet ennek, mani s ed-hĕn ? — hĕn-d berin Tit % tes gens, d'où sont-ils venus ? (ou : tes gens, d'où viennent-ils ?). — ils sont venus de vers T. (ou : ils viennent de vers T.) = ma iemôus ăKâl oua tehĕm ? — nehâ Tit % qu'est le pays que vous avez été dans ? (quel est le pays dans lequel vous avez été ; ou : quel est le pays dans lequel vous êtes ? c.à.d. quel est le pays dans lequel ont résidé (ou : résident) votre famille, votre tente, votre campement ?). — nous sommes dans T. (nous sommes à T.) = ma iemôus ăKâl oua s et-tehĕm ? — neh-ed berin Tit % qu'est le pays que de vers vous êtes venus ? (quel est le pays duquel vous êtes venus ? ou : quel est le pays duquel vous venez ?). — nous sommes venus de vers

T. (ou : nous venons de vers T.) = enḍ ahel ih ânerᵹ-edd âḍou s dellex, ihâ nihi é hânerᵹ-edd ieh ahel ouâ-rex es dât ⁄ hier est venu pour nous le vent de derrière, il est dans la route pour nous il viendra aujourd'hui de devant (hier le vent nous est venu de derrière, il y a des chances qu'il nous vienne aujourd'hui de devant ; ou : hier le vent nous est venu de l'Ouest, il y a des chances qu'il nous vienne aujourd'hui de l'Est). —— midden eḴḴimen, a ten-ḍ tousă Dâssin ; hĕn-ḍ ebdâden ⁄ les hommes sont assis, jusqu'à ce qu'à eux est arrivée D. ; ils en sont venues à ils se tiennent debout (les h. étaient assis, lorsque vint à eux D ; ils se mirent à se tenir debout) = tiḍiḍin eslĕnet i heṇga ; hĕned-dd erouâlnet ⁄ les femmes ont entendu les ennemis ; elles en sont venues elles fuient (les f. entendirent l'ennemi ; elles se mirent à fuir ; ou : les f. entendirent dire que l'ennemi arrivait ; elles se mirent à fuir). —— ouḍiᵹ foull ĕmis, hiᵹ-ed s ărôuri ⁄ je suis tombé de sur [mon] chameau, je suis venu avec le dos (je suis tombé de chameau, j'ai donné du dos [contre le sol]) = iouḍă foull ĕis, ih-ed s ărᵹef foull ĕblal ⁄ il est tombé de sur [son] cheval, il est venu avec la tête sur une pierre (il est tombé de cheval, il a donné de la tête contre une pierre) = tămeṭ touḍă foull ĕihéḍ, teh-ed dăou s ⁄ la femme est tombée de sur [son] âne, elle est venue sous lui (la f. est tombée de son âne, elle est tombée sous lui) = ouḍiᵹ dar ĕdrar, hiᵹ-ed ensiᵹ ⁄ je suis tombé dans la montagne, je suis venu je suis couché (je suis tombé dans la montagne, je suis tombé couché) = touḍ-ed foull ĕchek, teh-ed tebdâd ⁄ elle est tombée de sur l'arbre, elle est venue elle est debout (elle est tombée de l'arbre, elle est tombée debout). —— touſat Kenân é dd-ieh Môusa berin Dâssin ⁄ demain K. viendra à M. de vers D. (demain K. ira de chez D. chez M.) = idrâren ouâ-rex, Koûka é ten-ḍ teh berin Tit ⁄ ces-montagnes-ci, K. viendra à elles de vers T. (ces montagnes-ci, K. y viendra de T.)) ‖ eh "être dans", ayant pour rég. dir. une p, un an, ou une ch, et pour suj. un acte quelconque, signifie que la qualité ou la capacité de bien faire cet acte "est dans" la p, l'an, ou la ch. (Ex. Biska, ih ê ĕngᵹer ⁄ B, est dans lui le combat (B, la qualité de bien combattre est en lui ; B. est bon guerrier) = amis ennek, ih ê ăsîkel ⁄ ton chameau, est dans lui la marche au pas (ton chameau, la qualité de bien marcher au pas est en lui ; ton chameau a bon pas) ; ou : ton chameau est dans lui le voyage (ton chameau, la capacité de bien faire un voyage est en lui ; ton chameau est capable de bien accomplir un voyage) = ăbaiᵹ ouâ-rex, ih ê ăsîkel en Tăouat, ou tt ihé ăsîkel n Ouarglen ⁄ cette outre-ci, est dans elle le voyage du Touat, n'est pas dans elle le voyage d'Ouargla (cette outre, la

capacité de bien faire le voyage du T. est en elle, la capacité de bien faire le voyage d'Ou. n'est pas en elle ; cette outre est capable de bien faire son service d'ici au T, elle ne l'est pas de le faire d'ici à Ou.)) ‖ eh, employé à la 3e p. ms. ou fs., ayant pour rég. dir. une p, un an, ou une ch, sans suj. exprimé, a pour suj. un mot sous-entendu masc. ou fém. signifiant "valeur" ou qlq. ch. d'analogue. (Ex. Kenân, teh ê ⁄ K, est dans lui [de la valeur s.e.] (K. est un hom. de valeur) = Biska, ih ê ⁄ B. est dans lui [de la valeur s.e.] (B. est un hom. de valeur) = amis ouâ-reṣ, ou tt ihé ⁄ ce chameau-ci, n'est pas dans lui [de la valeur] (ce chameau ne vaut rien) = ăselsou ouâ-reṣ, ou t hé ⁄ ce vêtement-ci, n'est pas dans lui [de la valeur] (ce vêtement ne vaut rien) = ou Kaouen teh fô ⁄ n'est pas dans vous [de la valeur] absolument (vous ne valez rien du tout)) ‖ eh, ayant pour rég. dir. un des mots mihi ou tăhaK, qui sont syn. et signifient "doute (incertitude)" et p. ext. "risque ; péril", signifie, selon l'ensemble de la phrase, "être dans le doute (être dans l'incertitude)" ou "être dans le risque ; être dans le péril". D. le 1er s, eh est souv. employé uniperson-nellement d. le s. "il est dans [le doute que] (il y a des chances que)". (Ex. ihâ mihi Môusa é dd-ias ⁄ il est dans le doute [que] M. arrivera ici (il y a des chances que M. vienne) = midden hân tăhaK é dd-asin ⁄ les hommes sont dans le doute [si] ils arriveront ici (les h. sont dans l'incertitude, ils ne savent pas s'ils viendront ou non) = Biska ihâ tăhaK ⁄ B. est dans le risque (ou : B. est dans le péril)).

—tihaout +:⁝+ sf. nv. prim ; (pl. tihaouîn 1:⁝+), daṣ tihaouîn ‖ fait d'être dans.

—ihi 3⁝ vn. prim ; conj. 21 "ihi" ; (e) (ihă, ihâ, éd ihi, our ihé) ‖ être [dans une p, un an, une ch.] (tomber [dans une p, un an, une ch ; sur une p, un an, une ch.]) ‖ signifie "être [dans une p, un an, une ch.]" dans le s. de "tomber [dans (ou sur) une p, un an, une ch.]". Dans son sens propre est neutre et a touj. un rég. ind. à l'abl. accompagné d'une prép. qui est hab. daṣ "dans" ‖ ex. ĕidi ihă daṣ sân, iKch în ⁄ le chien est tombé dans la viande, il l'a mangée (le chien est tombé sur la viande, il l'a mangée) = ouksaḍ ét tihid daṣ bahou ⁄ crains tu tomberas dans le mensonge (prends garde de tomber dans le mensonge) = oulli chĕnet daṣ ăfaraḍ, tâttenet t ⁄ les chèvres sont tombées dans le jardin, elles le mangent (les chèvres sont tombées sur le jardin, elles sont en train de le manger) = ouksaḍ amis éd ihi daṣ ânou ⁄ crains le chameau tombera dans le puits (prends garde que le chameau ne tombe dans le puits) = Kenân, hĕn d es meKeren ⁄ K, sont tombés dans lui des voleurs (K, des voleurs sont tombés sur lui (sur sa personne, ou : sur ses biens)) = Kenân, ihi d es s ăḡaḍ et touit ⁄ K, tombe dans lui avec une dispute criarde et des coups (K, tombe

sur lui en lui faisant une dispute criarde et en lui donnant des coups) = ihimet dar ennâs netkmet, egelmet !, tombez dans vos chameaux, partez (tombez sur vos chameaux, partez ; prenez vivement vos cha- =meaux, partez) ‖ ihi accompagné d' ed (d, id, hid), particule signifiant le rapprochement, est syn. d' eh accompagné de la même particule et signifie, com. lui, "venir [de] (n) ; en venir à (se mettre à) (n) ; venir [avec, sur, sous, etc] (donner, en tombant, [de, sur, sous, etc]) (n) ; venir à [de] (act)" ‖ Ihi n'est actif que dans le seul sens "venir à [de]".

— tihi ⁝+ vn. f. 17 ; conj. 259 "tûdou" ; (itihi, our itihi) ‖ être hab. (d. le s. ci. d) ‖ a t. les s. c. à c. du prim.

— Tihaouet +⁝+ sf. nv. prim ; (pl. tihaouîn 1⁝+), dar Tihaouîn ‖ fait d'être (d. le s. ci. d).

⁝ ouhou ⁝ va. prim ; conj. 9 "ouhou" ; (iehou, iehû, ed iouhou, our iehou) ‖ aboyer contre [une p, un an, ou une ch.] (le suj. étant un chien ou un loup) ‖ se dit de tous les genres d'aboiement du chien et du loup excepté de ceux exprimés par le v. sebbeououet (Ta. I) "pousser un cri prolongé et plaintif (le suj. étant un chien ou un hibou)" et par le subs. tihoubba "aboiements mêlés de coups de dents (d'un chien de chasse attaquant un gibier qui lui fait tête)" ‖ fig. "crier contre (le suj. étant une p)" ‖ diffère de seououceiouï "glapir".

— tûhou ⁝+ va. f. 17 ; conj. 259 "tûdou" ; (itûhou, our itouhou) ‖ aboyer hab. contre ‖ a t. les s. c. à c. du prim.

— tehouet +⁝+ sf. nv. prim ; (pl. tehûtîn 1+⁝+) ‖ fait d'aboyer contre ‖ a t. les s. c. à c. du prim. ‖ p. ext. "aboiement".

⁝ ah ⁝ va. prim ; conj. 17 "ar" ; ω (iouhă, iouhâ, ed iah, our iouhé) ‖ écorcher (dépouiller de sa peau ; ôter sa peau à) ‖ a aussi les s. pas. et pron. "être écorché" et "s'écorcher" ‖ se dit de toute p. ou de tout an. qu'on dépouille de leur peau ‖ fig. "dépouiller de ses vêtements [qlq'un] (par violence, dans un combat ou une querelle, par vol, ou par une violence quelconque)" ‖ fig. "vendre à un prix excessif à [qlq'un]".

— zih ⁝Ψ va. f. 1 ; conj. 175 "sir" ; ω (iezzoûha, iezzoûha, ed izih, our iezzouha) ‖ faire écorcher ‖ se c. av. 2 acc. ‖ a t. les s. c. à c. du prim. au s. act.

— nemahi ⁝31 vn. f. 26ter ; conj. 54 "reqiqi" ; (inmaha, ienînmaha, ed inmihi, our inmaha) ‖ s'écorcher réc. l'un l'autre (se vendre réc. l'un à l'autre à des prix excessifs).

— tâh ⁝+ va. f. 6 ; conj. 224 "târ" ; ω (itâh, our itih) ‖ écorcher hab. ‖ a aussi les s. pas. et pron. ‖ a t. les s. c. à c. du prim.

— zâh ⁝Ψ va. f. 1. 6 ; conj. 224 "târ" ; ω (izâh, our izih) ‖ faire hab. écorcher ‖ se c. av. 2 acc. ‖ a t. les s. c. à c. de la f. 1.

— zâha ⁝Ψ va. f. 1. 10 ; conj. 239 "sâra" ; ω (izâha, our izihi) ‖ m. s.

q. le pr.

__tênmîhi ⵜⴻⵏⵎⵉⵃⵉ vn. f. 2 bis. 14 bis; conj. 250 "tèrgîgi"; (ilênmîhi, our itenmihi) ‖ s'écorcher hab. réc. l'un l'autre (d. les s. c. à c. de la f. 2 bis).

__tîhit ⵜⵉⵃⵉⵜ sf. nv. prim; (pl. tîhîtîn ⵜⵉⵃⵉⵜⵉⵏ) ‖ fait d'écorcher ‖ a aussi les s. pas. et pron. "fait d'être écorché" et "fait de s'écorcher" ‖ a t. les s. c. à c. du prim.

__ăz ⴰⵣ sm. nv. prim; (pl. ăzzen ⵉⵣⵣⴻⵏ) ‖ m. s. q. le pr.

__ăh ⴰⵀ sm. nv. prim; (pl. ăhhen ⵉⵀⵀⴻⵏ) ‖ m. s. q. le pr. ‖ peu us.

__ăzîhi ⵜⴰⵣⵉⵃⵉ sm. nv. f. 1; Φ (pl. izîhîten ⵉⵜⵣⵉⵃⵉⵜⵏ), dar zîhîten ‖ fait de faire écorcher ‖ a t. les s. c. à c. de la f. 1.

__ănmîhi ⵜⴰⵏⵎⵉⵃⵉ sm. nv. f. 2 bis; Φ (pl. inmîhîten ⵉⵏⵎⵉⵃⵉⵜⵏ), dar ĕnmîhî=ten ‖ fait de s'écorcher réc. l'un l'autre (d. les s. c. à c. de la f. 2 bis).

ăha ⴰⵀⴰ sm. Φ (pl. ihahân ⵉⵀⴰⵀⴰⵏ), dar hahân ‖ vallon à fond en pente très faible ‖ l'ăha est un vallon où, la pente du sol étant faible, les eaux stationnent et produisent une belle végétation. Il peut être en plaine ou en montagne. Certains ăha se jettent dans d'autres vallons, dans des ravins, ou dans des vallées; d'autres se déversent sur des plateaux où ils se perdent; d'autres sont de petits bassins fermés ‖ v. ⵓⵜⵜⵉ ăgentour ‖ ăha se prononce ăcha dans l'Ăd, et ăza dans l'Ăir.

ăhou ⴰⵀⵓ sm. (pl. ăhoûten ⵉⵀⵓⵜⵏ) ‖ fumée.

__ăhou ⴰⵀⵓ sm. (n. d'u. et col.) (pl. de div. ou p. n. ăhoûten ⵉⵀⵓⵜⵏ) ‖ nom d'une plante non persistante ‖ l'ăhou existe dans l'Ăh; il est un bon pâturage pour les chameaux et les chèvres, mais il donne au lait une odeur d'ail.

touhé ⵜⵓⵀⴻ sf. (pl. touhaoûîn ⵜⵓⵀⴰⵓⵉⵏ) ‖ bosse (du dos d'un chameau, d'un zébus, d'une p. bossue) ‖ p. ext. "bosse très proéminente (du nez d'une p.)" ‖ v. ⵓⵎⵜⵉ ègbes, isègbâs.

têhé ⵜⵉⵀⴻ sf. (pl. tahioûîn ⵜⴰⵀⵉⵓⵉⵏ) ‖ col et défilé (col accompagné d'un défilé) (en montagne) ‖ la têhé comprend non seulement le col mais encore toute la partie du chemin y aboutissant qui est en défilé, sur les 2 versants. Les têhé sont donc de longueurs très diverses, certaines n'ont que qlq. centaines d mètres de long, d'autres ont plus de 30 Kilomètres de longueur; une têhé peut comprendre de nombreuses montées et descentes, plusieurs cols secondaires, &c. Le mot têhé ne se dit que ~~qu'en parlant~~ de passages situés dans des montagnes hautes ou assez hautes, ou dans des dunes hautes ou assez hautes; il n'indique pas qu'un passage soit facile ou difficile; certaines têhé sont très faciles, d'autres très difficiles ‖ syn. d'êri empl. d. le s. "col et défilé (en montagne)" ‖ diffère de tasbot "col (formant un passage facile, court et peu au dessous du niveau des crêtes, dans des hauteurs de peu de relief)". Diffère d'êser et de

téousekᵗ qui sont syn. et signifient "col (formant un passage difficile et assez court dans des montagnes ardues)". Une têhé peut avoir des parties plates, des parties en pente douce, des parties en pente raide, et contenir plusieurs tasbotᵗ et plusieurs êserᵉ.

⁝êhi ⁝ sm. (pl. êhân ⁝) ‖ mouche.

têhît ⁝+ sf. (pl. têhâtîn ⁝+) ‖ nom d'une petite guêpe (à corps rayé brun et jaune) ‖ têhît est le nom de 2 sortes différentes de petites guêpes, les unes constructrices, de même forme que l'êhenkêker, mais plus petites et ayant dans leurs rayures beaucoup de brun et peu de jaune, les autres non constructrices, plus petites que l'êhenkêker, et ayant dans leurs rayures beaucoup de jaune et peu de brun ‖ p.ext. "partie de la tabrotᵗ située à l'une de ses extrémités, tissée en laine de couleur vive où le rouge domine" ‖ p. ext. "raie bleue (ou verte, ou jaune) (dans une tăgeḍanfest)" ‖ diffère d'êhenkêker et de têhenkêkert, qui sont syn. et signifient "grande guêpe constructrice (à corps rayé brun et jaune)".

⁝hé ⁝ pi. excl. ‖ tiens! tenez! ‖ hé ne s'emploie jamais seul; il ne s'empl. que suivi immédiatement des pron. pers. isolés réguliers de la 2e p. ms. Kai ou de la 2e p. fs. Kem, ou d'un des pron. pers. irréguliers ouet "vous (masc.)" ou Kmet (met) "vous (fém.)". Suivi de ces pronoms, hé forme les exclamations": hé Kai! "tiens, toi! (masc)", hé Kem! "tiens, toi! (fém.)", hé ouet! "tenez, vous! (masc)", hé Kmet (hé met)! "tenez, vous! (fém.)" ‖ hé Kai, hé Kem, hé ouet, hé Kmet (hé met) se disent en tendant qlq. ch. à qlq'un, en donnant qlq. ch. à qlq'un, en montrant qlq. ch, en admonestant, pour attirer l'attention, pour avertir d'un danger, etc; selon les circonstances, ils peuvent se traduire par: "prends! regarde! fais attention! prends garde! etc" ‖ ex. hé Kai! elKettab! ⁒ tiens, toi! le livre! (c.à.d. prends ce livre [que je te tends]! ou: prends ce livre [que je te donne]! ou: regarde ce livre! regarde dans ce livre! ou: aie soin de ce livre (ne l'égare pas, ne l'abîme pas, etc)! ou: fais attention à ton livre! ne te laisse pas distraire de ton livre! ou: prends garde à ce livre (il va lui arriver un accident, il va tomber, etc.)! &c.) = hé ouet! tâchchelt! ⁒ tenez, vous! une vipère! (prenez garde! voilà une vipère!).

⁝ôh (ôeh) ⁝ pi. excl. ‖ oh! ‖ particule sans sens précis, s'employant en n'importe quelle circonstance & pour les choses les plus indifférentes.

ah ⁝ pi. excl. ‖ ah! ‖ m.s.q. le pr.

ĕh ⁝ pi. excl. ‖ ĕh! ‖ particule exprimant le blâme, le mécontentement, ou le dédain.

⁝h ⁝ ‖ son sans signification entrant, com. son final, dans la composition de certains pronoms et de certaines particules, sans rien ajouter à leur sens ‖ h entre dans la composition de oua-h,

oua-ǎ̆-ẖ, oua-n-ǎ̆-ẖ, aoua-ẖ, a-ǎ̆-ẖ, ǎ̆-ẖ, ǎ̆ẽ-ẖ, s̆ẽ-ẖ, ǎa-ẖ, ǎa-ǎ̆-ẖ, etc.

⁞ẖ⁞ ‖ lettre euphonique qui se place, dans certaines circonstances déterminées par la grammaire, devant certains pronoms et certaines particules, sans en modifier en rien le sens ‖ ex. in "de moi" (pr. af. dép. des n.) devient dans certains cas ẖin = i "moi", ânex "nous" (pr. af. rég. dir. des v.) deviennent, dans certaines circonstances, ẖi, ẖânex = i "à moi", âẖk "à toi", âm "à toi", âs "à lui", ânex "à nous", ke. (pr. af. rég. ind. des v.) deviennent, dans certains cas, ẖi, ẖâẖk, ẖâm, ẖâs, ẖânex, etc. = é, particule indiquant que le verbe qui la suit a le sens du futur, devient dans certains cas ẖé = ẖîn "là; là-bas" devient dans certains cas ẖîn.

⁞ẖi (i)⁞ ‖ v. ⩾ i (é).

—ẖi (i) ‖ v. ⩾ i (é).

⁞ẖé (é)⁞ ‖ v. V éd (é, ẖé).

Ⅲ⁞houbet (Ta.2) +Ⅲ⁞ va. prim; conj. 7 "houbet (Ta.2)"; p (ihoubet, ichoubet, éd ihoubet, our ihoubet) ‖ traîner (tirer après soi) ‖ a aussi les s. pas. et pron. "être traîné" et "se traîner" ‖ peut avoir pour suj. et pour rég. dir. des p, des an, ou des ch: ‖ se dit, au pr, des p, des an. et des ch. qui traînent n'importe quoi. Se dit, au fig, d'une p. qui tire péniblement après elle une p. ou un an. fatigués, paresseux, ou qui résistent, d'une p. ou d'un an. qui traînent un pied ou une patte parce qu'ils ont un pied ou une patte malades ou fatigués, d'une p. ou d'un an. qui traînent les pieds ou les pattes, c.à.d. qui marchent très péniblement, ayant les 2 ou les 4 jambes malades ou fatiguées, etc ‖ syn. de herirou et de gerret (Ta.1). Houbet (Ta.2) et herirou sont beaucoup plus us. que gerret (Ta.1); ils sont les mots d'origine touaregue, gerret (Ta.1) est le mot d'origine arabe qui exprime la même idée.

—zehhoubet (Ta.2) +Ⅲ⁞Ψ va. f.1; conj. 148 "seddoubet (Ta.2)"; (izhabet, iezîhabet, éd izehhoubet, our izhabet) ‖ faire traîner ‖ se c. av. 2 acc.

—touehoubet (Ta.2) +Ⅲ⁞: + vn. f.3; conj. 202 "touehoubet (Ta.2)"; p (ittoue-habet, ietîouehabet, éd iettouehoubet, our ittouehabet) ‖ être traîné; se traîner.

—tîhoûbôût (Ta.8) +Ⅲ⁞+ va. f.16bis; conj. 257 "tîdoûbôût (Ta.8)"; (itîhoûbôût, our itehoubout) ‖ traîner hab. ‖ a aussi les s. pas. et pron.

—zîhoûbôût (Ta.8) +Ⅲ⁞Ψ va. f.1.16bis; conj. 257 "tîdoûbôût (Ta.8)"; (izîhoûbôût, our izehoubout) ‖ faire hab. traîner ‖ se c. av. 2 acc.

—tîtouehoûbôût (Ta.8) +Ⅲ⁞:++ vn. f.3.16bis; conj. 257 "tîdoûbôût (Ta.8)"; (itîtouehoûbôût, our itetouehoubout) ‖ être hab. traîné; se traîner hab.

—ăhâboue :Ⅲ⁞ sm. nv. prim; Φ (pl. ihoûbôuten 1+Ⅲ⁞), dar houbôuten ‖ fait de traîner ‖ a aussi les s. pas. et pron. "fait d'être traîné" et "fait de se traîner".

__ăgehhôûbou :ⵎ⵿ⵣ sm. nv. f.1 ; φ (pl. izehhôûbôûten 1+ⵎ⵿ⵣ), dar. zehhôûbôûten ‖ fait de faire traîner.

__ătouehôûbou :ⵎ⵿:+ sm. nv. f.3 ; φ (pl. itouehôûbôûten 1+ⵎ⵿:+), dar. ětouehôûbôûten ‖ fait d'être traîné ; fait de se traîner.

ⵎ⵿houbbet (Ta.2) +ⵎ⵿ va. prim ; conj.97 "doubet (Ta.2)"; (iehhoûbbet, idehhôûbbet, éd ihhoubbet, our iehhoubbet) ‖ saisir et enlever rapidement ‖ a aussi les s. pas. et pron. "être saisi et enlevé rapidement" et "se saisir et s'enlever rapidement" ‖ ne peut avoir pour suj. qu'une p. ou un an. Ne peut avoir pour rég. dir. qu'un enfant, un an, ou une ch. capables d'être enlevé rapidement avec la main ou la bouche ‖ ex. ébeggi iehhoûbbet ère eid ⁄ un chacal a saisi et enlevé rapidement un chevreau = houbbet ăselsou hin, oukšad ăgenna, zougeh t ehen ⁄ saisis et enlève rapidement mon vêtement, crains la pluie, fais-le entrer dans la tente (saisis et enlève rapidement mon vête=ment, prends garde à la pluie, mets-le dans la tente) ‖ à peu près syn. d'ebet empl. d. les s. "enlever rapidement" ‖ diffère de sikk "enlever (prendre en ôtant de sa place) [une ch. posée, pour l'emporter, la placer ailleurs, ou en faire n'importe quoi]".

__zehhebbet (Ta.2) +ⵎ⵿ⵣ va. f.1 ; conj. 134 "seggereffet (Ta.2)"; (izhebbet, iezîhebbet, éd izehhebbet, our izhebbet) ‖ faire saisir et enlever rapidement ‖ se c. av. 2 acc.

__touehebbet (Ta.2) +ⵎ⵿:+ vn. f.3 ; conj. 192 "touebbeget (Ta.2)"; (itouehebbet, ietîouehebbet, éd iettouehebbet, our ittouehebbet) ‖ être saisi et enlevé rapidement ; se saisir et s'enlever rapidement.

__nehebbet (Ta.2) +ⵎ⵿:ⵏ va. f.4 ; conj. 47 "gereffet (Ta.2)"; (inhebbet, ienîhebbet, éd inhebbet, our inhebbet) ‖ saisir et enlever rapidement ensemble (en prenant chacun de son côté) ‖ a aussi le s. pas. "être saisi et enlevé rapidement par plusieurs ensemble (qui prennent chacun de leur côté)"

__zennehebbet (Ta.2) +ⵎ⵿:ⵏⵣ va. f.4.1 ; conj. 134 "seggereffet (Ta.2)"; (iznehebbet, iezînehebbet, éd izennehebbet, our iznehebbet) ‖ faire saisir et enlever rapidement ensemble (par plusieurs qui prennent chacun de leur côté) ‖ se c. av. 2 acc.

__tîhebbôût (Ta.8) +ⵎ⵿:+ va. f.16 ; conj. 255 "tîgreffôût (Ta.8)"; (itîhebbôût, our itehebbout) ‖ saisir et enlever rapidement hab. ‖ a aussi les s. pas. et pron.

__zîhebbôût (Ta.8) +ⵎ⵿:ⵣ va. f.1.16 ; conj. 255 "tîgreffôût (Ta.8)"; (izîhebbôût, our izehebbout) ‖ faire hab. saisir et enlever rapidement ‖ se c. av. 2 acc.

__titouehebbôût (Ta.8) +ⵎ⵿:+ vn. f.3.16 ; conj. 255 "tîgreffôût (Ta.8); (itîtouehebbôût, our itetouehebbout) ‖ être hab. saisi et enlevé rapidement; se saisir et s'enlever rapidement hab.

__tînhebbôût (Ta.8) +ⵎ⵿:ⵏ+ va. f.4.16 ; conj. 255 "tîgreffôût (Ta.8)";

(itînhebbôut, our itenhebbout) ‖ saisir et enlever rapidement ensemble hab. ‖ a aussi le s. pas.

— zînhebbôut (Ta.8) +ⵎ⁝ⵏⵜ ra. f. 4.1.16; conj. 255 "tigrelfôut (Ta.8)"; (izînhebbôut, our izenhebbout) ‖ faire hab. saisir et enlever rapidement ensemble ‖ se c. av. 2 acc.

— ăhabbou :ⵎ⁝ sm. nv. prim; ⵚ (pl. ihebbôuten 1+ⵎ⁝), dax hebbôuten ‖ fait de saisir et d'enlever rapidement ‖ a aussi le s. pas. et pron. "fait d'être saisi et enlevé rapidement" et "fait de se saisir et de s'enlever rapidement".

— ăzehhebbou :ⵎ⁝ⵜ sm. nv. f. 1; ⵚ (pl. izehhebbôuten 1+ⵎ⁝ⵜ), dax zehhebbôuten ‖ fait de faire saisir et enlever rapidement.

— ătouehebbou :ⵎ⁝:+ sm. nv. f. 3; ⵚ (pl. itouehebbôuten 1+ⵎ⁝:+), dax ătouehebbôuten ‖ fait d'être saisi et enlevé rapidement; fait de se saisir et de s'enlever rapidement.

— ănhebbou :ⵎ⁝ⵏ sm. nv. f. 4; ⵚ (pl. inhebbôuten 1+ⵎ⁝ⵏ), dax ĕnhebbôuten ‖ fait de saisir et d'enlever rapidement ensemble ‖ a aussi le s. pas. "fait d'être saisi et enlevé rapidement par plusieurs ensemble".

— ăzennehebbou :ⵎ⁝ⵏⵜ sm. nv. f. 4.1; ⵚ (pl. izennehebbôuten 1+ⵎ⁝ⵏⵜ), dax zennehebbôuten ‖ fait de faire saisir et enlever rapidement ensemble.

— tihoubba ·ⵎ⁝+ sf. ⵚ (pl. s.s.), dax thoubba ‖ aboiements mêlés de coups de dents (d'un chien de chasse attaquant un gibier qui lui fait tête) ‖ signifie les aboiements particuliers, mêlés d'attaques et d'efforts pour mordre, que poussent les chiens de chasse en face d'un gibier qui leur fait tête ‖ v. ⁝ ouhou.

ⵎ⁝ tăhibba ·ⵎ⁝+ sf. ⵚ (pl. tihibbaouîn 1:ⵎ⁝+), dax thibbaouîn ‖ cotte de mailles (sorte de tunique faite en petits anneaux de fer, servant d'arme défensive) ‖ les Kel-Ăh. n'ont pas de cottes de mailles, mais ils savent qu'on s'en servait autrefois dans les combats ‖ p. ext. "réseau métallique (quelconque)". Tout réseau de métal, tout objet fait en mailles de métal, toute toile métallique sont des tăhibba ‖ p. ext. "ornement en mailles métalliques d'une espèce particulière (porté par les femmes)". La tăhibba est principalement composée d'un réseau de mailles d'argent ou de cuivre, rectangulaire, long de 0m, 25c, large de 0m, 05c; on en porte 2; ils s'attachent dans les cheveux au dessus des tempes et pendent le long des joues. La tăhibba, assez fréquente dans l'Ăj, est rare dans l'Ăh. ‖ p. ext. "labyrinthe (lieu inextricable)". Se dit de tout lieu où il est très difficile de trouver son chemin et d'où il est très difficile de sortir une fois qu'on y est entré, qu'il soit facile ou non à la marche, qu'il soit naturel com. un lieu inextricable dans des montagnes ou des dunes, ou artificiel com. une grande ville ou un édifice vaste & compliqué. D. ce s, est syn. de tăhebheba.

__tăhebheba ·ⵜⴰⵀⴻⴱⵀⴻⴱⴰ + sf. φ (pl. tihebhebaouîn ⵜⵉⵀⴻⴱⵀⴻⴱⴰⵡⵉⵏ), dar. thebhebaouîn ‖ labyrinthe (lieu inextricable) ‖ syn. de tăhibba empl. d. ce s. ‖ v. ci-dessus tăhibba.

ⵜⴰⵀⴰⴱⴱⴰⵜ tăhabbat +ⵜⴰⵀⴰⴱⴱⴰⵜ + sf. φ (pl. tihabbâtîn ⵜⵉⵀⴰⴱⴱⴰⵜⵉⵏ), dar. thabbâtîn ‖ trou béant (de moyenne dimension et d'une certaine profondeur) ‖ se dit de trous se trouvant dans n'importe quoi, dans la chair d'une p. ou d'un an, dans la terre, la pierre, un mur, une planche, une peau, une étoffe, une caisse, un sac, une marmite, etc. ‖ diffère d'ăbatoul "trou (dans le sol, de n'importe quelles forme et dimension)" ‖ diffère de tabôdé "trou (de dimension qlconque, dans la chair des p. ou des an, le bois, le métal, le cuir, l'étoffe, etc, non dans le sol)" ‖ diffère de tăfettouit "petit trou (accidentel, dans un récipient)", et p. ext. "petit trou (accidentel ou non, dans une ch. qlconque)" ‖ diffère de tăsensik "très petite fente accidentelle (traversant de part en part un objet)" ‖ diffère d' ăneftouk "fente (petite ouverture en long (naturelle, artificielle, ou accidentelle)) [dans la peau d'une p. ou d'un an, ou dans une ch.]" ‖ diffère d' ânou empl. d. le s. "trou (qlconque, dans le sol, de n'importe quelles largeur, profondeur, forme, origine)".

ⵜⴰⵀⴻⴱⴱ aheb ⵜⴰⵀⴻⴱⴱ sm. φ (pl. ihebben ⵉⵀⴻⴱⴱⴻⵏ), dar. ĕheb (ăheb), dar. hebben ‖ mouche plate (qui s'attache aux chevaux, ânes, boeufs, chameaux).

ⵓⵀⴻⴱⴱⴻⵔⴻⵜ hebebberet (Ta.2) ‖ v. ⵓⵀⴻⴱⴱⴻⵔ aber.

ⵜⴰⵀⴻⴱⵊ ahbeg ⵜⴰⵀⴻⴱⵊⴰⵏ sm. φ (pl. ihebgân ⵉⵀⴻⴱⵊⴰⵏ), dar. ĕhbeg (ăhbeg), dar. hebgân ‖ bracelet ‖ se dit de tout bracelet, d'hom. ou de fem, en qlq. matière qu'il soit, se portant au poignet, près du poignet, ou entre le coude et l'épaule ‖ d. l'Ăh, personne ne porte d'anneaux de jambe, et il n'existe pas de mot pour les désigner. Les fem. portent presque toutes des bracelets aux poignets ou près des poignets; elles n'en portent jamais audessus du coude. La plupart des hom. portent un bracelet à un bras ou aux 2 bras, audessus du coude; ils n'en portent jamais ~~entre le coude & le audessous du coude~~ entre le coude et la main. Les bracelets des fem. sont hab. en petites perles de verre, en verre, en corne, en cuivre, ou en argent; ils ne sont jamais en or; ceux des hom. sont hab. en pierre ou en verre.

__tihebegiouîn ⵜⵉⵀⴻⴱⵊⵉⵡⵉⵏ + sf. φ (pl. s.s.), dar. thebegiouîn ‖ entraves en fer (formées de 2 anneaux de fer s'ouvrant et se fermant au moyen d'une clef et réunis par une tige ou une chaîne de fer) ‖ les tihebegiouîn se mettent aux chevilles des p. et aux pâturons des an. Elles sont rares dans l'Ăh; elles y servent à entraver les malfaiteurs et qlq. chevaux.

ⵜⴻⵀⴻⴱⵊⴻⴱⵊ hebegbeg ⵜⴻⵀⴻⴱⵊⴻⴱⵊ vn. prim; conj. 42 "leKesleKes"; (ihbegbeg, ichîbegbeg, ed ihbegbeg, our ihbegbeg) ‖ être ébouriffé (le suj. étant la chevelure

d'un h. ou d'une f.); s'ébouriffer ‖ se dit non seulement d'une chevelure en désordre et hérissée, mais aussi d'une chevelure tressée depuis qlq. jours qui commence à se hérisser de toute part, de pointes de cheveux ‖ diffère de heoueKoueK "être hérissé ; se hérisser", qui se dit d'un hérissement alconque de la chevelure, peut signifier un hérissement plus grand que celui exprimé par hebeġbeġ, et s'emploie, p.ext, en parlant de ch. autres que les cheveux.

— zehhebeġbeġ ⵔⵎⵔⵎⵉ ⵣ va.f.1; conj. 122 "seddeKKel"; (izhebeġbeġ, iezîhebeġ=. =beġ, éd izehhebeġbeġ, our izhebeġbeġ) ‖ ébouriffer.

— tîhbeġbîġ ⵔⵎⵔⵎⵉ + m.f.13; conj. 246 "tîdeKKôul"; (îtîhbeġbîġ, our itehbeġbiġ) ‖ être hab. ébouriffé ; s'ébouriffer hab.

— zîhbeġbîġ ⵔⵎⵔⵎⵉ ⵣ va.f.1.13; conj. 246 "tîdeKKôel"; (izîhbeġbîġ, our izehbeġbiġ) ‖ ébouriffer hab.

— ăhbeġbeġ ⵔⵎⵔⵎⵉ sm.nv.prim; Φ (pl. ihbeġbîġen ⵉⵔⵎⵔⵎⵉ), dax ĕhbeġbîġen ‖ fait d'être ébouriffé ; fait de s'ébouriffer ; ébouriffement.

— ăzehhebeġbeġ ⵔⵎⵔⵎⵉ ⵣ sm.nv.f.1; Φ (pl. izehhebeġbîġen ⵉⵔⵎⵔⵎⵉ ⵣ), dax zehebeġbîġen ‖ fait d'ébouriffer.

— ăhebeġbaġ ⵔⵎⵔⵎⵉ sm.n.dé.prim; Φ (pl. ihebeġbâġen ⵉⵔⵎⵔⵎⵉ; fs. tăhebeġ=. =baK ⵜⵎⵔⵎⵉ +; fp. tihebeġbâġîn ⵉⵔⵎⵔⵎⵉ +), dax hebeġbâġen, dax thebeġbâġîn ‖ hom. à la chevelure ébouriffée.

ⵎⵉⵎ tăhebheba ‖ v. ⵎⵉ tăhibba.

ⵎⵉ hebeKKet (Ta.1) ‖ v. ⵉⵎⵉ hebeKKet (Ta.1).

ⵎⵉ tăhabourt +ⵎⵉ + sf. Φ (pl. tihoûbâr ⵎⵉ +), dax thoûbâr ‖ très petite source de montagne ‖ diffère de tit "source", qui se dit de source de toute espèce, des plus grandes com. des plus petites, en qlq. lieu qu'elles soient ‖ diffère de tăhâla "petite source" ; la tăhâla peut avoir un débit plus considérable que la tăhabourt et être n'importe où, en plaine, en montagne, ou dans des dunes de sable ‖ diffère d'ăhir "source d'un débit extrêmement faible, alimentée par une ou plusieurs veines d'eau imperceptibles" ; l'ăhir a un débit plus faible que la tăhabourt et peut être n'importe où, en plaine, en montagne, ou dans des dunes de sable.

ⵎⵉ hebeṛḍel ⵎⵉ vn.prim; conj. 42 "leKeslekes"; (ihebeṛḍel, iehîbeṛḍel, éd ihebeṛḍel, our ihebeṛḍel) ‖ se débattre (s'agiter de droite et de gauche avec effort) ‖ se dit des p. et des an. qui se débattent pour un motif alconque, pour résister, se dégager, se débarasser d'une ch. importune, par maladie nerveuse, etc ‖ fig. "être agité (être dans un mouvement continuel, excessif et désordonné, physiquement ou de caractère) (le suj. étant une p. ou un an.)".

— zehhebeṛḍel ⵎⵉ ⵣ # va.f.1; conj. 122 "seddeKKel"; (izhebeṛḍel, iezîhebeṛḍel, éd izehhebeṛḍel, our izhebeṛḍel) ‖ faire se débattre ‖ a.t.b, s.c.à c. du prim.

__tîhberḍîl ⵜⵉⵀⴱⴻⵔⴹⵉⵍ + vn. f. 13 ; conj. 246 "tîdeKKôul" ; (itîhberḍîl, our itehberḍil) ‖ se débattre hab. ‖ a t. les s.c. à c. du prim.

__ẓîhberḍîl ⵣⵉⵀⴱⴻⵔⴹⵉⵍ # va. f.1.13 ; conj. 246 "tîdeKKôul" ; (iẓîhberḍîl, our iẓehberḍil) ‖ faire hab. se débattre ‖ a t. les s.c. à c. de la f.1.

__ăhberḍel ⴰⵀⴱⴻⵔⴹⴻⵍ sm. nv. prim ; Φ (pl. ihberḍîlen, ⵉⵀⴱⴻⵔⴹⵉⵍⴻⵏ), dax ĕhberḍîlen ‖ fait de se débattre ‖ a t. les s.c. à c. du prim.

__ăẓehheberḍel ⴰⵣⵀⵀⴻⴱⴻⵔⴹⴻⵍ # sm. nv. f.1 ; Φ (pl. iẓehheberḍîlen, ⵉⵣⵀⵀⴻⴱⴻⵔⴹⵉⵍⴻⵏ #), dax ẓehheberḍîlen ‖ fait de faire se débattre ‖ a t. les s.c. à c. de la f.1.

__ăheberḍal ⴰⵀⴻⴱⴻⵔⴹⴰⵍ sm. n.d'é. prim ; Φ (pl. iheberḍâlen, ⵉⵀⴻⴱⴻⵔⴹⴰⵍⴻⵏ ; fs. tăheberḍalt ⵜⴰⵀⴻⴱⴻⵔⴹⴰⵍⵜ + ; fp. tiheberḍâlîn, ⵜⵉⵀⴻⴱⴻⵔⴹⴰⵍⵉⵏ +), dax heberḍâlen, dax theberḍâlîn ‖ hom. (ou an.) agité (d. le s. cl. d).

ⵀⴻⴱⴻⵔⵀⴻⴱⴻⵔ heberheber ⵀⴻⴱⴻⵔⵀⴻⴱⴻⵔ va. prim ; conj. 42 "teKesteKes" ; (iherheber, iehî=berheber, éd iherherheber, our iherherheber) ‖ frapper à coups redoublés du pied dans son fond [un puits ou un trou à eau (pour en détacher la vase et les impuretés qu'on extrait avec un seau)] ‖ a aussi les s. pas. et pron. "être frappé à coups redoublés du pied dans son fond" et "se frapper à coups redoublés du pied dans son fond".

__zehheberheber ⵣⵀⵀⴻⴱⴻⵔⵀⴻⴱⴻⵔ va. f.1 ; conj. 122 "seddeKKel" ; (izheberheber, iezîheberheber, éd izhheberheber, our izheberheber) ‖ faire frapper à coups redoublés du pied dans son fond ‖ se c. av. 2 acc.

__tîhberhebîr ⵜⵉⵀⴱⴻⵔⵀⴻⴱⵉⵔ + va. f.13 ; conj. 246 "tîdeKKôul" ; (itîhberhebîr, our itehberhebir) ‖ frapper hab. à coups redoublés du pied dans son fond ‖ a aussi les s. pas. et pron.

__ẓîhberhebîr ⵣⵉⵀⴱⴻⵔⵀⴻⴱⵉⵔ va. f.1.13 ; conj. 246 "tîdeKKôul" ; (iẓîhberhebîr, our iẓehberhebir) ‖ faire hab. frapper à coups redoublés du pied dans son fond ‖ ~~a aussi les s. pas. et~~ se c. av. 2 acc.

__ăhberheber ⴰⵀⴱⴻⵔⵀⴻⴱⴻⵔ sm. nv. prim ; Φ (pl. ihberhebîren ⵉⵀⴱⴻⵔⵀⴻⴱⵉⵔⴻⵏ), dax ĕhberhebîren ‖ fait de frapper à coups redoublés du pied dans son fond ‖ a aussi les s. pas. et pron. "fait d'être frappé à coups redoublés du pied dans son fond" et "fait de se frapper à coups redoublés du pied dans son fond".

__ăẓehheberheber ⴰⵣⵀⵀⴻⴱⴻⵔⵀⴻⴱⴻⵔ sm. nv. f.1 ; Φ (pl. iẓehheberhebîren ⵉⵣⵀⵀⴻⴱⴻⵔⵀⴻⴱⵉⵔⴻⵏ), dax ẓehheberhebîren ‖ fait de faire frapper à coups redoublés du pied dans son fond.

__ăheberhebar ⴰⵀⴻⴱⴻⵔⵀⴻⴱⴰⵔ sm. Φ (pl. iheberhebâren ⵉⵀⴻⴱⴻⵔⵀⴻⴱⴰⵔⴻⵏ), dax heberhebâren ‖ fourmi de très grande taille d'une espèce particulière ‖ l'ăheberhebar est une grande fourmi noire ou brune ayant une marche rapide et saccadée qui lui a fait donner son nom ‖ v. ⵊⵉⵎ ettef, téattouft.

ⵀⴻⴱⴻⵅⵅⴻⵜ hebeḴḴet (Ta.l) + ⵀⴻⴱⴻⵅⵅⴻⵜ vn. prim ; conj. 46 "fereKKet (Ta.l)" ; (ihbeḴḴet, iehîbeḴḴet, éd ihbeḴḴet, our ihbeḴḴet) ‖ être assis lourdement (sur

ton fondement)(le suj. étant une p) ; s'asseoir lourdement (sur son fon=
=dement)(le suj. étant une p.) ‖ s'emploie presque touj. avec une
nuance de blâme ou de dédain et avec un reproche de paresse.

__zehhebeḳḳet (Ta.1) +··· ⵎ ⵉ ⵣ va. f.1 ; conj. 133 "sedderet (Ta.1)"; (izhe=
=beḳḳet, iezîhebeḳḳet, ed izehhebeḳḳet, ouv izhebeḳḳet) ‖ faire
s'asseoir lourdement.

__tîhbeḳḳît (Ta.7) +··· ⵎ ⵉ + vn. f.16; conj. 254 "tîtreggît (Ta.7)";
(itîhbeḳḳît, ouv itehbeḳḳit) ‖ être hab. assis lourdement ; s'asseoir hab.
lourdement.

__zîhbeḳḳît (Ta.7) +··· ⵎ ⵉ ⵣ va. f.1.16 ; conj. 254 "tîtreggît (Ta.7)";
(izîhbeḳḳît, ouv izehbeḳḳit) ‖ faire hab. s'asseoir lourdement.

__ăhbeḳḳi 3··· ⵎ ⵉ sm. nv. prim ; ⵚ (pl. ihbeḳḳîten 1+··· ⵎ ⵉ), dar ŭhbeḳḳîten
‖ fait d'être assis lourdement ; fait de s'asseoir lourdement.

__tehbeḳḳet +··· ⵎ ⵉ + sf. nv. prim ; (pl. tehbeḳḳelîn 1+··· ⵎ ⵉ +) ‖ m.s.q. le
pr.

__ăzehhebeḳḳi 3··· ⵎ ⵉ ⵣ sm. nv. f.1 ; ⵚ (pl. izehhebeḳḳiten 1+··· ⵎ ⵉ ⵣ),
dar zehhebeḳḳiten ‖ fait de faire s'asseoir lourdement.

__ăhebeḳḳa ···· ⵎ ⵉ sm. n.d'é. prim ; ⵚ (pl. ihebeḳḳâten 1+··· ⵎ ⵉ ; fs.
tăhebeḳḳat +··· ⵎ ⵉ + ; fp. tihebeḳḳâtîn 1+··· ⵎ ⵉ +), dar hebeḳḳâten, dar
thebeḳḳâtîn ‖ hom. assis lourdement (d. le s. ci. d) ‖ expression de
blâme et de dédain reprochant la paresse.

ⵎ ⵉ houchchel ‖ v. ⵎ ŭchchîl.

V ⵉ ihôd (ihôud) V ⵉ m. prim ; inv. IV. ‖ je t'en prie ‖ ihôd n'a que 3 personnes
la 2e p.s. et les 2es p. mp. et fp. de l'impératif. Ces 3 pers. sont : ihôd,
ihôdet, ihôdmet ‖ ihôd est une formule de supplication douce, affectu=
=euse et instante.

V ⵉ ahed V ⵉ sm. ⵚ (pl. ihedden IV ⵉ), dar ŭhed (ăhed), dar hedden ‖
fil à coudre mince (en soie, fil, coton, etc) ‖ se dit de tout fil servant
à coudre avec des aiguilles fines ‖ diffère de tenellé "fil à coudre épais
(en laine, poil de chèvre, poil de chameau, coton, chanvre)", qui se dit de
fil épais servant à coudre des choses grossières avec de grosses aiguilles.

V ⵉ téheddé 3V ⵉ + sf. ⵚ (pl. tihedd V ⵉ +), dar tăheddé (têheddé), dar
thedd ‖ taille (stature) [de personne] ‖ p.ext. "hauteur d'homme (hau=
=teur d'un hom. qui a les bras levés)(mesure de longueur égale à
2m, 50c)" ‖ le s. téheddé et le pl. tihedd s'emploient tous 2 p.ext. d. le s.
"longueur totale [d'une tunique (d'h, de f, ou d'enfant)](du pied de
l'ăsebbeter de devant au pied de l'ăsebbeter de derrière)". v. ·:1 ⵎ
tăbanik. (Ex. tăkerbast in, téheddé nnît semmous ṛallen (ou:
tăkerbast in, tihedd ennît semmous ṛallen) ‖ ma tunique, sa
longueur totale [est] cinq coudées) ‖ d. le s. ~~"taille", est syn. d'éhalis.~~
"taille (stature)[de pers.]", est syn. d'éhalis. Est syn. aussi de tébeddé, d'iseḅâd

et de tadaoula, avec cette différence que tébeddé et isebdâd se disent non seulement de la taille de p. mais aussi de celle de an, et que tadaoula se dit de la taille de p, de an, et de la hauteur de ch. qui sont debout ‖ d. les. "hauteur d'homme", est syn. de tébeddé et plus employé que lui.

VI ăhîda ·VI sm. Φ (pl. ihîdân IVI), dar hêdân ‖ urine (d'humain) ‖ syn. d'ăouas et de tăfézza employés d. ces.

VV ĕhêdad VV sm. Φ (pl. ihêdaden IVV), dar hêdaden ‖ grondement (bruit prolongé et formé d'une succession de sons très rapprochés) ‖ se dit p. ex. du son du tonnerre, de celui d'un écoulement, d'une fusillade, d'un train de chemin de fer en mouvement, etc.

3VV hededdi 3VV m. prim; conj. 43 "melelli"; (ihdeddei, iehêdeddei, éd ihdeddi, our ihdeddei) ‖ chanceler (vasciller, com. un hom. ivre ou pris d'étourdissement qui est sur le point de tomber) (le suj. étant une p. ou un an.) ‖ se dit de p. ou d'an. debout, assis, arrêtés, ou en marche, qui chancellent pour un motif qlconque, fatigue, maladie, coup, blessure, etc. Ne se dit pas des ch.

— zehhededdi 3VV Ψ va. f.1; conj. 131 "sebbedi"; (izhededdei, iezîhededdei, éd izehhededdi, our izhededdei) ‖ faire chanceler.

— tîhededdi 3VV + vn. f.12; conj. 245 "tîhedḍi"; (itîhededdi, our itehededdi) ‖ chanceler hab.

— zîhededdi 3VV Ψ va. f.1.12; conj. 245 "tîhedḍi"; (izîhededdi, our izehededdi) ‖ faire hab. chanceler.

— ăhdeddi 3VV sm.nv. prim; Φ (pl. ihdeddien 13VV), dar ĕhdeddien ‖ fait de chanceler.

— ăzehhededdi 3VV Ψ sm.nv. f.1; Φ (pl. izehhededdien 13VV Ψ), dar zehededdien ‖ fait de faire chanceler.

— ăhededdai 3VV sm.n.d'é. prim; Φ (pl. ihededdaien 13VV; fs. tăhededdait +3VV+; fp. tihededdaîn 13VV+), dar hededdaien, dar thededdaîn ‖ hom (ou an.) qui chancelle.

VV heddĭg ‖ v. Ψ izzag.

3V houdi 3V vn. prim; conj. 40 "ǧoudi"; (iehoŭdei, iehoûdei, éd ihoudi, our iehoudei) ‖ être repris et ramené (être repris et rapporté) le suj. étant une p, un an, une ch. qui ont été enlevé, par l'ennemi, et qui sont repris et ramenés ou rapportés) ‖ fig. "être repris et ramené (être repris et rapporté) (le suj. étant une p, un an, une ch. ravis de n'im=porte quelle manière à leur propriétaire et qui lui font retour)" ‖ houdi s'emploie soit sans les particules ed (ẓ, id, hid) ou în (hîn), soit avec elles; l'emploi de ces particules sert à préciser à qui font retour les choses enlevées; houdi accompagné d'ed signifie que la ch. enlevée l'a été à celui qui parle ou à qlq'un de son parti et leur fait retour; houdi accompagné d'în signifie que la ch. enlevée l'a été à l'ennemi

par celui qui parle ou les siens et fait retour à l'ennemi. (Ex. amis in iehŏudei-d ⁄ mon chameau a été repris et ramené (mon chameau, précédemment enlevé par l'ennemi, lui a été repris et m'a été ramené) = amis in iehŏudei-în ⁄ mon chameau a été repris et ramené là-bas (mon chameau, que j'avais acquis précédemment en le prenant aux ennemis, a été repris et emmené par eux) = amis in iehŏudei ⁄ mon chameau a été repris et ramené (mon chameau, précédemment enlevé par l'ennemi, lui a été repris et m'a été ramené ; ou : mon chameau, que j'avais acquis précédemment en le prenant aux ennemis, a été repris et emmené par eux)).

— zehhoudi ɜV⁝Ψ va. f.1 ; conj. 139 "sebberouré" ; (izhadei, iezîhadei, ed izehhoudi, our izhadei) ‖ reprendre et ramener (d. le s.ci.d) ‖ at. les s.c. à c. du prim.

— tîhôudôui ɜV⁝+ vn. f.14 ; conj. 249 "tîkroûcKoûd" ; (îtîhôudôui, our itehoudoui) ‖ être hab. repris et ramené ‖ at. les s.c. à c. du prim.

— zîhôudôui ɜV⁝Ψ va. f.1.14 ; conj. 249 "tîkroûcKoûd" ; (izîhôudôui, our izehoudoui) ‖ reprendre et ramener hab. ‖ at. les s.c. à c. de la f.1.

— ăhôudi ɜV⁝ sm. nv. prim ; ♀ (pl. ihôudouien ɜV⁝), dar. hôudouien ‖ fait d'être repris et ramené ‖ at. les s.c. à c. du prim.

— ăzehhôudi ɜV⁝Ψ sm. nv. f.1 ; ♀ (pl. izehhôudouien ɜV⁝Ψ), dar. zehhôudouien ‖ fait de reprendre et de ramener ‖ at. les s.c. à c. de la f.1.

— ĕhêdi ɜV⁝ sm. n.d'é. prim ; ♀ (pl. ihêdien ɜV⁝ ; fs. tehêdit +V⁝+ ; fp. tihêdîn ɜV⁝+), dar. ăhêdi (ĕhêdi), dar. hêdien, dar. tăhêdit (tĕhêdit), dar. thêdîn ‖ personne (an, ou ch.) reprise et ramenée (ou rapportée) (d. le s. ci. d) ‖ p. ext. "pers. (an, ou ch.) qui a été enlevée par l'ennemi et qu'il y a lieu de reprendre et de ramener (ou de rapporter)" ‖ on empl. hab. le masc. pour les hom, les an. mâles et les ch. dont le nom est de genre masc, le féminin pour les fem, les an. femelles et les ch. dont le nom est de genre fém. On peut employer le féminin en parlant d'hom, d'an. mâles, ou de ch. dont le nom est masc ; mais on ne peut employer le masculin en parlant de femmes, d'an. femelles, ou de ch. dont le nom est fém.

‖V⁝ ăhedal ‖V⁝ sm. ♀ (pl. ihedlân ,‖V⁝ ; fs. tăhedalt ⁜V⁝+ ; fp. tihedlîn ,‖V⁝+), dar. hedlân, dar. thedlîn ‖ once (espèce de grand chat sauvage, très poltron) ‖ on chasse l'once sans armes, en la poursuivant à grands cris ; elle fuit jusqu'à perte d'haleine et se laisse égorger sans résistance ‖ diffère de dămesa "panthère" et d'ămâias "guépard".

— tăhedalt ⁜V⁝+ sf. (s.s. pl.) ‖ poltronnerie ‖ v. 1⁝‖ elxen, oulxen.

— ămâhdal ‖V⁝ɜ sm. n.d'é. ♀ (pl. imâhdâlen ,‖V⁝ɜ ; fs. tămâhdalt ⁜V⁝ɜ+ ; fp. timâhdâlîn ,‖V⁝ɜ+), dar. mâhdâlen, dar. tmâhdâlîn ‖

poltron (h. (ou an.) poltron) ‖ v. I:‖ elṛen , ămelṛoun ; ∃0:ăuKraḍ, ămâKraḍ .

ΙVΙ: éhedel ‖V: sm. φ (pl. ihedlân ,‖V: , ihedlen ,‖V: ; fs. téhedelt ΗV:+ ; fp. tihedlîn ,‖V:+), dar. ăhedel (ĕhedel), dar. hedlân , dar. hedlen , dar. tăhedelt (tĕhedelt), dar. thedlîn ‖ veau de lait tout jeune (de sa naissance au moment auquel il commence à manger de l' herbe) ‖ v. ::0Ш éberKaou .

ΙVΙV: hedenden ΙΨV: vn. prim ; conj. 42 "leKesleKes" ; (ihdenden , iehîdenden , ed ihdenden , our ihdenden) ‖ bégayer .

— zehhedenden ΙΨV:Ψ va. f.1 ; conj. 122 "seddeKKel" ; (izhedenden , iezîhedenden , éd izehhedenden , our izhedenden) ‖ faire bégayer .

— tihendîn ΙΨV:+ vn. f.13 ; conj. 246 "tîdeKKôul" ; (itihendîn , our itehendin) ‖ bégayer hab.

— zîhendîn ΙΨV:Ψ va. f.1.13 ; conj. 246 "tîdeKKôul" ; (izîhendîn , our izehdendin) ‖ faire hab. bégayer .

— ăhdenden ΙΨV: sm. nv. prim ; φ (pl. ihdendînen ,ΙΨV:), dar. ĕhden =dînen ‖ fait de bégayer ; bégaiement .

— ăzehhedenden ΙΨV:Ψ sm. nv. f.1 ; φ (pl. izehhedendînen ,ΙΨV:Ψ), dar. zehhedendînen ‖ fait de faire bégayer .

— ăhedendan ΙΨV: sm. n.d'é. prim ; φ (pl. ihedendânen ,ΙΨV: ; fs. tăhedendant TΨV:+ ; fp. tihedendânîn ,ΙΨV:+), dar. hedendânen , dar. thedendânîn ‖ bègue (hom. bègue) .

ΟV: éheder ΟV: sm. φ (pl. ihedrân ΙΟV:), dar. ăheder (ĕheder) , dar. hedrân ‖ aigle .

∃: echcheḍ ∃D vn. prim ; conj. 27 "eddel" ; (ichchĕḍ , ichchâḍ , ed ichcheḍ , our ichchiḍ) ‖ être mauvais ‖ le suj. peut être une p , un an , ou une ch. ‖ se dit de tout ce qui est mauvais en n'importe quoi , moralement , physiquement , au goût , à l'odorat , etc . ‖ p. ext. "être méchant" ‖ p. ext. "être laid" ‖ syn. d' ilbas , qui est us. dans l'Ăd. et l'Ăir , mais ne l'est pas dans l'Ăh. ‖ d. les s. "être mauvais" , diffère d' erKou "être mauvais (être tout à fait mauvais , moralement ou matériellement)" par le degré d'inten =sité ; erKou exprime un degré de mauvaise qualité pire qu' echcheḍ ‖ d. les s. "être méchant" , diffère de zouṛiget (Ta.ʔ) "être très méchant pour" , par le degré d'intensité ; zouṛiget (Ta.ʔ) exprime un degré de méchanceté plus grand qu' echcheḍ , il peut qlq. se traduire par "être cruel pour ; être féroce pour" ‖ d. les s. "être laid" , est syn. de meskel et plus us. que lui ; echcheḍ est le v. hab. employé en tam. pour signifier "être laid" .

— zouchcheḍ ∃:# va. f.1 ; conj. 163 "soudel" ; φ (iezzouchcheḍ , iezzouchcheḍ , éd izouchcheḍ , our iezzouchcheḍ) ‖ rendre mauvais ‖ a t. les s. c. à c. du prim. ‖ p. ext. "regarder com. mauvais ; déclarer mauvais" .

— nemechcheḍ ∃D∃I m. f. 2 bis ; conj. 42 "leKesleKes" ; (innechcheḍ , ienî =mechcheḍ , éd innechcheḍ , our innechchiḍ) ‖ être mal ensemble

(à la suite d'une altercation en paroles) (le suj. étant de 4 p.).

__nemechchaḍ ∃ƎƆI vn. f.2 bú; conj. 42 "leKesleKes"; (innechchaḍ, ienî = =mechchaḍ, éd innechchaḍ, our innechchaḍ) ‖ m.s.q. le pr.

__mechechchḍ ∃ƎƎƆ vn. f.1.2; conj. 42 "leKesleKes"; (inchechchḍ, ienî = =chechchḍ, éd inchechchḍ, our inchechchḍ) ‖ m.s.q. le pr.

__mechechchaḍ ∃ƎƎƆ vn. f.1.2; conj. 42 "leKesleKes"; (inchechchaḍ, ienî = =chechchaḍ, éd inchechchaḍ, our inchechchaḍ) ‖ m.s.q. le pr.

__tâchchḍ ∃Ɔ+ vn. f.6; conj. 226 "tâddel"; (itâchchḍ, our itechchḍ) ‖ être hab. mauvais ‖ a t. les s.c. ā c. du prim. ‖ p. ext. "devenir mauvais; devenir méchant; devenir laid".

__izûchûḍ ∃⁝# va. f.1.18; conj. 260 "tûKsâḍ"; (izûchûḍ, our izuchuḍ) ‖ rendre hab. mauvais ‖ a t. les s.c. ā c. de la f.1.

__lînmechchîḍ ∃ƎƆI+ vn. f.2 bú.13; conj. 246 "lîdeKKûul"; (ilînmechchîḍ, our itenmechchiḍ) ‖ être hab. mal ensemble (d. le s.ci.d).

__lînmechchâḍ ∃ƎƆI+ vn. f.2 bú.13; conj. 246 "lîdeKKûul"; (ilînmechchâḍ, our itenmechchaḍ) ‖ m.s.q. le pr.

__lînchechchîḍ ∃ƎƎƆ+ vn. f.1.2.13. conj. 246 "lîdeKKûul"; (ilînchechchîḍ, our itenchechchiḍ) ‖ m.s.q. le pr.

__lînchechchâḍ ∃ƎƎƆ+ vn. f.1.2.13; conj. 246 "lîdeKKûul"; (ilînchechchâḍ, our itenchechchaḍ) ‖ m.s.q. le pr.

__ûchûḍ ∃⁝ sm. nv. prim; (pl. ûchûḍen 1∃⁝) ‖ fait d'être mauvais ‖ a t. les s.c. à c. du prim. ‖ p. ext. "méchanceté; laideur".

__ăzûchḍ ∃⁝# sm. nv. f.1; φ (pl. izûchûḍen 1∃⁝#), dax zûchûḍen ‖ fait de rendre mauvais ‖ a t. les s.c. ā c. de la f.1.

__ănmechchḍ ∃ƎƆI sm. nv. f.2 bú; φ (pl. innechchîḍen 1∃ƎƆI), dax ĕnnechchîḍen ‖ fait d'être mal ensemble (d. le s.ci.d).

__ănmechchaḍ ∃ƎƆI sm. nv. f.2 bú; φ (pl. innechchâḍen 1∃ƎƆI), dax ĕnnech= =châḍen ‖ m.s.q. le pr.

__ămchechchḍ ∃ƎƎƆ sm. nv. f.1.2; φ (pl. imchechchîḍen 1∃ƎƎƆ), dax ĕmchechchîḍen ‖ m.s.q. le pr.

__ămchechchaḍ ∃ƎƎƆ sm. nv. f.1.2; φ (pl. imchechchâḍen 1∃ƎƎƆ), dax ĕmchechchâḍen ‖ m.s.q. le pr.

__ămûchḍ ∃⁝Ɔ sm. n.d'é. prim; φ (pl. imûchḍen 1∃⁝Ɔ; fs. tămûchet ∃⁝Ɔ+; fp. timûchḍîn 1∃⁝Ɔ+), dax mûchḍen, dax tmûchḍîn ‖ mauvais hom. (hom. méchant).

__ămachchaḍ ∃ƎƆ sm. φ (pl. imachchâḍen 1∃ƎƆ), dax machchâḍen ‖ jour qui suit celui de l'abreuvoir (jour qui suit le jour en lequel les an. ont bu) ‖ dans l'Ah, les ~~cham. boivo~~ chameaux boivent hab. tous les 4 jours; le jour qui suit celui de l'abreuvoir, il est mauvais pour eux de leur imposer une fatigue, voyage, marche rapide, travail quelconque, il est bon qu'ils se reposent et paissent tranquillement.

De là le mot d' ămachchaḍ , employé non seulement en parlant des chameaux, mais aussi en parlant des autres an. qui ne boivent pas tous les jours, com. les moutons & les chèvres qui, dans l'Ah., ne boivent en général que tous les 2 jours.

— ăhôḍ ⵄⵀⵓⴷ sm. (pl. ăhôḍen ⵉⵄⵀⵓⴷⵏ) ‖ vent brûlant (ar. de Rât "semoum"; ar. du Tidikelt "érîfi") ‖ (' ăhôḍ ne souffle qu'en été; il est toujours brûlant; il peut venir de n'importe quelle direction et avoir n'importe quelle force : ăhôḍ se dit de tout vent brûlant, depuis le plus violent jusqu'au plus faible ‖ v. 0ⵄ tăḍarout.

— ouhaḍ ⵄⵀⵓ va. prim; conj. 71 "ouksaḍ"; (iehôḍ, iehôḍ, ed ouhaḍ, our iehoḍ) ‖ jeter par le mauvais oeil un sort à.

— touhâḍ ⵄⵀⵓ+ va. f. 18; conj. 260 "touksâḍ"; (itouhâḍ, our itouhaḍ) ‖ jeter hab. par le mauvais oeil un sort à.

— tehoṭ ⵄⵀⵓ+ sf. nv. prim; (s.s.pl.) ‖ fait de jeter un sort par le mauvais oeil à ‖ sign. aussi "mauvais oeil (pouvoir de jeter des sorts par le mauvais oeil)" et "sort jeté par le mauvais oeil".

— ămettehoḍ ⵄⵀⵓ+ⵔ sm. n. d'é. prim; φ (pl. imettehâḍ ⵄⵀⵓ+ⵔ; fs. tămettehoṭ ⵜⵄⵀⵓ+ⵔ+; fp. timettehâḍ ⵜⵄⵀⵓ+ⵔ+), ḍar mettehâḍ, ḍar tmettehâḍ ‖ hom. qui jette des sorts par le mauvais oeil (h. qui a le mauvais oeil).

ⵄⵀⵓ ehed ⵄⵀⵓ va. prim; conj. 30 "ebeḍ"; φ (ihĕḍ, ihâḍ, ed iheḍ, our ihiḍ) ‖ jurer par [Dieu ou une ch. qlconque] au sujet de [une ch. qlconque] ‖ se c. av. 2 acc. ‖ ce par quoi on jure se met à l'acc. Ce au sujet de quoi on jure se met à l'acc. la pers. à laquelle on jure se met au datif ‖ ne signifie pas "faire serment par [Dieu, etc.] de la vérité de [qlq. ch.]"; signifie "faire serment par [Dieu, etc.], au sujet de [une p, un an, une ch, un fait, etc] [qu'on les aime, qu'on les hait, qu'on fera ceci ou cela, qu'il est arrivé ceci ou cela, que la vérité est ceci ou cela, etc.]" ‖ ex. hâḍeɣ âK Mess-înex Dâssin, rîK_Ket ⁄ je te jure par Dieu au sujet de D, [que] je l'aime = hâḍeɣ âm Mess-înex amis ouâ-rex, é hâm t ekfex ⁄ je te jure par Dieu au sujet de ce chameau, [que] je te le donnerai = tera hin, hâḍeɣ âm tet elkettâben, ar tîdet ⁄ mon amour, je te jure au sujet de lui par les livres [saints], [qu'il n'est] si ce n'est vérité (mon amour, je te jure à son sujet par les livres saints qu'il est vrai) = isalân ouâ-rex, hâdeK_Ken Mess-înex, ar bahou ⁄ ces nouvelles-ci, je jure au sujet d'elles par Dieu, [qu'elles ne sont] si ce n'est mensonge (ces nouvelles-ci, je jure à leur sujet par Dieu qu'elles sont fausses) ‖ sour. on ne mentionne pas ce par quoi on jure. (Ex. tera hin, hâḍeɣ âm tet, ar tîdet ⁄ mon amour, je te jure au sujet de lui, [qu'il n'est] si ce n'est vérité (mon amour, je te jure à son sujet qu'il est vrai)) ‖ quand la p, l'an, la ch, l'acte, etc. au sujet desquels on jure ne sont accompagnés d'aucun membre de phrase

expliquant ce qu'on jure et que rien dans les circonstances ne peut le faire comprendre, le sens est la plupart du temps qu'on jure de ne plus rien avoir de commun avec la p, l'an, la ch, l'acte, etc. (Ex. hâḍeṛ âles ouâ-reṛ ⁄ je jure au sujet de cet h. (je jure de ne plus rien avoir de commun avec cet h, je jure de ne plus avoir aucune relation avec cet h.) = hâḍeṛ Mess-înеṛ Kenân ⁄ je jure par Dieu au sujet de K. (je jure par Dieu de ne plus rien avoir de commun avec K, je jure par Dieu de ne plus avoir aucune relation avec K.) = hâḍeṛ tămett in ⁄ je jure au sujet de ma femme (je jure de ne plus rien avoir de commun avec ma f., je jure de ne plus avoir aucune relation avec ma f.) = Mûsa ched Kai ⁄ M. a juré au sujet de toi (M. a juré de ne plus rien avoir de commun avec toi, M. a juré de ne plus avoir aucune relation avec toi) = enḍ ahel, ehĕḍeṛ tâba ⁄ hier, j'ai juré au sujet du tabac (hier, j'ai juré de ne plus ~~avoir~~ rien avoir de commun avec le tabac, de ne plus jamais chiquer, priser, ni fumer) = ched asri ⁄ jure au sujet de la liberté de moeurs (jure de ne plus rien avoir de commun avec la liberté de moeurs, jure de ne plus faire d'actes de liberté de moeurs) = ehĕḍeṛ Tisîouai ⁄ j'ai juré au sujet des pièces de vers (j'ai juré de ne plus rien avoir de commun avec les pièces de vers, de ne plus en composer ni en réciter.) = hâḍeṛ T'ăouat ⁄ je jure au sujet du Touat (je jure de ne plus rien avoir de commun avec le T, de ne plus jamais y aller)) ‖ au lieu de mettre ce par quoi on jure à l'acc, on peut le mettre à l'abl, en le faisant accompagner par s "par". (Ex. hâḍeṛ âK es Mess-înеṛ Dâssin, rîK-Ket ⁄ je te jure par Dieu au sujet de D, [que] je l'aime = tera hin, hâḍeṛ âm tet s elKet = = tâben, ar tîdet ⁄ mon amour, je te jure au sujet de lui par les livres [saints], [qu'il n'est] si ce n'est vérité (mon amour, je te jure à son sujet par les livres saints qu'il est vrai)) ‖ au lieu de mettre ce au sujet de quoi on jure à l'acc., on peut le mettre à l'abl, en le faisant accompagner de foull "sur; pour" ou de daṛ "dans". (Ex. hâḍeṛ âK Mess-înеṛ foull Dâssin (ou: daṛ Dâssin), rîK-Ket ⁄ je te jure par Dieu pour D. (ou: dans D.), [que] je l'aime (je te jure par Dieu au sujet de D. que je l'aime) = tera hin, hâḍeṛ âm foull âs (ou: D es) elKetâben, ar tîdet ⁄ mon amour, je te jure pour lui (ou: dans lui) par les livres [saints], [qu'il n'est] si ce n'est vérité (mon amour, je te jure à son sujet par les livres saints qu'il est vrai)) ‖ lorsque la p, l'an, la ch, l'acte etc. au sujet desquels on jure sont à l'abl. et accompagnés de foull ou de daṛ, sans qu'aucun membre de phrase explique ce qu'on jure ni que rien dans les circonstances puisse le faire comprendre, le sens est qu'on menace avec serment

ce au sujet de quoi on jure. (Ex. hâḍeṛ foull âles ouâ-reṛ (hâḍeṛ ḍaṛ âles ouâ-reṛ) ⁄ je jure pour (ou: dans) cet h. (je jure que je ferai du mal à cet h, je menace avec serment cet h.) = hâḍeṛ Mess-înеṛ foull Kenân (ou: ḍaṛ Kenân) ⁄ je jure par Dieu pour K. (ou: dans K.) (je jure par Dieu que je ferai du mal à K, je menace avec serment K.) = hâḍeṛ foull (ou: ḍaṛ) tămett in ⁄ je jure pour (ou: dans) ma femme (je jure que je ferai du mal à ma fem, je menace avec serment ma fem.) = Môusa ichĕḍ foull âK (ou: ḍ eK) ⁄ M. a juré pour toi (ou: dans toi) (M. a juré de te faire du mal, M. t'a menacé avec serment)) ‖ ichĕḍ accompagné de Koud (Kou, Koudit) "si", suivi d'une proposition, signifie la plupart du temps qu'on nie avec serment la proposition précédée de Koud, à moins qu'un membre de phrase ou les circonstances ne fassent comprendre que Koud a son sens ordinaire "si" et exprime une condition. (Ex. hâḍeṛ Kou Kai nĕieṛ ⁄ je jure si je t'ai vu (je jure que je ne t'ai pas vu) = hâḍeṛ âK Mess-înеṛ Koud rîṛ Dâssin ⁄ je te jure par Dieu si j'aime D. (je te jure par Dieu que je n'aime pas D.) = hâḍeṛ elKettâben Kou ten enniṛ ⁄ je jure par les livres [saints] si je les ai dits (je jure par les livres saints que je ne l'ai pas dit) = tehĕḍ Dâssin Kou hâs ten tekfiḍ ⁄ a juré D. si tu les lui as donnés (D. a juré que tu ne les lui a pas donnés)), v. V.: Koud.

—ẓehĕḍ ⵣⵀⴹ va. f.1; conj. 113 "sebeḍ" ;p(iẓhĕḍ, ieẓẓĕhĕḍ, ĕḍ iẓehĕḍ, our iẓhĕḍ) ‖ faire jurer par (d. le s. ci.d) au sujet de ‖ se c. av. 3 acc. ‖ a t. les s.c. à c. du prim.

—mehĕḍ ⵎⵀⴹ va. f.2; conj. 99 "bereḍ"; (immĕhĕḍ, iemmĕhĕḍ, ĕḍ iemmehĕḍ, our immehĕḍ) ‖ se jurer réc. l'un à l'autre au sujet de; jurer ensemble l'un et l'autre au sujet de ‖ se c. av. 1 acc. ‖ a t. les s.c. à c. du prim.

—tehĕḍ ⵜⵀⴹ vn. f.3bis; conj. 99 "bereḍ"; (ittĕhĕḍ, ietthĕḍ, ĕḍ iettehĕḍ, our ittehĕḍ) ‖ être juré (être pris à témoin dans un serment; être l'objet d'un serment (par lequel on jure de ne plus rien avoir de commun avec le sujet)) ‖ d. le 1er s, a pour sujet Dieu ou la ch. qlconque qui est prise à témoin. D. le 2d s, a pour sujet une p, un an, une ch, un acte, etc. avec lesquels qlq'un jure de ne plus rien avoir de commun ‖ ex. elKettab ittĕhĕḍ ahel ouâ-reṛ ⁄ le livre a été juré aujourd'hui (le Koran a été pris à témoin dans un serment aujourd'hui, on a juré sur le Koran aujourd'hui) = ettĕhĕḍeṛ enḍ ahel, tehĕḍ i Dâssin ⁄ j'ai été juré hier, a juré au sujet de moi D. (j'ai été hier l'objet d'un serment par lequel on a juré de ne plus rien avoir de commun avec moi, D. a juré de ne plus avoir aucune

relation avec moi).

__ehhâḍ ∃⁞ va. f. 5; conj. 218 "ebbâḍ"; (ihhâḍ, our ihhiḍ) ‖ jurer hab. par (d. les s. ci. d) au sujet de ‖ se c. av. 2 acc. ‖ a t. les s. c. à c. du prim.

__ẓâhâḍ ∃⁞# va. f. 1.7; conj. 230 "târeǧâh"; (iẓâhâḍ, our iẓehiḍ) ‖ faire hab. jurer par (d. les s. ci. d) au sujet de ‖ se c. av. 3 acc. ‖ a t. les s. c. à c. de la f. 1.

__tâmehâḍ ∃⁞⊐+ va. f. 2.7; conj. 230 "târeǧâh"; (itâmehâḍ, our itemehiḍ) ‖ se jurer hab. réc. l'un à l'autre au sujet de; jurer hab. ensemble l'un et l'autre au sujet de ‖ se c. av. 1 acc. ‖ a t. les s. c. à c. de la f. 2.

__tâtehâḍ ∃⁞++ vn. f. 3bis.7; conj. 230 "târeǧâh"; (itâtehâḍ, our itetehiḍ) ‖ être hab. juré (d. les s. de la f. 3bis).

__tihâḍ ∃⁞+ vn. f. 3bis.13; conj. 247 "tiksân"; (itihâḍ, our itehiḍ) ‖ m. s. q. le pr.

__tahôḍé ∃∃⁞+ sf. nv. prim; Φ (pl. tihôḍaouîn 1⁞∃⁞+), dar. tĕhôḍé (tăhôḍé), dar. thôḍaouîn ‖ fait de jurer par (d. les s. ci. d) au sujet de ‖ a t. les s. c. à c. du prim. ‖ p. ext. "serment" ‖ tahôḍé n tîdet "serment de vérité" (serment conforme à la vérité; serment sérieux)"; tahôḍé n bahore "serment de mensonge (faux serment; serment non sérieux)".

__aẓheḍ ∃⁞# sm. nv. f. 1; Φ (pl. iẓhîḍen 1∃⁞#), dar. ĕẓheḍ (ăẓheḍ), dar. ĕẓhîḍen ‖ fait de faire jurer par (d. les s. ci. d) au sujet de ‖ a t. les s. c. à c. de la f. 1.

__amheḍ ∃⁞⊐ sm. nv. f. 2; Φ (pl. imhîḍen 1∃⁞⊐), dar. ĕmheḍ (ămheḍ), dar. ĕmhîḍen ‖ fait de se jurer réc. l'un à l'autre au sujet de; fait de jurer ensemble l'un et l'autre au sujet de ‖ a t. les s. c. à c. de la f. 2.

__ithed ∃⁞+ sm. nv. f. 3bis; Φ (pl. ithîḍen 1∃⁞+), dar. ĕtheḍ (ătheḍ), dar. ĕthîḍen ‖ fait d'être juré (d. les s. de la f. 3bis).

∃⁞ éhoḍ ∃⁞ sm. Φ (pl. ihaḍân 1∃⁞), dar. ăhoḍ (ĕhoḍ), dar. haḍân ‖ nuit (espace de temps pendant lequel règne l'obscurité; c. à d. partie des 24 heures du jour pendant laquelle règne l'obscurité) ‖ Le sing. éhoḍ éprouve la modification du son-voyelle initial dans tous les cas où l'éprouvent les subs. Φ, excepté lorsqu'il est précédé d'ǝ "dans, chez, etc"; quand il est précédé d'ǝ, il ne l'éprouve pas ‖ éhoḍ s'emploie également suivi de la prép. ǝ (eḍ) "dans" remplaçant la prép. dar "dans"; sur cet emploi et les particularités qui l'accompagnent, voir V ǝ (eḍ) ‖ Diffère de tihai "ténèbres (obscurité)"; signifie, non pas obscurité, mais partie des 24 heures du jour pendant laquelle ne règne pas la clarté du soleil; est opposé à ahel "jour". v. : V adou, tădeggat ‖ p. ext. "nuit de marche (marche accomplie dans l'espace d'une nuit; distance qui se parcourt hab. en une nuit (mesure de distance égale à 30 à 50 Kil.))". D. les. "distance qui se parcourt hab. en une nuit",

est syn. d'ahel signifiant "distance qui se parcourt hab. en un jour (mesure de distance égale à 30 à 50 Kil.)" ‖ Les Kel-Ăh. comptent hab. le temps non par jours, mais par nuits ; ils comptent les distances non par journées de marche, mais par nuits de marche. (Ex. 1. Mûsa iğă ṛ our nex meraou haḍân "M. a fait chez nous 10 nuits (M. a passé chez nous 10 jours) = 2. Dâssin é tt-tas éhoḍ our n semmous haḍân oul éhoḍ ouâ-rex "D. arrivera ici la nuit celle de 5 nuits (la 5e nuit) sans cette nuit-ci (D. viendra ici dans 5 jours, sans compter aujourd'hui) = 3. ğix Tăouat d' Ăhaggar ğix meraou haḍân ed Keraḍ "entre le Touat et l'Ăh. j'ai fait 13 nuits (du T. à l'Ăh. j'ai mis 13 jours de voyage) = 4. ğix Tit et Tămaṛ = = ṛaset, éhoḍ ien "entre Tit et T., une nuit (entre T. et T. il y a une journée de marche)) ‖ éoua d iežûn ăhoḍ "le moment que dans est partagée la nuit (le moment dans lequel se partage la nuit)" sign. "minuit" ‖ end éhoḍ "la nuit passée", éhoḍ oua iğlĕn "la nuit qui étant partie", éhoḍ oua ioukĕien "la nuit qui étant passée" sont syn. et signifient "la nuit dernière (la nuit passée)" ‖ éhoḍ ouâ-rex "cette nuit-ci" signifie "cette nuit-ci (dans laquelle nous sommes)" si on parle pendant la nuit, "cette nuit (la nuit qui va venir)" si on parle pendant le jour ‖ éhoḍ-en-d-în sel end éhoḍ "la nuit de là-bas excepté la nuit passée" signifie "l'avant-dernière nuit (la nuit qui a précédé la nuit passée)" ‖ éhoḍ oua n toufat "la nuit celle de demain", éhoḍ oua dd-iğlĕn "la nuit qui étant partie pour venir ici", éhoḍ oua dd-imâlen "la nuit qui venant ici" sont syn. et signifient "la nuit qui suivra la journée de demain" ‖ éhoḍ oua n ĕhel-în sel toufat "la nuit de ce jour-là excepté demain (la nuit d'après demain)" ~~suivra~~ signifie "la nuit qui suivra la journée d'après demain" ‖ éhoḍ oua ikrĕien "la nuit qui étant venue après (la nuit venant après)", suivi d'un rég. dir, signifie "la nuit d'après (la nuit qui a suivi ; la nuit qui suit ; la nuit qui suivra) [la jour ou la nuit mentionnés]" ; sans rég. dir, il est hab. syn. d'éhoḍ oua n toufat et sign. "la nuit qui suivra [la journée de demain s.e.]" (Ex. Biska ious-ed éhoḍ oua ikrĕien oua n ăhaḍoun "B. est arrivé ici la nuit venant après celle de la 15e nuit du mois lunaire (B. est arrivé ici la nuit qui a suivi la 15e nuit du mois lunaire)) ‖ éhoḍ oua ilkĕmen "la nuit qui ayant suivi" et éhoḍ oua hé ilkemen "la nuit qui devant suivre" sont presque toujours employés avec un complément ; ils signifient hab. "la nuit qui a suivi [la nuit mentionnée]", "la nuit qui suivra [la nuit mentionnée]", et qlqf. "la nuit qui a été la dernière (la dernière nuit) [dans une série de nuits]", "la nuit qui sera la dernière (la dernière nuit) [dans une série de nuits]" ‖

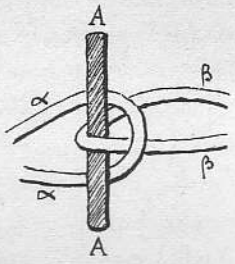
v. les s. d'ihaḍân oui eglĕnîn et d'ihaḍân oui dd-eglĕnîn à ⵗⵖ egel, d'ihaḍân oui oukĕinîn à ⵣⵉ aki, d'ihaḍân oui d-mâlnîn à ⵗⵔ enel ‖ éhoḍ oua s essin haḍân daṛ tĕllit, éhoḍ oua s essin daṛ tĕllit, éhoḍ oua s essin tallit, éhoḍ oua n essin haḍân daṛ tĕllit, éhoḍ oua n essin daṛ tĕllit, éhoḍ oua n essin tallit, essin haḍân daṛ tĕllit, essin daṛ tĕllit, essin tallit sont des expr. syn. qui signifient "la 2e nuit du mois". Toutes les nuits et tous les jours du mois s'énoncent de même. v. ⵜⵉ ahel ‖ éhoḍ oua iezzăren "la nuit qui ayant précédé" signifie "la première nuit" ‖ ĕchchîl âs "de force pour lui" est un nom donné à la 1ère nuit du mois lunaire; on peut le traduire par "1ère nuit du mois lunaire". Ăhaḍoun signifie "15me nuit du mois lunaire". Ănektib signifie "30me nuit du mois lunaire (dernière nuit du mois lunaire)" ‖ ăgg-ăhoḍ (m. à m. "fils de la nuit") (pl. kel-ăhoḍ; fs. oult-ăhoḍ; fp. chêt-ăhoḍ) signifie "mauvais esprit (génie (ar. "jenn") qui nuit aux humains dans les ch. terrestres mais ne tente pas)". v. ⵜⵉ ălhin ‖ Chêt-ăhoḍ (m. à m. "filles de la nuit") est le np. de la constellation des Pléiades ‖ Dans l'Ah, la journée commence, non a minuit, mais au coucher du soleil; elle dure d'un coucher du soleil au suivant. P. ex, la journée du dimanche commence le samedi soir au coucher du soleil et finit le dimanche soir au coucher du soleil; la nuit du dimanche est celle qui est entre le jour du samedi et celui du dimanche. Quand, le jour du dimanche, on dit éhoḍ ouâ-reṛ "cette nuit (la nuit qui va venir)", on désigne la nuit du lundi (qui est entre le jour du dimanche et celui du lundi). Quand, le jour du dimanche, on dit end éhoḍ "la nuit dernière (la nuit passée)", on désigne la nuit du dimanche (qui est entre le jour du samedi et celui du dimanche). Quand on parle, pendant la nuit, du jour qui vient de s'écouler ou de celui qui va venir, on s'exprime comme il suit: à qlq. heure de la nuit qu'on soit, si on n'a pas encore pris son sommeil, on désigne le jour qui vient de s'écouler par ahel ouâ-reṛ "aujourd'hui" et celui qui va venir par toufat "demain"; si on a pris son sommeil, on désigne le jour qui vient de s'écouler par end ahel "le jour d'hier" et celui qui va venir par ahel ouâ-reṛ "aujourd'hui" ‖ éhoḍ diffère de ternet "jour (ou nuit) (espace de 12 heures formant soit un jour, soit une nuit)".

ⵔⵉ haḍen ⵏⵉ adj. indéf.; ms. (pl. haḍnîn ,ⵏⵉ; fs. haḍet +ⵔⵉ; fp. haḍnîn ,ⵏⵉ) ‖ autre ‖ ne s'empl. jamais sans être accompagné d'un des pronoms relatifs ou indéfinis oua, ien, ouâ-reṛ, oua-i-deṛ, oua-dĭ, oua-dĭ-h, ou-în, ou-în-deṛ, aoua, a, aouâ-reṛ, â-reṛ, a-i-deṛ, a-dĭ, a-dĭ-h, aou-în, aou-în-deṛ; uni à eux, il forme

Des pronoms indéfinis ‖ oua haḍen ⁄ l'autre ; l'autre qui, l'autre que ; l'autre ... qui, l'autre ... que = ien haḍen ⁄ un autre ; un autre qui, un autre que ; un autre ... qui, un autre que = ouâ-rex haḍen ⁄ cet autre-ci, cet autre ... ci ; cet autre-ci qui, cet autre-ci que ; cet autre ... ci qui, cet autre ... ci que = oua-i-dex haḍen ⁄ cet autre-ci, cet autre-là ; cet autre ... ci, cet autre ... là ; cet autre-ci qui, cet autre-là qui, cet autre-ci que, cet autre-là que ; cet autre ... ci qui, cet autre ... là qui, cet autre ... ci que, cet autre ... là que = oua-dĭ haḍen ⁄ m.s.q. le pr. = oua-dĭ-h haḍen ⁄ m.s.q. le pr. = ou-în haḍen ⁄ cet autre-là ; cet autre ... là ; cet autre-là qui, cet autre-là que ; cet autre ... là qui, cet autre ... là que = ou-în-dex haḍen ⁄ m.s.q. le pr. = aoua haḍen ⁄ ce qui est autre (l'autre chose [déterminée], une autre chose [déterminée]) ; ce qui est autre qui, ce qui est autre que (l'autre chose qui, l'autre chose que ; une autre ch. [déterminée] qui, une autre ch. [déterminée] que) = a haḍen ⁄ autre chose (une chose [qlconque, qlq'elle soit] autre), qlq. ch. d'autre [quoi que ce soit] ; autre chose qui, autre chose que ; qlq. ch. d'autre qui, qlq. ch. d'autre que = aouâ-rex haḍen ⁄ cette autre chose-ci, cette autre chose-ci qui, cette autre chose-ci que = â-rex haḍen ⁄ m.s.q. le pr. = a-i-dex haḍen ⁄ cette autre chose-ci, cette autre chose-là ; cette autre chose-ci qui, cette autre chose-là qui, cette autre chose-ci que, cette autre chose-là que = a-dĭ haḍen ⁄ m.s.q. le pr. = a-dĭ-h haḍen ⁄ m.s.q. le pr. = aou-în haḍen ⁄ cette autre chose-là ; cette autre chose-là qui, cette autre chose-là que = aou-în-dex haḍen ⁄ m.s.q. le pr. ‖ ex. âles ien iglă, oua haḍen ieḳḳîm ⁄ un hom. est parti, l'autre reste = our xix telemt tâ-rex, essûifex iat haḍet ⁄ je ne veux pas cette chamelle-ci, je préfère une autre = our ensix xour sen, ensĭx xour ouiioḍ haḍnîn ⁄ je n'ai pas couché chez eux, j'ai couché chez d'autres = âles oua haḍen iglă ⁄ l'autre h. est parti = eǧxĕouex telemt ict haḍet ⁄ j'ai trouvé une autre chamelle = elkâmex i oulli t-în-dex haḍnîn ennît ⁄ je suis ces autres chèvres-là de lui (je suis ces autres chèvres-là qui sont à lui) = ensix xour hanân oui-dĭ haḍnîn nesen ⁄ j'ai couché chez ces autres tentes d'eux (j'ai couché à ces autres tentes qui sont à eux) ‖ aoua haḍen "ce qui est autre" sign. sous. p. ext. "le reste". (Ex. essin midden eglĕn, aoua haḍen ieḳḳim ⁄ 2 hom. sont partis, ce qui est autre est resté (2 h. sont partis, le reste est resté) = ou tt illé d-î-rex ar kerâḍet medrouinîn, aoua haḍen ouechchâr ⁄ ne l'est ici si ce n'est 3 petites (jeunes), ce qui est autre est vieux (il n'y a ici que 3 jeunes femmes, le reste est vieux ; il n'y a ici que 3 jeunes femmes, les autres sont vieilles)) ‖ oua haḍen "l'autre (masc.)" et a haḍen "autre"

chose" sont employés tous 2 qlqf. d. les s. de "verge (membre viril) (d'hom.) ; vagin (de femme)" ; ta haḍet "l'autre (fém.)" est employé qlqf. d. les s. d'"anus". D. ces s, oua haḍen et a haḍen sont syn. de mendam, et ta haḍet est syn. de tămendam. D. les s. "verge" oua haḍen et a haḍen sont aussi syn. d'ăouliḍ et d'oua n âles ; d. les s. "vagin" ils sont aussi syn. d'ăkeḍîl et d'oua n tămet. D. les s. "anus", ta haḍet est aussi syn. de lizz.

ⵜⵃⴹⵉⵜ tehḍit ⵜⵜⵜ + ✳ sf. φ (pl. tihḍaḍ ⵜⵜⵜ +), dar tĕhḍaḍ ‖ petite tige de bois d'environ 0m,12c de long servant à accoupler sur le dos d'une bête de somme la demi-charge de droite avec la demi-charge de gauche (ar. "cheḍâḍa") ‖ si les demi-charges sont des sacs en tissu, chacune d'elles est munie de 2 ebṛerouet "boucle en cordelette (fixée à un sac en tissu pour permettre de l'accoupler à un autre sac sur le dos d'une bête de somme)". Si les demi-charges sont des sacs en peau, chacun d'eux est muni de 2 tădeKmert "corde servant à suspendre une outre (ou un sac de peau)". On accouple les 2 demi-charges sur le dos d'un an. en unissant les 2 ebṛerouet ou les 2 tădeKmert antérieures au moyen d'une tehḍit, et les 2 ebṛerouet ou les 2 tădeKmert postérieures au moyen d'une autre tehḍit ‖ signifie aussi "pièce de bois plate de 0m,10c à 0m,15c de large et de 0m,40c à 0m,50c de long entrant dans la composition de certaines selles de méhari légères pour femmes". Les selles qui comportent des tehḍit en ont 6, 3 à la droite du siège et 3 à sa gauche ‖ p. ext. le pl. tihḍaḍ signifie "selle de méhari légère pour femme, ayant des tehḍit". D. ces, est syn. de tKaouit. v. ⵣⵉ ăKaoui, tKaouit ; v. ⵔⵓ éKé, téKéout.



AA = tehḍit
α α = ebṛerouet (ou tădeKmert) antérieure (ou postérieure) d'une des demi-charges.
β β = ebṛerouet (ou tădeKmert) antérieure (ou postérieure) de l'autre demi-charge.

—ehḍeḍ ⵃⵃⵉ va. prim ; conj. 36 "ehereq" ; (iheḍeḍ, ieheḍeḍ, éd iheḍeḍ, our iheḍeḍ) ‖ placer une tehḍit à [2 demi-charges, 2 sacs, etc.] ; placer les tehḍit à [2 demi-charges, 2 sacs, etc.].

ⵃⵃⵉ heḍeḍou ‖ v. ⵣⵃⵃⵉ heḍeḍi.

ⵣⵃⵃⵉ heḍeḍi ⵣⵃⵃⵉ vn. prim ; conj. 43 "melelli" ; (iheḍeḍei, ieheḍeḍei, éd iheḍeḍi, our iheḍeḍei) ‖ être enflé ; enfler (n) ‖ ne se dit que des enflures maladives du corps des p. ou des an. Se dit de toute enflure maladive, si grande ou si petite qu'elle soit, qu'elle provienne de maladie, de blessure, de morsure ou piqûre venimeuses, de contusion, &c. ‖ diffère de defouret (Ta.2) "être légèrement enflé", qui ne se dit

que des enflures très légères de la peau des p. et des an. On peut touj. employer hedȩdi à la place de defouret (Ta.2), mais non inversement ‖ diffère de teouel touel "être enflé démesurément ; enfler démesurément (n)", qui ne se dit que des enflures maladives démesurées du corps des p. et des an. On peut touj. employer hedȩdi à la place de teouel touel, mais non inversement ‖ diffère d' ekef "être gonflé ; se gonfler", qui se dit de tout ce qui est capable d'être gonflé, p, an, on ch, qlq. soit la cause du gonflement, et si grand ou si petit qu'il soit.

— izehhedȩdi ⵣⵄⵄⵉ# va. f.1 ; conj. 131 "sebbedi" ; (izhedȩdei, iezîhedȩdei, ed izehhedȩdi, our izhedȩdei) ‖ enfler (act) ; faire enfler.

— tîhedȩdi ⵜⵄⵄⵉ+ vn. f.12 ; conj. 245 "tîhedȩdi" ; (itîhedȩdi, our itehedȩdi) ‖ être hab. enflé ; enfler hab. (n).

— zîhedȩdi ⵣⵄⵄⵉ# va. f.1.12 ; conj. 245 "tîhedȩdi" ; (izîhedȩdi, our izehedȩdi) ‖ enfler hab. (act) ; faire hab. enfler.

— hedȩdore ⵄⵄⵉ sm.nv. prim ; (pl. hedȩdoûten ⵜⵄⵄⵉ) ‖ fait d'être enflé ; fait d'enfler (n).

— ăzehhedȩdore ⵄⵄⵉ# sm.nv.f.1 ; Φ (pl. izehhedȩdoûten ⵜⵄⵄⵉ#), dar zehhedȩdoûten ‖ fait d'enfler (act) ; fait de faire enfler.

— ăhedȩdai ⵣⵄⵄⵉ sm.n.d'é. prim ; Φ (pl. ihedȩdaien ⵉⵣⵄⵄⵉ ; fs. tahedȩdait +ⵣⵄⵄⵉ+ ; fp. tihedȩdaîn ⵉⵣⵄⵄⵉ+), dar hedȩdaien, dar thedȩdaîn ‖ hom. enflé ‖ ne s'emploie que com. terme de mépris ou apostrophe injurieuse.

ⵅⵄ tehattouft ‖ v. ⵅⵄ ettef.

ⵉⵄ ăhadȩoun ⵉⵄ sm. Φ (pl. ihadȩûnen ,ⵉⵄ), dar hadȩûnen ‖ 15me nuit du mois lunaire ‖ ex. Mûsa ẹ dd-ias dar ăhadȩoun ⁒ M. arrivera ici dans la 15me nuit du mois lunaire (M. arrivera ici le 15e jour du mois lunaire) ‖ p. ext. "période de 15 jours (en une époque qlconque, sans avoir égard au mois lunaire)". (Ex. Mûsa iekkîm ẋour nex ăhadȩoun ⁒ M. est resté chez nous une période de 15 jours (M. a passé chez nous 15 jours) = ẋour ĕhel ouâ-rex, tallit d ăhadȩoun, ed eglex ⁒ de chez ce jour-ci, un mois et une période de 15 jours, je partirai (à partir d'aujourd'hui, dans 45 jours je partirai)) ‖ v. ⵄⵉ ehoḍ ; ‖ tallit.

○ⵄ ehedȩer ○ⵄ ✳ vn. prim ; conj. 36 "ehereg" ; (ihĕdȩer, iehîdȩer, ed ihedȩer, our ihedȩer) ‖ être présent ‖ en tăm, on exprime hab. l'idée d'être présent par ell "être" ayant pour rég. dir t "lui" et signifiant "être là", ou par ẋaim "rester", ou par eh "être dans", &c. ‖ très peu us.

ⵅⵉ ehef ⵅⵉ vn. prim ; conj. 30 "ebeḍ" ; p(ihĕf, ihâf, ed ihef, our ihif) ‖ dévier (involontairement) ‖ ce dont dévie le suj. se met au datif. Ce dans quoi s'engage le suj. en déviant involontairement se met à

l'all. et est accompagné de dar "dans" ‖ peut avoir pour suj. une p, un an, ou une ch. ‖ se dit, p. ex, d'une p. ou d'un an. qui dévient involontairement de la direction dans laquelle ils veulent marcher, du chemin qu'ils veulent suivre, du pied d'une p. ou d'un. an. qui dévie involontairement (ce qui occasionne un faux pas ou une chûte), d'une main qui dévie (p. ex. qui, voulant frapper une ch, manque son coup, qui, voulant tracer une ligne droite, dévie et en trace une courbe, etc) ‖ Ex. ekkiɣ Tit, ehĕfeɣ i ăbareḳḳa n Tit, ousiɣ Oûtôul ⁄ je suis allé à T, j'ai dévié au chemin de T, je suis arrivé à Oû. (j'ai voulu aller à T, j'ai dévié du chemin de T, je suis arrivé à Oû.) = amis, ehĕfen ḍâren nît essin, iouḍă ⁄ le chameau, ont dévié ses 2 pieds de derrière, il est tombé (le chameau a manqué de 2 pieds de derrière, il est tombé) = eriɣ ĕd ăouteɣ taklit, ehĕfeɣ daɣ tămeṭ ⁄ j'ai voulu je frapperai [mon] esclave, j'ai dévié dans [ma] femme (j'ai voulu frapper mon esclave, ma main a dévié, j'ai frappé ma fem.) ‖ fig. "dévier involontairement [d'un sujet dans un autre (en passant sans le vouloir d'un sujet à un autre, en parlant ou en écrivant); d'une phrase dans une autre, d'un mot dans un autre, d'une lettre dans une autre (en disant ou écrivant involontairement une phrase, un mot, une lettre pour d'autres); dans un compte (en faisant involontairement une faute de calcul); dans une p, un an, une ch. (en prenant involontairement une p, un an, une ch. pour d'autres, pour n'importe quelle cause, obscurité, distraction, etc.)]". (Ex. eriɣ é hâs enneɣ "éo s tĕrout", ehĕfeɣ, enniɣ âs "éo s toufat" ⁄ j'ai voulu je lui dirai "viens aux heures du milieu du jour", j'ai dévié, je lui ai dit "viens au matin" (j'ai voulu lui dire "viens aux heures du milieu du jour", je me suis trompé, je lui ai dit "viens le matin") = eriɣ ĕd erneseɣ amis in, ehĕfeɣ daɣ ĕnis ennek, foull innîn oulân ⁄ j'ai voulu je prendrai mon chameau, j'ai dévié dans ton chameau, parce qu'ils sont pareils (j'ai voulu prendre mon chameau, je me suis trompé et j'ai pris le tien, parce qu'ils se ressemblent) = eriɣ ĕd ăouteɣ taklit daɣ tihai, ehĕfeɣ daɣ tămeṭ ⁄ j'ai voulu je frapperai [mon] esclave dans les ténèbres, j'ai dévié dans [ma] femme (j'ai voulu frapper mon esclave dans l'obscurité, je me suis trompé, j'ai frappé ma fem.)) ‖ peut souv. se traduire par "se tromper".

— zehef ⵣⵀⴼ va. f. 1; conj. 113 "sebeḍ"; p(izhef, iezîhef, ĕd izehef, our izhef) ‖ faire dévier ‖ a r. les s. c. à c. du prim.

— ehhâf ⵀⵀⴼ vn. f. 5; conj. 218 "ebbâḍ"; (ihhâf, our ihhif) ‖ dévier hab. ‖ a r. les s. c. à c. du prim.

— zâhâf ⵣⴰⵀⴰⴼ va. f.1.7; conj. 230 "târegâh"; (izâhâf, aur izehif) ‖ faire hab. dévier | a t. le, s.c. à c. de la f.1.

— êhêf ⵉⵀⵉⴼ sm. nv. prim; Cp (pl. ihêfen ⵉⵀⵉⴼⵏ), dar. ăhêf (ĕhêf), dar. hêfen ‖ fait de dévier ‖ a t. le, s.c. à c. du prim.

— azhef ⴰⵣⵀⴼ sm. nv. f.1; Cp (pl. izhîfen ⵉⵣⵀⵉⴼⵏ), dar. ĕzhef (ăzhef), dar. ĕzhîfen ‖ fait de faire dévier ‖ a t. le, s.c. à c. de la f.1.

— ûchûf ⵓⵛⵓⴼ sm. (pl. ûchûfen ⵉⵓⵛⵓⴼⵏ) ‖ point de déviation (d'une vallée dans une autre plus grande ou dans la mer) (débouché (d'une vallée dans une autre plus grande ou dans la mer)) ‖ signifie embouchure d'une vallée (d'un ravin, d'un thalweg, d'un cours d'eau) dans une autre plus grande, dans un lac, ou dans la mer ‖ syn. d'énêfar, d'ésaoui et d'ûtûil employés d. ces. énêfar sign. littéralement "point de déversement (d'une vallée dans une autre plus grande ou dans la mer)"; ésaoui sign. littéralement "point d'envoi (où une vallée envoie ses eaux dans une autre plus grande ou dans la mer)"; ûtûil sign. littéralement "point d'enveloppement (d'une vallée dans une autre plus grande ou dans la mer)" ‖ diffère d'ănenfer et d'ănmiraj, qui sont syn. et signifient "lieu de déversement l'un dans l'autre (de 2 vallées, ravins, thalweqs, cours d'eau) (confluent (de 2 vallées, ravins, thalweqs, cours d'eau))".

— tăhaft +ⵜⵉⵀⴰⴼⵜ sf. Cp (pl. tihaffin ⵜⵉⵀⴰⴼⴼⵉⵏ), dar. thaffin ‖ canal d'arrosage (algonque) ‖ syn. de tegûhamt ‖ algf. on fait une distinction entre tăhaft et tegûhamt. v. ⵜⵉⵖⵓⵀⴰⵎⵜ tegûhamt ‖ peu us. dans l'Ah.

— tihaffin ⵜⵉⵀⴰⴼⴼⵉⵏ sf. Cp (pl. s.s.), dar. thaffin ‖ léger blessement à l'index des tempes et des bords des joues les plus proches des oreilles et du cou ‖ les fem. seules se font ce blessement, qui fait ressortir l'éclat des yeux et des dents.

ⵣⵀⴼⵜ zehhefet (Ta.1) ‖ v. ⵀⴼⵜ hefefet (Ta.1).

ⵜⵀⴼⴰ tăhiffa ‖ v. ⵀⵢⴼ ăheiûef.

ⵀⴼⵜ hefefet (Ta.1) +ⵜⵀⴼⵜ vn. prim; conj. 46 "ferekket (Ta.1)"; (ihefefet, iehîfefet, ed ihefefet, aur ihefefet) ‖ siffler (le suj. étant le vent, la vipère, un projectile d'arme à feu, le vol d'un oiseau, une ch. algonque qui fend l'air avec rapidité).

— tîhefefît (Ta.7) +ⵜⵀⴼⵜ vn. f.16; conj. 254 "tîtreggît (Ta.7)"; (îtîhefefît, aur itehefefit) ‖ siffler hab.

— ăhefefi ⵣⵀⴼⵜ sm. nv. prim; Cp (pl. ihefefîten ⵉⵀⴼⴼⵉⵜⵏ), dar. ĕhefefîten ‖ fait de siffler; sifflement.

— zehhefflet (Ta.1) +ⵜⵉⵣⵀⴼⵍⵜ vn. f.1; conj. 138 "sedderet (Ta.1)"; (izhefflet, izîhefflet, ed izehhefflet, aur izhefflet) ‖ siffler (le suj. étant la vipère ou le varanus).

— zîhefflît (Ta.7) +ⵜⵉⵣⵀⴼⵍⵜ vn. f.7; conj. 254 "tîtreggît (Ta.7)"; (izîhefflît, aur izehefflit) ‖ siffler hab.

— ăzehhefflî ⵣⵀⴼⵍⵉ sm. nv. f.1; Cp (pl. izehhefflîten ⵉⵣⵀⴼⵍⵉⵜⵏ), dar.

zehheffîten ‖ fait de siffler ; sifflement.

‖ɪc⁝ éhafîlen ,‖ɪc⁝ sm. Φ (pl. s.s.), dar. hafîlen ‖ longs poils (poils qui égalent ou dépassent en longueur ceux des chèvres à poil long) (d'ani=maux) ‖ quand on veut exprimer un long poil ou un nombre déterminé de longs poils, on se sert du mot imîzad "cheveu ; poil ; crin", qui se dit de tout cheveu ou poil de p. ou d'an., sans exception, & de tout crin, sans exception ‖ diffère d' imîzad "cheveu (alconque) ; poil (alconque, de p. ou d'an.) ; crin (alconque)" ‖ diffère de tedoust "laine ; poil de chameau" ‖ diffère d' ăzioue "crins (de crinière ou de queue) [de cheval, âne, mulet, chameau, vache, girafe, mouflon, etc.]" ‖ diffère d' ĕhêilel "longue crinière" ‖ diffère d' ăzag "crinière très courte et droite (naturellement ou parce qu'elle a été coupée ras)" ‖ diffère de tehafilt "petits poils très courts (sur la surface du corps des p.)".

— tehafilt ɪɪɪc⁝ + sf. Φ (col. s.n. d'u. et sans pl.), dar. tăhafilt (tĕhafilt) ‖ petits poils très courts (sur la surface du corps des p.) ‖ quand on veut exprimer un seul de ces petits poils très courts appelés tehafilt, ou un nombre déterminé d'entr'eux, on se sert du mot imîzad "cheveu ; poil ; crin", qui se dit de tout cheveu ou poil de p. ou d'an, sans exception, et de tout crin, sans exception ‖ ne se dit que de ces petits poils tantôt presqu' imperceptibles, tantôt plus ou moins visibles et plus ou moins denses, qui sont sur les mains, les bras, les jambes, la poitrine, ou tout autre partie du corps des hom. et des fem. Se dit des petits poils qui sont qlq. au dessus de la lèvre supérieure et au menton de la femme. Ne se dit ni de la barbe de la joue de l'h. ăkarar, ni de la barbe du menton de l'hom, de la chèvre, du bouc tăsmart, ni des moustaches d' hom. ou d' an. imesouân, ni des moustaches d'an. izemzîmen, ni des poils des parties sexuelles et de l'anus ăhiñhod, ni du sourcil ĕnez, ni des poils des aisselles et de l'intérieur du nez et des oreilles qui n'ont d'autre nom qu' imîzad "poil (alconque)" ‖ quand on veut exprimer un seul ou un nombre déterminé des poils de la barbe, des moustaches, des sourcils, ou des parties sexuelles, on se sert du mot imîzad "poil (alconque)".

‖ɪc‖ɪc⁝ hefelfel ‖ v. ‖ɪc efel.

'ɪ⁝ eheg 'ɪ⁝ va. prim ; conj. 30 'ebed ; p (iheg, ihâg, ed iheg, our ihig) ‖ suivre rapidement, en cherchant à atteindre [des p. ou des an. qu'on ne voit pas] ‖ ne peut avoir pour suj. que des p. Ne peut avoir pour rég. dir. que des p. ou des an. hors de portée de la vue, à une distance alconque ‖ se dit, p. ex, de guerriers qui suivent rapidement, en cherchant à les atteindre, des ennemis qui battent en retraite & qui sont hors de portée de la vue ; d'un hom. qui suit rapidement, en cherchant à l'atteindre, une p. partie pour un point alconque, avec laquelle il désire voyager, ou à laquelle il veut parler ; d' un hom. qui suit rapidement, en cherchant à les atteindre, un voleur, un animal égaré, ou un gibier qui sont hors

de la portée de sa vue, etc. ‖ peut souvent, mais non toujours, se traduire par "poursuivre" ‖ p. ext. "soutenir [une demi-charge contre un côté du dos d'une bête de somme] (pendant qu'une autre pers. place ou soutient l'autre demi-charge de l'autre côté)". (Ex. eheg ăgera oua-h, nek éd etkelox oua-h ⁄ soutiens [contre un côté du dos de l'an.] ce grand sac en peau, moi je soulèverai celui-là [de l'autre côté] = eheg ăgera oua-h, zeheg akli oua-h, nek é hâouen ehedex ⁄ soutiens [contre un côté du dos de l'an.] ce grand sac en peau, fais l'esclave soutenir celui-là [de l'autre côté], moi je vous placerai les tehedit (soutiens ce grand sac en peau, fais soutenir celui-là par l'esclave, je vous placerai les tehedit)) ‖ p. ext, le suj. étant un an. mâle, et le rég. dir. un an. femelle "s'accoupler avec (accomplir l'acte sexuel avec)". Se dit de tous les quadrupèdes, le chameau et le cheval exceptés. Se dit qlql. d'hommes, par dérision ou mépris, les comparant à des an. ‖ p. ext., le suj. étant un an. femelle "concevoir (devenir enceinte)". Se dit de tous les quadrupèdes femelles, la chamelle et la jument exceptées. Se dit qlql. de femmes, par dérision ou mépris, les comparant à des femelles d'an. ‖ diffère d'ester "chasser (faire partir vivement; chasser devant soi vivement; pousser devant soi vivement); poursuivre; suivre rapidement (en cherchant à atteindre)", qui, dans les s. "poursuivre" et "suivre rapidement" peut avoir pour suj. des p. ou des an. qui poursuivent ou suivent des p. ou des an. qu'ils voient ou ne voient pas. On peut touj. remplacer eheg par ester, mais non inversement ‖ diffère d'elkem "suivre" et d'ilal "suivre". v. I:‖ elkem. ‖ d. le s. "s'accoupler avec", diffère d'einr "s'accoupler avec (accomplir l'acte sexuel avec) (le suj. étant un chameau et le rég. dir. une chamelle)"; diffère de segen "m. s. q. le pr."; diffère d'ăout "m. s. q. le pr."; diffère d'exli "s'accoupler avec (accomplir l'acte sexuel avec) (le suj. étant un cheval et le rég. dir. une jument)"; diffère d'asen "s'accoupler (s'unir pour la génération) (le suj. étant un chien et le rég. ind. une chienne, ou inversement)"; diffère d'ăout "être couverte [par un chameau] (le suj. étant une chamelle)"; diffère de terlei "être couverte [par un cheval] (le suj. étant une jument)" ‖ d. le s. "concevoir", diffère d'esel "concevoir (le suj. étant une chamelle)"; diffère d'aoui "concevoir (le suj. étant une jument ou une ânesse)"; diffère de semroui "concevoir [un enfant; un petit] (le suj. étant un hom, une fem, un an. mâle, un an. femelle)", on peut touj. remplacer eheg par semroui mais non inversement; diffère de semroui et de mellirou employés d. le s. "être enceinte de (le suj. étant une femme); être pleine de (le suj. étant une femelle d'an.)".

— zeheg ⵣⵀⴻⴳ va. f. 1; conj. ~~"ebed"~~; ~~(ihĕg, ihâg, ed iheg, our ihig)~~ 113 "sebed"; p (izheg, iezzheg, ed izeheg, our izheg) ‖ faire suivre

rapidement en cherchant à atteindre ‖ se c. av. 2 acc. ‖ a t. le, s.c. à c. du prim.

__meheġ ⵎⵀⵉ m. f.2; conj. 99 "bereġ"; (immĕheġ, iemmîheġ, ed iemmeheġ, our immeheġ) ‖ se suivre rapidement réc. en cherchant à s'atteindre ‖ fig. "se poursuivre réc. (de complaisances, de bonnes paroles, de politesses)". (Ex. Môusa d Kenân emmĕhejen êrît /, M. et K. se sont poursuivis réc. [comme] complaisance (M. et K. se sont poursuivis réc. de complaisances)).

__nemeheġ ⵏⵎⵀⵉ vn. f.2bis; conj. 42 "leKesleKes"; (immeheġ, ienîmeheġ, ed immeheġ, our immeheġ) ‖ suivre rapidement ensemble en cher-chant à atteindre ‖ p. ext. "monter réc. l'un sur l'autre (s'efforcer réc. d'accomplir un simulacre d'acte sexuel l'un avec l'autre) (le suj. étant 2 hom, 2 femmes, 2 an. mâles, ou 2 an. femelles) (n)".

__nemehaġ ⵏⵎⵀⵄ va. f.2bis; conj. 42 "leKesleKes"; (immehaġ, ienîmehaġ, ed immehaġ, our immehaġ) ‖ m.s.q. le pr.

__teheġ ⵜⵀⵉ + vn. f.3bis; conj. 99 "bereġ"; (ittĕheġ, ietthîheġ, ed ietteheġ, our itteheġ) ‖ être suivi rapidement (par qlq'un qui cherche à atteindre).

__ehhâġ ⵄⵀⵄ va. f.5; conj. 218 "ebbâḍ"; (ihhâġ, our ihhiġ) ‖ suivre hab. rapidement en cherchant à atteindre ‖ a t. le, s.c. à c. du prim.

__zâhâġ ⵣⵀⵄ va. f.1.7; conj. 230 "târeġâh"; (izâhâġ, our izehiġ) ‖ faire hab. suivre rapidement en cherchant à atteindre ‖ se c. av. 2 acc. ‖ a t. le, s.c. à c. de la f.1.

__tâmehâġ ⵜⵎⵀⵄ + vn. f.2.7; conj. 230 "târeġâh"; (itâmehâġ, our itemehiġ) ‖ se suivre hab. rapidement réc. en cherchant à s'atteindre ‖ a t. le, s.c. à c. de la f. 2.

__tînmehîġ ⵜⵏⵎⵀⵉ + va. f.2bis.13; conj. 246 "tîdeKKôul"; (itînmehîġ, our itennehiġ) ‖ suivre rapidement ensemble en cherchant à atteindre ‖ a t. le, s.c. à c. de la f. 2bis.

__tînmehâġ ⵜⵏⵎⵀⵄ va. f.2bis.13; conj. 246 "tîdeKKôul"; (itînmehâġ, our itennehaġ) ‖ m.s.q. le pr.

__tâtehâġ ⵜⵜⵀⵄ vn. f.3bis.7; conj. 230 "târeġâh"; (itâtehâġ, our itetehiġ) ‖ être hab. suivi rapidement (par qlq'un qui cherche à atteindre).

__tîhâġ ⵜⵉⵀⵄ + vn. f.3bis.13; conj. 247 "tîKsân"; (itîhâġ, our itehiġ) ‖ m.s.q. le pr.

__téhéK ⵜⵀⴽ + sf. nv. prim; Cp (pl. tihêġîn ⵜⵉⵀⵉ +), dar tăhéK (tĕhéK), dar thêġîn ‖ fait de suivre rapidement en cherchant à atteindre ‖ p. ext. "poursuite (d. les s. ci. d)" ‖ p. ext. "troupe de pers. qui suivent rapidement en cherchant à atteindre (d. le s. ci. d)".

__ĕhêġ ⵄⵀⵉ sm. nv. prim; Cp (pl. ihêġen ⵉⵀⵉ), dar ăhêġ (ĕhêġ), dar hêġen ‖ fait de s'accoupler avec (d. le s. ci. d); fait de concevoir (d. les. ci. d.).

__azheg ⵄⵣⵀ sm. nv. f.1; Φ (pl. izhîgen ⵉⵄⵣⵀⵉⵖⵏ), dar. ǔzheg (ăzheg), dar. ĕzhîgen ‖ fait de faire suivre rapidement en cherchant à atteindre ‖ a t. le s.c. à c. de la f.1.

__amheg ⵄⵎⵀ sm. nv. f.2; Φ (pl. imhîgen ⵉⵄⵎⵀⵉⵖⵏ), dar. ĕmheg (ămheg), dar. ĕmhîgen ‖ fait de se suivre rapidement réc. en cherchant à s'atteindre ‖ a t. le s.c. à c. de la f.2.

__ămmeheg ⵄⵎⵎⵀ sm. nv. f.2bis; Φ (pl. immehîgen ⵉⵄⵎⵎⵀⵉⵖⵏ), dar. ĕmmehîgen ‖ fait de suivre rapidement ensemble en cherchant à atteindre ‖ a t. le s.c. à c. de la f.2bis.

__ămmehag ⵄⵎⵎⵀ sm. nv. f.2bis; Φ (pl. immehâgen ⵉⵄⵎⵎⵀⴰⵖⵏ), dar. ĕmmehâgen ‖ m.s.q. le pr.

__atheg ⵄⵜⵀ sm. nv. f.3bis; Φ (pl. ithîgen ⵉⵄⵜⵀⵉⵖⵏ), dar. ĕtheg (ătheg), dar. ĕthîgen ‖ fait d'être suivi rapidement (par qlq'un qui cherche à atteindre).

__nehegǧi ⵏⵄⵀⵖⵊ vn. f.4; conj. 4g "medeggou"; (inhegǧa, ienîhegǧa, ed inhegǧi, our inhegǧa) ‖ se convenir réc. [avec]; convenir [pour]; convenir ‖ peut avoir pour suj. et pour rég. ind. des p, des an, des ch, des faits, des actes ‖ se dit de tout ce en quoi il existe une convenance réc. avec une p, un an, une ch, un fait, un acte, un emploi, etc, de tout ce qui convient bien pour eux, est bien ce qu'il faut pour eux. S'emploie aussi unipersonnellement d. le s. "il convient [que]", pour exprimer qu'il est conforme au bien ou à l'utilité de faire ou d'être ceci ou cela ‖ ce avec quoi le suj. se convient réc, ce pour quoi le suj. convient, peut être exprimé par un subs. rég. ind. ou par un verbe; quand c'est exprimé par un subs, celui-ci est à l'abl. et accompagné de la prép. d "avec"; quand c'est exprimé par un verbe, celui-ci est hab. précédé d'innîn "pour que". Nehegǧi, employé unipersonnellement, est accompagné d'un verbe; celui-ci peut être précédé d'innîn "que", mais il n'est hab. précédé d'aucune particule; les particules signifiant "que" ne sont jamais nécessaires, ~~sa présence est une longueur inutile, il est plus élégant de ne pas mettre la présence~~ de ces particules sont toujours des longueurs inutiles, et il est plus élégant de ne pas les mettre que de les mettre. (Ex. amis oua-h ienîhegǧa d ăsîkel /, ce chameau se convient réc. avec le voyage (ce chameau convient pour le voyage) = amis oua-h ienîhegǧa innîn nessoûkel foull âs /, ce chameau convient pour que nous voyagions sur lui (ce chameau convient pour que nous voyagions sur lui) = ienîhegǧa nessoûkel foull ĕmis oua-h /, il convient nous voyageons sur ce chameau (il convient que nous voyagions sur ce chameau)) ‖ Comme nehegǧi exprime une convenance réc, les phrases dans lesquelles nehegǧi a un rég. ind. accompagné de d "avec" peuvent se construire ad libitum de 2 manières: les p, an, ou ch. entre lesquels existe une convenance réc. peuvent être

indifféremment sujets ou rég. ind. de nehəǧǧi : (Ex. Mûsa ienîhəǧǧa t tămenôukla // M. se convient réc. avec le fait d'être chef suprême (M. convient pour le pouvoir suprême) = tămenôukla tenîhəǧǧa ɔ Mûsa // le fait d'être chef suprême se convient réc. avec M. (le pouvoir suprême convient pour M.) = tăbarat tâ-rex tenîhəǧǧa t tedïout // cette fille-ci se convient réc. avec le mariage (cette jeune fille convient pour le mariage) = tedïout tenîhəǧǧa t tăbarat tâ-rex // le mariage se convient réc. avec cette fille (le mariage convient pour cette jeune fille) = ədeg ouâ-rex ienîhəǧǧa t tăṛîmit // ce lieu-ci se convient réc. avec le fait de rester (ce lieu-ci convient pour le séjour) = tăṛîmit tenîhəǧǧa ɔ ădeg ouâ-rex // le fait de rester se convient réc. avec ce lieu-ci (le séjour va bien avec ce lieu-ci) = ăbarad ouâ-rex ienîhəǧǧa t tmoulla // cet enfant-ci se convient réc. avec les baisers (cet enfant convient pour les baisers, il y a convenance réc. entre cet enfant et les baisers, cet enfant est fait pour les baisers) = timoulla enîhəǧǧenet ɔ ăbarad ouâ-rex // les baisers se conviennent réc. avec cet enfant-ci (les baisers conviennent pour cet enfant, il y a convenance réc. entre les baisers et cet enfant, les baisers sont faits pour cet enfant) = Dâssin tenîhəǧǧa t tiṣṛîn // D. se convient réc. avec les bagues (D. convient pour les bagues, il y a convenance réc. entre D. et les bagues, les bagues siéent bien à D.) = tiṣṛîn enîhəǧǧenet ɔd Dâssin // les bagues se conviennent réc. avec D. (les bagues conviennent pour D, il y a convenance réc. entre les bagues et D, les bagues siéent bien à D.) = amis ouâ-rex ienîhəǧǧa ɔ ăǧəǧǧi // ce chameau-ci se convient réc. avec la charge (ce chameau convient pour la charge) = ăǧəǧǧi ienîhəǧǧa ɔ amis ouâ-rex // la charge se convient réc. avec ce chameau-ci (la charge convient pour ce chameau)) ‖ p. ext. "être digne [de]; mériter". (Ex. Dâssin tenîhəǧǧa t tiṣṛîn // D. se convient réc. avec les bagues (D. est digne de porter des bagues) = Dâssin tenîhəǧǧa innîn telâ tiṣṛîn // D. convient pour que elle a des bagues (D. est digne d'avoir des bagues)) ‖ p. ext. "être bien ordonné (dans son ensemble; dans toutes ses parties)" ‖ p. ext. "être coupé (avoir chacune des pièces qui doivent composer l'ensemble découpée séparément, de manière qu'il n'y ait plus qu'à les joindre l'une à l'autre) (le suj. étant un vêtement, une chaussure, un objet mobilier quelconque en cours de confection)" ‖ p. ext. "avoir son tracé fait sur le terrain (de manière qu'il ne reste qu'à bâtir aux endroits indiqués) (le suj. étant une maison qu'on va construire)".

— nehəǧǧ VII vn. f. 4; conj. 206 "nehəǧǧ"; (inhəǧǧ, ienîhəǧǧ, ɛd inhəǧǧ, our inhəǧǧ) ‖ m.s.q. le pr.

— zennehəǧǧi ⵣⵏⵏⵀⴻⵊⵊⵉ va. f. 4.1; conj. 130 "semmendre"; Ω (izneheǧǧa, iezînehəǧǧa, éd izennehəǧǧi, our izneheǧǧa) ‖ faire se convenir réc. [avec]; faire convenir [pour]; faire convenir ‖ a t. le, s. c. ā c. de la f. 4. ‖ p. ext. "trouver à ... une convenance réciproque [avec]; trouver ... convenable [pour]; trouver ... convenable" et "trouver ... digne [de]".

— zenneheǧǧ ⵣⵏⵏⵀⴻⵊⵊ va. f. 4.1; conj. 124 "seǧǧeǧǧ"; Ω (izneheǧǧa, iezînehəǧǧa, éd izennehəǧǧ, our izneheǧǧa) ‖ m. s. q. le pr.

— tînheǧǧi ⵜⵉⵏⵀⴻⵊⵊⵉ vn. f. 4.12; conj. 244 "tîmendre"; (ilînheǧǧi, our itenheǧǧi) ‖ se convenir hab. réc. [avec]; convenir hab. [pour]; convenir hab. ‖ a t. le, s. c. ā c. de la f. 4.

— zînheǧǧi ⵣⵉⵏⵀⴻⵊⵊⵉ va. f. 4.1.12; conj. 244 "tîmendre"; (izînheǧǧi, our izenheǧǧi) ‖ faire hab. se convenir réc. [avec]; faire hab. convenir [pour]; faire hab. convenir ‖ a t. le, s. c. ā c. de la f. 4.1.

— ănheǧǧi ⵄⵏⵀⴻⵊⵊⵉ sm. nv. f. 4; Φ (pl. inheǧǧîten ⵉⵏⵀⴻⵊⵊⵉⵜⵏ), dar ĕnheǧǧîten ‖ fait de se convenir réc. [avec]; fait de convenir [pour]; fait de convenir ‖ a t. le, s. c. ā c. de la f. 4.

— ăzennehəǧǧi ⵄⵣⵏⵏⵀⴻⵊⵊⵉ sm. nv. f. 4.1; Φ (pl. izennehəǧǧîten ⵉⵣⵏⵏⵀⴻⵊⵊⵉⵜⵏ), dar zennehəǧǧîten ‖ fait de faire se convenir réc. [avec]; fait de faire convenir [pour]; fait de faire convenir ‖ a t. le, s. c. ā c. de la f. 4.1.

ⵉⵀⴰⵊ ihaǧ ⵉⵀ vn. prim; conj. 73 "ihaǧ"; (iehŏuǧa, iehûǧa, éd ihaǧ, our iehouǧa) ‖ vivre longuement (avoir une longue vie) ‖ peut avoir pour suj. Dieu, une p, un an.

— zehhiǧi ⵣⵀⵀⵉⵊⵉ va. f. 1; conj. 141 "seǧǧioui"; Ω (izhaǧa, iezîhaǧa, éd izehhiǧi, our izhaǧa) ‖ faire vivre longuement.

— zehhiǧ ⵣⵀⵀⵉⵊ va. f. 1; conj. 142 "seǧǧiou"; Ω (izhaǧ, iezîhaǧ, éd izehhiǧ, our izhaǧ) ‖ m. s. q. le pr.

— tâhâǧa ⵜⴰⵀⴰⵊⵊⴰ vn. f. 10bis; conj. 240 "tâfâta"; (itâhâǧa, our itehiǧi) ‖ vivre hab. longuement.

— zâhâǧa ⵣⴰⵀⴰⵊⵊⴰ va. f. 1.10bis; conj. 240 "tâfâta"; Ω (izâhâǧa, our izehiǧi) ‖ faire hab. vivre longuement.

— tehâǧit ⵜⵉⵀⴰⵊⵊⵉⵜ sf. nv. prim; Φ (pl. tihâǧîtîn ⵜⵉⵀⴰⵊⵊⵉⵜⵉⵏ), dar thâǧîtîn ‖ fait de vivre longuement; longue vie.

— ăzehhiǧi ⵄⵣⵀⵀⵉⵊⵉ sm. nv. f. 1; Φ (pl. izehhiǧîten ⵉⵣⵀⵀⵉⵊⵉⵜⵏ), dar zehhiǧî-ten ‖ fait de faire vivre longuement.

— ouhaǧ ⵓⵀⴰⵊ vn. prim; conj. 74 "ouhaǧ"; (iehŏuǧa, iehûǧa, éd ouhaǧ, our iehouǧa) ‖ syn. d'ihaǧ ‖ moins us. qu'ihaǧ.

ⵓⵀⵓⵊ ăhouǧ ⵓⵀ sm. Φ (pl. ihouǧǧen ⵉⵀⵓⵊⵊⵏ; fs. tăhouk ⵜⵄⵀⵓⴽ; fpr. tihouǧǧîn ⵜⵉⵀⵓⵊⵊⵉⵏ, tihouKKîn ⵜⵉⵀⵓⴽⴽⵉⵏ), dar houǧǧen, dar thouǧǧîn, dar thouKKîn ‖ poulain (jeune cheval, de sa naissance au moment auquel il a atteint sa taille et est dressé) ‖ une fois qu'il a atteint sa taille et que son dressage est achevé, le poulain est appelé ais "cheval" ‖ poét. tăhouk s'empl. d. les s. de "jeune femme".

__tahaġa ⵜⴰⵀⴰⴳⴰ + sf. Φ (s.s. pl.), dar tĕhaġa (tăhaġa) ‖ nom d'une maladie des chevaux et des ânes ‖ consiste en un gonflement du ventre ; se traite par le feu. Atteint les chevaux et les ânes à tout âge, mais surtout dans leur jeunesse.

__tahaġa ⵜⴰⵀⴰⴳⴰ + sf. Φ (pl. tihegouîn ⵜⵉⵀⴻⴳⵓⵉⵏ +), dar tĕhaġa (tăhaġa), dar thegouîn ‖ petite plate-forme en branchages (servant à faire sécher les fromages).

ⵜⵉⵀⴰⴳ ăhaġ ⵜⵉⵀⴰⴳ sm. Φ (pl. ihaġġen ⵉⵀⴰⴳⴳⴻⵏ), dar haġġen ‖ crête de poils de la bosse du chameau (crête de poils plus longs que les autres qui surmonte la bosse du chameau) ‖ le pl. ihaġġen s'empl. aussi com. syn. du sing. ‖ p. ext. "massif montagneux central du pays des Kel-Ăhaggar (massif de forme ovale, dont l'altitude varie entre 2.000 et 3.000 mètres, et qui est compris entre 23° et 23° 30' lat. N. et 2° 50' et 3° 40' long. E.)". D. ce s, est syn. d'Ăhaggar, d'ĂtaKôr-n-Ăhaggar, de TăKerKort-n-Ăhaggar, de Tehount-n-Ăhaggar, ainsi que d'ĂtaKôr, de TăKerKort et de Tehount, abbréviations des 3 expressions précédentes. v. ⵓⵀⴰⴳⴳⴰⵔ ăhaggar, Ăhaggar.

ⵜⵉⵀⴻⴳ heġ ⵜⵉⵀⴻⴳ sm. (s.s. pl.) ‖ âne ‖ mot enfantin.

ⵜⵉⵀⴰⴳⴰ ăhaġa ‖ v. ⵜⴰⵀⴰⴳⴰ ăġa.

ⵜⵜⵀⵓⵖⵖⴻⵖ houġġeġ= ⵜⵜⵀⵓⵖⵖⴻⵖ ✳ vn. prim ; conj. 95 "douKKel" ; (iehhouġġeġ, iehhoûġġeġ, éd iehhouġġeġ, our iehhouġġeġ) ‖ faire le pélerinage canonique de La Mecque (aller en pélerinage à La Mecque et y accomplir les cérémonies du pélerinage prescrites par la loi musulmane).

__zehheġġeġ ⵣⵜⵜⵀⴻⵖⵖⴻⵖ ⵔ va. f.1 ; conj. 122 "seddeKKel" ; (izheġġeġ, iezîheġġeġ, éd izehheġġeġ, our izheġġeġ) ‖ faire faire le pélerinage canonique de La Mecque ‖ p. ext. "aider (par des secours pécuniaires) à faire le pélerinage canonique de La Mecque".

__tîheġġôuġ ⵜⵜⵉⵀⴻⵖⵖⵓⵖ + vn. f.13 ; conj. 246 "tîdeKKoûl" ; (itîheġġôuġ, our itheġ=ġouġ) ‖ faire hab. le pélerinage canonique de La Mecque.

__zîheġġôuġ ⵣⵜⵜⵉⵀⴻⵖⵖⵓⵖ ⵔ va. f.1.13 ; conj. 246 "tîdeKKoûl" ; (izîheġġôuġ, our izheġġouġ) ‖ faire hab. faire le pélerinage canonique de La Mecque ‖ a r. le s.c. à c. de la f.1.

__ăhouġġeġ ⵜⵜⵀⵓⵖⵖⴻⵖ sm. nv. prim ; Φ (pl. iheġġôuġen ⵉⵀⴻⵖⵖⵓⵖⴻⵏ), dar heġġôuġen ‖ fait de faire le pélerinage canonique de La Mecque.

__ăzehheġġeġ ⵜⵜⵣⵀⴻⵖⵖⴻⵖ ⵔ sm. nv. f.1 ; Φ (pl. izehheġġîġen ⵉⵜⵜⵣⵀⴻⵖⵖⵉⵖⴻⵏ ⵔ), dar zehheġ=ġîġen ‖ fait de faire faire le pélerinage canonique de La Mecque ‖ a r. le s.c. à c. de la f.1.

__émehéġġeġ ⵜⵜⵎⵀⴻⵖⵖⴻⵖ ⵊ sm. n. d'é. prim ; Φ (pl. imehouġġâġ ⵉⵜⵜⵎⵀⵓⵖⵖⴰⵖ ⵊ ; ſs. témehéġġeK ⵜⵜⵎⵀⴻⵖⵖⴻⴽ ⵊ + ; ſp. timehouġġâġ ⵜⵜⵜⵎⵀⵓⵖⵖⴰⵖ ⵊ +), dar ămehéġġeġ (ĕmehéġġeġ), dar mehouġġâġ, dar tămehéġġeK (tĕmehéġġeK), dar tmehouġġâġ ‖ hom. qui fait le pélerinage canonique de La Mecque ; hom. qui a fait le pélerinage canonique de La Mecque.

— tehouggega ⵜⵀⵓⴳⴳⴰⵖⴰ + sf. (pl. tehouggegaouîn ⵜⵉⵀⵓⴳⴳⴰⵖⴰⵡⵉⵏ) ‖ pélerinage canonique de La Mecque (accompagné des cérémonies prescrits par la loi musulmane).

— elKaj ⴰⵍⴽⴰⵊ sm. (pl. elKajen ⵉⵍⴽⴰⵊⵏ) ‖ syn. d'émehéggeg ‖ est employé com. surnom, se mettant devant le nom des hom. qui ont fait le pélerinage de La Mecque. Très usité de cette manière; n'est presque jamais employé autrement. Émehéggeg n'est jamais employé de cette façon. (Ex. ElKaj-Kenân / Pélerin-Kenân).

ⵜⵀⴰⵖⴻ éhageh ⵜⵀⴰⵖⴻ sm. Φ (pl. ihagchen ⵉⵀⴰⵖⵛⵏ; fs. téhageht ⵜⵜⵀⴰⵖⵛⵜ; fp. tihagehîn ⵜⵉⵀⴰⵖⵛⵉⵏ), dar ăhageh (ĕhageh), dar hagchen, dar tăhageht (tĕhageht), dar thagehîn ‖ renard ‖ le renard existe dans l'Ah; il y est rare ‖ diffère d'ăkôrhi, d'ăkôrhal, d'érechter, d'ăkouzekkal, d'ăkoumcheki, qui sont syn. et signifient "fennec".

ⵜⵀⵉⵖⴰⵍⵜ tehîgalt ⵜⵀⵉⵖⴰⵍⵜ + sf. Φ (pl. tihîgalîn, ⵜⵉⵀⵉⵖⴰⵍⵉⵏ), dar thîgalîn ‖ nom d'une danse de nègres ‖ la tehîgalt est touj. accompagnée de chants, de battements de mains et de tambour; elle diffère de la tazeinzeriht, autre danse de nègres, qui s'appelle aussi teKemmeKemt;

ⵓⵀⵉⵖⵔⴻⵜ hegret (Ta.3) + ⵓⵀⵉⵖⵔⴻⵜ vn. prim; conj. 8 "hegret (Ta.3)"; (hegrĕt, hegrât, éd ihegret, our hegret) ‖ être long ‖ par exception, les participes passé et présent font, au plur., non seulement hegrĕtnîn et hegrâtnîn, qui sont réguliers, mais aussi hegroŭtnîn et hegroûtnîn, qui sont irré=guliers; ceux-ci sont seuls usités; les 1ers ne le sont pas ‖ l'indicatif présent est très peu us. ‖ peut avoir pour suj. une p, un an, ou une ch. ‖ p. ext. "être grand de taille (être haut de taille) (le suj. étant une p. ou un an.); être haut (être élevé) (le suj. étant une ch. qui a de l'élé=vation au dessus du sol, p. ex. un arbre, un mur, une montagne); être profond (le suj. étant une ch. qui a de la profondeur au-dessous du sol, p. ex. un trou, un puits)" ‖ fig. "être haut (être haut au dessus de l'horizon, être loin de son lever et de son coucher) (le suj. étant le soleil, la lune, ou un astre quelconque)" ‖ diffère d'inzar "être grand (de dimensions (le suj. étant un végétal ou une ch. quelconque); d'âge (être plus ou moins avancé en âge) (le suj. étant une p, un an, un végétal); de position sociale (le suj. étant une p.))" ‖ est l'opposé d'ighal "être court".

— zezzegret (Ta.1) + ⵣⵓⵣⵣⴻⴳⵔⴻⵜ va. f. 1; conj. 133 "sedderet (Ta.1)"; (izzegret, iezîzegret, éd izezzegret, our izzegret) ‖ rendre long (faire long [ce qui n'existe pas encore]; allonger [ce qui existe déjà]) ‖ a t. les s. c. à c. du prim.

— zehhegret (Ta.1) + ⵣⵀⵀⴻⴳⵔⴻⵜ va. f. 1; conj. 133 "sedderet (Ta.1)"; (izhegret, iezîhegret, éd izehhegret, our izhegret) ‖ m. s. q. le pr. ‖ us, mais moins que le pr.

__tâhegrât (Ta.5) +0'ⵔ⵿+ vn. f.11 ; conj. 241 "tâderât (Ta.5)"; (itâhegrât, our itehegrit) ‖ être hab. long ‖ a t. les s. c. à c. du prim. ‖ p. ext. "augmenter de longueur (devenir plus long)".

__zâhegrât (Ta.5) +0'ⵔ⵿ⵖ va. f. 1.11; conj. 241 "tâderât (Ta.5)"; (izâhegrât, our izehegrit) ‖ rendre hab. long ‖ a t. les s.c. à c. de la f.1.

__tezzegret +0'ⵔⵖ+ sf. nv. prim ; (pl. tezzegretîn 1+0'ⵔⵖ+) ‖ fait d'être long; longueur ‖ a t. les s.c. à c. du prim.

__tehhegret +0'ⵔ⵿+ sf. nv. prim; (pl. tehhegretîn 1+0'ⵔ⵿+) ‖ m.s.q. le pr. ‖ moins us. q. le pr.

__ăzezzegri ⵣ0'ⵔⵖⵖ sm. nv. f.1; cp (pl. izezzegrîten 1+0'ⵔⵖⵖ), dar zezze=grîten ‖ fait de rendre long ‖ a t. les s.c. à c. de la f.1.

__ăzehhegri ⵣ0'ⵔ⵿ⵖ sm. nv. f.1; cp (pl. izehhegrîten 1+0'ⵔ⵿ⵖ), dar zehhegrîten ‖ m.s.q. le pr. ‖ us, mais moins que le pr.

__hegrĕt-bennân ⵗ+0'ⵔ⵿ (m.à m. "il est long sans profit") sm. (s.s.pl.) ‖ hom. (ou fem.) de haute taille et qui n'est bon à rien ‖ on donne qlqf. au doigt du milieu de la main le surnom de hegrĕt-bennân.

__hegiret (Ta.1) +0'ⵔ⵿ vn. prim; conj. 56 "degiget (Ta.1); p (ihgaret, iehîgaret, ed ihgiret, our ihgaret) ‖ se traîner sur le sol (en marchant sur les genoux et les mains (à 4 pattes)) (le suj. étant une p.) ‖ p. ext. "se traîner en marchant sur les genoux (le suj. étant un chameau qui a les 2 canons antérieurs liés contre les avant-bras)" ‖ p. ext. "ramper (se traîner sur le sol en rampant sur le ventre) (le suj. étant une p, un reptile, un ver, etc.)" ‖ fig. "se traîner très près du sol (le suj. étant des nuages)" ‖ fig. "être lent à l'excès (le suj. étant une p. ou un an.)" ‖ diffère de henemmeret (Ta.2) "se traîner sur le sol sur les genoux seuls (le buste étant droit) (le suj. étant une p.); se traîner sur le sol sur les fesses seules (le buste étant droit) (le suj. étant une p.)". D. les s. "se traîner en marchant sur les genoux" et "être lent à l'excès", est syn. de henemmeret (Ta.2) ‖ diffère de moured "ramper (se traîner sur le sol en rampant sur le ventre)", en ce que le sens propre de moured est différent du sien; d'autre part, est syn. de moured, car moured a tous ses sens, sans exception, & hegiret (Ta.1) a lui-même, p.ext., le s. "ramper".

__zehhegiret (Ta.1) +0'ⵔ⵿ⵖ va. f.1; conj. 147 "seddegiget (Ta.1); p (izhegaret, iezîhegaret, ed izehhegiret, our izhegaret) ‖ faire se traîner sur le sol ‖ a t. les s.c. à c. du prim.

__tihgîrît (Ta.7) +0'ⵔ⵿+ vn. f.16bis; conj. 256 "tîdgîgît (Ta.7)"; (itihgîrît, our itehgirit) ‖ se traîner hab. sur le sol ‖ a t. les s.c. à c. du prim.

__zîhgîrît (Ta.7) +0'ⵔ⵿ⵖ va. f.1.16bis; conj. 256 "tîdgîgît (Ta.7)"; (izîhgîrît, our izehgirit) ‖ faire hab. se traîner sur le sol ‖ a t. les s.c. à c. de la f.1.

__ăhgîri ⵣ0'ⵔ⵿ sm. nv. prim; cp (pl. ihgîrîten 1+0'ⵔ⵿), dar ĕhgîrîten ‖ fait de se traîner sur le sol ‖ a t. les s.c. à c. du prim.

—ăzehhegîri ⵣⵄⵔⵉⵖ sm. nv. f. 1; Φ (pl. izehhegîrîten ⵉⵣⵄⵔⵉⵖ), dax zehhegîrîten ‖ fait de faire se traîner sur le sol ‖ a r. l, s. c. à c. de la f. l.

—ăhegâra ⵄⵔⵉ sm. n. d'é. prim; Φ (pl. ihegârâten ⵉⵄⵔⵉ; fs. tăhegârat ⵜⵄⵔⵉⵜ; fp. tihegârâtîn ⵜⵉⵄⵔⵉ), dax hegarâten, dax thegârâtîn ‖ hom. (ou an.) lent à l'excès ‖ le fém. tăhegârat sign. aussi "nuage qui se traîne très près du sol" ‖ le fp. tihegârâtîn sign. p. ext. "gros nuages noirs et près de terre échelonnés les uns derrière les autres". Les tihegârâtîn ne se voient dans l'Ah. qu'en hiver et sont touj. froides. Syn. de tibii. v. l'l' agenna.

—ăhagéré ⵣⵄⵍⵉ sm. Φ (n. d'u. et col.) (pl. de div. ou p. n. ihagérîten ⵉⵄⵍⵉ), dax hagérîten ‖ nom d'une plante non persistante ("stipa tortilis Desf." (B.T.)).

ⵄⵇ ăhaggar ⵄⵇ sm. Φ (pl. ihaggâren ⵉⵄⵇ; fs. tăhaggart ⵜⵄⵇ; fp. tihaggârîn ⵜⵉⵄⵇ), dax haggâren, dax thaggârîn ‖ touareg noble (d'une des tribus nobles de l'Ahaggar, de l'Ajjer, ou des Taïtoq) ‖ ne signifie ni touareg noble d'une tribu noble touaregue quelconque, ni hom. noble de n'importe quels pays, race, religion ‖ diffère d'ămâjer "touareg noble (d'une des tribus nobles de l'Air, des Ioullemmeden ou des Kel-Geres)", qui sign. p. ext. "hom. noble (de naissance) (de n'importe quel pays, de n'importe quelle race, et de n'importe quelle religion)" ‖ les Touaregs semblent se diviser en 7 groupes principaux, Kel-Ahaggar, Kel-Ajjer, Taïtoq, Kel-Air, Kel-Adrar, Ioullemmeden, Kel-Geres; les 3 premiers habitent la partie N. du Sahara et sont surtout en relations avec l'Algérie, les 4 autres habitent la partie S. du Sahara ou le Soudan et ont presque toutes leurs relations avec le Soudan. Chacun d'eux, à l'exception des Kel-Adrar, est divisé en 3 castes, les nobles (ăhaggar chez les uns, ămâjer chez les autres), les plébéiens vassaux (ămeriid), les esclaves (akli). Chez les Kel-Adrar, il y a 3 castes aussi; mais la caste supérieure n'est pas appelée "noble"; elle est formée d'une seule tribu, les Iforas (ms. Afâris), composée d'éléments variés, chérifs, marabouts, arabes, etc, et regardée com. tribu maraboutique et non com. tribu noble; les 2 castes inférieures sont, com. dans les autres groupes, les plébéiens vassaux et les esclaves ‖ le mot ăhaggar est, dans ses lettres radicales, le même que le mot Houara ⵀⵔ, car la lettre ⵀ redoublée devient la plupart du temps ⵄ redoublé, et ⵀ permute fréquemment avec ⵄ. D'autre part, le mot Ouraren, nom de la principale tribu noble des Kel-Ajjer, est, dans ses lettres radicales, le même que le mot Aouriga. On sait, par les écrivains arabes, qu'une tribu berbère de Houara et une tribu berbère d'Aouriga habitaient le Fezzan à une époque historique. Si l'on remarque que les mots

Ilemtéen et Ilemtien sont, dans leurs lettres radicales, les mêmes que le mot Lemta, (Ilemtéen est le np. d'une petite tribu touaregue habitant l'Ăjjer ; Ilemtien est le nom dont les populations berbères du Touat et du Tidikelt se servent de nos jours pour désigner, en langue berbère, tous ceux que les Arabes appellent "Touareg" et que les Kel-Ăhaggar appellent Imôchar) ; que les Kel-Ăhaggar appellent actuellement Tărĝa la région appelée Fezzan par les Arabes, et que c'est certainement de ce nom Tărĝa que vient le mot arabe "Touareg" (v. Benhazera ; six mois chez les Touareg du Ahaggar) ; que le nom de Tărĝa et celui de Lemta figurent, l'un à côté de l'autre, dans le Sahara tripolitain, sur des cartes géographiques du 17e siècle (v. O. Dapper ; description de l'Afrique ; 1686) ; que le mot "touareg" a, pour les Arabes du Tidikelt 2 sens distincts, un sens restreint qui est exclusivement celui de "touareg noble", et un sens étendu qui est celui de "touareg (alconque)" : on peut admettre que la tribu berbère des Houara, dont le nom s'est trans= =formé en Ăhaggar, a émigré du Fezzan vers le massif monta= =gneux qui a pris son nom, l'a conquis, a réduit à l'état de plébéiens vassaux (ămeṛid) les fractions berbères qui l'habitaient, que son nom y est devenu syn. de "noble" parce qu'elle était la tribu conquérante et souveraine, et qu'après s'être communiqué au massif montagneux central qui est comme la citadelle de la contrée et en est la seule partie toujours habitée, il s'est étendu à toute la région soumise à sa domination. (v. Victor Picquet ; les civilisations de l'Afrique du Nord) || Les Touaregs nobles Kel-Ăhaggar sont aujour= =d'hui au nombre de 60 ou 80 familles, les Touaregs nobles Tăitoḳ sont à peine 15 familles. Ils sont presque tous pauvres. Autrefois ils étaient beaucoup plus nombreux et riches. Les expéditions lointaines les ont décimés. Il y a 100 ou 150 ans, la condition des plébéiens vassaux était dure ; les nobles exigeaient d'eux de lourdes redevances, se faisaient héberger et entretenir par eux, se faisaient donner par eux de gré ou de force tout ce qui leur convenait ; à cette époque, les ămeṛid ne possédaient pas de chameaux, les nobles seuls en avaient, les ămeṛid ne possédaient que des chèvres, d'où leur est resté le nom de Kel-oullé "gens de chèvres" sous lequel ils sont très souvent désignés. A mesure que les nobles ont diminué de nombre, par suite des expéditions et des guerres dont ils ont, pendant longtemps, fourni seuls ou presque seuls les contingents, les ămeṛid ont gagné en force et amélioré leur condition ; ils ont acquis des chameaux, cultivé le sol, et à peu près toute la richesse est passée en leurs mains ; aujourd'hui, comme nombre et comme fortune, ils sont toute

la force du pays. L'occupation de l'Ăhaggar par la France a donné le coup de grâce à la puissance des nobles : elle a établi l'égalité; elle a ôté aux nobles la suprématie sur les ămeṛid et leur a retiré le droit de rien exiger d'eux ; ils ne gardent que la noblesse de sang ; les ămeṛid restent plébéiens de sang mais ne sont plus vassaux || sur l'origine des nobles et des plébéiens de l'Ăh, et sur les peuples qui ont habité l'Ăh. avant eux, il existe 2 faisceaux de traditions : le 1er, mêlé de fable, et de légendes, est universellement connu et presqu'universellement accrédité dans l'Ăh; le 2e, beaucoup plus simple, n'est connu et cru que d'un petit nombre d'hom. appartenant aux familles ămeṛid les plus distinguées. — Voici le 1er. A une époque relativement récente, 2 femmes musulmanes, appartenant aux Berâber marocains, arrivèrent, venant du Maroc, à la palmeraie de Sîlet (Ăhaggar). Ces 2 femmes étaient de conditions inégales ; l'une, noble, s'appelait Ti-n-hînân ; l'autre, plébéienne, vassale et servante de la 1ère, s'appelait TăKăna (ou, selon d'autres, TemâleK). Avaient-elles d'autres femmes, des hommes, avec elles? qui eurent-elles pour époux ? on l'ignore. On sait qu'elles trouvèrent le pays vide ou à peu près vide d'habitants et qu'elles s'y établirent tout à fait pacifiquement. Toutes les régions entourant l'ĂtaKôr, toutes les parties basses et cultivables étaient inhabitées ; seuls qlq. idolâtres nommés Isebeten, vivaient dans les monts Tăessa, les plus inaccessibles de l'ĂtaKôr. Le pays avait eu antérieurement une population nombreuse, attestée par les palmeraies de Sîlet et d'Ennedid, les figuiers de Tit, Terhenânet, etc, qui existaient à l'arrivée de Ti-n-hînân, par les anciens ouvrages de canalisation que les travaux modernes mettent à jour, par les épées gigantesques et les grands ossements humains qu'on trouve qlqf. en fouillant le sol, par les nombreux tombeaux préhistoriques, cercle de prière et autres monuments préhistoriques épars dans l'Ăh, par les puits des déserts qui entourent l'Ăh, puits creusés par des race, antérieures aux Touaregs, à une époque inconnue d'eux, et dont les margelles, usées par les cordes et successivement exhaussées, prouvent la haute antiquité. Comment le pays était-il vide, après avoir été si habité? La guerre avait probablement détruit ses habitants. Les "Sehhaba" ("compagnons de Mahomet", nom sous lequel on désigne les 1ers conquérants arabes) avaient, croit-on vaguement, traversé l'Ăhaggar, et en le traversant ils l'avaient dévasté et avaient exterminé ses habitants presque jusqu'au dernier. Cette population détruite par les "Sehhaba", qui avait précédé immédiatement les Touaregs actuels dans l'Ăhaggar, était le peuple idolâtre des

Isebeten ; les Isebeten étaient courts d'esprit, ils parlaient la langue touareque mais en un dialecte spécial et grossier ; un de leurs rois, ĂKKar, est enterré au pied du mont Ăsekrem, au coeur de l'Ătakôr, dans un tombeau monumental qu'on voit encore. A l'arrivée de Ti-n-hînân, les derniers restes des Isebeten vivaient dans les cavernes des monts Tăessa ; ils voyaient de loin la plaine blanche d'Ăganar, la regardaient comme une divinité et la redoutaient. Certains Touaregs plébéiens de la tribu des Dăg-Ṛâli sont regardés comme ayant parmi leurs ascendants masculins des Isebeten. Ti-n-hînân s'établit à Ăbalessa ; elle eut une fille, Kella, de laquelle descendent tous les Kel-Ṛela. Tăkăma eut 2 filles ; de l'une descend la tribu noble de 2e ordre des Ihaḍânâren, de l'autre descendent les 2 tribus plébéiennes de Dăg-Ṛâli et des Ăit-Loaien Ti-n-hînân donna les palmeraies de Sîlet et d'Ennedid aux 2 filles de Tăkăma, aux descendants desquelles elles appartiennent encore. Longtemps les Kel-Ṛela, les Dăg-Ṛâli et les Ăit-Loaien vécurent seuls dans l'Ăh, peu nombreux, sans chameaux, chassant le mouflon et faisant paître qlqs chèvres leur seule propriété ; ils ne sortaient pas de l'Ăh., ne voyageaient pas, ne connaissaient ni le Tidikelt, ni l'Ăir, ni l'Ăd. Peu à peu, leur nombre crût. Ils excitèrent l'envie des Kel-ăhen-mellen et des Tégehé-mellet qui habitaient le Tidikelt ; ceux-ci, com. les Tăitoḳ, les Ouraren et les Touareg de l'Ăjjer, ont une origine différente de celle des Kel-Ṛela et n'ont rien de commun avec Ti-n-hînân ni Tăkăma. Les Kel-ăhen-mellen et les Tégehé-mellet envahirent l'Ăh, se portèrent sur Ennedid où s'élevait alors un village, centre des Dăg-Ṛâli, prirent le village et le brûlèrent ; les Dăg-Ṛâli s'assemblèrent, surprirent leurs agresseurs à Tâhârt dans la vallée d'Outoul, et les massacrèrent presque tous ; ils s'emparèrent de leurs chameaux, et c'est alors qu'ils commencèrent à posséder des chameaux. Les Kel-Ṛela, Dăg-Ṛâli et Ăit-Loaien, continuant à croître en nombre et en forces, commencèrent à sortir de leur pays. De gré ou de force, ils installèrent dans le SW. de l'Ăh. une tribu de l'Ăir, originaire d'Iniĝal, les Âĝouh-en-tĕhlé', à une époque récente. Il y a qlq. générations seulement, ils accueillirent les descendants d'une esclave des Imenân, qui, s'alliant aux uns et aux autres et surtout aux Ahl-Aẓẓi d'Insalah, formèrent la tribu des Iklân-en-tăouesit. Enfin, à une époque très récente, ils contraignirent, par la force, la collection de dix tribus appelée Iseḳkemâren à quitter le plateau de Tademait (entre Touat, Gourara et Tidikelt), qu'elle habitait, et à venir s'installer sur leur territoire pour les renforcer. Les Kel-Ăh. ne peuvent fixer

aucune date pour ces évènements, mais ils s'accordent à dire que Ti-n-hînân et sa compagne étaient musulmanes, marocaines, Berâber, et que leur établissement dans l'Ăh. a été pacifique et est récent. — Voici le 2e faisceau de traditions. Une femme, nommée Lemtoûna, est la mère commune de tous les Touaregs, de la tribu des Ilemtéen (tribu faible maintenant, nombreuse autrefois) et de certaines tribus berbères établies à Ghadamès (Tripolitaine) et dans son voisinage. Lemtoûna a eu une soeur, qui est la mère commune de la plupart des tribus berbères du Maroc et notamment du groupe de tribus maro-caines appelé Berâber. Les Isebeten, peuple idolâtre de langue touaregue qui habitait l'Ăh. avant que l'islam s'y établit, sont les ancêtres des plus anciennes tribus plébéiennes (ămeṛid) de l'Ăh, tandis que les nobles sont venus d'une autre contrée à une époque postérieure et ont une origine différente. C'est par vive force, guerre et conquête que les nobles s'emparèrent de l'Ăh.; ils vainquirent et réduisirent en une demi servitude qui s'adoucit avec le temps les Isebeten, qui formaient la population de l'Ăh. au moment où ils y entrèrent, et dont les descendants sont les plus anciennes tribus plébéiennes (ămeṛid) de l'Ăh, c.à.d. les Dăg-Râli et les Ăit-Loaien. Pour les Âgouh-en-tĕhlé, les Iklân-en-tăousit et les IseḲḲemâren, le 2e faisceau de traditions s'accorde avec le 1er en ce qui touche leur origine, leur récent établissement dans l'Ăh, et les circonstances de leur établisse-ment ‖ sur l'origine des Touaregs du Nord et du Sud-Est (Kel-Ăhaggar, Kel-Ăjjer, Tăitoḳ, Kel-Ăir), v. Lieutenant Gardel; les Touareg-Ajjer ‖ les principales tribus de l'Ăhaggar sont: 1° tribus nobles: Kel-Ṛela, Inemba, Iboglân, Ikerremoïen, Tégehé-mellet, Ikadeïen, Ikenbîben; 2° tribus plébéiennes (imṛad): Dăg-Ṛâli, Ăit-Loaïen, Âgouh-en-tĕhlé, Ṛelaiddîn, Ibettenâten, Iregenâten, Iklân-en-tăousit, Ifereggânen, Ihṛaïen; 3° tribus plébéiennes (IseḲḲemâren): Kel-Tăẓoûlet, Kel-Ămeġid, Kel-Tăfedest, Kel-Immîdir, Kel-Ouhet, Kel-Terôuit, Kel-Inṛer, Iheïaouen-Hâda, Ise-lâmâten. — Les principales tribus du groupe des Tăitoḳ sont: 1° tribus nobles: Tăitoḳ, Ireḳḳechoûmen; 2° tribus plébéiennes (imṛad): Kel-Ăhnet, Tégehé-n-Ĕfis, Iouerouëren, Ikechchemâden; 3° tribu plébéienne (IseḲḲemâren): Kel-I-n-tounîn. — Les principales tribus de l'Ăj. sont: 1° tribus nobles: Ouïaṛen, Imanṛasâten, Ihaḍânâren, Kel-Izebân; 2° tribu maraboutique: Ifôṛas; 3° tribus plébéiennes (imṛad): ImeḲḲérṛesen, Kel-Tôbren, Kel-Ăgerâġer, Kel-Ăherir, Ifîlalen, IsereḲḲenen, Iouerouëren, Kel-Âras, Isesmeden, IkerKoûmen, IsereKKîten, Ibetâmen, IkîlẓenI; 4° tribu ni noble ni plébéienne: Imetterîlâlen ‖ on a placé le mot ăhaggar

aux lettres ⵄⵖⵗ et non aux lettres ⵄ:ⵗ, bien que le ⵖ redoublé soit certainement en remplacement d'un : redoublé, parce que, de nombreux mots contenant la lettre ⵗ sans qu'elle appartienne à leur racine, il reste incertain si la racine d'ăhaggar est ⵄ:ⵗ ou ⵄ: .

— Ăhaggar ⵄⵖⵗ ⵠⵠ sm. (s.s.pl.) ‖ massif montagneux central du pays des Kel-Ăhaggar (massif de forme ovale, dont l'altitude varie entre 2.000 et 3.000 mètres, et qui est compris entre 23° et 23° 30' lat. N. et 2° 50' et 3° 40' long. E.) ‖ syn. d'Ătakôr-n-Ăhaggar, de Tăkerkort-n-Ăhaggar, de Tehount-n-Ăhaggar, ainsi que d'Ătakôr, de Tăkerkort et de Tehount, abréviations des 3 expressions précédentes, et d'Ăhaǧ empl. d. ce s. ‖ Ăhaggar est le nom propre du massif montagneux central du pays des Kel-Ăhaggar et le terme le plus employé de beaucoup pour le désigner ; les 7 autres expressions n'en sont que des surnoms.

— Ăhaggar ⵄⵖⵗ ⵠⵠ sm. (s.s.pl.) ‖ pays tout entier des Kel-Ăhaggar (territoire soumis à la domination des Kel-Ăhaggar, compris entre le Tidikelt, l'Ăhnet, l'Ădṛaṛ, l'Air et l'Ăjjer) ‖ p. ext. Ăhaggar s'emploie qlql. d. le s. de "les Kel-Ăhaggar". On dit, p. ex, "l'Ăhaggar a fait ceci" dans le sens de "les Kel-Ăhaggar ont fait ceci".

— Kel-Ăhaggar ⵄⵖⵗ:ⵅ: ⵠⵠ sm. pl. (ms. ăgg-Ăhaggar ⵄⵖⵗ ⵖ ; fs. oult-Ăhaggar ⵄⵖⵗ:ⵃⵅ: ; fp. chêt-Ăhaggar ⵄⵖⵗ:+ⵒ) ‖ gens de l'Ăhaggar (np. des Touaregs qui habitent le territoire de l'Ăhaggar, en un seul corps de nation, sous le commandement d'un chef unique appelé ămenôkal) ‖ ce nom s'applique à tous les membres de la nation, à qlq. tribu qu'ils appartiennent, sans distinction de nobles ni de plébéiens ‖ v. :ⵗ ahen, Ămâhaṛ.

— tăhaggart +ⵄⵖⵗ:+ sf. (s.s.pl.) ‖ dialecte de l'Ăhaggar (dialecte tămâhaḳ parlé par les Kel-Ăhaggar, les Kel-Ăjjer et les Tăitoḳ) ‖ les Touaregs parlent tous la même langue appelée tămâhaḳ. Elle comprend 4 dialectes : la tăhaggart, parlée par les Kel-Ăhaggar, les Kel-Ăjjer et les Tăitoḳ ; la tăirt, parlée par les Kel-Air ; la tădṛaḳ (appelée dans l'Ădṛaṛ tădṛaḳ, et dans l'Ăh. taḍaḳ-), parlée par les Kel-Ădṛaṛ ; la tăoullemmet, parlée par les Ioullemmeden, les Kel-Geres et les autres Touaregs du Soudan.

— Ăhaggar-oua-heǧrin ⵊⵔⵜ:ⵄⵖⵗ ⵠⵠ (m. à m. "Ăhaggar celui qui ayant été haut (haut-Ăhaggar)") sm. (s.s.pl.) ‖ np. d'une des parties du massif montagneux central du pays des Kel-Ăhaggar.

— Ăhaggar-oua-ǧezzoûlen ⵣⵣⵜ:ⵄⵖⵗ ⵠⵠ (m. à m. "Ăhaggar celui qui ayant été bas (bas-Ăhaggar)") sm. (s.s.pl.) ‖ np. d'une des parties du massif montagneux central du pays des Kel-Ăhaggar.

— Ihaggâren ⵉⵀⴰⴳⴳⴰⵔⴻⵏ (Ăir) sm. pl. Φ (ms. Ăhaggar ⵀⴰⴳⴳⴰⵔ ; fs. Tăhaggart +ⵜⵀⴰⴳⴳⴰⵔⵜ+ ; fp. Tihaggârîn ⵜⵉⵀⴰⴳⴳⴰⵔⵉⵏ+), dar. Haggâren, dar. Thaggârîn ‖ surnom donné par les Kel-Ăir à un petit groupe de Kel-Ărefsa établi dans l'Ăir ‖ les Kel-Ărefsa sont une fraction des Âjouh-en-tĕhlé, tribu touaregue plébéienne (ămerîd) de l'Ăh. ‖ le surnom Ihaggâren a le sens de "gens de l'Ăhaggar".

— Hoggar ⵀⵓⴳⴳⴰⵔ ‖ corruption arabe du mot Ăhaggar.

— hougger ⵀⵓⴳⴳⴻⵔ vn. prim ; conj. 95 "DoukKel" ; (iehhougger, iehhougger, éd ieh-=hougger, ouv iehhougger) ‖ être touareg noble (d'une des tribus dont les membres s'appellent ăhaggar, c.à.d. d'une des tribus nobles de l'Ăhaggar, de l'Ăjjer, ou des Tăitoḳ) ‖ diffère de moujer "être touareg noble (d'une des tribus dont les membres s'appellent ămâjer, c.à.d. d'une des tribus nobles de l'Air, des Toullemmeden, ou des Kel-Geres)", qui signifie p.ext. "être noble (de naissance) (à qlq. pays, race, religion qu'on appartienne)".

— ăhougger ⵄⵀⵓⴳⴳⴻⵔ sm. nv. prim ; (s.s. pl.) ‖ fait d'être touareg noble (d. le s.ci.d.).

— tăhouggera ⵜⵄⵀⵓⴳⴳⴻⵔⴰ+ sf. nv. prim ; (s.s. pl.) ‖ m.s.q. le pr. ‖ p. ext. "noblesse touaregue (collection des Touaregs nobles qui s'appellent ăhaggar (d. le s.ci.d.))". (Ex. tăhouggera, nex ta-h ; tămexeda, nex ta-h ; la noblesse touaregue, la voilà ; la plèbe vassale, la voilà (voilà les Touaregs nobles ; voilà les plébéiens vassaux)) ‖ peu us. d. le s. "fait d'être touareg noble". Presque tous. employé d. le s. "noblesse touaregue".

— ăheggar (ăhiggar) ⵄⵀⵉⴳⴳⴰⵔ sm. Φ (pl. iheggâren (ihiggâren) ⵉⵀⵉⴳⴳⴰⵔⵉⵏ), dar. heggâren (higgâren) ‖ datte (entière, non ouverte ni cassée) ‖ toute datte, fraîche ou sèche, qui n'est ni ouverte ni cassée, est un ăheggar ‖ diffère de téiné "dattes (quelconques, en quantité indéterminée, entières ou cassées, fraîches ou sèches)" ‖ diffère d'éferdis "fragment de datte (fragment grand ou petit d'une datte fraîche ou sèche)".

ⵄⵀⴻⴳⴳⵔ heggĕr ‖ v. ⵉⵀⵓⴰⵔ ihouar.

ⵉⵀⵀⴰⵏ ihohân ⵀⵀⴰⵏ sm. Φ (pl.s.s.), dar. hohân ‖ vapeur d'eau ‖ se dit de la vapeur d'eau qui s'exhale d'une eau chaude, d'une ch. humide et chaude, d'une p, d'un an, d'une surface humide quelconque ‖ diffère d'ettehouhou "vapeurs épaisses sortant du sol après une pluie et l'enveloppant d'une couche haute et dense" ‖ diffère de melamouk "vapeurs légères formant une nappe mince à la surface du sol après la pluie".

— ettehouhou ⵜⵜⵀⵓⵀⵓ+ sm. (pl. ettehouhôuten ⵜⵜⵀⵓⵀⵓⵜⵏ+) ‖ vapeurs épaisses sortant du sol après une pluie et l'enveloppant d'une couche haute et dense ‖ v. ci-dessus ihohân.

ⵜⵀⵀⵀ tăhaha ⵜⵜⵀⵀⵀ+ sf. Φ (n. d'u. et col.) (pl. de div. ou p.m. tihahiouîn ⵜⵉⵀⵀⵉⵓⵉⵏ+), dar. thahiouîn ‖ fruit sec de l'arbre appelé en tăm. absex ‖ p. ext.

"grain contenu dans le fruit sec de l'absex" ‖ le fruit de l'absex est appelé ămalağa quand il est frais ; lorsqu'il est sec, qu'il soit encore sur l'arbre, qu'il soit tombé, ou qu'il ait été recueilli, il s'appelle tăhaha ‖ le fruit sec de l'absex se récolte et sert de nourriture pour le bétail ; en temps de famine, on en extrait la graine, qui est une nourriture pour les pers. ‖ diffère d'ăxexêrou "fruit (frais ou sec) de l'arbre appelé en tăm. tămat".

⁝⁝⁝ho-hôo⁝⁝⁝ ‖ son que l'on répète en cadence pendant que le violon joue, pour l'accompagner ‖ v. ⁝⁝ aoux ; ⁝⁝ zehheououet (Ta.1).

⁝⁝⁝ihahân ‖ v. ⁝ ăha.

Ⅲ⁝⁝houheb ‖ v. Ⅲ ĭ ĭ ăjâjib.

‖⁝⁝ăhahel ‖⁝⁝ sm. φ (pl. ihâheliouen 1:‖⁝⁝), dar. hâheliouen ‖ nom d'une racine sauvage comestible ("rhelipoea lutea Desf." (Chudeau)) (ar. "danoun") ‖ l'ăhahel est jaune ou rose, et a hab. 0m,03c à 0m,04c de diamètre et 0m,20c à 0m,25c de long ‖ syn. d'ăhlioue ‖ diffère d'ăouKal "nom d'une racine sauvage comestible". L'ăouKal ressemble beaucoup à l'ăhahel, a même diamètre et même longueur que lui, mais est rouge foncé ou brun ‖ diffère d'éfeteKchi "nom d'une racine sauvage comestible". L'éfeteKchi, plus mince que l'ăhahel et l'ăouKal, a hab. 0m,02c à 0m,03c de diamètre ; il est de couleur jaunâtre ‖ diffère de tămzellit "nom d'une racine sauvage comestible". La tămzellit est de même couleur que l'ăhahel, mais elle est plus mince que l'ăhahel, l'ăouKal et l'éfeteKchi ; elle a hab. la grosseur du doigt.

__ăhlioue ⁝‖⁝ sm. (pl. ăhlioouen 1:‖⁝) ‖ m.s.q. le pr.

‖⁝⁝ăhâhoul ‖⁝⁝ sm. φ (pl. ihôuhâl ‖⁝⁝), dar. hôuhâl ‖ jeune chameau non castré ‖ le pl. ihôuhâl sign. aussi "cordes maintenant le filet de mamelles (d'une chamelle)" ; d.ces. n'a pas de sing.

I⁝⁝tehêhent T⁝⁝+ sf. φ (pl. tihêhnîn, I⁝⁝+), dar. thêhnîn ‖ jujubier sauvage de grande espèce ("zizyphus" (Chudeau)) ‖ syn. d'ăbaKa empl.d.ces.

__ehêhen I⁝⁝ sm. φ (pl. ihêhenen, I⁝⁝), dar. thêhenen ‖ m.s.q. le pr. ‖ p.ext. "fruit de la tehêhent" ‖ peu us. d.les. "jujubier sauvage de grande espèce".

O⁝⁝mehehouer ‖ v. O: ăouer.

O⁝⁝houher O⁝⁝ vn. prim ; conj. 93 "beideğ" ; π (houhĕr, houhâr, ěd iehhouher, our houher) ‖ être gros (avoir du volume, être épais) ‖ le suj. peut être une p, un an, ou une ch.

__zehhouher O⁝⁝ Ψ va.f.1 ; conj. 138 "seKKerouKeď" ; p (izhaher, iezîhaher, ěd izehhouher, our izhaher) ‖ rendre gros (faire gros [ce qui n'existe pas encore] ; rendre plus gros [ce qui existe déjà]).

__tihouhour O⁝⁝+ vn. f.14 ; conj. 249 "tiKrouKouď" ; (itihouhour, our

itchouhour) ‖ être hab. gros ‖ p. ext. "grossir (n) (augmenter de grosseur (n), devenir plus gros)".

— zîhoûchoûr o⁝⁝Ψ va. f. 1. 14; conj. 249 "tikroûkoûd"; (izîhoûchoûr, our izchouhour) ‖ rendre hab. gros.

— tezzouchert +o⁝⁝Ψ+ sf. nv. prim; (pl. tezzoucherîn 10⁝⁝Ψ+) ‖ fait d'être gros; grosseur.

— ăzchhoûcher o⁝⁝Ψ sm. nv. f. 1; Cp (pl. izchhoûchoûren 10⁝⁝Ψ), dar zchhoûchoûren ‖ fait de rendre gros.

3⁝ chi 3⁝ va. prim; conj. 31 "eni"; (ihĕi, ihâi, ĕd ihi, our ihéi) ‖ chasser devant soi très-rapidement (pousser devant soi très rapide=ment) [du bétail] ‖ a aussi les s. pas. et pron. "être chassé très rapidement (par qlq'un qui pousse devant soi) (d. le s. ci. d)" et "se chasser très rapidement (par qlq'un qui pousse devant soi) (d. le s. ci. d)" ‖ ne peut avoir pour suj. que des pers. Ne peut avoir pour rég. dir. que du bétail ‖ diffère de denkei et d'estex employés d. le s. "pousser devant soi vivement; chasser devant soi vivement", par le degré d'intensité: ehi exprime une rapidité plus grande que denkei et estex; en outre denkei et estex peuvent avoir pour suj. et rég. dir. des p. ou des an. quelconques. v. 3⁝IV denkei.

— zehi 3⁝Ψ va. f. 1; conj. 114 "setou"; (izhei, iezîhei, ĕd izehi, our izhei) ‖ faire [qlq'un] chasser devant lui très rapidement (d. le s. ci. d) ‖ se c. av. 2 acc.

— tehei 3⁝+ vn. f. 3bis; conj. 99 "bereq"; (ittĕhei, iellîhei, ĕd iettehei, our ittehei) ‖ être chassé très-rapidement (d. les s. ci. d); se chasser très rapi=dement (d. le s. ci. d).

— ehhâi 3⁝ va. f. 5; conj. 219 "ehhâi"; (ihhâi, our ihhi) ‖ chasser hab. devant soi très rapidement ‖ a aussi les s. pas. et pron.

— zâhâi 3⁝Ψ va. f. 1. 7; conj. 231 "tâdenkâi"; (izâhâi, our izehi) ‖ faire hab. [qlq'un] chasser devant lui très rapidement ‖ se c. av. 2 acc.

— tâtehâi 3⁝++ vn. f. 3bis. 7; conj. 231 "tâdenkai"; (itâtehâi, our itetehi) ‖ être hab. chassé très rapidement; se chasser hab. très rapidement.

— ĕhéi 3⁝ sm. nv. prim; Cp (pl. iheien 13⁝), dar ăhéi (ĕhéi), dar héien ‖ fait de chasser devant soi très rapidement ‖ a aussi les s. pas. et pron. "fait d'être chassé très rapidement" et "fait de se chasser très rapidement".

— azhi 3⁝Ψ sm. nv. f. 1; Cp (pl. izhien 13⁝Ψ), dar ĕzhi (ăzhi), dar ĕzhien ‖ fait de faire [qlq'un] chasser devant lui très rapidement.

— athi 3⁝+ sm. nv. f. 3bis; Cp (pl. ithien 13⁝+), dar ĕthi (ăthi), dar ĕthien ‖ fait d'être chassé très rapidement; fait de se chasser très rapidement.

— téhéit +3⁝+ sf. Cp (pl. tihéiîn 13⁝+), dar tăhéit (tĕhéit), dar théiîn ‖ fait de chasser de ses préoccupations [une p, un an, une ch.] (fait de se désintéresser, par dépit ou dédain, sans plus vouloir s'en occuper [d'une p, d'un an, ou d'une ch.]) ‖ le pl. tihéiîn s'empl. qlqf. com. syn. du

sing. ‖ ex. ăbaraḍ in ıɛḥĕḍ, ǧiṛ âs tiḥéiîn ⁄ mon fils s'est gâté, je lui ai fait fait de [le] chasser de mes préoccupations (mon fils est devenu mauvais, je me désintéresse de lui sans plus m'occuper de ce qu'il fait) = amis in iougĕi éd izzi daṛ tăfâdé, ǧiṛ âs téhéit, ou hâs teǧǧeṛ iselrân ⁄ mon chameau a refusé il se guérira dans [son] écorchure, je lui ait fait fait de [le] chasser de mes préoccupations, je ne lui fais pas de médicaments (mon chameau ne veut pas se guérir de son écorchure, je me désintéresse de lui et je ne m'occupe plus de lui, je ne lui mets plus de médicaments) = ăselsou hin imměnda, ǧiṛ âs téhéit, ou t zemmier ⁄ mon vêtement a été entièrement usé, je lui ai fait fait de [le] chasser de mes préoccupations, je ne le couds pas (mon vêtement est entièrement usé, je me désintéresse de lui et je ne m'occupe plus de lui, je ne le recouds plus) ‖ p. ext. "fait de ne faire aucun cas [d'une p.]". Sext à expr. avec force le dédain qu'on a pour qlq'un. S'empl. soit com. rég. dir. d'eǧ "faire", soit com. apposition à son rég. dir. exprimé ou sous-entendu: rég. dir, il sign. hab. qu'on ne fait aucun cas de qlq'un, et qlqf. qu'on fait une ch. exprès pour montrer à qlq'un qu'on ne fait aucun cas de lui; apposition, il sign. hab. qu'on fait une ch. exprès pour montrer à qlq'un qu'on ne fait aucun cas de lui, et qlqf. qu'on ne fait aucun cas de qlq'un. (Ex. ma foull teggâted akli hin? — ǧiṛ âk téhéit ⁄ pourquoi bats-tu mon esclave? — je te fais fait de ne faire aucun cas de toi (je ne fais aucun cas de toi; ou: je le fais pour te montrer que je ne fais aucun cas de toi) = ǧiṛ âk aouâ-reṛ téhéit ⁄ je te fais ceci fait de ne faire aucun cas [de toi] (je te fais ceci pour te montrer que je ne fais aucun cas de toi) = ma foull hi tennid aoua-h? — tiḥéiîn a hâk ǧiṛ ⁄ pourquoi m'as-tu dit cela? (pourquoi me dis-tu-cela?). — fait de ne faire aucun cas [de toi] ce que je te fais (c'est fait de ne faire aucun cas de toi que je te fais; c.à.d. je ne fais aucun cas de toi; ou: c'est parce que je ne fais aucun cas de toi; ou: je le dis pour te montrer que je ne fais aucun cas de toi) = tiḥéiîn a hâk ǧiṛ, aoua-h ⁄ fait de ne faire aucun cas [de toi] ce que je te fais, ceci (ceci, je le fais pour te montrer que je ne fais aucun cas de toi)) ‖ v. ‖ ⁝ ehel, ouehlet (Ta.1), ouahlen. ⁝ houiiet (Ta.2) + ⁝ vn. prim; conj. 97 "doubet (Ta.2)"; (iehhouiiet, iehhouiiet, éd ihhouiiet, our iehhouiiet) ‖ être égal en âge [avec une p, un an, un arbre] ‖ peut avoir pour Suj. des p, des an, ou des arbres ‖ se dit de 2 p, quand elles sont nées la même année. Se dit de 2 an, quand ils sont nés la même saison d'une année. Se dit d'une p. et d'un an, ou d'une p. et d'un arbre, quand la p. est née en la même saison d'une année que l'an. ou que l'arbre ‖ ex. Mousaiehhouiiet ed

Dâssin ⁒ M. a été égal en âge avec D. (M. est de même âge que D.) = Môusa d Dâssin ehhouiiin ⁒ M. et D. sont égaux en âge (M. et D. ont été égaux en âge (M. et D. sont de même âge) ‖ fig. "être égal en âge [avec une qualité bonne ou mauvaise] (avoir en soi au plus haut degré [une qualité bonne ou mauvaise]) (le suj. étant une p.)". (Ex. Biska iehhouiiet d ĕmgex ⁒ B. est égal en âge avec le combat (B. et le combat sont nés en même temps, B. est hom. de combat au plus haut degré) = Kenân iehhouiiet ed bahou ⁒ K. est égal en âge avec le mensonge (K. et le mensonge sont nés en même temps, K. est menteur au plus haut degré)).

— tîheiiôut (Ta. 8) +ⵣⵉ+ vn. f. 16; conj. 255 "tîgrelfôut (Ta. 8)"; (ilîheiiôut, ouv iteheiiout) ‖ être hab. égal en âge ‖ a t. les s. c. à c. du prim.

— thait (thaiit) +ⵣⵉ+ sf. nv. prim; Φ (pl. tihouia (tihouiia) ·ⵣⵉ+), dax thouia (thouiia) ‖ fait d'être égal en âge; égalité d'âge ‖ a t. les s. c. à c. du prim.

— ăhi ⵣⵉ sm. n. d'é. prim; (pl. ăhîten ⵉ+ⵉ; fs. tăhit +ⵉ+; fp. tăhîlîn ⵉ+ⵉ+) ‖ égal en âge (hom. (ou an.) de même âge [qu'une p, un an, un arbre]) ‖ a t. les s. c. à c. du prim. ‖ ex. Dâssin tăhitt in ⁒ D. [est] mon égale en âge (D. est de même âge que moi) = nek ed Dâssin ăhîten ⁒ moi et D. [nous sommes] égaux en âge.

— ăhaia ·ⵣⵉ sm. Φ (pl. iheiaouen ⵉ·ⵣⵉ; fs. tăhaiaout +ⵉ·ⵣⵉ+; fp. tiheiaouîn ⵉ·ⵣⵉ+), dax heiaouen, dax theiaouîn ‖ petit-fils (fils du fils ou de la fille) ‖ p. ext. "descendant (à n'importe quel degré)".

— ăsihei ⵣⵉⵔ sm. Φ (pl. isiheien ⵉⵣⵉⵔ), dax siheien ‖ fois ‖ ex. ăsihei ouâ-rex ⁒ cette fois-ci = Kexad siheien ⁒ 3 fois = ăsihei en d-în ⁒ cette fois de là-bas (cette fois d'alors (dans le passé)) = é tet eKKex essin siheien ⁒ j'irai chez elle 2 fois ‖ p. ext. "jour [d'abreuvoir d'an.; d'arrosage de cultures]" ‖ d. le s. "fois", est syn. d'éhendeg, d'ăseggas et d'édeg.

— tăsemhoit +ⵣⵉ·ⵊⵔ+ sf. Φ (pl. tisemhai ⵣⵉ·ⵊⵔ+), dax tsemhai ‖ saison ‖ s'emploie non seulement pour exprimer les 4 saisons de l'hiver, du printemps, de l'été et de l'automne, mais aussi pour désigner les autres époques qui reviennent périodiquement, comme celles des semailles, de la récolte, de la maturité de tel ou tel fruit, de la chûte des feuilles, des pluies, du froid, de la chaleur, etc.

— zehheiou ⵣⵉⵖ va. f. 1; conj. 131 "sebbedi"; (izheiou, iezîheiou, ed izehheiou, ouv izheiou) ‖ avoir pour petit-enfant (avoir pour petit-fils ou petite-fille) (act); avoir un petit-enfant (ou des petits-enfants) (n) ‖ ~~p. ext. "avoir pour~~ ex. tezheiou ânex Kôuka ⁒ nous a eus pour petits-enfants K. (nous sommes petits enfants de K.) = Môusa izheiou Kôuka d Lalla ⁒ M. a eu pour petits enfants K. et L. (ou: M. a pour petits-enfants K. et L.) = Môusa izheiou,

niv Kala ? / M. a-t-il eu un petit-enfant, ou non ? (ou : M. a-t-il un petit-enfant, ou non ?) (M. est-il grand'père ?) ‖ p. ext. "avoir pour descendant (à un degré quelconque) (act) ; avoir un descendant (ou des descendants) (à un degré quelconque) (n)".

__ăzehheiou :ⵣⵉⵢ sm. nv. f.1 ; cp (pl. izehheiouen 1:ⵣⵉⵢ), dar zehheiouen ‖ fait d'avoir pour petit-enfant ; fait d'avoir un petit-enfant ‖ a t. les s. c. à c. de la f.1.

__mehiiet (Ta.2) +ⵣⵉⵏ vn. f.2 ; conj. 177 "mehiiet (Ta.2)" ; (imheiiet, iemîheiiet, ed imhiiet, our imheiiet) ‖ se rencontrer réc. [avec une p, un an, une ch.] ‖ peut avoir pour suj. une p, un an, ou une ch. ‖ si tout ce qui se rencontre réc. n'est pas suj, ce avec quoi se rencontre le suj. est à l'abl. et accompagné de la prép. d (ed) "avec" ‖ v. 31 eni, menei.

__zemmehiiet (Ta.2) +ⵣⵉⵏⵅ va. f.2.1 ; conj. 214 "zemmehiiet (Ta.2)" ; (izmeheiiet, iezîmeheiiet, ed izemmehiiet, our izmeheiiet) ‖ faire se rencontrer réc.

__tîmheiiôut (Ta.8) +ⵣⵉⵏ+ vn. f.2.16 ; conj. 255 "tîgrelfôut (Ta.8)" ; (itîm=heiiôut, our itemheiiout) ‖ se rencontrer hab. réc.

__zîmheiiôut (Ta.8) +ⵣⵉⵏⵅ va. f.2.1.16 ; conj. 255 "tîgrelfôut (Ta.8)" ; (izîmheiiôut, our izemheiiout) ‖ faire hab. se reconcontrer réc.

__ămheiiou :ⵣⵉⵏ sm. nv. f.2 ; cp (pl. imheiiôuten 1+ⵣⵉⵏ), dar ĕmheĕ=iôuten ‖ fait de se rencontrer réc. ‖ sign. aussi "rencontre".

__tămhaiit +ⵣⵉⵏ+ sf. nv. f.2 ; cp (pl. timhouiia :ⵣⵉⵏ+), dar tĕmhouiia ‖ m. s. q. le pr.

__ăzemmeheiiou :ⵣⵉⵏⵅ sm. nv. f.2.1 ; cp (pl. izemmeheiiôuten 1+ⵣⵉⵏⵅ), dar zemmeheiiôuten ‖ fait de faire se rencontrer réc.

ⵣⵉ tihai ⵣⵉ+ sf. (pl. s. s.), dar tihai ‖ ténèbres (obscurité).

ⵣⵉ héi ⵣⵉ sm. (s. s. pl.) ‖ c'est fini (c'en est fait) ‖ ne peut être ni suj. ni rég. et ne peut avoir de complément ‖ se place exclusivement à la fin de propositions exprimant la mort violente ou accidentelle d'une p. ou d'un an ; signifie que la p. ou l'an. sont, non pas blessés mortellement, mais morts, qu'ils ont rendu le dernier soupir. Ne sign. pas qu'une p. ou un an. ont été tués raides, mais qu'ils ont expiré, soit qu'ils soient morts sur le coup, soit qu'ils aient survécu qlq. heures ou qlq. jours à leurs blessures ‖ p. ext, s'empl. qlqf. pour exprimer qu'une p. ou un an. ont été tués raides ‖ syn. de kef et de met. v. II.: kef ‖ peu us.

ⵣⵉ hêi ⵣⵉ pi. interj. vocative ‖ hé ! ‖ ne s'emploie que pour appeler qlq'un de loin en criant ‖ peut être précédé ou suivi d'un nom propre ou commun ou d'un pronom personnel sujet ‖ ex. Môusa hêi ! / hé Môusa ! = hêi Dâssin ! / hé Dâssin ! = tămet hêi ! / hé femme ! = hêi âles ! / hé homme ! = Kai hêi ! / hé toi ! = hêi

eggemeliḍ ! / hé vous !

ⵄⵀⵉⵃⵉⴹ ⵄⵀ ⵎ. prim ; conj. 28 "eliem" ; (ihieḍ, ihiâḍ, éḍ ihieḍ, our ihüḍ) ‖ avoir la gale (le suj. étant une p. ou un an.).

— ẓehieḍ ⵄⵀⵉ# va. f. 1 ; conj. 151 "seliem" ; (izẓehieḍ, iezẓihieḍ, éḍ izehieḍ, our izẓehieḍ) ‖ faire avoir la gale (donner la gale à).

— hâüeḍ ⵄⵀⵉ ⵎ. f. 5 ; conj. 221 "lâiiem" ; (ihâüeḍ, our ihüḍ) ‖ avoir hab. la gale.

— ẓâhiâḍ ⵄⵀⵉ# va. f. 1.7 ; conj. 230 "târegâh" ; (izâhiâḍ, our izehiiḍ) ‖ faire hab. avoir la gale.

— ăhüoḍ ⵄⵀⵉ sm. nv. prim ; ⵣ (pl. ihüôḍen ⵉⵄⵀⵉ), ḍaṛ hüôḍen ‖ fait d'avoir la gale ‖ sign. aussi "gale".

— ăẓehieḍ ⵄⵀⵉ# sm. nv. f. 1 ; ⵣ (pl. izehiîḍen ⵉⵄⵀⵉ#), ḍaṛ ẓehiîḍen ‖ fait de faire avoir la gale.

— ămhüoḍ ⵄⵀⵉⵏ sm. n. d'é. prim ; ⵣ (pl. imhüâḍ ⵄⵀⵉⵏ ; fs. tămhüoṭ ⵜⵄⵀⵉⵏⵜ+ ; fp. timhüâḍ ⵜⵄⵀⵉⵏⵜ+), ḍaṛ ĕmhüâḍ, ḍaṛ tĕmhüâḍ ‖ hom. (ou an.) galeux.

ⵉⵅⵉ ăheiiôuf ⵅⵉ sm. ⵣ (pl. iheiiâf ⵅⵉ, iheiiôufen ⵉⵅⵉ), ḍaṛ heiiâf, ḍaṛ heiiôufen ‖ chevelure non tressée (de longueur qlconque, longue ou courte) [d'hom. ou de fem.] ‖ sign. aussi "cadeau de parrain (ou de marraine) (cadeau que la pers. de laquelle on a, en son honneur, donné le nom à un enfant, fait à cet enfant)". On donne aux enfants tantôt un nom qlconque, tantôt le nom d'une personne aimée, en l'honneur de celle-ci. Dans ce dernier cas, la personne de qui on a donné le nom à l'enfant garde toujours pour celui-ci une prédi-lection et remplit envers lui qlq. ch. des devoirs du parrain et de la marraine envers un filleul, le protégeant, le conseillant, l'aidant ; de plus, elle lui fait, une fois en sa vie, un cadeau assez considérable appelé ăheiiôuf ; ce cadeau se fait soit dès que le nom est donné à l'enfant, soit à une époque qlconque au gré du parrain ; qlql. il ne se fait que quand l'enfant a dépassé 20 ans ; une p. riche fait un don de la valeur d'un chameau ‖ diffère d'ăbeggôur ~~tăhilla~~ ⵜⵅⵉⵍⵍⴰ+ sf. ⵣ (pl. tihiffaouîn ⵜⵉⵃⵉⴼⴼⴰⵓⵉⵏ), ḍaṛ thiffaouîn ~~cette~~ "chevelure [d'hom. ou de fem.] un peu longue et non tressée" ‖ diffère de tăhilla "chevelure non tressée, de moyenne longueur, [d'hom. ou de fem.]" ‖ diffère d'ăhKoûk "tignasse (chevelure hérissée)", p. ext. "chevelure (qlconque, d'h. ou de f., bien ou mal peignée)".

— tăhilla ⵜⵅⵉⵍⵍⴰ+ sf. ⵣ (pl. tihiffaouîn ⵜⵉⵃⵉⴼⴼⴰⵓⵉⵏ), ḍaṛ thiffaouîn ‖ chevelure non tressée, de moyenne longueur, [d'hom. ou de fem.] ‖ la tăhilla est moins longue que l'ăbeggôur et moins courte que ne peut l'être l'ăheiiôuf ; c'est un ăheiiôuf qui a entre 0m, 04c et 0m, 10c de long.

— ăheiiôuf-n-ĕkli ⵅⵉ ⵏ ⵅⵍⵉ ⵉⵅⵉ (m. à m. "chevelure non tressée d'esclave") sm. (col. s. n. d'u. et sans pl.) ‖ nom d'une plante non persistante

("paronychia chlorothyrsa Murbeck" (B.T.); "ifloga Fonta=
=nesii Cassini" (B.T.)).

— ăheiiôuf-n-ăbouṛelli ⵣⵀⵉⵎⵎⵉⵔⵉⵣ (m.à m. "chevelure non tressée de mulâtre") sm. (col. s.n.d'u. et sans pl.) ‖ nom d'une plante non persis=
=tante ("paronychia desertorum Boissier" (B.T.)).

— ăhaif ⵜⴰⵀⴰⵢⵜ sm. Φ (pl. ihouiâf ⵉⵀⵓⵉⴰⵀⵏ), dar. houiâf ‖ sangle ‖ se dit des sangles de tous les an. de selle et de bât, de qlq. forme et en qlq. matière qu'elles soient.

ⵊⵔⵊⵔⵜ ĕhéiefief ⵊⵔⵊⵔⵜ sm. Φ (n. d'u. et col.) (pl. de div. ou p.n. ihéiefiefen ⵉⵀⵔⵊⵔⵊⵔⵜ), dar. ăhéiefief (ĕhéiefief), dar. héiefiefen ‖ nom d'une plante non persistante ("aizoon canariense L" (B.T.)) ‖ p. ext. "grain pro=
=duit par l'ĕhéiefief" ‖ les an. mangent peu la plante appelée éhéiefief, mais la graine produite par cette plante, noire, très menue, douce et un peu grasse, forme un bon aliment pour les pers.

ⵣⵣⵜ tehaihait +ⵣⵣⵜ sf. Φ (pl. tihaihaîn ⵜⵉⵀⴰⵢⵀⴰⵉⵏ +), dar. thaihaîn ‖ sac en peau à longues franges (de forme particulière, servant de sac de voyage aux femmes) ‖ la tehaihait est de tout point semblable à la tăbaount, si ce n'est qu'elle a de longues franges tandis que la tăbaount n'en a pas. v. I:ⵎ ăbaoun, tăbaount ‖ v. o'l'ăgera.

ⵣⵣⵜ ăhaioi ⵣⵣⵜ sm. Φ (pl. ihiai ⵉⵀⵢⵉ, ihaioien ⵉⵀⵣⵣⵉⵏ), dar. ĕhiai, dar. haioien ‖ chameleon empaillé (servant à tromper une chamelle et à lui faire croire que son petit est vivant) ‖ quand les chamelles ont leur petit qui les tète, elles se laissent traire sans difficulté; quand leur petit disparaît, elles ne se laissent plus traire. Si un chameleon meurt, pour pouvoir continuer à traire sa mère, on se hâte d'empailler sa peau, qu'on place à côté de sa mère; celle-ci reconnaît la peau, croit le chameleon vivant, et se laisse traire.

ⵏⵏⵜ ĕhéilel ⵏⵏⵜ sm. Φ (pl. ihéilelen, ⵏⵏⵉ), dar. héilelen ‖ longue crinière ‖ se dit de tous les an. dont la crinière est longue et retombe sur leur cou, com. les chevaux quand ils n'ont pas la crinière coupée en brosse ‖ poét. ti n ĕhéilel s'empl. d. le s. de "jument" ‖ p. ext. "longs poils de la partie postérieure du cou (du chameau ou de la chamelle)". Signifie la ligne de poils plus longs que les autres que certains chameaux et chamelles ont à la partie postérieure et supérieure du cou. Diffère d'imarren "barbe du cou (du chameau ou de la chamelle)", qui signifie les poils plus longs que les autres que certains chameaux & chamelles ont à la partie antérieure et supérieure du cou ‖ v. ‖ⵉ: éhafilen.

,ⵉⵣ heinena ,ⵉⵣ sm. (s.s. pl.) ‖ nom d'un rythme poétique ‖ p. ext. "vers du rythme heinena". D. ce s. et un col. sans n. d'u. ‖ v. ⵉ: aheṛ, ăsăhaṛ.

:ⵣ zehheiou ‖ v. ⵣ houiet (Ta.2).

Oⵣ ăhiar Oⵣ sm. Φ (pl. ihiâren Oⵣ; fs. tăhiart +Oⵣ:+; fp. tihiârîn Oⵣ:+), dar. ĕhiâren, dar. tĕhiârîn ‖ faon de gazelle dont les cornes com=

=mencent à sortir ‖ de sa naissance au moment auquel ses cornes commencent à paraître, le faon de gazelle s'appelle ăouhim "faon de gazelle tout jeune (dont les cornes ne paraissent pas encore)"; du moment auquel ses cornes commencent à paraître à celui auquel elles ont atteint une bonne partie de leur croissance, il s'appelle ăhiar; quand ses cornes ont atteint une bonne partie de leur croissance, on l'appelle ăhenKoḍ "gazelle (de l'espèce ordinaire)", ou édemi "gazelle de grande espèce". Ẹdêbeṛ signifie "faon de gazelle (ou d'antilope mohor) pris par surprise au gîte".

⁝⁝ăhoiiaṛ ⁝⁝ sm. Φ (n. d'u. et col.) (pl. de dir. ou p.n. choiiaṛen 1⁝⁝), dar hoiiaṛen ‖ nom d'une plante non persistante ("cleome arabica L" (B.T.)) (ar. "meKenza") ‖ sent très mauvais; très désagréable au goût. Les an. de l'Ah. ne le mangent pas, ceux du Tibesti le mangent. Séché, pilé et mélangé à du lait aigre, il sert de remède externe pour les chameaux qui commencent à être atteints de la gale; il sert aussi de remède interne pour les pers; son effet est de purger violemment.

⊙⁝tăhiast +⊙⁝+ sf. Φ (pl. tihiasîn 1⊙⁝+), dar tĕhiâsîn ‖ selle de méhari à pommeau en forme de latte rectangulaire ‖ la tăhiast est une selle de méhari pour hom; elle diffère de la tărik "selle de méhari à pommeau en forme de croix", qui est aussi pour hom, par divers détails de construction et en ce qu'elle est, en général, moins élégante, moins large, moins confortable et un peu plus légère que la tărik.

‖+⁝heitel ‖+⁝ va. prim; conj. gg "bereg"; (ihhĕitel, ichhîitel, ed iehheitel, ou ihheitel) ‖ tenir à distance (empêcher de venir tout près) [des p. ou des an.] ‖ a aussi le s. pas. "être tenu à distance" ‖ ne peut avoir pour suj. que des p. Peut avoir pour rég. dir. des p. ou des an. Ce dont le suj. tient le rég. dir. à distance peut être une p, un an, ou une ch; si c'est exprimé, c'est à l'abl. et accompagné d'une prép. qui est hab. foull "de sur" ‖ sign. non pas maintenir à grande distance, mais empêcher de venir tout près. Se dit, p.ex, de qlq'un qui tient des enfants ou des importuns à qlq. distance d'une p. pour que celle-ci puisse travailler, s'entretenir, se reposer tranquillement; de qlq'un qui, pendant que des an. boivent, tient les autres à distance pour qu'ils ne gênent pas les 1ers; de qlq'un qui, pendant que des an. paissent dans un endroit, en tient les autres à distance pour qu'ils ne se mêlent pas aux 1ers; de qlq'un qui empêche de venir tout près d'un champ des an. qui ont envie d'y entrer; etc. ‖ ex. heitel foull i ibaraḍen '/, tiens à distance de sur moi les enfants (tiens les enfants à distance de moi) ‖ diffère de zenkeh "déplacer; faire se déplacer" ‖ diffère de senex

"faire s'abstenir de s'approcher" ‖ v. 10.: eKrem.

__zehheitel ‖+ז֗ יִ va. f.1; conj. 122 "seddeKKel"; (izheitel, iezîheitel, éd izehheitel, our izheitel) ‖ faire tenir à distance ‖ se c. av. ? acc. ‖ sign. aussi "tenir à distance"; d. ce s. est syn. du prim. au s. act.

__tâheitâl ‖+ז֗+ va. f.7; conj. 230 "târegâh"; (itâheitâl, our ite=heitil) ‖ tenir hab. à distance ‖ a aussi le s. pas.

__zâheitâl ‖+ז֗ יִ va. f.1.7; conj. 230 "târegâh"; (izâheitâl, our izeheitil) ‖ faire hab. tenir à distance ‖ se c. av. ? acc. ‖ a r. les s. c. à c. de la f.1.

__ăheitel ‖+ז֗ sm. nv. prim; ♀ (pl. cheitîlen, ‖+ז֗), dar. heitîlen ‖ fait de tenir à distance ‖ a aussi le s. pas. "fait d'être tenu à distance".

__ăzehheitel ‖+ז֗ יִ sm. nv. f.1; ♀ (pl. izehheitîlen, ‖+ז֗ יִ), dar. zehheitîlen ‖ fait de faire tenir à distance ‖ a r. les s. c. à c. de la f.1.

__ăhîtâl ‖+ז֗ sm. ♀ (col. s. n. d'u.) (pl. de div. ihîtâlen, ‖+ז֗), dar. hîtâlen ‖ animaux qui veulent venir trop près et qu'il est nécessaire de tenir à distance ‖ ex. eKKes ăhîtâl / ôte les an. qui veulent venir trop près & qu'il est nécessaire de tenir à distance (repousse les an. qui veulent venir trop près et qui doivent être tenus à distance) = ester ăhîtâl / chasse les an. qui veulent venir trop près et qu'il est nécessaire de tenir à distance.

׃׃׃ houKet (Ta.2) +׃׃׃ vn. prim; conj. 7 "houbet (Ta.2)"; ♀ (ihoûKet, iehoûKet, éd ihoukket, our ihoucket) ‖ être essoufflé (être presque hors d'haleine); s'essoufler ‖ se dit des p. et des an. qui, par suite de marche, course, effort, travail manuel, exercice violent, etc, sont presque hors d'haleine ‖ diffère de soumfes "respirer d'une manière précipitée (avoir la respiration précipitée)" et d'enker ayant pour suj. oumfas et empl. d. le m. s. que soumfes, par le degré d'intensité; houket (Ta.2) exprime un essoufflement plus grand ‖ v. ׃׃׃ meheKKet (Ta.1).

__zehhouket (Ta.2) +׃׃׃ יִ va. f.1; conj. 148 "seddoubet (Ta.2)"; (izhaket, iezîhaket, éd izehhoucket, our izhaket) ‖ essouffler.

__tîhoûKoût (Ta.8) +׃׃׃+ vn. f.16bis; conj. 257 "tîdoûboût (Ta.8)"; (îlîhoûKoût, our itehoucKout) ‖ être hab. essoufflé; s'essoufler hab.

__zîhoûKoût (Ta.8) +׃׃׃ יִ va. f.1.16bis; conj. 257 "tîdoûboût (Ta.8)"; (izîhoûKoût, our izehoucKout) ‖ essouffler hab.

__ăhâKoc ׃׃׃ sm. nv. prim; ♀ (pl. ihoûKoûten ׃׃׃+), dar. houKoûten ‖ fait d'être essoufflé; fait de s'essoufler; essoufflement.

__ăzehhoûKoc ׃׃׃ יִ sm. nv. f.1; ♀ (pl. izehhoûKoûten ׃׃׃+ יִ), dar. zehhoûKoûten ‖ fait d'essouffler.

׃׃׃ meheKKet (Ta.1) +׃׃׃ ב va. f.2; conj. 46 "fereKKet (Ta.1)"; (imheKKet, iemîheKKet, éd imheKKet, our imheKKet) ‖ se disputer réc. l'un à l'autre [une p, un an, une ch.] (tirer chacun de son côté (au pr. ou au fig.) pour obtenir [une p, un an, une ch.]) ‖ a aussi

le s. pas. "être disputé (être tiré de côté et d'autre [par 2 ou plusieurs p, an, ou ch. qui cherchent à obtenir] (au pr. ou au fig.))" ‖ peut avoir pour suj. et rég. dir. des p, des an, ou des ch. ‖ se dit des p, an. et ch. qui se disputent n'importe quoi, p. ex. de 2 chefs qui se disputent le pouvoir suprême, de 2 hom. qui se disputent une fem, de 2 pers. qui se disputent un chameau ou un jardin, de 2 enfants qui se disputent une poupée, de 2 pers, de 2 lieux, de 2 résidences, de 2 goûts, de 2 vices, qui se disputent le cœur de qq'un, de chiens qui se disputent de la viande, etc. ‖ fig. mehekKket (Ta.1) empl. au s. pas. et ayant pour suj. ounfas "respiration" signifie "être très haletant (avoir la respiration très précipitée et très opressée)"; se dit des p. et des an. qui ont la respiration précipitée & opressée à l'excès; ~~Diffère d'eher empl au s. pas, ayant pour suj. ounfas~~ (ex. iemîhekKket dax. i ounfas '/. est disputée dans moi la respiration (la respiration est tirée en moi de côté et d'autre; je suis très haletant)). Diffère d'eher empl. au S. pas, ayant pour suj. ounfas, et signifiant "avoir la respiration difficile (respirer difficilement)", qui exprime la difficulté de respiration sans distinction de degré et peut se dire de la plus légère comme de la plus grave, de celle qui touche à la suffocation; d'une p. ou d'un an. très haletants, on peut dire qu'ils ont la respiration difficile, mais non inversement. Diffère de houKket (Ta.2) "être essoufflé (être presque hors d'haleine); s'essouffler", qui n'exprime pas une respiration haletante à l'excès com. mehekKket (Ta.1), mais l'essoufflement de p. ou d'an. qui, par suite de marche, course, effort, travail manuel, &c. sont presque hors d'haleine. Diffère de soumfes "respirer d'une manière précipitée (avoir la respiration précipitée)" et d'enKer ayant pour suj. ounfas et employé d. le m. s. que soumfes, qui expriment un essoufflement moindre encore que houKket (Ta.2). Diffère de heneKKket (Ta.1) "râler de la gorge". Diffère de KerenKeret (Ta.1) "râler de la poitrine (produire dans le haut de sa poitrine un son continu de glouglou et de va-et-vient) (le suj. étant une p. ou un an. à l'agonie); râler (produire dans sa partie haute un son continu de glouglou et de va-et-vient) (le suj. étant la poitrine d'une p. ou d'un an. à l'agonie)", et de Téhamart emît tesséoucl "sa trachée-artère parle (il râle de la poitrine (d. le s. ci. d))" qui signifie la même ch. que KerenKeret (Ta.1). Diffère de neKiret (Ta.1) "souffler bruyamment et péniblement (par suite d'excès de nourriture) (respirer bruyamment et péniblement en poussant des sons, de ronflements (par excès de nourriture))". Diffère de soumKer "ronfler (en dormant)". Diffère de heleKleK "souffler en laissant pendre la langue (le suj. étant un chien)" et p. ext. "avoir la respiration bruyante et précipitée com. celle d'un chien qui souffle en laissant pendre la langue (le suj. étant une p)" ‖ v. 𐤀𐤉𐤋𐤉𐤌 Kerem Keret (Ta.1).

gemmehekKket (Ta.1) 𐤀𐤉𐤋𐤉𐤌 va. f. 2. 1; conj. 133 "sedderet (Ta.1)"; (izme = hekKket, iezîmehekKket, éd izemmehekKket, our izmehekKket) ‖ faire se disputer réc. l'un à l'autre ‖ se c. av. 2 acc. ‖ sign. aussi "faire être disputé (faire être tiré de côté et d'autre) (d. le s. ci. d) (se c. av. 1 acc.)" ‖ a t. les s. c. à c. de la f. 2. ‖ ex. ma izmehekKkin Môusa d Kenân amis ouâ-rex? — aK ien ieχîl i mît '/. quoi ayant fait se disputer réc. l'un à l'autre M. et K. ce chameau-ci? (qu'est ce qui a fait M. et K. se disputer ce chameau?). — chacun conjecture un qui de lui (chacun croit qu'il est à lui) = ma iezîmehekKkin oul ennek? —

iṛ Ăhaggar, iṛâ Tăouat, iṛ Ăhnet ?. quoi faisant être disputé ton coeur ? (qu'est-ce qui fait que ton coeur est tiré de côté et d'autre ?)
— Il aime l'Ăh, il aime le Touat, il aime l'Ăhnet.

— ⵉⵎⵃⴽⴽⵉⵜ (Ta.) ⵉⵎⵃⴽⴽⵉⵜ va. f. 2. 16; conj. 254 "ⵜⵜⵔⵗⵗⵉⵜ (Ta.)"; (ⵉⵜⵎⵃⴽⴽⵉⵜ, our ⵉⵣⵎⵃⴽⴽⵉⵜ) ‖ se disputer hab. réc. l'un à l'autre ‖ a aussi le s. pas. ‖ a r. les s. c. à c. de la f. 2.

— ⵣⵎⵃⴽⴽⵉⵜ (Ta.) ⵣⵎⵃⴽⴽⵉⵜ va. f. 2. 1. 16; conj. 254 "ⵜⵜⵔⵗⵗⵉⵜ (Ta.)"; (ⵉⵣⵎⵃⴽⴽⵉⵜ, our ⵉⵣⵎⵃⴽⴽⵉⵜ) ‖ faire hab. se disputer réc. l'un à l'autre ‖ se c. av. 2 acc. ‖ a r. les s. c. à c. de la f. 2. 1.

— ⵓⵎⵃⴽⴽⵉ ⵓⵎⵃⴽⴽⵉ sm. nv. f. 2; ⵛⵜ (pl. ⵉⵎⵃⴽⴽⵉⵏ ⵉⵎⵃⴽⴽⵉⵏ), dar. ⵓⵎⵃⴽ = ⵉⵏ ‖ fait de se disputer réc. l'un à l'autre ‖ a aussi le s. pas. "fait d'être disputé" ‖ a r. les s. c. à c. de la f. 2.

— ⵓⵣⵎⵎⵃⴽⴽⵉ ⵓⵣⵎⵎⵃⴽⴽⵉⵏ sm. nv. f. 2. 1; ⵛⵜ (pl. ⵉⵣⵎⵎⵃⴽⴽⵉⵏ ⵉⵣⵎⵎⵃⴽⴽⵉⵏ), dar. ⵣⵎⵎⵃⴽⴽⵉⵏ ‖ fait de faire se disputer réc. l'un à l'autre ‖ a r. les s. c. à c. de la f. 2. 1.

ⵜⴰⵀⵓⴽⴰ ⵜⴰⵀⵓⴽⴰⵡⵉⵏ sf. ⵛⵜ (pl. ⵜⵉⵀⵓⴽⴰⵡⵉⵏ ⵜⵉⵀⵓⴽⴰⵡⵉⵏ), dar. ⵜⵀⵓⴽⴰⵡⵉⵏ ‖ bracelet de cristal (de fabrication européenne).

ⵜⴰⵀⴰⴽ ⵜⴰⵀⴰⴽⵉⵏ sf. ⵛⵜ (pl. ⵜⵉⵀⴰⴽⴽⵉⵏ ⵜⵉⵀⴰⴽⴽⵉⵏ), dar. ⵜⵀⴰⴽⴽⵉⵏ ‖ cavité intérieure (partie creuse) [d'un tube qlconque] ‖ se dit de la partie creuse d'un roseau, d'un os à moëlle, d'un tube qlconque de n'importe quelles dimension et matière ‖ sign. aussi "doute (incertitude)" et p. ext. "risque ; péril". D. cess, est syn. de ⵎⵉⵀⵉ. v. ⵉ ⵄⵀ.

ⵀⴰⴽⴽⴰ ⵀⴰⴽⴽⴰ sm. (s. s. pl.) ‖ datte ‖ mot enfantin.

ⵀⵉⴽ ⵀⵉⴽ pi. adv. ‖ vite (rapidement) ‖ se prononce ⵛⵀⵉⴽ dans l'Ăd. et ⵣⵉⴽ dans l'Ăir.

ⵀⴰⴽⴽ ‖ v. ⵄⵎ. ⵄⴽⴼ.

ⵀⴰⴽ (ⴰⴽ) ‖ v. ⵉ ⴽ (ⵄⴽ, ⵉⴽ).

ⵓⵀⴽⴽⵓⴷ ⵓⵀⴽⴽⵓⴷ sm. ⵛⵜ (pl. ⵉⵀⴽⴽⴰⴷ ⵓⵀⴽⴽⵓⴷ), dar. ⵀⴽⴽⴰⴷ ‖ crête de cheveux mince qui partage en 2 la tête & va du front à la nuque (que laissent qlql. pousser les hom.) ; large plaque de cheveux ronde (de 0m, 10c à 0m, 15c de diamètre, sur le sommet de la tête, que laissent qlql. pousser les hom.) ‖ p. ext. "crête (de coq ; de poule ; d'oiseau qlconque)" ‖ les cheveux de la crête sont touj. maintenus assez courts et ne se tressent jamais ; les cheveux de la large plaque ronde peuvent avoir une longueur qlconque et être tressés ou non ‖ d. les s. "crête de cheveux" et "crête (d'oiseau)", est syn. d'ⵓⵔⵔⴽⵓⵛⴱⴰ ‖ d. le s. "large plaque de cheveux ronde", est syn. de ⵜⴰⵀⴽⴽⵓⵜ ‖ v. ⵏⵜⵏ ⵉⴳⴷⵍ, ⵜⵉⴳⴷⵍⵜ.

— ⵜⴰⵀⴽⴽⵓⵜ ⵜⵀⴽⴽⴰⴷ sf. ⵛⵜ (pl. ⵜⵉⵀⴽⴽⴰⴷ ⵜⵀⴽⴽⴰⴷ), dar. ⵜⵀⴽⴽⴰⴷ ‖ tresse de cheveux (d'hom. ou de fem.) ‖ les fem. de l'Ăh. se coiffent toutes en se tressant les cheveux ; les hom. qui laissent pousser une partie de leurs cheveux

les tressent aussi la plupart du temps, surtout quand ils sont jeunes ; Toute tresse de cheveux d'h. ou de f. s'appelle tăheKKoṭ ‖ p. ext. "tresse de cheveux (d'hom. ou de fem.) qui n'est pas un anKeb ". D. ce s, se dit de toute tresse d'h. ou de f., excepté de certaines tresses de fem. appelées anKeb. AnKeb signifie " tresse de cheveux de fem. formée avec une partie des cheveux du derrière de la tête ". v. III·:l enKeb, anKeb ; ⊙I anes, ĕmêsi ‖ p. ext. "large plaque de cheveux ronde (de 0m, 10c à 0m, 15c de diamètre, sur le sommet de la tête, que laissent qlqf. pousser les hom.) ". D. ce s, est syn. d' ăheKKôṛ ‖ p. ext. " petite plaque de cheveux ronde (d'environ 0m, 05c de diamètre, un peu au dessus de l'oreille, que laissent qlqf. pousser les hom.) ". D. ce s, est syn. de tégedilt ‖ v. ‖V·l egdel, tégedilt.

∃·:∃·:⁞ heKeṛKeṛ ∃·:∃·:⁞ vn. prim; conj. 42 "leKesleKes"; (ihKeṛKeṛ, iehîKeṛKeṛ, ĕd ihKeṛKeṛ, our ihKeṛKeṛ) ‖ trembler (le suj. étant une p. ou un an.) ‖ se dit de p. et des an. qui tremblent pour une cause qlconque, froid, fièvre, fatigue, émotion, etc. Ne se dit pas de ch.

__ zehheKeṛKeṛ ∃·:∃·:⁞ # va. f.1; conj. 122 "seddeKKel"; (izheKeṛKeṛ, iezî=heKeṛKeṛ, ĕd izehheKeṛKeṛ, our izheKeṛKeṛ) ‖ faire trembler.

__ tîhKeṛKîṛ ·∃·:∃·:⁞ + vn. f.13; conj. 246 "tîdeKKôul"; (itîhKeṛKîṛ, our itehKeṛKiṛ) ‖ trembler hab.

__ zîhKeṛKîṛ ∃·:∃·:⁞ # va. f.1.13; conj. 246 "tîdeKKôul"; (izîhKeṛKîṛ, our izehKeṛKiṛ) ‖ faire hab. trembler.

__ ăhKeṛKeṛ ∃·:∃·:⁞ sm. nv. prim; φ (pl. ihKeṛKîṛen ∃·:∃·:⁞), dar ĕhKeṛ=KîṛenKeṛ ‖ fait de trembler; tremblement.

__ ăzehheKeṛKeṛ ∃·:∃·:⁞ # sm. nv. f.1; φ (pl. izehheKeṛKîṛen ∃·:∃·:⁞ #), dar zehheKeṛKîṛen ‖ fait de faire trembler.

__ ăheKeṛKaṛ ∃·:∃·:⁞ sm. n. d'é. prim; φ (pl. iheKeṛKâṛen ∃·:∃·:⁞; fs. tă=heKeṛKaṭ ∃·:∃·:⁞ +; fp. tiheKeṛKâṛîn ∃·:∃·:⁞ +), dar heKeṛKâṛen, dar theKeṛKâṛîn ‖ hom. qui tremble hab. (h. qui a le défaut physique de trembler hab.) ‖ se dit de toute p. qui est agitée constamment de petits tremblements, com. il arrive souv. aux vieillards.

__ téhaKeṛKeṭ ∃·:∃·:⁞ + sf. ‖ syn. d' ăhKeṛKeṛ ‖ expression incorrecte.

·⁞·:⁞ ăhôKhaK ·:⁞·:⁞ sm. φ (pl. ihôKhâKen 1·:⁞·:⁞), dar hôKhâKen ‖ petit jour (espace de temps assez court, qui commence qlq. temps après l'apparition des 1ères lueurs blanches au ciel et finit au moment auquel on voit clairement les objets) ‖ syn. de tesebberbert empl. d. ce s. ‖ v. :V adore, tădeggat.

3·:3·:⁞ heKiKi 3·:·:⁞ vn. prim; conj. 45 "ǧemiǧemi"; (ihKeiKei, iehîKeiKei, ĕd ihKiKi, our ihKeiKei) ‖ rire aux éclats ‖ heKiKi dar "rire aux éclats dans" sign. " se moquer en riant aux éclats de [une p, un an, une ch.]" ‖ heKiKi foull "rire aux éclats pour" sign. "rire aux éclats à cause de [une p, un an, une ch.]".

— zehheKiKi ⵣⵀⴻⴽⵉⴽⵉ va. f.1; conj. 132 "seddexidexi"; (izheKeiKei, iezîhe = =KeiKei, éd izehheKiKi, our izheKeiKei) ‖ faire rire aux éclats.

— tîhKiKi ⵜⵉⵀⴽⵉⴽⵉ + m. f.12; conj. 245 "tîhedədi"; (îtîhKiKi, our itehKiKi) ‖ rire hab. aux éclats.

— zîhKiKi ⵣⵉⵀⴽⵉⴽⵉ va. f.1.12; conj. 245 "tîhedədi"; (izîhKiKi, our izehKiKi) ‖ faire hab. rire aux éclats.

— ăhKiKi ⵄⵀⴽⵉⴽⵉ sm. nv. prim; Φ (pl. ihKiKien ⵉⵏⵀⴽⵉⴽⵉⵏ), dax ehKiKien ‖ fait de rire aux éclats; rire avec éclats.

— ăzehheKiKi ⵄⵣⵀⴻⴽⵉⴽⵉ sm. nv. f.1; Φ (pl. izehheKiKien ⵉⵏⵣⵀⴻⴽⵉⴽⵉⵏ), dax zehheKiKien ‖ fait de faire rire aux éclats.

— ăheKaiKai ⵄⵀⴻⴽⴰⵉⴽⴰⵉ sm. n.dé. prim; Φ (pl. iheKaiKaien ⵉⵏⵀⴻⴽⴰⵉⴽⴰⵉⵏ; fs. tăheKaiKait ⵜⴰⵀⴻⴽⴰⵉⴽⴰⵉⵜ +; fp. tiheKaiKaîn ⵜⵉⵀⴻⴽⴰⵉⴽⴰⵉⵏ +), dax heKaiKaien, dax theKaiKaîn ‖ hom. qui rit aux éclats.

— heKeKet (Ta.1) ⵀⴻⴽⴻⴽⵜ + vn. prim; conj. 46 "fereKKet (Ta.1)"; (ihKeKet, iehîKeKet, éd ihKeKet, our ihKeKet) ‖ syn. de heKiKi ‖ moins us. que heKiKi.

— zehheKeKet (Ta.1) ⵣⵀⴻⴽⴻⴽⵜ + va. f.1; conj. 133 "sedderet (Ta.1)"; (izheKe = =Ket, iezîheKeKet, éd izehheKeKet, our izheKeKet) ‖ syn. de zehheKiKi.

— tîhKeKît (Ta.7) ⵜⵉⵀⴽⴻⴽⵉⵜ + vn. f.16; conj. 254 "tîtreggît (Ta.7)"; (îtîhKeKît, our itehKeKit) ‖ syn. de tîhKiKi.

— zîhKeKît (Ta.7) ⵣⵉⵀⴽⴻⴽⵉⵜ + va. f.1.16; conj. 254 "tîtreggît (Ta.7)"; (izîhKeKît, our izehKeKit) ‖ syn. de zîhKiKi.

— ăhKeKi ⵄⵀⴽⴻⴽⵉ sm. nv. prim; Φ (pl. ihKeKîten ⵉⵀⴽⴻⴽⵉⵜⵏ +), dax ehKeKîten ‖ syn. d'ăhKiKi.

— ăzehheKeKi ⵄⵣⵀⴻⴽⴻⴽⵉ sm. nv. f.1; Φ (pl. izehheKeKîten ⵉⵣⵀⴻⴽⴻⴽⵉⵜⵏ +), dax zehheKeKîten ‖ syn. d'ăzehheKiKi.

— ăheKeKa ⵄⵀⴻⴽⴻⴽⴰ sm. n.dé. prim; Φ (pl. iheKeKâten ⵉⵀⴻⴽⴻⴽⴰⵜⵏ +; fs. tăheKeKat ⵜⴰⵀⴻⴽⴻⴽⴰⵜ +; fp. tiheKeKâtîn ⵜⵉⵀⴻⴽⴻⴽⴰⵜⵉⵏ +), dax heKeKâten, dax theKeKâtîn ‖ syn. d'ăheKaiKai.

— teheKeKit ⵜⴻⵀⴻⴽⴻⴽⵉⵜ + sf. ‖ syn. d'ăhKeKi ‖ expression incorrecte.

ⵀⴻⴽⴻⵜ heKeKet (Ta.1) ‖ v. ⵀⴻⴽⵉⴽⵉ heKiKi.

ⵄⵀⴽⵓⵔⴽ ăhKûrK ‖ v. ⵀⵓⵔⴽⵓⵔⴽ heurKurk.

ⵜⴰⵀⴰⴽⵉⵎⵜ tăhaKimt ⵜⴷ + sf. Φ (pl. tiheKâm ⵜⵉⵀⴻⴽⴰⵎ +), dax theKâm ‖ demi-ma = =telassure d'un bât de chameau (l'un des 2 coussins dont est formée la matelassure d'un bât quelconque de chameau) ‖ sign. demi-matelassure de droite ou de gauche d'un bât de chameau quelconque, soit d'une tKaouit (ar. "herej"), bât dans lequel les 2 demi-matelassures sont séparées, soit d'un élaki (ar. "haouia"), bât dans lequel les 2 demi-matelassures sont réunies ‖ p. ext. le pl. tiheKâm sign. souv. "matelas = =sure entière d'un bât de chameau (les 2 coussins dont est formée la matelassure d'un bât quelconque de chameau)". Quand on dit 4, 5, 6

tiheKâm, à moins qu'on ne précise qu'on entend parler de demi-matelassures, cela signifie 4, 5, 6 matelassures entières.

+ⵉ·⁝⁝ hâKmet (âKmet) ‖ v. ⵉ·⁝ Kem (Kemmounan).

+·⁝⁝ ẓhaKit +·⁝⁝ sm. Φ (pl. iheKtân ⵉ+·⁝⁝), dax ăhaKit (ẓhaKit), dax heKtân ‖ velum de tente (en peau) (peaux cousues ensemble formant un velum de tente) ‖ les tentes des Kel-Ăh. sont toutes en peau ‖ v. ⊙V eddes, tasdest.

···⁝⁝ tăhoṭṭ.Ka ·⋯⁝⁝+ sf. (s.s.pl.) ‖ poussière (en suspension dans l'air ou déposée sur une ch. qlconque) ‖ syn. d'ăġôuḍrar, de tăġôuḍrart & de tăboṭṭ.Ka. Ăġôuḍrar et tăġôuḍrart sont très us; tăhoṭṭ.Ka et tăboṭṭ.Ka sont peu us.

···⁝⁝ houṭṭ.Ket (Ta.2) ‖ v. ⁝⁝ houṭṭ.Ket (Ta.2).

···⁝⁝ tăhaṭṭ.Ka ‖ v. ⁝⁝ ahex.

···⁝⁝ têhaK ‖ v. ⁝⁝ tâhaK.

⊙···⁝⁝ ăheṭṭ.Kôr ‖ v. ⊙⁝ ixar.

‖⁝⁝ ahel ‖⁝⁝ vn. prim; conj. 66 "aġex"; p(iouhĕl, iouhâl, ẓd iahel, our iouhil) ‖ courir ‖ peut avoir pour suj. des p, des an. et des ch. ‖ se dit des p. et des an. qui vont à n'importe quelle vitesse et à n'importe quelle allure notablement plus rapides que le pas, et de certaines ch. telles que l'eau courante ‖ ex. ma foull touhâled ? ⁒ pourquoi cours-tu ? = âman ouhâlen dax tăṛẓṛzit ⁒ l'eau court dans le lit [de la vallée] (l'eau coule dans le lit de la vallée) = nĕien iheiġa, ouhĕlen ser sen ⁒ ils ont vu les ennemis, ils ont couru de côté d'eux [pour les combattre] (ils ont vu les ennemis, ils ont couru à eux [pour les combattre]) ‖ p. ext. "s'enfuir en courant". (Ex. nĕien iheiġa, ouhĕlen ⁒ ils ont vu les ennemis, ils se sont enfuis en courant) ‖ ahel ayant pour suj. un mot signifiant "ventre" veut dire "être relâché"; s'emploie pour exprimer un relâchement du ventre qlconque, du plus léger au plus grave. (Ex. tĕsa nnît touhâl ⁒ son ventre court (son ventre est relâché, il est relâché du ventre)) ‖ les principales allures sont: 1° pour les pers. et tous les quadrupèdes: seououelek et ouelekouelek, qui sont syn. et sign. "faire aller demi-marchant demi-courant; aller demi-marchant demi-courant"; ahel "courir (à n'importe quelle vitesse et à n'importe quelle allure notablement plus rapides que le pas); bedexet (Ta.1) "faire galoper à toute allure (faire galoper à fond de train); galoper à toute allure (d. les s. ci. d)". 2° Pour les pers. seules: ouereKket (Ta.1) "marcher à pied". Pour les pers. à pied et les an. en liberté complète ou conduits en troupeau sans être tenus: reġeh "marcher au pas (marcher sans courir)". Pour les chameaux, chevaux, ânes et bœufs ne marchant pas en liberté, mais montés ou conduits par la figure, et pour les pers. montées sur ces an.: sikel "marcher au pas". 3° Pour les chameaux seulement, en classant

les allures par degré de vitesse : seḳḳeḍi "faire aller à l'allure appelée téṛeḍeit (allure artificielle consistant en un trottinement très lent et très cadencé); aller à l'allure appelée téṛeḍeit"; setteles et sellouen, qui sont syn. et sign. "faire aller à l'amble (à l'allure ordinaire de l'amble); aller à l'amble"; eǧ senât-senât "faire aller à l'allure appelée senât-senât (petit trot très ralenti); aller à l'allure appelée senât-senât"; seḳḳeber, kebouret (Ta.2) et kebeṛkeber, qui sont syn. et sign. "faire aller au petit trot; aller au petit trot", (l'allure appelée ăkabôur "petit trot" est plus rapide que la senât-senât "petit trot très ralenti"); regiregi "faire aller à l'amble ou au petit trot; aller à l'amble ou au petit trot (faire aller à l'une des 3 allures appelées, tétalist, senât-senât, ăkabôur; aller à l'une des 3 allures appelées, tétalist, senât-senât, ăkabôur)"; eǧ iouḳâi-ĕḍeṛ-tait "faire aller à l'allure appelée iouḳâi-ĕḍeṛ-tait (trot vif); aller à l'allure appelée iouḳâi-ĕḍeṛ-tait"; ouilal "faire aller au grand trot; aller au grand trot"; enteǧ "faire galoper; galoper", qui signifie faire galoper et galoper à n'importe quelle vitesse et exprime tous les galops, du plus ralenti au plus rapide. Le verbe aouiḍet (Ta.3) "faire aller à une allure vive (trot ou galop); aller à une allure vive (trot ou galop)" ne se dit, lui aussi, que des chameaux, mais il ne signifie pas une allure spéciale, il exprime qu'on va à une allure vive quelconque, depuis le petit trot très ralenti senât-senât jusqu'au galop à toute allure tăbeḍeṛat. Le subs. élaoueǧ "course (à une allure quelconque) fait d'un point à un autre peu éloigné, par un hom. monté à méhari (ou par des méharistes, en nombre quelconque), en manière de fantasia" et son plur. iloûǧân signifiant un certain nombre d'élaoueǧ successifs et p. ext. "fantasia à méhari", n'expriment pas une allure particulière, car bien que se faisant hab. à un trot modéré, les élaoueǧ peuvent se faire à une allure quelconque. 4° Pour les chevaux seulement, en classant les allures par degré de vitesse: deouesdoues "aller à l'allure appelée ădouesdoues (allure artificielle consistant en un trottinement très ralenti et très relevé)"; aoui "faire galoper à un petit galop ralenti; galoper à un petit galop ralenti)"; tereǧǧet (Ta.1) "faire galoper au petit galop; aller au petit galop", (l'allure appelée ătreǧǧi "petit galop" est plus rapide que l'ăggai "petit galop ralenti"); esri "faire courir à bride rendue (laisser galoper [un cheval] autant qu'il le veut, la bride lui étant entièrement rendue); courir à bride rendue (galoper autant que le veut le cheval, la bride lui étant entièrement rendue)", qui sign. galoper à un galop rapide, mais qui peut exprimer divers degrés de rapidité, depuis celle d'un galop très vif jusqu'à celle d'un

galop à toute allure. 5° Certains verbes expriment des manières de marcher particulières qui ne sont pas proprement des allures ; tels sont : dexidexi "trottiner (trotter à tout petits pas, de manière à aller à une vitesse égale à celle de l'allure du pas, ou moindre, tout en faisant les mouvements du trot) (le suj. étant un cheval, un chameau, ou un âne)", fig. "aller d'un pas court et pressé (le suj. étant une p.)"; heliheli "trottiner (trotter à tout petits pas, de manière à aller à une vitesse égale à celle de l'allure du pas, ou moindre, tout en faisant les mouvements du trot) (le suj. étant un chameau ou un chien)", fig. "trottiner de çà et de là (le suj. étant une p.)"; cheKercheKer "trottiner (du trottinement spécial aux chèvres)", qui se dit pr. des chèvres et p. ext. des p. et des an. qui trottinent comme elles ; tegemtegem "aller à tout petits pas (de la démarche propre aux vieillards)", qui se dit pr. des p. et surtout des vieillards et p. ext. des chameaux ; zebbedeh "courir à perte d'haleine.", qui se dit des p. et des an; zebberteh "courir de toutes ses forces, en bondissant (courir à toute allure en mêlant la course de bonds)", qui se dit des p. et des an ; seddouKel "faire aller d'un pas alerte et légor", qui ne se dit que des chameaux ; edres "courir en faisant des sauts", qui se dit des p. et des an. en liberté ; sefloukes "marcher d'un pas allongé et silencieux", qui se dit des p. et des an. ; ais "aller à pas de loup à ; aller à pas de loup auprès de", qui se dit des p. et des an ; Kereoui "faire galoper [un âne] ; galoper (le suj. étant un âne ou une p. montée sur un âne)"; seKKetef "gambader (faire des sauts irréguliers et sans art en agitant les jambes et les bras)", qui ne se dit que des p ; KeTiiet (Ta.1) "s'en aller (le suj. étant une p. ou un an. qui partent pour franchir une longue distance)", qui se dit des p. & des an. qui partent pour franchir une longue distance, à qlq. allure qu'ils aillent, qu'ils marchent vite ou lentement ; oueleller "faire aller à un pas lent et cadencé ; aller à un pas lent et cadencé", qui ne se dit que des chameaux montés et des chevaux montés ; etreg "laisser courir librement [une monture] (faire courir rapidement (au trot ou au galop) [une monture] en lui rendant la main)"; teregget (Ta.1) "aller à cloche-pied (le suj. étant une p.) ; aller sur 3 pieds (le suj. étant un chameau dont 3 membres sont libres et dont un canon est fixé contre l'avant-bras au moyen d'un ăsaṛoun "lien de genou") ; marcher en sautant en même temps des 2 pieds de devant (le suj. étant un an. domestique (cheval, âne, chameau, boeuf) entravé des 2 pieds de devant très court, de telle sorte qu'il ne peut mouvoir un pied de devant sans l'autre & qu'à chaque pas il est obligé de soulever ensemble les 2 pieds de devant et de les porter en avant en même temps)"; seouiseoui "marcher entravé (marcher

les jambes entravées) (le suj. étant une p. ou un an.)", p. ext. "marcher com. un h. entravé (marcher à pas tout à fait courts com. ceux d'un h. entravé) (le suj. étant une p.)"; teouiiet (Ta.1) "se détendre" empl. d. le s. d'"allonger l'allure", le suj. étant une p. ou un an. qui allongent le pas ou une allure quelconque; seser "prendre sa course (se mettre à marcher rapidement)", le suj. étant une p. à pied ou montée, un an. monté ou en liberté; teleKtelek "trottiner (du trottinement spécial aux chiens)", qui se dit pr. de chiens et p. ext. des p.; teouiteoui "marcher en sautillant (de la démarche sautillante propre aux oiseaux)", qui se dit pr. de oiseaux et p. ext. de p. et de certains quadrupèdes; teriiet (Ta.1) "marcher en allongeant le pas instinctivement (marcher au pas, en allongeant le pas instinctivement) (le suj. étant une p. ou un an.)", teloulek "aller lentement et silencieusement (le suj. étant une p, un an, le vent, un ruisseau, un cours d'eau); zezzeller "marcher à grands pas en se déhanchant (marcher à pas longs avec un fort mouvement de hanches) (le suj. étant une p. ou un an.)".

— zihel ‖⁝Ψ va. f.1; conj. 172 "sigez"; p(iezzŏuhel, iezzôuhel, ed izihel, our iezzouhel) ‖ faire courir ‖ a t. le s. c. à c. du prim. ‖ s'empl. sous. sans rég. dir, un rég. dir. signifiant "monture (an. de selle)" étant s. e.

— tâhel ‖⁝+ vn. f.6; conj. 228 "tâger"; (itâhel, our itchel) ‖ courir hab. ‖ a t. le s. c. à c. du prim.

— zâhâl ‖⁝Ψ va. f.1.7; conj. 233 "sâgâr"; (izâhâl, our izihil) ‖ faire hab. courir ‖ a t. le s. c. à c. de la f.1. ‖ ăsafâr ouа izâhâlen tĕsa "médicament qui faisant hab. courir le ventre" sign. "purgatif".

— ăzzal ‖Ψ sm. nv. prim; (pl. ăzzâlen, ‖Ψ) ‖ fait de courir; course ‖ a t. le s. c. à c. du prim. ‖ p. ext. "vitesse à la course (vitesse en courant)". (Ex. amis ouâ-rex, ih ê ăzzal? — ih ê; ce chameau-ci est dans lui la vitesse à la course? (ce chameau-ci est-il rapide à la course?). — elle est dans lui (il l'est)).

— ăzîhel ‖⁝Ψ sm. nv. f.1; Φ (pl. izihîlen, ‖⁝Ψ), dar zihîlen ‖ fait de faire courir ‖ a t. le s. c. à c. de la f.1.

— ăhelou ⁝‖⁝ sm. Φ (pl. ihelân, ‖⁝, ihla ⁝‖⁝), dar helân, dar ĕhla ‖ course [sur l'ennemi ou sur ses propriétés] (marche rapide, plus ou moins accélérée selon les circonstances, [pour tomber sur l'ennemi, ses troupeaux, ou ses autres biens]) ‖ l'ăhelou est la marche rapide que fait une troupe en expédition arrivée à proximité de l'ennemi pour le surprendre ou tomber à l'improviste sur ses troupeaux; il n'est jamais de longue durée; il commence au moment où la rapidité est nécessaire pour que l'ennemi ne soit pas prévenu. L'ăhelou commence, au plus loin, à 50 ou

60 Kil. de l'ennemi ; il se fait à un petit trot soutenu jusqu'à ce qu'on soit en vue de ce qu'on veut surprendre, moment auquel on se lance à toute vitesse et auquel l'ăhelou devient une charge en fourrageurs. Si on se trouve inopinément en présence des biens de l'ennemi, l'ăhelou est très court et consiste en une course sur eux à toute vitesse pour s'en emparer. L'ăhelou peut se faire à méhari, à cheval, à pied ; les Kel-Ăh. le font presque touj. à méhari. Il est rare qu'un ăhelou soit une charge contre un ennemi qui se défend ; lorsque les Kel-Ăh. rencontrent un ennemi qui se défend, ils mettent pied à terre, font accroupir leurs méharis, leur lient les genoux, s'avancent à pied contre l'ennemi, et lui livrent un combat qui est hab. une série d'engagements partiels et de combats singuliers, et est rarement une attaque générale et impétueuse. L'ăhelou n'a lieu hab. que contre les troupeaux, les tentes, ou d'autres biens de l'ennemi que l'on prend sans résistance ; si, faisant un ăhelou, on se trouve face à face avec un ennemi en défense, l'ăhelou cesse à ce moment, on met pied à terre, et le combat commence ‖ p. ext. "course (marche rapide, plus ou moins accélérée) (faite dans un but quelconque)". (Ex. eKKiṛ Tit, xiṛ ẹ dd-ziñheṛ êred, nĕieṛ ẹhoḍ ieboûK ẹd ieg, ǧiṛ ăhelou, ousiṛ-în âlmeẓ /. je suis allé à T, je veux j'achèterai du blé, j'ai vu la nuit a l'intention elle se fera, j'ai fait une course, je suis arrivé là-bas l'heure du crépuscule du soir (je suis allé à T, je voulais y acheter du blé, j'ai vu que la nuit était sur le point de venir, j'ai fait une marche rapide, je suis arrivé à l'heure du crépuscule du soir)) ‖ p. ext. "troupe en course [sur l'ennemi ou ses propriétés] (troupe qui exécute une marche rapide, plus ou moins accélérée selon les circonstances, [pour tomber sur l'ennemi, ses troupeaux, ou ses autres biens])" ‖ fig. "pillage", en parlant de qlq'un qui prend qlq. ch. à un autre par plaisanterie ou par vol. (Ex. oulet ma teǧă foull i ăhelou, téouĕi stenfous in /. ma soeur a fait sur moi une course, elle a pris mon aiguille à coudre (ma soeur a fait sur moi un pillage, elle a pris mon aiguille)).

_ăhelou :‖⁝ sm. Φ (pl. ihla ·‖⁝), ḍaṛ ĕhla ‖ extrémité aplatie et tranchante du javelot opposée à la pointe ‖ chaque fois qu'un javelot, que sa tige soit en métal ou en bois, a l'extrémité opposée à la pointe aplatie, tranchante et en métal, cette extrémité s'appelle ăhelou.

_ĕmezzihel ‖⁝Ϯ] sm. Φ (s.s.pl.), ḍaṛ ămezzihel (ĕmezzihel) ‖ nom tăm. du mois lunaire musulman de "chaḅân (appelé aussi "chaḅân tâni") ‖ ainsi nommé parce que, précédant le mois du jeûne musulman, on trouve qu'il court trop vite (com. un cavalier qui fait courir sa

monture), qu'il s'écoule trop vite ‖ v. ‖ tallit.

__helîheli ⵣ‖⁝‖ m. prim; conj. 45 "ǧemiǧemi"; (ihleihelei, ehîleihelei, ed ihliheli, our ihleihelei) ‖ trottiner (trotter à tout petits pas, de manière à aller à une vitesse égale à celle de l'allure du pas, ou moindre, tout en faisant le mouvement du trot) (le suj. étant un chameau ou un chien) ‖ fig. "trottiner de çà et de là (le suj. étant une p.)"; en parlant des p, est touj. empl. en mauvaise part ‖ fig. "aller de çà et de là (le suj. étant des nuages)" ‖ v. ci-dessus ahel.

__zehheliheli ⵣ‖⁝‖ⵖ va. f.1; conj. 132 "seddeṛideṛi"; (izheleihelei, ieẓî = = heleihelei, ed izehheliheli, our izheleihelei) ‖ faire trottiner ‖ a t. les s. c. à c. du prim.

__tîhliheli ⵣ‖⁝‖+ m. f. 12; conj. 245 "tîheḍeḍi"; (ilîhliheli, our itehliheli) ‖ trottiner hab. ‖ a t. les s. c. à c. du prim.

__zîhliheli ⵣ‖⁝‖ⵖ va. f. 1. 12; conj. 245 "tîheḍeḍi"; (izîhliheli, our izeh = = hliheli) ‖ faire hab. trottiner ‖ a t. les s. c. à c. de la f. 1.

__ăhliheli ⵣ‖⁝‖ sm. nv. prim; ⵝ (pl. ihlihelien ⵣ‖⁝‖), dar ĕhlihelien ‖ fait de trottiner ‖ a t. les s. c. à c. du prim. ‖ sign. aussi "trottinement".

__ăzehheliheli ⵣ‖⁝‖ⵖ sm. nv. f. 1; ⵝ (pl. izehhelihelien ⵣ‖⁝‖ⵖ), dar zehhelihelien ‖ fait de faire trottiner ‖ a t. les s. c. à c. de la f. 1.

__ăhelaihelai ⵣ‖⁝ⵣ sm. n. d'é. prim; ⵝ (pl. ihelaihelaien ⵣ‖⁝ⵣ; fs. tăhe = = laihelait ⵜ‖⁝ⵣ+; fp. tihelaihelaîn ⵣ‖⁝+), dar helaihelaien, dar thelaihelaîn ‖ hom. qui trottine de çà et de là ‖ est touj. empl. en mauvaise part.

‖⁝ ehel ‖⁝ va. prim; conj. 25 "egel"; ⵡⵒ (ihlă, ihlâ, ed ihel, our ihlé) ‖ attarder ‖ a aussi les s. pas. et pron. "être attardé" et "s'attarder" ‖ peut avoir pour suj. des p, des an, des ch, des causes qlconques. Ne peut avoir pour rég. dir. que des p. ou des an. ‖ ex. ma kai ihlĕn? — ihl i ĕḍes ⁒ quoi t'ayant attardé? (qu'est-ce qui t'a attardé?). — m'a attardé le sommeil (ce qui m'a attardé, c'est que j'ai dormi) = ihl i stenfous foull ăzanai, iKrĕK ⁒ m'a attardé [mon] aiguille pour la couture, elle s'est égarée = Mûsa ihlâ ṛour ĕmnâs, our essinex ma iKânn ⁒ M. s'attarde auprès des chameaux, je ne sais pas ce qu'il fait = imnâs ehlĕn, ma ǧĕn? ⁒ les chameaux se sont attardés, qu'ont-ils fait? (les chameaux tardent, que font-ils?) ‖ p. ext. "divertir (amuser)". (Ex. Mûsa ihl ânex s ăouâl ⁒ M. nous a attardés par [ses] paroles (ou: M. nous a divertis par ses paroles) = Dâssin, ehl ânex s imẓad ⁒ D, divertis-nous par le violon (D, divertis-nous en jouant du violon) = Kûuka tehl i s tneKKâs ⁒ K. m'a attardé par des historiettes (ou: K. m'a diverti par des historiettes)) ‖ p. ext. "mettre en retard". D. ce s, est syn. de ẓouẓi ‖ lorsqu'on dit qu'un h. de mœurs libres a attardé ou diverti une f. de mœurs libres, ou réciproquement, sans indiquer

la cause de l'attardement ou le genre du divertissement, cela sign. sour. qu'ils se sont attardés et divertis ensemble par l'ăhâl et l'asri ‖ Diffère de xenouxen "tarder un peu; s'attarder un peu; attendre un peu (n)".

— nemehli ⵣ‖⁝ⵉ1 m. f.2 6ii; conj. 49 "medeggou"; (innehla, ienîmehla, éd innehli, our innehla) ‖ s'attarder réc. l'un l'autre ‖ a t. bs, s.c. à c. du prim.

— hâll ‖⁝ va. f.5; conj. 217 "lâss"; Ω (ihâll, our ihell) ‖ attarder hab. ‖ a aussi les s. pas. et pron. ‖ a t. les s.c. à c. du prim.

— tînnehli ⵣ‖⁝ⵉ1+ m. f.2 6ii. 12; conj. 244 "tînendou"; (itînnehli, our itennehli) ‖ s'attarder hab. réc. l'un l'autre ‖ a t. bs, s.c. à c. de la f.2 6ii.

— tăhellaout +:‖⁝+ sf. nv. prim; Φ (pl. tihellaouîn 1:‖⁝+), dar thella = =ouîn ‖ fait d'attarder; attardement ‖ a aussi les s. pas. et pron. "fait d'être attardé" et "fait de s'attarder" ‖ a t. bs, s.c. à c. du prim.

— ănnehli ⵣ‖⁝ⵉ1 sm. nv. f.2 6ii; Φ (pl. innehlisten 1+‖⁝ⵉ1), dar ĕnnehlî = =ten ‖ fait de s'attarder réc. l'un l'autre ‖ a t. bs, s.c. à c. de la f.2 6ii.

— ăhâl ‖⁝ sm. Φ (pl. ihallen, ‖⁝), dar hallen ‖ réunion galante (réunion de jeune hom. et de jeunes fem. assemblés pour se divertir entr'eux) ‖ en principe, les jeunes filles, les jeunes femmes et les hom. encore jeunes et non mariés ou dont les épouses sont éloignées prennent seuls part aux ăhâl; qlqf. les jeunes époux y vont aussi, ensemble, plutôt en spectateurs qu'en acteurs; les hom. âgés n'y vont jamais; les fem. âgées y vont assez souvent, mais comme spectatrices ou com. présidentes. Les vrais acteurs de l'ăhâl sont les hom. et les fem. qui pratiquent l'asri "liberté de moeurs", c.à.d. les fem. actuellement non mariées, ne vivant pas dans la pénitence (aucune ne vit dans la pénitence dans l'Ăh.), et en âge d'être courtisées, et les hom. non mariés, ne vivant pas dans la pénitence (aucun ne vit dans la pénitence dans l'Ăh), ou mariés mais éloignés de leurs épouses, et en âge de courtiser. Quand il y a dans un campement qlq. jeunes fem. et jeunes hom. non mariés, ils se réunissent chaque soir à la tombée de la nuit, soit en plein air à qlq. pas du campement, soit sous la tente d'une fem. vivant seule, soit sous une tente spéciale que les parents font dresser exprès pour les ăhâl. A mesure qu'ils arrivent, les jeunes femmes & les jeunes hom. s'asseyent les uns contre les autres, se mêlant. On cause, on plaisante; s'il y a une joueuse de violon, elle joue et les hom. l'accompagnent en répétant en cadence le son ho-hôo; qlqf. les hom. récitent ou chantent des vers; qlqf. on joue à des jeux d'esprit. C'est là une partie de l'ăhâl; pour certains de ses acteurs, c'est la seule, et l'ăhâl se borne pour eux à ce divertissement décent;

pour d'autres, l'ăhâl est mêlé d'asri "liberté de moeurs"; ils font, entre homme et femme, des attouchements très libres et se donnent des rendez-vous pour le reste de la nuit. L'ăhâl cesse à l'heure de l'ăzouzeg "heure de la traie du soir (heure de la nuit close (environ 2h 1/2 ou 3 h. après le coucher du soleil))"; à cette heure, chacun retourne à sa tente pour le repas du soir, et l'ăhâl général est terminé. Rarement l'ăhâl général recommence après le repas du soir; cela ne se fait que pour cause exceptionnelle, p. ex. pour faire honneur à des étrangers de passage; même dans ce cas, l'ăhâl général n'est pas aussi nombreux qu'avant le repas du soir. L'ăhâl du soir est de règle partout où se trouvent plq. jeunes fem. et jeunes hom. non mariés, il n'est pas le seul, on peut en outre se réunir de jour, à n'importe quelle heure, une ou plusieurs fois, pour des ăhâl qui sont semblables à ceux du soir; mais les ăhâl de jour sont moins réguliers, moins fréquents, et ils réu= =nissent moins de monde que ceux du soir, à cause des occupations de la journée. Lorsqu'un campement est nombreux, il s'y tient parfois plusieurs ăhâl en même temps. Quand des campements sont peu éloignés l'un de l'autre, les jeunes hom. d'un campement vont souvent à l'ăhâl de l'autre. Parfois de jeunes hom. font plus de 200 Kilomètres pour passer plq. jours en visiteurs dans un campement où il y a un ăhâl agréable. Les visites faites dans des campements étrangers, dans un but de galanterie, à une ou plusieurs fem. vivant dans l'asri "liberté de moeurs", s'appellent ărabouh; l'hom. qui le fait est l'ăzerrebah des fem. qu'il visite; la fem. qui les reçoit est la tăzerrebaht des hom. qui la visitent. On ne désigne jamais un ăhâl par le nom du chef du campement où il se tient, ni par aucun nom d'hom., mais par le nom d'une fem. ou d'un groupe de fem., p. ex. par le nom de la fem. dans la tente duquel il se tient, ou par celui de la fem. qui le préside hab., ou par celui d'une joueuse de violon qui y joue, ou par celui de la fem. dont l'agrément est le principal attrait de la réunion, ou par un pluriel comme "les filles d'un tel" ou "les femmes de telle tribu". Les hom., surtout les étrangers, et surtout quand les ăhâl réunissent une nombreuse compagnie, n'y vont d'ordinaire qu'élégamment vêtus. Dans les ăhâl, les fem. et les hom. réunis élisent plq. une présidente; plq. ils élisent une présidente et un président; jamais ils n'élisent un président seul; la plupart du temps ils n'élisent ni l'un ni l'autre; la présidente s'appelle tamẹart n ăhâl, le président s'appelle amẹar n ăhâl; leurs fonctions sont les mêmes et consistent à

juger les différends qui s'élèvent par plaisanterie dans l'ăhâl et à y infliger par plaisanterie des pénitences ; ces fonctions durent ce que veulent ceux qui les ont données, qlqf. une seule soirée, qlqf. plusieurs, qlqf. plus longtemps. On donne aussi parfois le nom de tamẓart n ăhâl à une fem., jeune ou vieille, dans la tente de laquelle on se réunit ordinairement pour l'ăhâl ‖ p. ext. "conversation galante (entre une fem. et 2 ou plusieurs hom, ou entre une fem. et un hom. en tête-à-tête)". D. ces, ăhâl peut signifier un simple entretien, sans asri "liberté de moeurs", comme il peut signifier un entretien mêlé d'asri à un degré qlconque (l'asri comprend tous les actes de liberté de moeurs sans exception, depuis les moindres jusqu'aux plus graves) ; ăhâl "conversation galante" est donc un terme vague qui peut signifier des choses très diverses. (Ex. Biskă iğâmmei ăhâl dax Kûka ?/ B. cherche à obtenir conversation galante de dans K. (B. cherche à obtenir de K. conversa= =tion galante ; c.à.d. B. cherche à obtenir de K. des conversations galantes qui ne sont que de simples entretiens ; ou : B. cherche à obtenir de K. des conversations galantes mêlées d'asri dans une mesure limitée ; ou : B. cherche à obtenir de K. un asri illimité)) ‖ ăhâl "conversation galante" est empl. qlqf. com. syn. d'asri "liberté de moeurs", pour exprimer la même ch. qu'asri en termes plus discrets ‖ messa s n ăhâl "maîtresse d'elle de la conversation galante (fem. qui possède, a, pratique la conversation galante)", ta n ăhâl "celle de la conversation galante", oult ăhâl "fille de la conversation galante", ta tesrĕiet "celle qui ayant pratiqué la liberté de moeurs (celle qui pratique la liberté de moeurs)", tămesroit "fem. prati= =quant la liberté de moeurs" sont 5 expr. syn. signifiant "fem. pratiquant la liberté de moeurs". (Ex. ma temûs messa s n ăhâl dax hanân ? — elouânet : OKKôẓet : Kûka, Mîmi, HeKKou, FeKKou ?/ qu'est la maîtresse d'elle de la conversation galante dans les tentes ? (quelle est la fem. pratiquant la liberté de moeurs dans ce campement ?) — elles sont en grande quantité. [Elles sont] quatre : K, M, H, F. (il y en a beaucoup. Elles sont quatre : K, M, H, F.)). Dans l'ex. précédent, on pourrait, sans rien changer au sens, remplacer messa s n ăhâl par ~~une des 4 expressions~~ ta n ăhâl, oult ăhâl, ta tesrĕiet, ou tămesroit ‖ les 4 expr. messa s n ăhâl, ta n ăhâl, oult ăhâl et tămesroit sont empl. qlqf. dans les s. "ma (ta, sa) fem. prati= =quant la liberté de moeurs (la fem. avec laquelle je (tu, il) pratique hab. la liberté de moeurs)", le pronom possessif étant s.e. Par déli= =catesse, quand les Kel-Ăh. se servent d'un de ces 4 termes pour dési= =gner la fem. chez laquelle ils vont hab. en conversation galante, ils

n'y joignent jamais de pron. possessif. Le sens général indique si un pron. possessif est s.e. ou non. (Ex. mani s tekkîd ? — messa s n ăhâl a kkîx ? vers où vas-tu ? (où vas-tu ?). — une fem. pratiquant la liberté de moeurs ce que je vais chez (c'est chez une fem. pratiquant la liberté de moeurs que je vais ; ou : c'est chez la fem. avec laquelle je pratique hab. la liberté de moeurs que je vais)). Dans l'ex. précédent, on pourrait, sans rien changer au sens, ~~mettre une des 3 expressions~~ remplacer messa s n ăhâl par ta n ăhâl, oult ăhâl, ou tămesxoit ‖ăout ăhâl "frapper ăhâl" signifie "faire réunion galante (ou conversation galante) ; tenir réunion galante (ou conversation galante)". Souĕt ăhâl "faire [à qlq'un] frapper ăhâl" signifie "faire [à qlq'un] faire réunion galante (ou conversation galante) ; faire [à qlq'un] tenir réunion galante (ou conversation galante)" ; d. cas, souĕt se construit av. un seul acc, qui est ăhâl ; la p. à qui le suj. fait tenir réunion (ou conversation) galante, c. à d. la p. avec laquelle le suj. tient réunion (ou conversation) galante se met au datif. ăout ăhâl et souĕt ăhâl ne sont pas syn, bien que, dans certains cas, on puisse se servir indistinctement de l'un ou de l'autre : ăout ăhâl ne s'emploie pas avec un rég. au datif ; souĕt ăhâl s'emploie accompagné d'un datif exprimant la p. à laquelle on fait faire ăhâl, c. à d. avec laquelle on fait ăhâl. (Ex. 1. ouĕter ăhâl xour Dâssin ? j'ai fait ăhâl chez D. (c. à d. j'ai pris part à une réunion galante chez D. (ce qui peut se faire assis loin de D, dans une réunion nombreuse, sans lui dire un mot, ni être aperçu d'elle) ; ou : je me suis livré à une conversation galante chez D. (assis près d'elle, sans autre fem, avec 2 ou 3 hom. ou en tête à tête) ; ou : je me suis livré à une conversation galante chez D. (dans sa tente, ou dans son campement, avec une autre fem. qu'elle)) = 2. esouetex ăhâl xour Dâssin ? j'ai fait faire ăhâl chez D. (cette phrase est syn. de la précédente ; elle en a tous les sens et n'en a aucun autre) = 3. esouetex ăhâl i Dâssin ? j'ai fait faire ăhâl à D. (c. à d. je me suis livré à une conversation galante avec D., soit devant témoins, soit en tête à tête, en un lieu et dans des circonstances quelconques). Les mots esouetex ăhâl i "j'ai fait faire ăhâl à" peuvent être dits par un hom. ou par une fem ; mais il y a une distinction à faire : un hom. ne peut dire qu'il a fait faire ăhâl qu'à une seule fem ; une fem. peut dire qu'elle a fait faire ăhâl à un, 2, ou plusieurs hom. = 4. kôuka tennă : esouetex ăhâl i Môusa ? K. a dit : j'ai fait faire ăhâl à M. (c. à d. je me suis livré à une conversation galante avec M, soit devant témoins, soit en tête à tête, en un lieu et dans des circonstances quelconques) = 5. ousĕn-d Môusa a kenân kôuka,

tesouet âsen ăhâl ⁄ sont arrivés M. et K. chez K, elle leur a fait faire ăhâl (M. et K. sont arrivés chez K, elle s'est livrée avec eux à une conversation galante) = 6. aK ahel eggâtex ăhâl ṛouex Dâssin ⁄ chaque jour je fais ăhâl chez D. (a t. le, s.c. à c. de l'ex. 1.) = 7. aK ahel sâouâtex ăhâl ṛouex Dâssin ⁄ chaque jour je fais faire ăhâl chez D. (cette phrase est syn. de la précédente ; elle en a tous le sens et n'en a aucun autre) = 8. aK ahel sâouâtex ăhâl i Dâssin ⁄ chaque jour je fais faire ăhâl à D. (a t. le, s.c. à c. de l'ex. 3.)) ‖ ăout "être frappé", ayant pour suj. ăhâl, sign. "se faire ; se tenir". (Ex. ăhâl iouăt end ahel ṛouex HeKKou ⁄ une réunion galante s'est tenue hier chez H. = ăhâl iouât dimardex dăou tăbareKKat ⁄ une réunion galante se tient maintenant sous le tamarix = aK ahel ăhâl iggât dax tăxezzit ⁄ chaque jour une réunion galante se tient dans le lit [de la vallée]) ‖ ăhâl "conversation galante" est souv. employé com. rég. dir. d'eǧmi "chercher à obtenir" ou d'eǧrou "obtenir" ; le sens de la phrase est différent selon que le nom de la p. de laquelle on cherche à obtenir ou on obtient conversation galante est accompagné de dax "de dans" ou de ṛouex "chez ; de chez". La p. qui cherche à obtenir ou obtient ăhâl est toujours un hom ; celle de laquelle le suj. cherche à obtenir ou obtient ăhâl est toujours une fem. (Ex. 9. eǧmăiex ăhâl dax Dâssin ⁄ j'ai cherché à obtenir conversation galante de dans D. (j'ai cherché à obtenir conversation galante de D. personnellement, soit devant témoins, soit en tête à tête, en un lieu et dans des circonstances qlconques) = 10. eǧmăiex ăhâl ṛouex Dâssin ⁄ j'ai cherché à obtenir conversation galante de chez D. (j'ai cherché à obtenir conversation galante de D. personnellement, soit devant témoins, soit en tête à tête, en un lieu et dans des circonstances qlconques (la phrase est syn. de la précédente)) ; ou : j'ai cherché à obtenir conversation galante chez D. (c. à d. dans la tente ou dans le campement de D, soit d'elle-même soit d'une autre fem.) = 11. eǧrăouex ăhâl dax Dâssin ⁄ j'ai obtenu conversation galante de dans D. (d. le s.c. à c. de l'ex. 9.) = 12. eǧrăouex ăhâl ṛouex Dâssin ⁄ j'ai obtenu conversation galante de chez D. (d. le s.c. à c. de l'ex. 10) ; ou : j'ai obtenu conversation galante chez D. (d. le s.c. à c. de l'ex. 10)) ‖ la phrase eKKix ăhâl en KoûKa "je vais à l'ăhâl de K." peut avoir 2 sens : "je vais à la conversation galante de K. (je vais tenir conversation galante avec K, soit devant témoins, soit en tête à tête, en un lieu ou dans des circonstances qlconques)", ou "je vais à la réunion galante de K. (je vais à la réunion galante qui se tient chez K, ou que préside K, ou dont K. est une des joueuses de violon, ou dont K. est le principal

attrait)" ‖ amẓar n ăhâl sign. "président de réunion galante"; tamẓart n ăhâl sign. "présidente de réunion galante" ou "fem. (d'âge quelconque) dans la tente de laquelle on se réunit ordinairement pour les réunions galantes" ‖ ăbaraḍ n ăhâl et tăbaraṭ n ăhâl sont des expr. de louange qui signifient "jeune hom. (ou jeune fem.) fait pour les réunions galantes (qui a sa place marquée dans les réunions galantes, qui brille dans les réunions galantes)"; elles sont les équivalentes d' ăbaraḍ n imẓaḍ, tăbaraṭ n imẓaḍ, et d'ăbaraḍ en tbarâḍîn . v. ∃OIII ăbaraḍ ; v. Y#I imẓaḍ ‖ l'ăhâl accompagné d'asri, et l'asri avec tout ce qu'il comporte, bien qu'interdits par la religion musulmane, sont universellement admis et permis dans l'Ăh, dans leur plénitude, sans que nul ne s'élève contre eux ; ils sont universellement pratiqués par les pers. des 2 sexes non mariées et en âge de courtiser ou d'être courtisé. L'ăhâl accompagné d'actes d'asri et les actes d'asri ne sont interdits qu'aux fem. actuellement mariées ; si celles-ci se livrent à ces actes c'est en cachette, et pour elles, ils sont qualifiés de tiKra "vol (c.à.d. adultère)" ‖ qlql, mais rarement, ăhâl sign. p.ext. "assemblée (d'hom. seuls ; de fem. seules ; de guerriers)". Empl. ainsi, il désigne hab. des assemblées nombreuses ‖ v. OIII enber, senbex.

— imehlân, ‖⁝⁝I sm. Φ (pl.s.s.), ḍaɣ mehlân ‖ amusements ‖ on donne le nom d'imehlân à tous les jeux des enfants et des grandes personnes, à tout ce qu'ils font pour se distraire et se divertir, jeu avec des poupées ou des jouets quelconques, gais entretiens, contes amusants, plaisanteries, jeu d'instruments de musique, récitation ou chant de vers, fantasias de cavaliers, jeu de balle, jeux de hasard ou de combinaisons, cajoleries faites pour amuser, réunions galantes, conversations galantes, plaisirs de l'amour, etc.

— hellou :‖⁝⁝ sm. (pl. hellôuten I+‖⁝⁝) ‖ flânerie (fait de s'attarder à des riens) ‖ ex. KûKa, ih êt hellou ɣ K, est dans elle la flânerie (K. est flâneuse).

— hellouhellou :‖⁝⁝‖⁝⁝ sm. (pl. hellouhellôuten I+‖⁝⁝‖⁝⁝) ‖ m.s.q. le pr. ‖ plus us. q. le pr.

— mehelhel ‖⁝⁝‖⁝⁝I vn. prim; conj. 42 "leKesleKes"; (imhelhel, iemîhelhel, êd imhelhel, our imhelhel) ‖ être attardé (par un travail astreignant; par des p, des an, des ch, des accidents qui dérangent continuellement) ‖ d. le s. "être attardé (par un travail astreignant)" peut sour. se traduire par "être affairé; être très occupé"; se dit d'une p. qui est affairée par suite d'un travail ou d'une occupation quelconques très astreignants ‖ d. le s. "être attardé (par des p, des an, des ch., des accidents qui dérangent continuellement)", peut sour. se traduire par "être dérangé continuellement";

se dit d'une p. qui est dérangée continuellement dans un travail ou une occupation qlconques soit par des pers. fâcheuses et importunes qui viennent à tout moment l'interrompre, soit par un an. familier com. un chien ou un chat, soit par des an. gênants com. les mouches, les moustiques, soit par des ch. accidentelles com. le vent, la pluie, un excès de froid ou de chaleur, de petits accidents qlconques qui retardent le travail en gênant à chaque instant, &c.

— zemmehelhel ||:||:ⵊⵎ va. f.1; conj. 122 "seddeKKel"; (izmehelhel, iezîme=helhel, ed izemmehelhel, our izmehelhel) ‖ attarder (d. le s. ci. d.) ‖ at. les s.c. à c. du prim.

— tîmhelhîl ||:||:ⵊ+ vn. f.13; conj. 246 "tîdeKKôul"; (itîmhelhîl, our itemhelhil) ‖ être hab. attardé ‖ at. les s.c. à c. du prim.

— zîmhelhîl ||:||:ⵊⵎ va. f.1.13; conj. 246 "tîdeKKôul"; (izîmhelhîl, our izemhelhil) ‖ attarder hab. ‖ at. les s.c. à c. de la f.1.

— ămhelhel ||:||:ⵊ sm. nv. prim; Φ (pl. imhelhîlen, ||:||:ⵊ), dax ĕmhel=hîlen ‖ fait d'être attardé ‖ at. les s.c. à c. du prim.

— ăzemmehelhel ||:||:ⵊⵎ sm. nv. f.1; Φ (pl. izemmehelhîlen, ||:||:ⵊⵎ), dax zemmehelhîlen ‖ fait d'attarder ‖ at. les s.c. à c. de la f.1.

— ămhelhal ||:||:ⵊ sm. n.d'é. prim; Φ (pl. imhelhâlen, ||:||:ⵊ; fs. tămhelhalt ||:||:ⵊ+; fp. timhelhâlîn, ||:||:ⵊ+), dax ĕmhelhâlen, dax tĕmhelhâlîn ‖ hom. (ou an. domestique) agité (h. (ou an. domestique) toujours affairé, troublé et en mouvement).

— ăzemmehelhal ||:||:ⵊⵎ sm. n.d'é. f.1; Φ (pl. izemmehelhâlen, ||:||:ⵊⵎ; fs. tăzemmehelhalt ||:||:ⵊⵎ+; fp. tizemmehelhâlîn, ||:||:ⵊⵎ+), dax zemmehelhâlen, dax tzemmehelhâlîn ‖ hom. (ou an. domestique) fâcheux qui dérange à tout moment (h. (ou an. domestique) qui vient à tout moment déranger les gens dans leurs occupations).

— mehelhal ||:||:ⵊ vn. prim; conj. 42 "leKesleKes"; (imhelhal, iemîhelhal, ed imhelhal, our imhelhal) ‖ syn. de mehelhel.

— tîmhelhâl ||:||:ⵊ+ va. f.13; conj. 246 "tîdeKKôul"; (itîmhelhâl, our itemhelhal) ‖ syn. de tîmhelhîl.

— ămhelhal ||:||:ⵊ sm. nv. prim; Φ (pl. imhelhâlen, ||:||:ⵊ), dax ĕmhelhâlen ‖ syn. d'ămhelhel.

— ouehlet (Ta.1) +||:: va. prim; conj. 104 "deret (Ta.1)"; (iououĕhlet, iououîhlet, ed iououehlet, our iououehlet) ‖ ne pas s'occuper de (laisser sans s'occuper d'eux; laisser de côté sans faire attention à eux; laisser sans s'occuper d'eux com. si on était à leur égard dans un état de distraction complète; laisser sans s'occuper d'eux comme si on était à leur égard dans une ignorance complète, ne les voyant ni ne les entendant) [une p, un an, une ch.] ‖ ne peut avoir pour suj. qu'une p. Peut avoir pour rég. dir toute p, an, ou ch. dont, volontairement, le suj. ne

s'occupe pas plus que s'il était, à leur égard, dans un état de distraction complète.

__zeououehlet (Ta.1) +ǁ⁝⁝:Ψ va. f.1; conj. 133 "sedderet (Ta.1)"; (izouehlet, iezîouehlet, éd izeououehlet, our izouehlet) ‖ faire ne pas s'occuper de ‖ se c. av. 2 acc.

__tâouehlât (Ta.5) +ǁ⁝⁝:+ va. f.11; conj. 241 "tâderât (Ta.5)"; (itâouehlât, our iteouehlit) ‖ ne pas s'occuper hab. de.

__zâouehlât (Ta.5) +ǁ⁝⁝:Ψ va. f.1.11; conj. 241 "tâderât (Ta.5)"; (izâouehlât, our izeouehlit) ‖ faire hab. ne pas s'occuper de ‖ se c. av. 2 acc.

__ăouehli 3ǁ⁝⁝: sm. nv. prim; Ꝑ (pl. iouehlîten 1+ǁ⁝⁝:), dar ĕouehlîten ‖ fait de ne pas s'occuper de.

__ăzeououehli 3ǁ⁝⁝:Ψ sm. nv. f.1; Ꝑ (pl. izeououehlîten 1+ǁ⁝⁝:Ψ), dar zeououehlîten ‖ fait de faire ne pas s'occuper de

__ouahlen, ǁ⁝⁝: sm. (pl. ouahlenen 1/ǁ⁝⁝:) ‖ syn. d' ăouehli ‖ eKf ouahlen "donner à [une p, un an, une ch.] le fait de ne pas s'occuper d' [eux]" signifie "laisser [une p, un an, une ch.] sans s'occuper d' [eux]." (Ex. Kenân ichchâd, eKf ê ouahlen ⁄ K. est mauvais, laisse-le sans t'occuper de lui = amis ouâ-rex irâggel, eKf ê ouahlen, a d iggeh innâs, terneset t soullân ⁄ ce chameau fuit, laisse-le sans t'occuper de lui, ce que dans il entrera dans le, chameaux, saisis-le doucement (ce chameau s'enfuit [quand tu veux le prendre], laisse-le sans t'occuper de lui, jusqu'à ce qu'il entre [de lui-même] au milieu des chameaux, saisis-le [alors] doucement) = ăouzlou ouâ-rex irn îK, eKf ê ouahlen ⁄ cette occupation te vainct, laisse-la sans t'occuper d'elle (ce travail excède tes forces, laisse-le sans t'occuper de lui)) ‖ diffère de téhéit "fait de chasser de ses préoc=cupations [une p, un an, une ch.] (fait de se désintéresser, par dépit ou dédain, sans plus vouloir s'en occuper [d'une p, d'un an, ou d'une ch.])".

__zeououehlen, ǁ⁝⁝:Ψ va. f.1; conj. 122 "seddeKKel"; (izouehlen, iezîouehlen, éd izeououehlen, our izouehlen) ‖ syn. d' ouehlet (Ta.1).

__zâouehlân, ǁ⁝⁝:Ψ va. f.1.7; conj. 230 "târegâh"; (izâouehlân, our izeouehlin) ‖ syn. de tâouehlât (Ta.5).

__ăzeououehlen, ǁ⁝⁝:Ψ sm. nv. f.1; Ꝑ (pl. izeououehlînen 1/ǁ⁝⁝:Ψ), dar zeououehlînen ‖ syn. d' ăouehli.

__ăzeououehlan, ǁ⁝⁝:Ψ sm. n. d'é. f.1; Ꝑ (pl. izeououehlânen 1/ǁ⁝⁝:Ψ; fs. tăzeououehlant T ǁ⁝⁝:Ψ+; fp. tizeououehlânîn 1/ǁ⁝⁝:Ψ+), dar zeououehlânen, dar tzeououehlânîn ‖ hom. qui ne s'occupe ni des p. ni des ch. (h. qui a l'hab. de laisser p, an. et ch. sans s'occuper d'eux, com. s'il était à leur égard dans un état de distraction complète).

__houlhel ǁ⁝⁝ vn. prim; conj. d "bouis"; (ichoûlhel, ichoûlhel, éd ihoulhel,

ouv ichoulhel) ‖ radoter (tenir des propos dénués de sens qui indiquent un esprit affaibli par l'âge) ‖ p. ext. "avoir l'esprit affaibli par l'âge et n'être plus capable, en parlant, que de radoter".

__tĕhoûlhoûl ‖⁝‖⁝t vn. f. 14; conj. 249 "tĕkroûkoûd"; (itĕhoûlhoûl, ouv itehoulhoul) ‖ radoter hab. ‖ a t. b, s. c. à c. du prim.

__ăhoulhel ‖⁝‖⁝ sm. nv. prim; Φ (pl. ihoulhoûlen, ‖⁝‖⁝), dav houl = =hoûlen ‖ fait de radoter; radotage ‖ a t. le, s. c. à c. du prim. ‖ p. ext. "radotage (propos dénué de sens qui indique un esprit affaibli par l'âge)".

__ĕmehêlhel ‖⁝‖⁝I sm. n. d'é. prim; Φ (pl. imehoûlhâl ‖⁝‖⁝I; fs. tĕme= =hêlhelt ‖⁝‖⁝I+; fp. timehoûlhâl ‖⁝‖⁝I+), dav ămehêlhel (ĕmehêlhel), dav mehoûlhâl, dav tămehêlhelt (tĕmehêlhelt), dav tmehoûlhâl ‖ radoteur (h. qui tient des propos dénués de sens qui indiquent un esprit affaibli par l'âge) ‖ a t. le, s. c. à c. du prim.

__ăhoûlhoûl ‖⁝‖⁝ sm. Φ (col. s. n. d'u.) (pl. de div. ou p. n. ihoûlhoûlen, ‖⁝‖⁝), dav hoûlhoûlen ‖ jeunes pousses folles (jeunes pousses de moins de 0m,50c de long sortant d'un tronc ou d'une grosse branche à l'endroit où une branche a été coupée) ‖ se dit surtout de jeunes pousses folles de, absev et de, tămat.

__hellehôûli ≥‖⁝‖⁝ sm. (s. s. pl.) ‖ mot sans sign. déterminée employé com. terme de mépris en parlant aux pers ‖ v. +⁝ eket, ĕkêt.

‖⁝ehel ‖⁝ va. prim; conj. 30 "ebĕd"; p (ihĕl, ihâl, ĕd ihel, ouv ihil) ‖ se di= =riger [vers une p, un an, une ch, un lieu, un acte] (n); ne pas avoir peur de [une p, un an, une ch, un lieu, un acte] (act) ‖ quand ehel signifie "se diriger", ce vers quoi se dirige le suj. est à l'abl. et accompagné d'une prép. qui est hab. berin "vers". ‖ d. le s. "se diriger", peut avoir pour suj. des p, des an, le vent, les nuages, une vallée, un chemin, des ch. expédiées dans une direction, tout ce qui est capable, au pr. ou au fig, de se diriger vers qlq. ch. Ce vers quoi le suj. se dirige peut être une p, un an, une ch, un lieu, un acte, tout ce vers quoi il est possible de se diriger, au pr. ou au fig. (Ex. mani s tehĕled end ahel? — hĕlev berim Môusa ⁄ vers où t'es-tu dirigé hier? — je me suis dirigé vers M. = anis ihâl berin ânou ⁄ le chameau se dirige vers le puits = ĕrahar ouah ihĕl berin Tămanraset ⁄ cette vallée s'est dirigée vers T. (cette vallée se dirige vers T.) = mani s ihâl âdou? — berin foi ⁄ vers où se dirige le vent? — vers le nord = kaâten ouî-rev, berin Tăouat a hâlen ⁄ ces bagages-ci, vers le Touat ce qu'ils se dirigent (ces bagages-ci, c'est vers le T. qu'ils se dirigent) = kenân berin bekkâden a ihâl, Biska berim merkîden a ihâl ⁄ K. vers le péché ce qu'il se dirige, B. vers les récompenses divines (promises par Dieu dans l'autre vie pour les actes vertueux) ce qu'il se dirige

(K. c'est vers les péchés qu'il se dirige, B. c'est vers la récompenses divine, qu'il se dirige)) ‖ d. le s. "ne pas avoir peur de", ne peut avoir pour suj. qu'une p. ou un an. Peut avoir pour rég. dir. une p, un an, une ch, un lieu, un acte, tout ce dont il est possible de n'avoir pas peur. (Ex. Kenân ihĕl ; ihâl tămettant, ihâl iheṅga, ihâl tiblâlîn, ihâl midden, ihâl iharren, ihâl ésamiḍ, ihâl toûtsé, ihâl ăsîkel ṛâs ennît, ihâl ăouâl giz midden, ihâl imeġâren, ihâl isôref, ihâl iouẓlân, bechchân ihâl aked beKKâḍen, ihâl tikra, ihâl bahou, ihâl imeṛeouen nît ⁄ K. n'a pas eu peur (K. n'a pas peur) ; il n'a pas peur de la mort, il n'a pas peur des ennemis, il n'a pas peur des balles, il n'a pas peur des hommes, il n'a pas peur des lions, il n'a pas peur du froid, il n'a pas peur du chaud, il n'a pas peur du voyage seulement lui (il n'a pas peur de voyager tout seul), il n'a pas peur des paroles entre les hommes (il n'a pas peur de prendre la parole au milieu des hom.), il n'a pas peur des hôtes, (il n'a pas peur de donner l'hospitalité à beaucoup d'hôtes, [malgré la dépense que cela cause]), il n'a pas peur du fait de donner (il n'a pas peur de beaucoup donner), il n'a pas peur des occupations (il n'a pas peur du travail), mais il n'a pas peur aussi des péchés (mais il n'a pas peur non plus de commettre des péchés), il n'a pas peur du vol (il n'a pas peur de voler), il n'a pas peur du mensonge (il n'a pas peur de mentir), il n'a pas peur de ses ascendants (il n'a ni respect ni obéissance envers ses parents) = BisKa ihĕl tĕKaout en heṅga ṛâs ennît ⁄ B. n'a pas eu peur de l'allée des ennemis seulement lui (B. n'a pas peur d'aller à l'ennemi lui tout seul) = amis in ihĕl ătou, ihĕl iisân ⁄ mon chameau n'a pas eu peur de la poudre, il n'a pas eu peur des chevaux (mon chameau n'a pas peur des détonations d'armes à feu, il n'a pas peur des chevaux)) ‖ d. le s. "ne pas avoir peur de", peut qlqf. se traduire par "être courageux" ‖ ehel berin "se diriger vers" est syn. de nehel empl. d. ce s.

—zehel ‖ ⵣ va. f. 1 ; conj. 113 "sebeḍ ⵙⴱⴹ (izhel, iezêhel, éd izehel, our izhel) ‖ faire se diriger (sec. av. lacc.) ; faire ne pas avoir peur de (sec. av. 2 acc.) ‖ peut sour. se traduire par "diriger [vers] (envoyer [vers])" et "rendre courageux (donner du courage à)" ‖ zehel, ayant pour rég. dir. âḍou "odeur" exprimé ou s.e, signifie "sentir la direction d'[une odeur] (sentir de quelle direction vient [une odeur] ; sentir de divers côtés pour savoir de quel côté vient [une odeur])". (Ex. ouĕter âḍou iezîden ; zehel t ⁄ j'ai senti une odeur étant douce ; sens la direction d'elle (j'ai senti une bonne odeur ; sens de divers côtés pour savoir de quel côté elle vient) = ĕidi izhel. — mani s izhel ? — izhel sĕ-h ⁄ le chien a senti la direction [d'une odeur]. — vers où a-t-il senti la

direction [d'une odeur]? — Il a senti la direction [d'une odeur] vers là = innâs ezhelen âdou n âman ⁄ ls chameaux ont senti la direction de l'odeur de l'eau); v. ⵜⵓⵍ enseg.

— ehhâl ‖ⵅⵀⴰⵍ va. f. 5; conj. 218 "ebbâd"; (ihhâl, our ihhil) ‖ se diriger hab. (n); ne pas avoir peur hab. de (acc.).

— zâhâl ‖ⵣⴰⵀⴰⵍ va. f. l. 7; conj. 230 "târegâh"; (izâhâl, our izehil) ‖ faire hab. se diriger (se c. av. l acc.); faire hab. ne pas avoir peur de (se c. av. l acc.) ‖ a t. ls s. c. ā c. de la f. l.

— ehêl ‖ⵀⴰⵍ sm. nv. prim; ⵚ (pl. ihêlen ,‖ⵀⴰⵍ), dan. ăhêl (ĕhêl), dan. hêlen ‖ fait de se diriger.

— tăhoûelet +‖ⵜⵀⵓⵍⵜ sf. nv. prim; (pl. tăhoûelelîn ⵍ+‖ⵜⵀⵓⵍⵜ) ‖ fait de n'avoir pas peur de ‖ p. ext. "courage".

— azhel ‖ⵣⵀⴰⵍ sm. nv. f. l; ⵚ (pl. izhêlen ,‖ⵣⵀⴰⵍ), dan. ĕzhel (ăzhel), dan. ĕzhêlen ‖ fait de faire se diriger; fait de faire ne pas avoir peur de ‖ a t. ls s. c. ā c. de la f. l.

— ămehoul ‖ⴰⵎⵀⵓⵍ sm. n. d'é. prim; ⵚ (pl. imhâl ‖ⵉⵎⵀⴰⵍ; fs. tămehoult ⵜ‖ⵜⵎⵀⵓⵍⵜ; fp. timhâl ‖ⵜⵉⵎⵀⴰⵍ), dan. ĕmhâl, dan. tĕmhâl ‖ hom. qui n'a pas peur ‖ ce dont un ămehoul n'a pas peur se met au gén. ‖ ex. Biska ăme = hoel en hainga ⁄ B. [est] un hom. qui n'a pas peur des ennemis = Kenân ămehoul em mereouen nît ⁄ K. [est] un hom. qui n'a pas peur de ses ascendants (K. est un h. qui n'a ni respect ni obéissance pour ses parents) ‖ p. ext. "hom. courageux". (Ex. Môusa ămehoul ⁄ M. [est] un hom. courageux).

— tăhel ‖ⵜⵀⴰⵍ sf. (pl. tăhélîn ,‖ⵜⵀⴰⵍ) ‖ direction ‖ syn. d'anhel empl. d. ce s.

— ahel ‖ⴰⵀⴰⵍ sm. ⵚ (pl. ihellen ,‖ⵉⵀⴰⵍ), dan. ĕhel (ăhel), dan. hellen ‖ tache (naturelle, de dimension qlconque, sur la peau des p. ou le poil des an.) ‖ se dit de toute tache naturelle et indélébile qu'a, de naissance, une p. sur la peau, ou un an. dans le poil, de qlq. couleur et étendue qu'elle soit ⁄ en qlq. partie du corps qu'elle se trouve. C'est le mot employé pour exprimer ce qu'on appelle, chez ls p, "grain de beauté" ‖ peut qlql. se traduire par "grain de beauté" ‖ v. ⵜⵉⵎ beket (Ta. 3), tătbeḳḳit.

— nehel ‖ⵏⵀⴰⵍ va. f. 4; conj. 99 "bereg"; (innĕhel, iennêhel, ĕd iennehel, our innehel) ‖ se diriger vers [une p, un an, une ch, un lieu, un acte] ‖ peut avoir pour suj. des p, des an, le vent, les nuages, une vallée, un chemin, des ch. expédiées dans une direction, tout ce qui est capable, au pr. ou au fig, de se diriger vers qlq. ch. Peut avoir pour rég. dir. une p, un an, une ch, un lieu, un acte, tout ce vers quoi il est possible de se diriger, au pr. ou au fig. ‖ p. ext. "être bon (avoir les qualités convenables; être com. il convient d'être) (le suj. étant une p, un an, ou une ch.)". D. ce s, est très us. dans l'Ăd., mais peu us. dans l'Ăh. ‖

D. le s. "se diriger vers", est syn. d' ehel berin.

— zennehel ‖⁝1Ψ va. f. 4.1; conj. 122 "seddekkel"; (iznehel, iezînehel, ed izennehel, our iznehel) ‖ faire se diriger vers ‖ se c. av. 2 acc. ‖ a t. le s.c. à c. de la f. 4. ‖ p. ext. "se rappeler (avoir dans la mémoire) (n)". Ce que le suj. se rappelle se met au datif; cela peut être une p, un an, une ch, un lieu, un acte, un fait. Zennehel ne signifie pas "penser [à une p, un an, une ch, un fait éloignés dans l'espace ou le temps]", et il ne s'empl. pas pour exprimer qu'on se rappelle des objets très importants qui sont nécessairement dans la mémoire; il s'emploie pour exprimer qu'on a dans la mémoire des ch. de moyenne ou faible importance qui peuvent facilement en sortir. (Ex. zennehel i aoua hâk enniẋ dax Tit % rappelle-toi ce que je t'ai dit dans T = zennehel i têreout tâ-neẋ : ti m Môusa; zennehel i ta-h : ti n Dâssin; zennehel i ta-h : ti n Kôuka % rappelle-toi cette lettre : une qui de M; rappelle-toi celle-ci : une qui de D; rappelle-toi celle-ci : une qui de K. (rappelle-toi [pour quoi est] cette lettre : elle est à M. (elle est pour M); rappelle-toi [pour qui est] celle-ci : elle est à D. (elle est pour D.); rappelle-toi [pour qui est] celle-ci : elle est à K. (elle est pour K.)) ‖ D. le s. "se rappeler", diffère d'ektou "se souvenir de (avoir dans la mémoire [n'importe quoi]; penser à [une p, un an, une ch, un fait éloignés dans l'espace ou le temps]", bien qu'il en soit syn. quand ektou signifie non "penser à [une p, un an, une ch, un fait éloignés]", mais "avoir dans la mémoire" et a pour rég. dir. des ch. de moyenne ou faible importance qui peuvent facilement sortir de la mémoire.

— tânehâl ‖⁝1+ va. f. 4.7; conj. 230 "târegâh"; (itânehâl, our itene=hil) ‖ se diriger hab. vers ‖ a t. le s.c. à c. de la f. 4.

— zânehâl ‖⁝1Ψ va. f. 4.1.7; conj. 230 "târegâh"; (izânehâl, our izene=hil) ‖ faire hab. se diriger vers ‖ se c. av. 2 acc. ‖ a t. le s.c. à c. de la f. 4.1.

— anhel ‖⁝1 sm. nv. f. 4; Φ (pl. inhîlen, ‖⁝1), dax ënhel (ănhel), dax ënhîlen ‖ fait de se diriger vers ‖ a t. le s.c. à c. de la f. 4. ‖ p. ext. "direction". D. ce s, est syn. de tâhél.

— ăzennehel ‖⁝1Ψ sm. nv. f. 4.1; Φ (pl. izennehîlen, ‖⁝1Ψ), dax zenne=hîlen ‖ fait de faire se diriger vers ‖ a t. le s.c. à c. de la f. 4.1.

— nêhâl ‖⁝1 sm. (pl. nêhâlen, ‖⁝1) ‖ signe indicateur ~~marque indicatrice, signal indicateur~~ (fait sur un objet ou un lieu pour le faire reconnaître); marque indicatrice (D. le s. ci. d); signal indicateur (D. le s. ci. d) ‖ se dit de tous les signes, marques, ou signaux fixes faits sur des objets ou des lieux, si petits ou si grands qu'ils soient, depuis un signet mis dans un livre ou une petite marque brodée sur un vêtement, jusqu'à un grand signal en pierres entassées servant à indiquer de loin le chemin.

— ënehôl ‖⁝1 sm. (s. s. pl.) ‖ sud ‖ la religion musulmane veut que

les morts soient couchés dans la tombe sur le côté droit, la face tour=
=née vers La Mecque. Par suite, les Kel-Ăh. enterrent les morts la
tête au Sud et les pieds au Nord. Par superstition, les Kel-Ăh. se
placent aussi, hab., pour le sommeil de la nuit, la tête au Sud
et les pieds au Nord : d'après eux, dormir la tête au Sud et les
pieds au Nord porte bonheur, dormir la tête au Nord et les pieds
au Sud porte malheur, dormir dans une position différente de ces 2
précédentes ne porte pas bonheur. Les ~~plupart des~~ Kel-Ăh. mettent hab.
la porte de leurs tentes dans la direction du Sud ‖ syn. d'_aṣil n
ăǧĕrĕou_, d'_aṣil n Ĕḍaṛ_ et d'_aṣil ouа n ĕṣil i elKṣâblet_, et plus us. qu'eux.
— _mahel_ ‖ ⁝∃ va. f. 2; conj. 60 "_mareou_"; (_iemĭhel_, _iemîhel_, _ed iema=
=hel_, _our iemihel_) ‖ travailler à [une ch. qlconque]; travailler [une
ch. qlconque] ‖ peut avoir pour suj. une p, un an, ou une ch. ‖ ex.
ma temîheled ? — _tămâhilt in tămaḍint_ ⁄ à quoi travailles-
tu ? — mon travail [est] le fait de paître (mon travail est la garde
des troupeaux) = _emĭheler ăzamai ouâ-rex ahel indâ, animir
our indé_ ⁄ j'ai travaillé à cette couture le jour il est entier, pas
encore elle n'est pas finie (j'ai travaillé à ce travail de couture toute
la journée, il n'est pas encore fini) = _ma mîhelen ĕmmâs
enneK ?_ — _émir ien our temihilen haret, ar dânen; émir
ien tâmâhâlen i tleKKéouîn in_ ⁄ à quoi travaillent tes cha=
=meaux ? — un moment ils ne travaillent pas à chose, si ce n'est
ils paissent; un moment ils travaillent pour mes pauvres (tantôt
ils ne travaillent à rien, ils ne font que paître; tantôt ils travaillent
pour ma famille) = _oulli hin emĭhelnet houllan ăouétai ouâ-rex;
eǧrĕouex d es-net ăK d oûdi; nai-aḍân our emihelnet fô,
nemma_ ⁄ mes chèvres ont travaillé beaucoup cette année-ci (mes chèvres
ont bien travaillé cette année); j'ai obtenu de dans elles du lait et
du beurre (elles m'ont donné du lait et du beurre); l'autre année elles
n'ont pas travaillé absolument, sécheresse (l'an passée elles n'ont
rien produit du tout, il y avait sécheresse) = _âzref in iemîhel i
tleKKéouîn, hâKKex âs-net_ ⁄ mon argent travaille pour les pauvres,
je leur donne (je leur fais des aumônes) ‖ p. ext. "être envoyé en mes=
=sage [à, vers] (n); être envoyé en commission [à, vers] (n)". Ne
peut avoir pour suj. qu'une p. ou un an. La p. ou le lieu auxquels ou
vers lesquels le suj. est envoyé sont à l'abl. et accompagnés de _s_
(_es_) "vers, dans, chez, auprès de, à" ou de _berin_ "vers". Si la pers. par
laquelle le suj. est envoyé est exprimée, elle est à l'abl. et accompagnée
de _rouve_ "de chez". Se dit p. ex. d'une p. qu'on envoie porter un
message oral, porter une lettre ou un paquet, acheter qlq. ch, chercher
qlq. ch, porter des colis, faire un travail qlconque de courte durée; d'un
an. de selle monté par qlq'un qui est envoyé porter un message ou

faire une commission, d'animaux envoyés pour s'acquitter d'une commission, c.à.d. pour porter ou chercher n'importe quoi. (Ex. emĭhelex es Dâssin ɣour Môusa é hâs aouiex ôûdi ⁒ j'ai été envoyé en message à D. de chez M. je lui apporterai du beurre (j'ai été envoyé en message à D. par M. pour rapporter à ce dernier du beurre [de chez D.]) = emĭhelex ɣour Môusa s Dâssin é hâs aouiex ôûdi ⁒ j'ai été envoyé en message de chez M. à D. je lui apporterai du beurre (j'ai été envoyé en message par M. à D. pour apporter à cette dernière du beurre [de la part de M.])).

— zemmihel ‖⁝ⵣⵎⵎⵉⵀⴻⵍ va. f. 2.1; conj. 136 "zekkeniher ⵣⴽⴽⴻⵏⵉⵀⴻⵔ" (izmahel, iezî=mahel, éd izemmihel, ouv izmahel) ‖ faire travailler à; faire travailler ‖ se c. av. 2 acc. ‖ a t. les s.c. à c. de la f. 2.

— tâmâhâl ‖⁝ⵜⴰⵎⴰⵀⴰⵍ va. f. 2.9; conj. 236 "tâhâouâl"; (itâmâhâl, ouv itemihil) ‖ travailler hab. à; travailler hab. ‖ a t. les s.c. à c. de la f. 2.

— zâmâhâl ‖⁝ⵣⴰⵎⴰⵀⴰⵍ va. f. 2.1.9; conj. 236 "tâhâouâl"; (izâmâhâl, ouv izemihil) ‖ faire hab. travailler à; faire hab. travailler ‖ se c. av. 2 acc. ‖ a t. les s.c. à c. de la f. 2.1.

— tămâhilt ⵜ⁝ⵜⴰⵎⴰⵀⵉⵍⵜ sf. nv. f. 2; ⵛⵔ (pl. timôûhâl ‖⁝ⵜⵉⵎⵓⵀⴰⵍ), dax tmôûhâl ‖ fait de travailler à; fait de travailler ‖ p. ext. "travail (ouvrage fait ou à faire)".

— ămâhal ‖⁝ⴰⵎⴰⵀⴰⵍ sm. nv. f. 2; ⵛⵔ (pl. imâhâlen ‖⁝ⵉⵎⴰⵀⴰⵍⴻⵏ), dax mâhâlen ‖ fait d'être envoyé en message; fait d'être envoyé en commission ‖ p. ext. "message verbal (message consistant en paroles dites de vive voix)". (Ex. ẹouĕiex es Dâssin ămâhal et têreout d ôûdi ɣour Môusa ⁒ j'ai apporté à D. un message verbal et une lettre et du beurre de chez M. (de la part de M.)).

— ăzemmihel ‖⁝ⴰⵣⵎⵎⵉⵀⴻⵍ sm. nv. f. 2.1; ⵛⵔ (pl. izemmihâlen ‖⁝ⵉⵣⵎⵎⵉⵀⴰⵍⴻⵏ), dax zemmihâlen ‖ fait de faire travailler à; fait de faire travailler ‖ a t. les s.c. à c. de la f. 2.1.

— ănemmahal ‖⁝ⴰⵏⵎⵎⴰⵀⴰⵍ sm. n.d'é. f. 2; ⵛⵔ (pl. inemmouhâl ‖⁝ⵉⵏⵎⵎⵓⵀⴰⵍ; fs. tănemmahalt ⵜ⁝ⵜⴰⵏⵎⵎⴰⵀⴰⵍⵜ; fp. tinemmouhâl ‖⁝ⵜⵉⵏⵎⵎⵓⵀⴰⵍ), dax nemmouhâl, dax tnemmouhâl ‖ messager (hom. envoyé par une p. à qlq'un pour lui porter un message oral, un message écrit, ou des objets quelconques) ‖ ex. netk ănemmahal en Dâssin; tenn âk: "sioui i-d ôûdi" ⁒ moi [je suis] le messager de D; elle te dit: "envoie-moi du beurre" (elle te fait dire de lui envoyer du beurre).

— nemehal ‖⁝ⵏⵎⴻⵀⴰⵍ vn. f. 2 bis; conj. 42 "lekeslekes"; (inmehal, ienîmehal, éd inmehal, ouv inmehal) ‖ être ensemble dans une même direction (l'un derrière l'autre sur une seule file; l'un à côté de l'autre sur une même ligne; l'un en face de l'autre se faisant vis à vis) (le suj. étant de p. des an. ou des ch.) ‖ ex. ihanân naouen, mani? — enîmehalen d ĕdrar ou-în ⁒ vos

tentes, où [sont-elles] ? — elles sont ensemble dans une même direction avec cette montagne-là (elles sont dans la direction de cette montagne-là ; ou : elles sont en face de cette montagne-là) = idrâren ou-în enîmehalen et Tit // ces montagnes-là sont ensemble dans une même direction avec T. (ces montagnes-là sont dans la direction de T ; ou : ces montagnes-là sont en face de T.) = Môusa d Kenân ergêhen enîmehalen // M. et K. marchent ils sont ensemble dans une même direction (M. et K. marchent l'un derrière l'autre ; ou : M. et K. marchent l'un à côté de l'autre) = KôuKa d Dâssin enîmehalnet // K. et D. sont ensemble dans une même direction (K. et D. sont l'une derrière l'autre ; ou : K. et D. sont l'une à côté de l'autre ; ou : K. et D. sont l'une en face de l'autre) = igerouân our ennmehalen, zennemehel ten // les grands sacs en peau ne sont pas ensemble dans une même direction, mets-les dans une même direction (les ~~grands sacs en peau ne sont pas l'un derrière l'autre, mets-les l'un derrière l'autre ; ou : les grands sacs en peau ne sont pas l'un à côté de l'autre sur une même ligne, mets-les sur une même ligne ;~~ ou : les grands sacs en peau ne sont pas sur une même ligne, mets-les sur une même ligne) ‖ p. ext. " être bien ordonné ; être bien dans toutes ses parties ; être régulier ; être bien (être conforme aux bonnes règles) ". D. ces, ne peut avoir pour suj. ni de p, ni de an, mais seulement des objets faits de main d'hom, des discours, de paroles, ou des écrits. (Ex. elKettab ouâ-rex ikkâ, ienîmehal, ămôuKen nît ienîmehal, ăKatab ennît ienîmehal, ~~ăKatab ennît ienîmehal~~ aoua innă ienîmehal // ce livre est bien, il est bien dans toutes ses parties, son arrangement (sa facture matérielle) est bien, son écriture est régulière, ce qu'il a dit (ce qu'il dit) est bien) ‖ p. ext. " être comparable (pouvoir être mis en comparaison) ". Peut avoir pour suj. des p, des an, ou des ch. (Ex. êlêlli our inmehal d ĕKli // un hom. libre n'est pas comparable avec un esclave (un h. libre n'est pas comparable à un esclave) = êred our inmehal et timzîn // le blé n'est pas comparable avec l'orge (le blé n'est pas comparable à l'orge) = amis oua-h ienîmehal d oua-h // ce chameau-ci est comparable avec celui-là (ce chameau-ci est comparable à celui-là)).

— zennemehel ‖ ⵣⵏⵎⵀⵍ va. f. 2 bis. 1 ; conj. 122 "scddeKKel" ; (iznemehel, iezînemehel, ed izennemehel, our iznemehel) ‖ mettre ensemble dans une même direction ‖ a t. les s. c. à c. de la f. 2 bis ‖ p. ext. " montrer la direction d'[un lieu] ". D. ces, ne peut avoir pour rég. dir. qu'un lieu. (Ex. KôuKa our tessin ăbareKKa ; zennemehel âs t // K. ne sait pas le chemin ; montre-lui la direction de lui (montre-lui en la direction) = zennemehel i Dâssin Tit // montre à D. la direction de T.).

— lînmehâl ‖ ⵍⵉⵏⵎⵀⴰⵍ m. f. 2 bis. 13 ; conj. 246 "tideKKoûl" ; (ilînmehâl, our

itenmehal) ‖ être hab. ensemble dans une même direction ‖ a t. le, s.c. à c. de la f. 2 bu.

— ẓinmehîl ‖ ⵣⵏⵎⵀⵉⵍ va. f. 2 bu. 1. 13; conj. 246 "tîdeKKûel"; (izinmehîl, our izennehil) ‖ mettre hab. ensemble dans une même direction ‖ a t. le, s.c. à c. de la f. 2 bu. 1.

— ănmehal ‖ ⵏⵎⵀⵍ sm. nv. f. 2 bu; φ (pl. inmehâlen, ‖ ⵏⵎⵀⵍ), dar ennehâlen ‖ fait d'être ensemble dans une même direction ‖ a t. le, s.c. à c. de la f. 2 bu.

— ăzennemehel ‖ ⵣⵏⵎⵀⵍ sm. nv. f. 2 bu. 1; φ (pl. izennemehîlen, ‖ ⵣⵏⵎⵀⵍ), dar zennemehîlen ‖ fait de mettre ensemble dans une même direction ‖ a t. le, s.c. à c. de la f. 2 bu. 1.

— tănmehalt ⵜⵏⵎⵀⵍⵜ sf. (s.s.pl.) ‖ chose comparable (p. (an, ou ch.) qui peut être mise en comparaison) ‖ peut sou. se traduire par "l'équi = valent" ‖ ex. Môusa, tănmehalt ennît ou t tellé dar Ăhaggar ⁄. M, la ch. comparable de lui ne l'est pas dans l'Ăh. (M, son équivalent n'existe pas dans l'Ăh; il n'y a personne de comparable à M. dans l'Ăh.) = tănmehalt en Dâssin our nehil dar didîn, dar thôusai et téitté ⁄. la ch. comparable ~~dans le fem~~ de D. n'est pas facile dans le, fem, dans la beauté et l'intelligence (l'équivalent de D. n'est pas facile à trouver parmi le, fem, com. beauté et com. intelligence; il n'est pas facile de trouver une fem. comparable à D. en beauté et en intelligence).

— tănemhela ‖ ⵜⵏⵎⵀⵍ sf. (s.s. pl.) ‖ direction en face (direction vis à vis) ‖ peut sou. se traduire par "en face" ‖ ex. adrar ou-în, tănemhela nît tăhél ta n Tit ⁄ cette montagne-là, la direction en face d'elle [est] la direction celle de T. (cette montagne-là, la direction de T. est en face d'elle) = adrar ou-în, tănemhela n Tit a d illâ ⁄ cette montagne-là, la direction en face de T. ce que dans elle est (cette montagne-là, c'est en face de Tit qu'elle est) = tăhél en Tit tănemhela n. ădrar ou-în ⁄ la direction de T. [est] la direction en face de cette montagne-là = BisKa ieKKîm tănemhela n ămi n ăhen ⁄ B. est assis direction en face de la bouche de la tente (B. est assis en face de la porte de la tente) = BisKa ieKKîm dar tănemhela n ămi n ăhen ⁄ B. est assis dans la direction en face de la bouche de la tente (m. s. q. le pr.) (dans le, phrases com. celle-ci on peut ad lib. mettre ou non la prép. dar; il est plus élégant de ne pas la mettre) = Dâssin tebdâd tănemhela n Kôuka ⁄ D. est debout direction en face de K. (D. est debout en face de K.).

— ihal ‖ ⵉⵀⵍ va. prim; conj. 69 "ihal"; (iehîl, iehîl, ed ihal, our iehil) ‖ se diriger (avec la main (le suj. étant une p.); avec la bouche (le suj. étant un an.)) vers [une p, un an, une ch, pour les saisir] (tendre (le bras (le suj. étant une p); le cou (le suj. étant un an.)) vers [une p, un an, une ch, pour les saisir (avec la main ou la bouche)]) ‖ signifie l'action de tendre

le bras ou le cou pour saisir, non celle de saisir. Peut se dire soit qu'on saisisse, soit qu'on ne saisisse pas ‖ ex. ihal âles ouâ-rex, ermes t ⁄ dirige-toi [avec la main] vers cet h, saisis-le (tends le bras vers cet h, saisis-le) = ehĭlex ăsoïs en Kŏuka, tekrĕm t, ou tt ermisex ⁄ je me suis dirigé [avec la main] vers la main de K, elle l'a repliée sur elle-même, je ne l'ai pas saisie (j'ai tendu le bras pour saisir la main de K, elle l'a retirée, je n'ai pu la saisir) = amis in iehîl ichkân ⁄ mon chameau se dirige [avec la bouche] vers les plantes (mon chameau tend le cou vers les plantes pour les saisir) ‖ p. ext. "se diriger (avec la main) vers [un objet] pour le saisir et le donner [à qlq'un] (tendre le bras vers [un objet], le saisir et le passer [à qlq'un]) (le suj. étant une p.)". (Ex. ihal i ăselsou hin ⁄ dirige-toi [avec la main] vers mon vêtement pour le saisir et me le donner (tends le bras vers mon vêtement, saisis-le et passe-le moi) = ihal âs tăbouitt ennît ⁄ dirige-toi [avec la main] vers son bâton pour le saisir et le lui donner (tends le bras vers son bâton, saisis-le et passe-le lui) = ihal i Mousa taxant n ĕmis ennît ⁄ dirige-toi [avec la main] ~~vers son bâton~~ pour M. vers la rêne de son chameau, pour la saisir et la lui donner (tends ~~la rêne~~ le bras vers la rêne du chameau de M, saisis-la et passe-la lui)) ‖ fig. "se diriger (avec le coeur, le désir) vers [une p, un an, une ch.] (tendre par le coeur, le désir, vers [une p, un an, une ch.]) (le suj. étant une p. ou un an.)". (Ex. Kem tehîd Ăhaggar, nek hix Tăouat, ehîlek Ḳem abadah ⁄ toi tu es dans l'Ah., moi je suis dans le Touat, je me dirige [avec mon coeur] vers toi toujours (mon coeur tend vers toi continuellement) (dans cette phrase, ehîlek Ḳem abadah peut aussi signifier "je me dirige [avec la main] vers toi toujours (ton image m'est si présente que je te crois sans cesse près de moi et que je tends à tout moment le bras pour te saisir)") = amis ennek iehîl imîdiouen nît ⁄ ton chameau se dirige [avec le désir] vers ses compagnons (ton chameau tend par le désir vers ses compagnons)) ‖ fig. "toucher presque (atteindre presque ; arriver tout près de)". Peut avoir pour suj. des p, des an, des ch. capables de mouvement ou d'accroissement (com. la crue d'un cours d'eau, la stature d'une p. ou d'un an, un végétal, etc), des ch. capables d'un quasi-mouvement ou d'un quasi accroissement. (Ex. a s ehĭlex Tit, iddĕh ĕmis in ⁄ ce que dans j'ai touché presque T., a été fatigué mon chameau (lorsque je suis arrivé tout près de T, mon chameau s'est trouvé fatigué) = Mennek tougĕr Fâti téhedd, bechchân tehîl tet Fâti ⁄ M. a été plus grande que F. [comme] stature, mais la touche presque F. (M. est plus grande que F, mais F. l'atteint presque) = êred iehîl téneñnê ⁄ le blé touche presque le fait d'être mûr (le blé touche à la maturité) = êred, tehîl t tăneñnê ⁄ le blé, l'a touché presque le fait d'être mûr (le blé, la maturité l'a presque atteint) = êred iehîl

émi n ăǧera ⁒ le blé touche presque la bouche du grand sac en peau (le blé remplit le grand sac en peau au point d'atteindre presque sa bouche) = elKettel ouа-h iehîl ouа-h ⁒ ce livre-ci touche presque celui-là (ce livre-ci atteint presque [comme valeur] celui-là ; ce livre-ci est presque aussi bon que celui-là)) ‖ v. ci-dessous ouehilet (Ta.1).

__zîhal ‖ ⵣ va. f.1; conj. 121 "zihal"; (izhel, iezîhel, ed izihal, our izhel) ‖ faire se diriger vers (d. le s. ci-d.) ‖ se c. av. 2 acc. ‖ a t. le, s.c. à c. du prim. ‖ peu us.

__tîhâl ‖ ⵜ va. f.18; conj. 260 "toukṣâḍ"; (ilîhâl, our itihal) ‖ se diriger hab. vers ‖ a t. le, s.c. à c. du prim.

__zîhâl ‖ ⵣ va. f.1.18; conj. 260 "toukṣâḍ"; (izîhâl, our izihal) ‖ faire hab. se diriger vers ~~(d. le s. ci-d.)~~ ‖ se c. av. 2 acc. ‖ a t. le, s.c. à c. de la f.1. ‖ peu us.

__tehilt ⵜⵀ + sf. nv. prim; (pl. tehîlîn, ⵜⵀ +) ‖ fait de se diriger vers ‖ a t. le, s.c. à c. du prim.

__ăzihal ‖ ⵣ sm. nv. f.1; Φ (pl. izihâlen, ‖ ⵣ), dan: zihâlen ‖ fait de faire se diriger vers ‖ a t. le, s.c. à c. de la f.1. ‖ peu us.

__ouehilet (Ta.1) + ‖ ⵄ va. prim; conj. 56 "deǧiget (Ta.1)"; (iouhalet, ieouîha=let, ed iouhilet, our iouhalet) ‖ se diriger (avec les yeux) vers (tenir les yeux fixés vers) [une p, un an, une ch.] (pour un motif quelconque) (le suj. étant une p. ou un an.) ‖ fig. "se diriger (avec le coeur, le désir) vers [une p, un an, une ch.] (tendre par le coeur, le désir, vers [une p, un an, une ch.]) (le suj. étant une p. ou un an.)". D. ces, et syn. d'ihal.

__îouhîlît (Ta.7) + ‖ ⵄ: + va. f.16; conj. 256 "îḍǧîǧît (Ta.7)"; (ilîouhîlît, our iteouhilit) ‖ se diriger hab. vers (d. le s. ci-d.) ‖ a t. le, s.c. à c. du prim.

__ăouhîli ⵣ‖ⵄ: sm. nv. prim; Φ (pl. iouhîlîten ⵏ+‖ⵄ:), dan: ĕouhîlîten ‖ fait de se diriger vers (d. le s. ci-d.) ‖ a t. le, s.c. à c. du prim.

__ouhal ‖ ⵄ va. prim; conj. 71 "outkṣaḍ"; (iehŭl, iehûl, ed iouhal, our iehoul) ‖ saluer [un absent] (adresser le salut à [un absent], diriger le salut vers [un absent]) ‖ ne s'emploie qu'en parlant d'une salutation adressée à un absent par message oral ou par écrit ‖ ne peut avoir pour suj. et rég. dir. que des ps ou des objets représentant et signifiant des p. ‖ ex. je te salue (en écrivant à un absent) = Kenân (qui est ici) salue Mûsa (qui est absent) = salue (adresse le salut de ma part à) ton père (qui est absent) = l'amour te salue (c.à d. mon amour te salue) (en écrivant à un absent) = le violon te salue (c.à d. mon violon te salue) (en écrivant à un absent) = je salue tes yeux (en écrivant à un absent) = Kenân (qui est absent) m'écrit qu'il salue Mûsa (qui est ici) ‖ s'emploie rarement sans être accompagné d'ed (ⴷ, ⵉⴷ, ⵀⵉⴷ), particule signifiant le rapprochement, ou d'în (hîn) "là ; là-bas". Il ne peut s'employer sans ed ni în que quand il est à la 3e p. s. ou pl. et que son rég. dir. représente la 2e ou la 3e p. (Ex. 1. Mûsa iehûl Kai ⁒ M. te salue (M. t'adresse le salut ; M.

t'envoie le salut) = 2. Môusa ichôul Dâssin ⁄ M. salue D. (M. adresse le salut à D; M. envoie le salut à D.)). On ne pourrait pas dire Môusa ichôul i pour signifier "M. me salue"; il faut dire Môusa ichôul i-d. Même dans les cas où ouhal peut s'employer sans ed ni în, il est plus élégant de lui joindre ed ou în. Ouhal ne peut être accompagné d'ed qu'à la 3e p. s. ou pl; il peut être accompagné d'în à toutes les p; il y a des cas où on peut lui joindre, ad lib, ed ou în, d'autres où il faut toujours lui joindre ed, d'autres où il faut toujours lui joindre în. — Les cas dans lesquels ~~on peut indistinctement joindre~~ à ouhal peut être accompagné indifféremment d'ed ou d'în sont, avec une restriction, ceux dans lesquels il peut aussi n'être accompagné d'aucune de ces particules, c. à d. quand il est à la 3e p. s. ou pl. et que son rég. dir. représente la 2e ou la 3e p. Ouhal, à la 3e p, ayant pour rég. dir. une 2e p, peut toujours être accompagné ad lib. d'ed ou d'în. Ouhal, à la 3e p, ayant pour rég. dir. une 3e p, peut être accompagné ad lib. d'ed ou d'în quand le suj. et le rég. dir. sont tous 2 éloignés de celui qui parle et à peu près également éloignés de lui; si l'un d'eux est proche de lui et l'autre relativement loin, ou si tous 2 étant loin l'un l'est beaucoup plus que l'autre, ouhal doit être accompagné d'ed quand le suj. est éloigné et le rég. dir. proche, il doit être accompagné d'în quand le suj. est proche et le rég. dir. éloigné. (Ex. 3. Môusa ichôul Kai-d ⁄ M. te salue (M. t'envoie le salut) = 4. Môusa ichôul Kai-în ⁄ m. s. q. le pr = 5. Môusa ichôul-ed Dâssin ⁄ M. salue D. (M. envoie le salut à D.) = 6. Môusa ichôul-în Dâssin ⁄ m. s. q. le pr. = dans ces phrases, quand on emploie ed, le sens qu'il ajoute se rapporte à la p. vers laquelle est dirigé le salut; quand on emploie în, le sens qu'il ajoute se rapporte à la p. qui dirige le salut vers un lieu éloigné. Dans les ex. 5 et 6, la p. qui parle est éloignée de M. et de D. et à peu près à même distance de l'un que de l'autre; si M. était près et D. loin, il faudrait dire: 7. Môusa ichôul-în Dâssin; si M. était loin et D. près, il faudrait dire: 8. Môusa ichôul-ed Dâssin). — Les cas dans lesquels ouhal doit toujours être accompagné d'ed sont au nombre de 2: 1° celui qu'on vient de dire (ex. 8.); 2° quand ouhal, à la 3e p. s. ou pl, a un rég. dir. représentant une 1re p. s. ou pl; (ex. 9. Môusa ichôul i-d daç têreout ⁄ M. m'a salué dans une lettre (M. m'a envoyé le salut dans une lettre) = inn i Kenân ichôul i-d Môusa ⁄ m'a dit K.[que] me salue M. (K. m'a dit que M. m'envoie le salut) = 11. igâ Môusa daç têreout ennît ichôul-d imzad in ⁄ a fait M. dans sa lettre il salue mon violon (M. a mis dans sa lettre qu'il envoie le salut à mon violon)). — Les cas dans lesquels ouhal doit toujours être accompagné d'în sont au nombre de 3: 1° celui qui a été dit plus haut (ex. 7.); 2° quand ouhal est à la 1re p. s. ou pl,

ou que son suj. représente et signifie une 1re p, le rég. dir. étant une 2e ou une 3e p; (ex. 12. ẖôulek_Ḳai-în % je te salue (je t'envoie le salut). (formule de lettre ou de message oral) = 13. ẖôulek_Ḳem-în houllan houllan houllan, ẖôulex-în. tittaouîn nem % je te salue beaucoup, beaucoup, beaucoup, je salue tes gens (je t'envoie le salut beaucoup, beaucoup, beaucoup, j'envoie le salut à tes gens) (formule de lettre ou de message oral) = 14. tehôul Kai-în tera % te salue l'amour (mon amour t'envoie le salut) (formule de lettre ou de message oral) = 15. iehôul Kaouen-în imẓad % vous salue le violon (mon violon vous envoie le salut) (formule de lettre ou de message oral) = 16. ẖôulex-în Ḳenân % je salue K. (j'envoie le salut à K.) = 17. ẖôulex-în tămett ennek, ẖôulex-în ibarâden nek, ẖôulex-în ihanân nek endân % je salue ta fem, je salue tes enfants, je salue tes tentes elles sont entières (j'envoie le salut à ta fem, à tes enfants et à toutes les pers. de ton campement) = imẓad iehôul-în charet % le violon salue les jeunes hom. (mon violon envoie le salut aux jeunes hom.)) ; 3° quand ouhal est à la 2e p. s. ou pl, le rég. dir. étant une 3e p; (ex. 19. tehôuled-în Môusa d Dâssin ed hanân nesen endân % tu salues M. et D. et leurs tentes elles sont entières (salue [de ma part] (adresse le salut de ma part à) M, D. et toutes les pers. de leur campement) = 20. tehôulmet-în eddounet nekmet % vous saluez vos gens (saluez [de ma part] (adressez le salut de ma part à) vos familles)) ‖ quand une p. en charge une autre de saluer de sa part qq'un, la p. chargée de la commission répond ordi= =nairement à celle qui la lui donne : "te salue le bien (le bien t'envoie le salut)"; celui à qui on fait la commission répond à celui qui la transmet : "le salue le bien (le bien lui envoie le salut)", ou "à lui (pour lui) salue le bien (le bien envoie le salut à son sujet)". (Ex. 21. tehôuled-în tămett ennek. — iehôul Kai elḲîr % tu salues ta fem. (salue [de ma part] ta fem. (adresse le salut de ma part à ta fem.)). — te salue le bien (le bien t'envoie le salut) = 22. tehôul Kai-d Dâssin. — iehôul tet elḲîr (ou : iehôul âs elḲîr) % te salue D. (D. t'envoie le salut). — la salue le bien (le bien lui envoie le salut) (ou : à elle (pour elle) salue le bien (le bien envoie le salut à son sujet))). — C'est dans la seule formule iehôul âs elḲîr, qu'ouhal s'emploie avec un rég. ind. au datif.

__tôuhâl__ ‖ⵜⵓⵃⴰⵍ va. f. 18 ; conj. 260 "tôuksâd" ; (itôuhâl, pour itouhal) ‖ saluer hab. (d. le s. ci. d).

__te'hoult__ ⵜⵀⵓⵍⵜ sf. nv. prim ; (pl. tehôulaouîn ⵜⵀⵓⵍⴰⵡⵉⵏ) ‖ fait de saluer (d. le s. ci. d.) ; salut (d. le s. ci. d) ‖ p. ext. "salut (adressé à un absent) (parole de civilité exprimant le souvenir amical ou respectueux, envoyée par message verbal ou écrit à un absent)". (Ex. Dassin tesséouei i-d tehoult % D. m'a fait apporter le salut (D. m'a envoyé le salut)).

‖⁝ hâll ‖⁝ vn. f. 5 ; conj. 217 "lâss" ; (ihâll, ouv ihell) ‖ pleurer bruyamment en sanglotant ‖ v. ⁝ heneffet (Ta. 2).

__tâhala ·‖⁝+ sf. nv. f. 5 ; (s. s. pl.) ‖ fait de pleurer bruyamment en sanglotant ‖ sign. aussi "pleurs bruyants accompagnés de sanglots".

__tăhâla ·‖⁝+ sf. φ (pl. tihâliouîn ⁝·‖⁝+), dar. thâliouîn ‖ petite source ‖ se dit de petites sources situées n'importe où, en plaine, en montagne, dans des dunes de sable, etc. ‖ v. ·⁝ tăhabourt.

__tâll ‖+ (tâllou ⁝·‖+) (Joul.) vn. f. 6. ‖ syn. de hâll ‖ non us. dans l'Ăh.

__tâla ·‖+ (Joul.) sf. nv. f. 6. ‖ syn. de tâhala ‖ non us. dans l'Ăh.

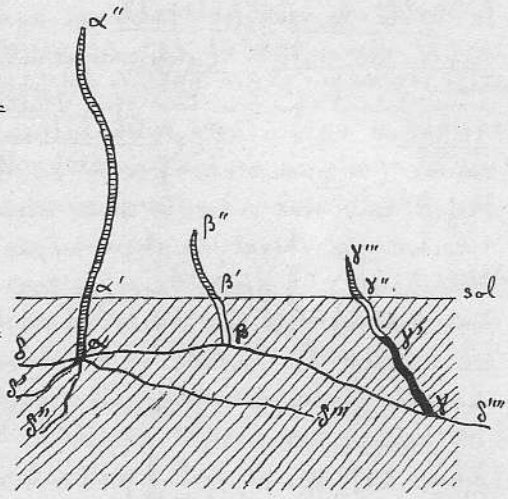
‖⁝ ahel ‖⁝ sm. φ (pl. ihîlân, ‖⁝), dar. ĕhel (ăhel), dar. hîlân ‖ jour (espace de temps pendant lequel règne la clarté du soleil ; c.à.d. partie des 24 heures du jour pendant laquelle règne la clarté du soleil) ‖ le sing. ahel éprouve la modification du son-voyelle initial dans tous les cas où l'éprouvent les subs. φ, excepté lorsqu'il est précédé d's "à ; pour ; dans, chez, etc." ; quand il est précédé d'-s, il ne l'éprouve pas ‖ ahel s'emploie qlqf. suivi de la prép. d (ed) "dans" remplaçant la prép. dar "dans" ; sur cet emploi et les particularités qui l'accompagnent, voir V d (ed) ‖ diffère d'ăfa "clarté" ; signifie, non pas clarté, mais partie des 24 heures du jour pendant laquelle règne la clarté du soleil ; est opposé à ehod "nuit". v. :V adoe, tădeggat ‖ p. ext. "jour de marche (marche accomplie dans l'espace d'un jour ; distance qui se parcourt hab. en un jour (mesure de distance égale à 30 à 50 Kil.))". D. le s. "distance qui se parcourt hab. en un jour", est syn. d'ehod signifiant "distance qui se parcourt hab. en une nuit (mesure de distance égale à 30 à 50 Kil.)" ‖ bien que les Kel-Ăh. comptent hab. le temps non par jours, mais par nuits, et qu'ils comptent hab. les distances non par journées de marche, mais par nuits de marche, ils comptent cependant qlqf. le temps par jours et les distances par journées de marche ; l'emploi des mots jour ou nuit est toujours facultatif : dans les ex. 1, 2, 3, 4 du mot ehod, on peut remplacer partout ehod par ahel et hadân par hîlân, en traduisant par "jour" au lieu de "nuit", sans rien changer au sens ‖ êoua d ieẓoûn ĕhel "le moment que dans est partagé le jour (le moment dans lequel se partage le jour)" sign. "midi" ‖ end. ahel "le jour d'hier", ahel oua iglĕn "le jour qui étant parti", ahel oua ioutkĕïen "le jour qui étant passé", sont syn. et signifient "le jour d'hier (hier pendant le jour (par opposition à "la nuit dernière"))" ‖ ahel ouâ-rex "ce jour-ci" signifie "aujourd'hui" ‖ ahen-d-în sel end. ahel "le jour de là-bas excepté le jour d'hier" signifie "le jour d'avant-hier (avant-hier pendant le jour)" ‖ toufat "demain", ahel oua dd-iglĕn "le jour qui étant parti pour venir ici", ahel oua dd-imâlen "le jour qui venant

ici" sont syn. et signifient "demain" ‖ ahel-în sek toufat "ce jour-là excepté demain" signifie "après-demain" ‖ ahel ouа ihreïen "le jour qui étant venu après (le jour venant après)", suivi d'un rég. dir., signifie "le jour d'après (le jour qui a suivi; le jour qui suit; le jour qui suivra) [le jour ou la nuit mentionnés]"; sans rég. dir, il est hab. syn. de toufat et signifie "demain". (Ex. Biska iglă ahel ouа ihreïen ouа n ăhen ⁒ B. est parti le jour venant après celui de la tente (B. est parti le jour qui a suivi celui du mariage)) ‖ ahel ouа ilkemen "le jour qui ayant suivi" et ahel ouа hé ilkemen "le jour qui devant suivre" sont presque toujours employés avec un complément; ils signifient hab. "le jour qui a suivi [le jour mentionné]", "le jour qui suivra [le jour mentionné]", et qlqf. "le jour qui a été le dernier (le dernier jour) [dans une série de jours]", "le jour qui sera le dernier (le dernier jour) [dans une série de jours]" ‖ v. les s. d'ihîlân ouі eglĕnîn et d'ihîlân ouі dd-eglĕnîn à ‖ɣ egel, d'ihîlân ouі oukĕinîn à ⵣ: aki, d'ihîlân ouі d-mâlnîn à ‖ɜ emel ‖ ahel ouа s essin hîlân daẋ tĕllit, ahel ouа s essin daẋ tĕllit, ahel ouа s essin tallit, ahel ouа n essin hîlân daẋ tĕllit, ahel ouа n essin daẋ tĕllit, ahel ouа n essin tallit, essin hîlân daẋ tĕllit, essin daẋ tĕllit, essin tallit, sont des expr. syn. qui signifient "le 2e jour du mois". Tous les jours et toutes les nuits du mois s'énoncent de même. v. ⵔ: ehoḍ ‖ ahel ouа iezzăren "le jour qui ayant précédé" signifie "le premier jour" ‖ ahel ouа ilkĕmen "le jour qui ayant suivi (le dernier jour)" signifie p.ext. "le jour du jugement dernier" ‖ ahel sign. p.ext. "victoire". (Ex. Mess-înex ikf ânex ahel ⁒ Dieu nous a donné la victoire) ‖ ahel suivi d'en-dĭ "de là", en-dĭ-h "de là", en-d-în "de là-bas", en-d-în-dex "de là-bas", peut ad lib. subir ou non une contraction; on dit ad lib. ahel-en-dĭ, ahel-en-dĭ-h, ahel-en-d-în, ahel-en-d-în-dex, ou bien ahen-dĭ, ahen-dĭ-h, ahen-d-în, ahen-d-în-dex; cette 2e forme, avec contraction, est plus élégante et plus us. que la 1re ‖ sur l'heure à laquelle commencent et finissent les jours de la semaine, v. ⵔ: ehoḍ ‖ ahel diffère de termet "jour (ou nuit) (espace de 12 heures formant soit un jour, soit une nuit)".

‖ⵔ: tehélé ⵣ‖ⵔ+ sf. ⵛ (pl. tihatlîn ⵏ+ⵔ+), daẋ tăhélé (tĕhélé), daẋ thatlîn ‖ brebis (avec ou sans laine) ‖ diffère de télaheit "brebis à laine" ‖ v. ⵉ'ⵏ'ⵏⵏⵏ ăbaǧouǧ.

‖ⵔ: tahlé ⵣ‖ⵔ+ sf. ⵛ (n. d'u. et col.) (pl. de div. ou p.n. tihel ‖ⵔ+), daẋ tăhlé (tăhlé), daẋ thel ‖ nom d'une sorte de roseau ("typha ...? (Duv.)) (ar. "berdi") ‖ la partie des jeunes pousses de tahlé qui est entre les racines et le sol est comestible; elle se mange soit crue, soit bouillie ‖

la tahlé atteint 3 ou 4 mètres de hauteur audessus du sol ; les pousses de tahlé qui dépassent un mètre de hauteur audessus du sol n'ont aucune partie comestible ; dans les jeunes pousses, qui ont moins d'un mètre au-dessus du sol, la partie comprise entre la racine et le sol est comestible. Une vieille pousse de tahlé $\alpha\alpha'\alpha''$ a de longues racines $\alpha\delta$, $\alpha\delta'$, $\alpha\delta''$, $\alpha\delta'''$, $\alpha\delta''''$, etc, en grand nombre, qui s'étendent horizontalement très loin sous le sol, à une profondeur qui varie entre 0m, 50c et 2m ; ces racines n'ont pas de nom spécial et ne sont pas proprement comestibles, bien qu'en temps d'extrême famine on les déterre, on les fasse sécher et on les pile de manière à en faire une farine qu'on mange. De ces racines horizontales sortent çà et là de jeunes pousses, qui portent le nom de tisKé tant que leur hauteur audessus du sol ne dépasse pas un mètre ; $\beta\beta'\beta''$ et $\gamma\gamma'\gamma''\gamma'''$ sont des tisKé. La partie $\alpha\alpha'$ de la vieille pousse qui est entre ses racines et le sol n'est pas comestible ; les parties $\beta\beta'$ et $\gamma\gamma'\gamma''$ de jeunes pousses qui sont entre la racine et le sol sont entièrement comestibles. La partie des tisKé $\beta\beta'\beta''$ et $\gamma\gamma'\gamma''\gamma'''$ qui est sous le sol, bien qu'entièrement comestible, peut présenter de différences ; elle est toujours de forme cylindrique, mais elle peut ou bien être, sur toute sa longueur, composée de feuilles concentriques appliquées l'une sur l'autre comme celles d'un oignon, ou bien être composée sur une partie de sa longueur de ce feuilletage concentrique, et sur l'autre de chair compacte entourée d'une mince pelure. La partie feuilletée de la tisKé s'appelle ăKerḍeouas ; $\beta\beta'$ et $\gamma'\gamma''$ sont des ăKerḍeouas ; chaque morceau de taille quelconque d'une des feuilles concentriques porte aussi le nom d'ăKerḍeouas ; tout l'ăKerḍeouas est comestible ; les feuilles les plus centrales sont les plus tendres et les plus savoureuses ; l'ăKerḍeouas va jusqu'au sol ; tantôt il va de la racine au sol ; tantôt entre lui et la racine se trouve l'énehi ; $\gamma\gamma'$ est un énehi. L'énehi est entre la racine et l'ăKerḍeouas, cylindrique comme l'ăKerḍeouas, et formé d'une chair compacte entourée d'une mince pelure ; cette chair est beaucoup plus savoureuse que l'ăKerḍeouas ; c'est la partie comestible la plus recherchée de la tahlé ; l'énehi ne se trouve hab. qu'à plus de 0m, 50c



audessous de la surface du sol ; il est toujours dans un sol très humide et souvent dans l'eau ‖ p. ext. on donne le nom de tahlé à une lame d'épée d'une espèce particulière ; il y a 2 sortes de lames tahlé, la tahlé ta settĕfet "tahlé qui ayant été noire (tahlé noire)" et la tahlé ta mellet "tahlé qui ayant été blanche (tahlé blanche)". v. III : tăkôuba.

tâlé ʒ‖+ (dial. Berb. séd. R. et Ch.) sf. (n. d'u. et col.) (pl. de div. ou p. n. tălaouin. 1 : ‖+) ‖ nom d'une sorte de roseau ("typha ...?" (Duv.)) (ar. "berdi") ‖ syn. de tahlé empl. d. ce s. ‖ non us. dans l'Ah.

‖⋮ tăhalat +‖⋮+ sf. φ (pl. tihalâtîn 1+‖⋮+), dar. thalâtîn ‖ dent canine (de p. ou d'an.) ‖ se dit de 4 dents pointues qui, chez les p. & chez les an., sont entre les dents incisives et les molaires ‖ p. ext. "crochet (de cheval, de chameau, de vipère) ; défense (de sanglier, d'éléphant)" ‖ p. ext. "an. (de sexe quelconque) qui a pris ses crochets dans l'année (an. qui a pris ses crochets depuis moins d'un an révolu) (en parlant de chevaux et de chameaux)" ‖ p. ext. "chameau (ou chamelle) dans sa 9e année (chameau (ou chamelle) de 8 ans)" ‖ v. 10 ésîn.

‖⋮ ăhlé ʒ‖⋮ ✳ pi. excl. ‖ particule exclamative sans sens précis, qui s'emploie de 2 manières différentes, soit avec douceur pour calmer ou consoler, soit avec rudesse pour blâmer fortement ou repousser rudement.

‖⋮ ăhlîou ‖ v. ‖⋮⋮ ăhahel.

III‖⋮ helebbet (Ta. I) +III‖⋮ vn. prim ; conj. 46 "ferekket (Ta. I)" ; (ihlebbet, iehîlebbet, éd ihlebbet, ouv ihlebbet) ‖ se défixer (se détacher de soi-même) (le suj. étant une ch.) ‖ se dit de ch. qui, après avoir été fixées, attachées, nouées, enfoncées, accrochées, &c, se défixent, se détachent, se dénouent, s'échappent, se décrochent d'elles-mêmes, com. une dent ou un clou qui tombent, un piquet enfoncé qui se défixe, un nœud qui s'ouvre de lui-même, la bouche d'un sac ou d'une outre qui s'ouvre d'elle-même, &c. ‖ fig. "se détacher (le suj. étant un an.)". Se dit d'un an. qui se détache n'importe comment, que son lien s'ouvre de lui-même, ou qu'il s'en délivre par des efforts faits dans ce but, et qlq. soient l'an. et le lien ‖ fig. "se détacher (le suj. étant un prisonnier. lié)". Se dit d'un prisonnier attaché n'importe comment dont les liens s'ouvrent d'eux-mêmes, ou qui parvient par industrie à s'en délivrer ‖ fig. "s'échapper (le suj. étant une p. retenue par un lien moral chez une p. ou dans un lieu)". Se dit d'une p. qui est délivrée du lien moral qui la retient chez qlq'un ou qlq. part par un événement étranger à sa volonté, ou par les efforts qu'elle fait dans ce but.

—zehhelebbet (Ta. I) +III‖⋮ ♆ va. f. I ; conj. 133 "sedderet (Ta. I)" ; (izhelebbet, iezîhelebbet, éd izhhelebbet, ouv izhelebbet) ‖ faire sa défixer (faire se détacher de soi-même) ‖ a. t. les s. c. à c. du prim. ‖ p. ext. "défixer (arracher

à demi ; décrocher)(en faisant l'effort nécessaire)". Se dit de ch. qu'on défixe en les arrachant à demi, sans les arracher complétement, com. des clous, des piquets ; ou de ch. accrochées qu'on décroche, p.ex. d'une outre ou d'un vêtement accroché à une branche qu'on en décroche. Ne se dit pas de ch. qu'on détache ou dénoue. D. les. "arracher à demi", diffère d'eKKes "arracher (entièrement)". D. les. "décrocher", a le même s. qu'eKKes "ôter ; retirer" appliqué au même objet ‖ fig. "se détacher (le suj. étant un an)(n) ; se détacher (le suj. étant un prisonnier lié)(n) ; s'échapper (le suj. étant une p. retenue par un lien moral chez une p. ou dans un lieu)(n)" ; d. ces s, est syn. du prim.

__tîhlebbît (Ta.7) +III‖⁝+ m. f.16 ; conj. 254 "tîtregĝît (Ta.7)" ; (itîhlebbît, ouv itehlebbit) ‖ se défixer hab. ‖ a r. les s.c. à c. du prim.

__zîhlebbît (Ta.7) +III‖⁝Ⲯ va. f.1.16 ; conj. 254 "tîtregĝît (Ta.7)" ; (izîhlebbît, ouv izehlebbit) ‖ faire hab. se défixer ‖ a r. les s.c. à c. de la f.1.

__ăhlebbi ʒIII‖⁝ sm.nv. prim ; ♀ (pl. ihlebbîten 1+III‖⁝), dat. ĕhlebbîten ‖ fait de se défixer ‖ a r. les s.c. à c. du prim.

__ăzehhelebbi ʒIII‖⁝Ⲯ sm.nv. f.1 ; ♀ (pl. izehhelebbîten 1+III‖⁝Ⲯ), dat. zehhe=
=lebbîten ‖ fait de faire se défixer ‖ a r. les s.c. à c. de la f.1.

__helebbet (Ta.2) +III‖⁝ m. prim ; conj. 47 "gereflet (Ta.2)" ; (ihlebbet, iehî=
=lebbet, éd ihlebbet, ouv ihlebbet) ‖ syn. de helebbet (Ta.1).

__zehhelebbet (Ta.2) +III‖⁝Ⲯ va. f.1 ; conj. 134 "seĝĝereflet (Ta.2)" ; (izhelebbet, iezîhelebbet, éd izehhelebbet, ouv izhelebbet) ‖ syn. de zehhelebbet (Ta.1).

__tîhlebbôut (Ta.8) +III‖⁝+ m. f.16 ; conj. 255 "tîgreflôut (Ta.8)" ; (itîhlebbôut, ouv itehlebbout) ‖ syn. de tîhlebbît (Ta.7).

__zîhlebbôut (Ta.8) +III‖⁝Ⲯ va. f.1.16 ; conj. 255 "tîgreflôut (Ta.8)" ; (izîhlebbôut, ouv izehlebbout) ‖ syn. de zîhlebbît (Ta.7).

__ăhlebbou :III‖⁝ sm.nv. prim ; ♀ (pl. ihlebbôuten 1+III‖⁝), dat. ĕhlebbôu=
=ten ‖ syn. d'ăhlebbi.

__ăzehhelebbou :III‖⁝Ⲯ sm.nv. f.1 ; ♀ (pl. izehhelebbôuten 1+III‖⁝Ⲯ), dat. zehhelebbôuten ‖ syn. d'ăzehhelebbi.

∃II⁝ ehleḍ ∃II⁝ va. prim ; conj. 26 "eksen" ; (ihlĕḍ, ihlâḍ, éd ihleḍ, ouv ihliḍ) ‖ empêcher par une impossibilité (mettre dans l'impossibilité) ‖ a aussi le s. pas. "être empêché par une impossibilité" ‖ peut av. pour suj. une p, un an, ou une ch. Ne peut avoir pour rég. dir. qu'une p. ou un an. Ce que le suj. empêche le rég. dir. de faire se met à l'abl. et est accompagné de foull "pour" ‖ se dit de p, d'an, ou de ch. qui empêchent par une im=
=possibilité une p. ou un an. de faire qlq. ch, p.ex. d'affaires, de travaux, d'hôtes, de visiteurs, d'une maladie, d'une blessure, du manque de moyens de transport, etc. qui mettent qlq'un dans l'impossibilité d'aller qlq. part ou de faire qlq. ch, d'une maladie, d'un travail indispensable, &c. qui empêchent un an. d'aller qlq. part ou de faire qlq. ch. ‖ fig. au s. pas.

peut av. pour suj. une ch. qui est empêchée par une impossibilité de se faire comme elle devrait, d'aller comme elle devrait, p. ex. du pain qui est mis dans l'impossibilité de se faire par le manque d'eau ou de bois, des bagages qui sont mis dans l'impossibilité d'aller qlq. part par le manque de chameaux ‖ ex. eriχ é kai eKKeχ, ehlḗḍen i ouzlân in ⁄ j'ai voulu j'irai chez toi, m'ont empêché par une impossibilité me, occupations (j'ai voulu aller chez toi, mes occupations m'en ont mis dans l'impossibilité) = imeǧâren ehlḗḍen Môusa foull ăs netKmet ⁄ les hôtes ont empêché par une impossibilité M. pour votre arrivée (la présence chez lui d'hôtes a mis M. dans l'impossibilité d'aller chez vous) = Dâssin, ihlât tet eǧǧebourou foull tătetē ⁄ D, l'empêche par une impossibilité le rhume pour le fait de manger (D, le rhume la met dans l'impossibilité de manger) = ahel ouâ-reχ, ehlḗḍeχ foull ăs ennek, foull innîn eriχ ⁄ aujourd'hui, j'ai été empêché par une impossibilité pour ton arrivée, parce que j'ai été malade (aujourd'hui j'ai été mis dans l'impossibilité d'aller chez toi, parce que j'ai été malade) = innâs in ehlâḍen foull ăǧeǧâǧ, foull innîn eḍḍâhen ⁄ mes chameaux sont empêchés par une impossibilité pour le fait de porter, parce qu'ils sont fatigués (mes chameaux sont mis dans l'impossibilité de porter, parce qu'ils sont fatigués) = ăzamai ihlâḍ, foull innîn stenfous iKrĕK ⁄ la couture est empêchée par une impossibilité, parce que l'aiguille a été égarée (la couture a été mise dans l'impossibilité de se faire parce que l'aiguille a été égarée) ‖ p. ext. "rendre incapable de service (mettre hors de service ; rendre impuissant [pour le travail ou l'action]) [une p. ou un an.] (le suj. étant une p, un an, une ch, une cause qlconque)". D. ces, est syn. d'ebḍel et d'erḍem ‖ diffère d'aoux et d'etrem employés d. le s. "retenir [une p, un an, une ch.] (empêcher [une p, un an, une ch.] de faire ce qu'ils voudraient faire)" ‖ diffère d'alel et d'ettef employés d. le s. "retenir"

—zehleḍ ∃‖⁝# va. f. 1; conj. 150 "seKsen"; (izzĕhleḍ, iezzĕhleḍ, ed izehleḍ, our izzehleḍ) ‖ syn. du prim. au s. act. ‖ a t. le s. du prim. au s. act.

—hâlleḍ ∃‖⁝ va. f. 5; conj. 220 "Kâssen"; (ihâlleḍ, our ihelleḍ) ‖ empêcher hab. par une impossibilité ‖ a aussi le s. pas. ‖ a t. le s. c. à c. du prim.

—zâhlâḍ ∃‖⁝# va. f. 1.7; conj. 230 "târeǧâh"; (izâhlâḍ, our izehlîḍ) ‖ ~~empêcher hab. par une impossibilité~~ syn. de hâlleḍ au s. act. ‖ a t. le s. de hâlleḍ au s. act.

—ăhaladḍ ∃‖⁝ sm. nv. prim; cf (pl. ihelâḍen 13‖⁝), dar helâḍen ‖ fait d'empêcher par une impossibilité ‖ a aussi le s. pas. "fait d'être empêché par une impossibilité" ‖ a t. le s. c. à c. du prim.

—ăzehleḍ ∃‖⁝# sm. nv. f. 1; cf (pl. izehlîḍen 13‖⁝#), dar zehlîḍen ‖

Syn. d'ăhalaḍ au s. act. ‖ a r. le s. d'ăhalaḍ au s. act.

TH: ehleġ TH: va. prim; conj. 26 "eKsen"; (ihlĕġ, ihlâġ, ed ihleġ, our. ihliġ) ‖ avoir sur le côté (avoir à sa droite ou à sa gauche en marchant [un lieu, un point géographique qlconque]; avoir suspendu sur le côté (à droite ou à gauche) [un objet qlconque]) ‖ d. le s. "avoir suspendu sur le côté", a aussi le s. pas. et pron. "être suspendu sur le côté [d'une p.] (le suj. étant un objet)" et "se suspendre sur le côté (d. le s. ci-d)" ‖ d. le s. "avoir ou à sa gauche en marchant", ne peut avoir pour suj. qu'une p. ou un an. en marche. Peut avoir pour rég. dir. n'importe quel ~~point géographique~~ lieu, accident de terrain, point géographique tel que rocher, arbre, maison, &c ‖ d. le s. "avoir suspendu sur le coté", ne peut avoir pour suj. qu'une p. Peut avoir pour rég. dir. tout objet que le suj. porte sur le côté droit ou gauche, suspendu par un ~~baudrier ou n'importe quel lien passant sur l'épaule opposée~~ lien formant baudrier passant sur l'épaule opposée et allant en écharpe sur le torse de l'épaule à la hanche, p. ex. une épée, un fusil, une gourde, une sacoche portés de cette manière; peut aussi avoir pour rég. dir. un objet suspendu à la ceinture et pendant sur le côté, p. ex. un sabre, un pistolet, une aumônière portés ainsi. Dans un seul cas, peut avoir pour suj. un an; c'est quand celui-ci est un chameau de selle, et que le rég. dir. est un égerouei "longue gaine en peau, à franges" ‖ ex. eKKiṛ Tit; ehlĕġeṛ Ăsekrem, eKfiK Ḳ axil, ehlĕġeṛ Ăouknet, oiiK Ḳ téhalġé, ehlĕġeṛ Ilâman s ĕṛil oua n ĕṛil, ehlĕġeṛ tâhâṛin ti n Terhenânet, erriK Ḳenet foull tăhalġé, ehlĕġeṛ ihanân oui n Raḳma foull tăhalġé // je suis allé à T; [en marchant] j'ai eu sur le côté Ă, je lui ai donné la droite (je l'ai laissé à droite), j'ai eu sur le côté Ă, je l'ai laissé à gauche, j'ai eu sur le côté I. du côté celui de droite (j'ai eu sur le côté I. à ma droite), j'ai eu sur le côté les fiquiers ceux de T, je les ai rendus sur la gauche (je les ai laissés à g.), j'ai eu sur le côté les tentes celles de R. sur la gauche (j'ai eu de côté le campement de R. à ma gauche) = ehlâġeṛ tăKoûba hin, Kai ehleġ ăbaioṛ // j'ai [suspendue] sur le côté mon épée, toi aie [suspendue] sur le côté l'outre (j'ai mon épée pendue à mon côté, toi suspends à ton côté l'outre) = Môusa ihlâġ tăKoûba nnît s ĕṛil oua n tăhalġé, ihlâġ têra nnît s ĕṛil oua n ĕṛil // M. a [suspendue] sur le côté son épée du côté celui de gauche, il a [suspendues] sur le côté ses amulettes du côté celui de droite (M. a son épée suspendue au côté gauche, il a ses amulettes suspendues au côté droit) ‖ diffère de leṇġet (Ta. I) "porter sur le dos" ‖ diffère d'elKeḍ "suspendre sur le côté; porter suspendu sur le côté", qui peut avoir pour suj. une p, un an. ou une ch. et pour rég. dir. un objet qlconque suspendu au côté de n'importe quelle manière.

— zehleġ ⵣⵍ va. f.1; conj. 150 "sekken"; (izzehleġ, iezzehleġ, ed izehleġ, our izzehleġ) ‖ faire avoir sur le côté (d. le s. ci.d) ‖ se c. av. 2 acc.

— tehleġ ⵜⵍ vn. f.3bis; conj. qq "bereġ"; (ittehleġ, iettihleġ, ed iettehleġ, our ittehleġ) ‖ être sur le côté (d. le s. ci.d).

— hâlleġ ⵃⵍ va. f.5; conj. 220 "Kâssen"; (ihâlleġ, our ihelleġ) ‖ avoir hab. sur le côté ‖ a.t. les s.c. à c. du prim.

— zâhlâġ ⵣⵃⵍ va. f.1.7; conj. 230 "târeġâh"; (izâhlâġ, our izehliġ) ‖ faire hab. avoir sur le côté ‖ se c. av. 2 acc.

— tâtehlâġ ⵜⵜⵃⵍ vn. f.3bis.7; conj. 230 "târeġâh"; (itâtehlâġ, our itetehliġ) ‖ être hab. sur le côté.

— ăhalaġ ⵃⵍ sm. nv. prim; Φ (pl. ihelâġen ⵉⵃⵍ), dar. helâġen ‖ fait d'avoir sur le côté (à sa droite ou à sa gauche) en marchant [un lieu, un point géographique qlconque].

— ăhalouġ ⵃⵍ sm. nv. prim; Φ (pl. iheloûġen ⵉⵃⵍ), dar. heloûġen ‖ fait d'avoir suspendu sur le côté (à sa droite ou à sa gauche) [un objet qlconque] ‖ a aussi les s. pas. et pron. "fait d'être suspendu sur le côté" et "fait de se suspendre sur le côté".

— ăzehleġ ⵣⵍ sm. nv. f.1; Φ (pl. izehlîġen ⵉⵣⵍ), dar. zehlîġen ‖ fait de faire avoir sur le côté.

— ătehleġ ⵜⵍ sm. nv. f.3bis; Φ (pl. itehlîġen ⵉⵜⵍ), dar. tehlîġen ‖ fait d'être sur le côté.

— téhalġé ⵜⵃⵍⴳ sf. Φ (pl. tihalġiouîn ⵜⵉⵃⵍⴳ), dar. tăhalġé (tehalġé) dar. thalġiouîn ‖ gauche (côté gauche) ‖ v. des ex. de l'emploi de téhalġé au prim. ehleġ ‖ téhalġé se prononce dans l'Ăir tézelġé; il y signifie p. ext. "nord", parce qu'on y a le nord à sa gauche en se tournant vers la Mecque pour faire la prière canonique musulmane; il n'a pas le s. "nord" dans l'Ăh. v. ⵍⵍⵍ elKâblet, +V dât, ⵃ: arîl.

— tézelġé ⵜⵣⵍⴳ (Ăir) sf. ‖ m.s.q. le pr. ‖ p. ext. "nord". v. ci-dessus téhalġé ‖ non us. dans l'Ăh.

— ăzehleġ ⵣⵍ sm. Φ (pl. izehlâġ ⵉⵣⵍ), dar. zehlâġ ‖ baudrier (lien en matière qlconque servant à suspendre au côté un objet, et destiné à passer sur l'épaule opposée au côté sur lequel pend l'objet l à passer en écharpe sur le torse de l'épaule à la hanche) ‖ se dit du baudrier de l'épée et de tous ceux qui servent à porter un objet qlconque sur le côté de la manière spéciale exprimée par le v. ehleġ; se dit aussi de la bretelle du fusil, puisque c'est le v. ehleġ qui exprime la manière de porter le fusil consistant à le porter en bandoulière, la bretelle passant en écharpe sur le torse de l'épaule à la hanche ‖ diffère d'ăselleingoue "bretelle plate en lanières de peau très minces entrelacées (servant de bretelle de fusil, de baudrier d'épée, ou de lien pour porter sur soi n'importe quel objet, sacoche, gourde, talisman, etc, suspendu

sur le côté ou sur le dos n'importe comment)", et p.ext. "lien (de matière quelconque) servant à suspendre n'importe comment n'importe quel objet sur le dos, sur le côté, ou à la selle d'un chameau)".

— ăzahalag ו'ל ‖ ⁘ sm. (s.s.pl.) ‖ nom d'un rythme poétique ‖ v. ⁝⁝ ahex, ăsâhax.

ⵊⵜ ăhâlgem ⵊ'ל ‖ ⁝⁝ sm. Φ (pl. ihoûlgâm ⵊ'ל ‖ ⁝⁝), dax houlgâm ‖ laine teintée (non filée ou en fils).

ⵉⵅ ⁝⁝ heleggen ‖ v. ו ⁝ ‖ ⁝⁝ helouen.

‖ ⁝⁝ houlhel ‖ v. ‖ ⁝⁝ ehel "attarder".

— ăhoûlhoûl ‖ v. ‖ ⁝⁝ ehel "attarder".

— hellouhellou ‖ v. ‖ ⁝⁝ ehel "attarder".

ⵗ ⁝⁝ heliiet (Ta.ו) +ⵗ ‖ ⁝⁝ va. prim; conj. 48 "gedjiet (Ta.ו)"; (ihleiiet, iehîleiiet, éd ihliiet, our ihleiiet) ‖ engloutir; engouffrer ‖ a aussi les s. pas. et pron. "être englouti; être engouffré" et "s'engloutir; s'engouffrer" ‖ se dit au pr. des eaux qui engloutissent les p, les an, les ch, les navires; se dit au fig. du désert qui engloutit les gens (en les faisant périr de soif), de la terre qui engloutit les hom. (en servant successivement de tombeau à toutes les générations), d'un hom. qui engloutit sa fortune (en la dissipant), d'une p. ou d'un an. qui engloutissent de la nourriture ou de la boisson (en mangeant ou buvant abondamment ou avidement), d'une p. qui mange (c.à d. écorche) qlq'un (en lui vendant à un prix excessif), etc. ‖ fig. "s'enfoncer et disparaître (n); plonger (n)". Se dit, p. ex, d'une p, d'un an, d'une ch. qui s'enfoncent entièrement dans l'eau et disparaissent; d'une p. qui descend dans un puits ou un trou profonds au point de disparaître complètement ou presque complètement; d'une souris, d'un serpent, d'un scorpion qui s'enfoncent dans un trou ou une fente et disparaissent; d'une p, d'un an, d'une ch. qui tombent ou sont jetés dans un précipice et y disparaissent; d'un objet qui est mis ou qui tombe dans un sac ou une poche et qui s'y enfonce & disparaît; d'une p, d'un an, d'un nuage qui s'enfoncent dans le lointain et disparaissent aux yeux; d'une p, d'un an. en marche qui s'enfoncent dans un creux de terrain ou derrière une hauteur et qui disparaissent momentanément; d'un nuage qui s'enfonce derrière une montagne et disparaît; du soleil, de la lune, des étoiles qui s'enfoncent au-dessous de l'horizon et disparaissent; d'une grenouille, d'un poisson, d'une p. qui plongent sous l'eau ‖ v. ⵗⵔⵅ gedjiet (Ta.ו).

— zehheliiet (Ta.ו) +ⵗ ‖ ⁘ va. f.ו; conj. 135 "seggedjiet (Ta.ו)"; (izheleiiet, iezîheleiiet, éd izehheliiet, our izheleiiet) ‖ faire engloutir; faire engouffrer ‖ se c. av. 2 acc. ‖ sign. aussi "engloutir; engouffrer"; d. ce s. est syn. du prim. au s. act. ‖ sign. aussi "faire s'engloutir; faire s'engouffrer" ‖ a. les s. c. à c. du prim.

— tîhliiît (Ta.ז) +ⵗ ‖ + va. f.ו6; conj. 254 "titreggît (Ta.ז)"; (itîhliiît,

our itehliiit) ‖ engloutir hab ; engouffrer hab. ‖ a aussi les s. pas. et pron. ‖ a t. les s.c. à c. du prim.

__zîhliiît (Ta.) +3‖⁝Ψ va. f.1.16 ; conj. 254 "tûtreggît (Ta.)" ; (izîhliiît, our izehliiit) ‖ faire hab. engloutir ; faire hab. engouffrer ‖ se c. av. 2 acc. ‖ a t. les s.c. à c. de la f.1.

__ăhliii 3‖⁝ sm. nv. prim ; Φ (pl. ihliiîten 1+3‖⁝), daṛ ĕhliiîten ‖ fait d'engloutir ; fait d'engouffrer ‖ a aussi les s. pas. et pron. "fait d'être englouti ; fait d'être engouffré" et "fait de s'engloutir ; fait de s'engouffrer" ‖ a t. les s.c. à c. du prim. ‖ sign. aussi "engloutissement ; engouffrement".

__ăzehheliii 3‖⁝Ψ sm. nv. f.1 ; Φ (pl. izehheliiîten 1+3‖⁝Ψ), daṛ zehheliiîten ‖ fait de faire engloutir ; fait de faire engouffrer ‖ a t. les s.c. à c. de la f.1.

__ăheleiia ‹3‖⁝ sm. n. d'é. prim ; Φ (pl. iheleiiâten 1+3‖⁝ ; fs. tăheleiiat +3‖⁝+ ; fp. tiheleiiâtîn 1+3‖⁝+), daṛ heleiiâten, daṛ theleiiâtîn ‖ engouffreur (h. qui engloutit tout ce qu'il a (en le dissipant) ; h. (ou an.) qui engloutit la nourriture ou la boisson (en mangeant ou buvant abondamment ou avidement) ; h. qui mange (c. à d. qui écorche) les gens (en leur vendant à des prix excessifs)).

3‖⁝ehli 3‖⁝ m. prim ; conj. 32 "eğmi" ; (ihlĕi, ihlâi, éd ihli, our ihléi) ‖ être maladroit (le suj. étant une p. ou un an.) ‖ fig. "être maladroit (le suj. étant une parole, un écrit, un acte) ; être maladroitement fait (le suj. étant une ch.) ; être maladroitement arrangé (le suj. étant une ch.)" ‖ fig. "n'être pas bien fait (le suj. étant une ch, un travail, un arrangement) ; n'être pas bien (c. le s. ci-d)" ‖ les expr. telles que tehlĕi tăṛara hin ahel ouâ-rex "n'a pas été bien mon état aujourd'hui" signifient "il y a qlq. ch. qui me gêne aujourd'hui [dans mes affaires]".

__zehli 3‖⁝Ψ va. f.1 ; conj. 153 "seğmi" ; (izzĕhlei, iezzîhlei, éd izehli, our izzehlei) ‖ rendre maladroit ‖ a t. les s.c. à c. du prim. ‖ peut qlqf. se traduire par "dire maladroitement ; écrire maladroitement ; faire maladroitement ; arranger maladroitement" ‖ p. ext. "trouver maladroit ; déclarer maladroit", "trouver maladroitement fait ; trouver maladroitement arrangé ; trouver mal fait ; trouver mal ; déclarer maladroitement fait ; déclaré maladroitement arrangé ; déclarer mal fait ; déclarer mal".

__hâllei 3‖⁝ m. f.5 ; conj. 222 "ğâmmei" ; (ihâllei, our ihelli) ‖ être hab. maladroit ‖ a t. les s.c. à c. du prim.

__zâhlâi 3‖⁝Ψ va. f.1.7 ; conj. 231 "tâdenkâi" ; (izâhlâi, our izehli) ‖ rendre hab. maladroit ‖ a t. les s.c. à c. de la f.1.

__ăhalai 3‖⁝ sm. nv. prim ; Φ (pl. ihelaien 13‖⁝), daṛ helaien ‖ fait d'être maladroit ; maladresse ‖ a t. les s.c. à c. du prim.

__ăhella ‹‖⁝ sm. nv. prim ; Φ (pl. ihellâten 1+‖⁝), daṛ hellâten ‖ m.s.q.

le pr.

ăzehli ⵣⵀⵍⵉ sm. nv. f.1; φ (pl. izehlien ⵉⵣⵀⵍⵉⵏ), dax. zehlien ‖ fait de rendre maladroit ‖ a t. les s. c. à c. de la f.1.

ămâhlai ⵣⵎⴰⵀⵍⴰⵉ sm. n. d'é. prim; φ (pl. imâhlaien ⵉⵎⴰⵀⵍⴰⵉⵏ; fs. tămâhlait +ⵜⵎⴰⵀⵍⴰⵉⵜ+; fp. timâhlaîn ⵜⵎⴰⵀⵍⴰⵉⵏ+), dax. mâhlaien, dax. tmâhlaîn ‖ hom. maladroit (h. maladroit dans les ch. matérielles, les travaux manuels, les exercices physiques; h. qui manque de jugement et de tact et qui commet des maladresses, des manques de jugement et de tact, dans ses paroles, ses écrits et ses actes; h. qui, d'une façon générale, manque d'adresse et de dextérité').

ⵣⵀⵍⵉ heliheli ‖ v. ⵀⵍ ahel "courir".

ⵀⵍⴽ ehlek ⵀⵍⴽ ✳ va. prim; conj. 26 "eksen"; (ihlĕk, ihlâk, éd ihlek, ouv ihlĭk) ‖ ruiner (détruire) ‖ a aussi les s. pas. et pron. "être ruiné" et "se ruiner" ‖ peut avoir pour suj. et pour rég. dir. des p, des an, ou des ch. ‖ se dit, p. ex, d'un chef d'armée, de guerriers, de la guerre, ~~de la peste~~ qui ruinent au point de les détruire complétement ou presque complétement un peuple, une tribu, des villes, des villages, des cultures, des maisons, des constructions quelconques; d'une inondation, d'un incendie qui ruinent des villes, des champs, des forêts, un pays, des maisons; d'une peste qui ruine un peuple, un pays; de la sécheresse qui ruine (en leur causant un grave dommage) des champs, un pays, des troupeaux, une tribu; d'une maladie ou d'une infirmité qui ruine (en la compromettant gravement) la santé d'une p. ou d'un an; de rats, de chenilles, de sauterelles qui ruinent (en les détériorant beaucoup) des cultures; d'un événement qui ruine qq'un (en anéantissant sa fortune); d'une fem. qui ruine ses amants (en leur faisant manger leur fortune); d'une p. qui se ruine elle-même (en gaspillant sa fortune); d'une cause quelconque qui occasionne un grave dommage à une p, un an, ou une ch. ‖ ehlek signifie pr. une destruction complète, presque complète, ou un très grave dommage; com. les verbes qui signifient "tuer", "anéantir", et la plupart des v. analogues, il s'empl. au fig. pour signifier un dommage quelconque, fût-ce le plus minime ‖ ex. Môusa idĕg Ăjjer, ihlĕk essin xermân, ihlĕk ifergân, ihlĕk ihanân, ihlĕk eddûnet fô; a s edd-ikkĕl, ihlĕk k fad, bechchân ou d es iemmoût haret ⅞ M. est allé en razzou contre l'Ăj, il a ruiné 2 villages, ~~il a ruiné des tentes (de campement)~~, ~~il a ruiné les gens absolument (il a quasi anéanti la population)~~ il a ruiné des jardins (il a ruiné des cultures), il a ruiné des tentes (il a ruiné des campements), il a ruiné les gens absolument (il a quasi anéanti la population); ce que dans il est revenu ici, l'a ruiné la soif, mais il n'est pas mort de dans lui chose (lorsqu'il est revenu ici, il a beaucoup souffert de la soif, mais rien n'est mort de soif de sa troupe, ni hom. ni bête) ‖ syn. d'ekkou ‖ diffère de sellebbeḍ et de sellicex, qui sont syn. et signifient "anéantir" ‖ il n'y a pas, en tam., de verbe d'origine touaregue equivalant exactement à ehlek. Si l'on veut employer des verbes d'origine touaregue pour rendre les idées qu'il exprime, il faut se servir de

plusieurs verbes différents dont les principaux sont erẓ "casser", p. ext. "détruire ; détruire presqu'entièrement ; faire éprouver un grave dommage (par suite d'un mal publique, d'une calamité publique)", eṛhed "abîmer (gâter)", p. ext. "ruiner [la santé, des cultures, des troupeaux] ; ravager", aẓex "mettre à bout de forces (faire n'en plus pouvoir)", erẓ servant à exprimer la ruine complète, la destruction ou quasi-destruction, des villes, villages, maisons, constructions quelconques, des peuples, tribus, troupes d'hommes, eṛhed servant à exprimer la ruine des cultures, des troupeaux, de la santé, le grave endommagement de n'importe quoi, aẓex servant à exprimer la mise à bout de forces d'une p. ou d'un an. par une cause quelconque. Dans l'ex. précédent, si on voulait se servir exclusivement de verbes d'origine touarègue, il faudrait dire: Mûsa iḏḏg Ăjjex, irẓ essin ṛermân, iṛhĕd ilergân, iṛhĕd iharân, irẓ eddûnet fô ; a i s edd-iḳḳĕl, iouẓĕr t fad, bechchân ou d es iemmŏut haret.

__nemehleK ·:‖⁝∃1 vn. f. 2 6u ; conj. 42 "leKesleKes" ; (immehleK, ienîmehleK, ĕd immehleK, our immehleK) ‖ se ruiner réc. l'un l'autre.

__nemehlaK ·:‖⁝∃1 vn. f. 2 6u ; conj. 42 "leKesleKes" ; (immehlaK, ienîmehlaK, ĕd immehlaK, our immehlaK) ‖ m. s. q. le pr.

__hâlleK ·:‖⁝ va. f. 5 ; conj. 220 "Kâssen" ; (ihâlleK, our ihelleK) ‖ ruiner hab. ‖ a aussi le s. pas. et pron.

__lînmehlîK ·:‖⁝∃1+ m. f. 2 6u. 13 ; conj. 246 "lîdeKKôul" ; (ilînmehlîK, our itenmehlîK) ‖ se ruiner hab. réc. l'un l'autre.

__lînmehlâK ·:‖⁝∃1+ m. f. 2 6u. 13 ; conj. 246 "lîdeKKôul" ; (ilînmehlâK, our itenmehlaK) ‖ m. s. q. le pr.

__ăhalaK ·:‖⁝ sm. nv. prim ; Φ (pl. ihelâKen 1·:‖⁝), dan. helâKen ‖ fait de ruiner ; ruine ‖ a aussi les s. pas. et pron. "fait d'être ruiné" et "fait de se ruiner".

__ănmehleK ·:‖⁝∃1 sm. nv. f. 2 6u ; Φ (pl. innehlîKen 1·:‖⁝∃1), dan. ĕnme=hlîKen ‖ fait de se ruiner réc. l'un l'autre.

__ănmehlaK ·:‖⁝∃1 sm. nv. f. 2 6u ; Φ (pl. innehlâKen 1·:‖⁝∃1), dan. ĕnme=hlâKen ‖ m. s. q. le pr.

__ămâhlaK ·:‖⁝∃ sm. n. d'é. prim ; Φ (pl. imâhlâKen 1·:‖⁝∃ ; ps. tămâhlaK ·:‖⁝∃+ ; pp. timâhlâKîn 1·:‖⁝∃+), dan. mâhlâKen, dan. tmâhlâKîn ‖ hom. (ou an.) qui ruine ‖ ce que ruine un ămâhlaK se met au gén. ‖ a t. les s. nc. à c. du prim. aux s. act. ‖ ex. Kenân ămâhlaK n eddûnet ennŭt, K. [est] un h. qui ruine de ses gens (K. est un h. qui ruine sa famille (en en dissipant les biens, en la volant, ou lui faisant des ennemis, &c.)).

·:‖·:‖⁝heleKleK ·:‖·:‖⁝ vn. prim ; conj. 42 "leKesleKes" ; (ihleKleK, iehîleKleK, ĕd ihleKleK, our ihleKleK) ‖ souffler en laissant pendre la langue (le suj. étant un chien) ‖ fig. "avoir la respiration bruyante et précipitée com. celle d'un chien qui souffle en laissant pendre la langue (le suj. étant une p.)" ‖

p. ext. "être rose et pelé comme une langue (en parlant de la peau d'une p. ou d'un an)". Se dit de la peau très tendre nouvellement formée sur une blessure à peine fermée, de la peau des nouveaux-nés, des pieds roses et tendres de certaines p. qui ont l'hab. de porter des souliers, des p. qui ont la peau rose et tendre à l'excès, &c. Avoir la peau très rose est un défaut répugnant pour les Kel-Ăh. qui ne voient chez eux & ne prisent que les teints un peu bruns ou d'un blanc mat; la majorité des Européens ont, à leurs yeux, ce défaut; ils disent d'eux: "ils roses et pelés comme des langues" ‖ v. ⁚⁚⁚ mehekket (Ta.1).

— zehheleKKleK ⁚‖⁚⁚‖⁚Ψ va. f.1; conj. 122 "seddeKKel"; (izheleKKleK, iezîheleK=leK, éd izehheleKKleK, our izheleKKleK) ‖ faire souffler en laissant pendre la langue ‖ a t. les s.c. à c. du prim.

— tîhleKlîK ⁚‖⁚⁚‖⁚+ vn. f.13; conj. 246 "tîdeKKoûl"; (itîhleKlîK, our itehleKlîK) ‖ souffler hab. en laissant pendre la langue ‖ a t. les s.c. à c. du prim.

— zîhleKlîK ⁚‖⁚⁚‖⁚Ψ va. f.1.13; conj. 246 "tîdeKKoûl"; (izîhleKlîK, our izehleKlîK) ‖ faire hab. souffler en laissant pendre la langue ‖ a t. les s.c. à c. de la f.1.

— ăhleKleK ⁚‖⁚⁚‖⁚ sm. nv. prim; Φ (pl. ihleKlîKen 1⁚‖⁚⁚‖⁚), dar. ĕhleK=lîKen ‖ fait de souffler en laissant pendre la langue ‖ a t. les s.c. à c. du prim.

— ăzehheleKleK ⁚‖⁚⁚‖⁚Ψ sm. nv. f.1; Φ (pl. izehheleKlîKen 1⁚‖⁚⁚‖⁚Ψ), dar. zehheleKlîKen ‖ fait de faire souffler en laissant pendre la langue ‖ a t. les s.c. à c. de la f.1.

— ăheleKlaK ⁚‖⁚⁚‖⁚ sm. n. d'é. prim; Φ (pl. iheleKlâKen 1⁚‖⁚⁚‖⁚; fs. tăheleK=laK ⁚‖⁚⁚‖⁚+; fp. tiheleKlâKîn 1⁚‖⁚⁚‖⁚+), dar. heleKlâKen, dar. theleK=lâKîn ‖ hom. qui a la respiration bruyante et précipitée com. celle d'un chien qui souffle en laissant pendre la langue; hom. rose et pelé com. une langue (h. de qui la peau est rose et tendre à l'excès).

‖⁚ ehlel ‖⁚ m. prim; conj. 96 "eKsen"; (ihlĕl, ihlâl, éd ihlel, our ihlil) ‖ être distrait (avoir, en faisant un acte quelconque, l'esprit inattentif à cet acte et occupé d'autre ch.) ‖ p. ext. "être dans un état de distraction et de demi-veille (être distrait et les yeux fermés tout en entendant et en comprenant à demi)". D. u s, diffère d'ettes "dormir", d'elmez "être plongé [dans l'assoupissement]", de nouddem "dormir à demi (être dans un état de demi-sommeil)"; ettes exprime le plein sommeil, elmez le plein assoupissement dans un sommeil quelconque lourd ou léger, nouddem un état plus proche du sommeil qu'ehlel.

— zehlel ‖⁚Ψ va. f.1; conj. 150 "seKsen"; (izzĕhlel, iezzîhlel, éd izehlel, our izzehlel) ‖ distraire (d. le s. ci. d) ‖ a t. les s.c. à c. du prim.

— hâllel ‖⁚ vn. f.5; conj. 220 "Kâssen"; (ihâllel, our ihellel) ‖ être hab. distrait ‖ a t. les s.c. à c. du prim.

__zâhlâl ‖‖⁝Ψ va. f.1.7; conj. 230 "târegâh"; (izâhlâl, ouv izehlil) ‖ distraire hab. ‖ a t. b, s. c. à c. de la f.1.

__ăhalal ‖‖⁝ sm. nv. prim; Cp (pl. ihelâlen, ‖‖⁝), dar helâlen ‖ fait d'être distrait, distraction.

__ĕhêlal ‖‖⁝ sm. nv. prim; Cp (pl. ihêlalen, ‖‖⁝), dar hêlalen ‖ fait d'être dans un état de distraction et de demi-veille (d. le s. ci.d) ‖ sign. aussi "état de distraction et de demi-veille (d. le s. ci.d)".

__ăzehlel ‖‖⁝Ψ sm. nv. f.1; Cp (pl. izehlilen, ‖‖⁝Ψ), dar zehlilen ‖ fait de distraire ‖ a t. b, s. c. à c. de la f.1.

__ămâhlal ‖‖⁝I sm. n.d'é. prim; Cp (pl. imâhlâlen, ‖‖⁝I; fs. tămâhlalt ‖‖⁝I+; fp. timâhlâlîn, ‖‖⁝I+), dar mâhlâlen, dar tmâhlâlîn ‖ hom. distrait.

__ăhellêlou :‖‖⁝ sm. Cp (pl. ihellêlouen :‖‖⁝), dar hellêlouen ‖ papillon (de jour ou de nuit, d'espèce quelconque) ‖ syn. d'ĕKelbes (Ăj). ĔKelbes est très peu us. dans l'Ăh. ĔKelbes et ăhellêlou sont tous deux us. dans l'Ăj.

__ĕhêlal ‖‖⁝ sm. Cp (n. d'u. et col.) (pl. de div. ou p.n. ihêlalen, ‖‖⁝), dar hêlalen ‖ épi mûr de la plante appelée en tăm. toulloult ‖ la graine contenue dans l'ĕhêlal s'appelle oulloul ‖ diffère d'ĕnêfah "épi de toullout qui commence à se former et n'est pas encore mûr". ĕhêlal et ĕnêfah désignent le même épi : le 1er mot le désigne quand il est mûr ; le 2e le désigne dans les débuts de sa formation et avant sa maturité.

‖‖⁝houlel ‖‖⁝ vn. prim; conj. 39 "houreg"; p (iehoûlel, iehôûlel, éd ihoulel, ouv iehoulel) ‖ être sauvage (le suj. étant un an. d'espèce domestique qui n'a jamais été domestiqué, ou qui, après avoir été domestiqué, est devenu sauvage) ‖ fig. "être indiscipliné (le suj. étant une p.)".

__zehhoulel ‖‖⁝Ψ va. f.1; conj. 138 "seKKerouKed"; p (izhalel, iezîhalel, éd izehhoulel, ouv izhalel) ‖ rendre sauvage (d. le s. ci.d) ‖ a t. b, s. c. à c. du prim.

__tîhoûloûl ‖‖⁝+ vn. f.14; conj. 249 "tîKrouKoûd"; (itîhoûloûl, ouv itehouloul) ‖ être hab. sauvage ‖ a t. b, s. c. à c. du prim.

__zîhoûloûl ‖‖⁝Ψ va. f.1.14; conj. 249 "tîKrouKoûd"; (izîhoûloûl, ouv izehouloul) ‖ rendre hab. sauvage ‖ a t. b, s. c. à c. de la f.1.

__ehhoûlel ‖‖⁝ sm. nv. prim; (pl. ehhoûloûlen, ‖‖⁝) ‖ fait d'être sauvage ‖ a t. b, s. c. à c. du prim.

__ăzehhoûlel ‖‖⁝Ψ sm. nv. f.1; Cp (pl. izehhoûloûlen, ‖‖⁝Ψ), dar zehhoûloûlen ‖ fait de rendre sauvage ‖ a t. b, s. c. à c. de la f.1.

__ăhoûlil ‖‖⁝ sm. n.d'é. prim; Cp (pl. ihoûlîlen, ‖‖⁝; fs. tăhoûlilt ‖‖⁝+; fp. tihoûlîlîn, ‖‖⁝+), dar hoûlîlen, dar thoûlîlîn ‖ an. d'espèce domestique sauvage (an. d'espèce domestique vivant à l'état sauvage, soit parce qu'il n'a jamais été domestiqué, soit parce qu'après avoir été

domestique il est devenu sauvage) ‖ p. ext. "âne sauvage (d. le s. ci. d.)" ‖ p. ext. "hom. indiscipliné" ‖ il y a dans l'Ah. un grand nombre d'ânes, glq. bœufs et de très rares chameaux vivant à l'état sauvage. Les Kel-Ah. ont l'hab. de laisser ânes, bœufs et chameaux vagabonder en pleine liberté où ils veulent, sans s'occuper d'eux en rien, pendant des mois, parfois pendant des années, ce qui favorise le retour à l'état sauvage de ces an. ‖ quand on se sert du mot ăhôrîl pour désigner un an. sans préciser qu'il s'agit d'un bœuf ou d'un chameau, c'est tjrs. un âne qu'il désigne, et il signifie "âne sauvage".

ăhellel ‖ ‖ ⁜ sm. (s. s. pl.) ‖ fait de chanter, en la répétant un grand nombre de fois, la phrase "allah allah allah – la ilah ill allah" ‖ ăhellel est le nom d'un rythme poétique, qui est appelé aussi ăhellel-es-Mess-înen "ăhellel pour Dieu". v. ⁝⁝ aher, ăsâhar.

— zehhellel ‖ ‖ ⁝ Ψ m. f. 1; conj. 122 "seddeKKel"; (izhellel, iezzêhellel, éd izehhellel, our izhellel) ‖ chanter, en la répétant un grand nombre de fois, la phrase "allah allah allah – la ilah ill allah".

— ăzehhellel ‖ ‖ ⁝ Ψ sm. nv. f. 1; Φ (pl. izehhellîlen, ‖ ‖ ⁝ Ψ), dar. zehhellîlen ‖ fait de chanter, en la répétant un grand nombre de fois, la phrase "allah allah allah – la ilah ill allah" ‖ syn. d'ăhellel empl. d. ce s.

ămehêlel ‖ ‖ ⁝ I sm. Φ (pl. imehôrlal ‖ ‖ ⁝ I), dar. mehôrlal ‖ nerf (du cou ou du dos) (chez les p. et les an.) ‖ diffère d'ăsour et d'ăzâr, qui sont syn. et signifient "nerf (de n'importe quelle partie du corps excepté du cou et du dos) (chez les p. et les an.)".

— tămehêlelt ⁜ ‖ ⁝ I + sf. Φ (pl. timehôrlal ‖ ‖ ⁝ I +), dar. tmehôrlal ‖ m. s. q. le pr.

helelleKet (Ta. 1) + ⁚ ‖ ‖ ⁝ va. prim; conj. 46 "fereKKet (Ta. 1)"; (ihlelleKet, iehêlelleKet, éd ihlelleKet, our ihlelleKet) ‖ frapper de toutes ses forces (avec une épée, une hache, un bâton, une cravache, une corde, ou un objet de ce genre tenus à la main) ‖ le suj. ne peut être qu'une p. Le rég. dir. peut être une p, un an, ou une ch.

— tihlelleKît (Ta. 7) + ⁚ ‖ ‖ ⁝ + va. f. 16; conj. 254 "titreggît (Ta. 7)"; (itihlelleKît, our itehlelleKit) ‖ frapper hab. de toutes ses forces.

— ăhlelleKi ⁚ ‖ ‖ ⁝ sm. nv. prim; Φ (pl. ihlelleKîten ⁚ ‖ ‖ ⁝), dar. ehlelle = = Kîten ‖ fait de frapper de toutes ses forces.

— tăhlelleKat + ⁚ ‖ ‖ ⁝ + sf. Φ (pl. tihlelleKâtîn ⁚ ‖ ‖ ⁝ +), dar. tehlelleKâ = = tîn ‖ coup donné avec toute la force qu'on peut (d. le s. c. d.).

helellemet (Ta. 2) ‖ v. I ‖ ‖ loullemet (Ta. 2).

ouhlam I ‖ ⁝ va. prim; conj. 71 "outsad"; (ichlôum, ichlôum, éd iouhlam, our iehloum) ‖ entrevoir ‖ peut avoir pour suj. une p. ou un an. Peut avoir pour rég. dir, au pr., des p, des an, ou des ch, proches ou éloignées, qu'on aperçoit un instant très court et qu'ensuite on ne voit plus; au fig, tout ce qu'on peut entrevoir des yeux de l'esprit, ch. espérées, redoutées, à

deni prévues, moyens, etc.

__zouhlem ⅄‖⁝Ψ va. f.1; conj. 162 "souksed"; (iezzouhlem, iezzôuhlem, éd izouhlem, our iezzouhlem) ‖ faire entrevoir ‖ se c. av. 2 acc.

__tehlem ⅄‖⁝+ vn. f. 3bis; conj. 99 "bereg"; (ittĕhlem, iettîhlem, éd ietteh = =lem, our ittehlem) ‖ être entrevu; s'entrevoir.

__nehlem ⅄‖⁝1 vn. f. 4; conj. 99 "bereg"; (innĕhlem, iennîhlem, éd ien = =nehlem, our innehlem) ‖ s'entrevoir réc.

__touhlâm ⅄‖⁝+ va. f.18; conj. 260 "tûksâd"; (itoûhlâm, our itouhlam) ‖ entrevoir hab.

__zouhloûm ⅄‖⁝Ψ va. f.1.18; conj. 260 "tûksâd"; (izouhloûm, our izouhloum) ‖ faire hab. entrevoir ‖ se c. av. 2 acc.

__tâtehlâm ⅄‖⁝++ vn. f. 3bis. 7; conj. 230 "târegâh"; (itâtehlâm, our itetehlim) ‖ être hab. entrevu; s'entrevoir hab.

__tihlâm ⅄‖⁝+ vn. f. 3bis. 13; conj. 247 "tîksân"; (itihlâm, our itehlim) ‖ m.s.q. le pr.

__tânehlâm ⅄‖⁝1+ vn. f. 4.7; conj. 230 "târegâh"; (itânehlâm, our itenehlim) ‖ s'entrevoir hab. réc.

__touhlamt ⁺⅄‖⁝+ sf. nv. prim; (pl. touhlâmîn 1⅄‖⁝+) ‖ fait d'entrevoir.

__ăzouhlem ⅄‖⁝Ψ sm. nv. f.1; ℙ (pl. izouhloûmen 1⅄‖⁝Ψ), dax zouhloûmen ‖ fait de faire entrevoir.

__ătehlem ⅄‖⁝+ sm. nv. f. 3bis; ℙ (pl. itehlîmen 1⅄‖⁝+), dax tehlîmen ‖ fait d'être entrevu; fait de s'entrevoir.

__ănehlem ⅄‖⁝1 sm. nv. f. 4; ℙ (pl. inehlîmen 1⅄‖⁝1), dax nehlîmen ‖ fait de s'entrevoir réc.

__ănehlam ⅄‖⁝1 sm. ℙ (pl. inehlâmen 1⅄‖⁝1), dax nehlâmen ‖ mou = =vement de tourner la tête en arrière (mouvement consistant à tourner la tête derrière soi (pour regarder en arrière, ou comme pour regarder en arrière)) (chez les p. et les an).

__zennehlem ⅄‖⁝1Ψ vn. f. 4.1; conj. 122 "seddekkel"; (iznehlem, iezî = =nehlem, éd izennehlem, our iznehlem) ‖ tourner la tête en arrière (tourner la tête derrière soi (pour regarder en arrière, ou com. pour regarder en arrière)) ‖ peut avoir pour suj. une p. ou un an. ‖ se dit de p. et d'an. qui tournent la tête en arrière pour n'importe quel motif.

__zânehlâm ⅄‖⁝1Ψ vn. f. 4.1.7; conj. 230 "târegâh"; (izânehlâm, our izenehlim) ‖ tourner hab. la tête en arrière.

__ăzennehlem ⅄‖⁝1Ψ sm. nv. f. 4.1; ℙ (pl. izennehlîmen 1⅄‖⁝1Ψ), dax zennehlîmen ‖ fait de tourner la tête en arrière.

__ăzennehlam ⅄‖⁝1Ψ sm. n.d'é. f. 4.1; ℙ (pl. izennehlâmen 1⅄‖⁝1Ψ; fs. tăzennehlamt ⁺⅄‖⁝1Ψ+; fp. tizennehlâmîn 1⅄‖⁝1Ψ+), dax zennehlâ = =men, dax tzennehlâmîn ‖ hom. (ou an.) qui tourne à tout moment la tête en arrière (d. le s. cé. d).

ⵀⵍ ăhelloum ⵀⵍⵎ sm. Φ (pl. ihelloûmén ⵉⵀⵍⵓⵎⵏ), dax helloûmen ‖ corde (en laine, ou en poil de chèvre, mouflon, chameau, ou an. quelconque) ‖ diffère d'axan "corde (en substance végétale ou en peau, de grosseur et longueur quelconques)" ‖ diffère d'ăkkamîl "corde de sûreté [de charge] (en matière quelconque) (ax. "ḥemîl", "merâr")", et p. ext. "forte corde (en matière quelconque qui n'est ni laine ni poil)". (Ex. ekk i-d ăhelloum, é d es eknex ăkkamîl ; donne-moi une corde [en laine ou en poil], je ferai d'elle une corde de sûreté [de charge] (donne-moi une corde [en laine ou en poil], pour que j'en fasse une corde de sûreté [de charge])).

— tăhellount ⵜⵀⵍⵓⵏⵜ sf. Φ (pl. tihelloûmîn ⵜⵉⵀⵍⵓⵎⵉⵏ), dax thelloûmîn ‖ dim. de pr.

ⵀⵍⵎ helmeḍ ⵀⵍⵎⴷ vn. prim ; conj. 93 "beideġ" ; Π (helmĕḍ, helmâḍ, éd iehhelmeḍ, our helmeḍ) ‖ être gaucher (se servir de la main gauche pour faire ce que la généralité des p. fait avec la main droite).

— tâhelmâḍ ⵀⵍⵎⴷ + vn. f. 7 ; conj. 230 "târeġâh" ; (itâhelmâḍ, our itehelmiḍ) ‖ être hab. gaucher.

— tehhelmeṭ ⵀⵍⵎⵜ + sf. nv. prim ; (pl. tehhelmeḍîn ⵜⵀⵍⵎⴷⵉⵏ +) ‖ fait d'être gaucher.

— ăhelmaḍ ⵀⵍⵎⴷ sm. n. d'é. prim ; Φ (pl. ihelmâḍen ⵉⵀⵍⵎⴰⴷⵏ ; fs. tăhelmaṭ ⵜⵀⵍⵎⵜ + ; fp. tihelmâḍîn ⵜⵉⵀⵍⵎⴰⴷⵉⵏ +), dax helmâḍen, dax thelmâḍîn ‖ hom. gaucher.

ⵀⵍⵎ helmei ⵀⵍⵎ vn. prim ; conj. 93 "beideġ" ; Π (helmĕi, helmâi, éd iehhelmei, our helmei) ‖ être de forme allongée et plus mince dans certaines parties que dans d'autres (le suj. étant un solide ou une surface de forme régulière ou irrégulière, à contours en lignes courbes ou droites) ‖ peut avoir pour suj. un an., une partie du corps d'une p. ou d'un an, ou une ch. ‖ helmei est le verbe qui exprime la forme des ellipses, des ovales, des losanges, des trapèzes, des triangles non équilatéraux, des cônes, des troncs de cône, des pyramides, des troncs de pyramides, &c. et de tous les objets qui ont des formes analogues, régulières ou non. Se dit, p. ex, des poissons, des oeufs, des dattes, des poires, des cigares, des massues, des bouteilles, des semelles, des outres, &c. ‖ p. ext. "être de travers (avoir une forme autre que celle qu'il faudrait ; avoir une forme irrégulière et défectueuse) (le suj. étant un solide ou une surface)". Peut avoir pour suj. une partie du corps d'une p. ou d'un an, ou une ch. quelconque naturelle ou fabriquée. Se dit, p. ex, de la bouche ou de l'oeil d'une p. ou d'un an. qui sont plus allongés d'un côté que de l'autre, d'une maison, d'un enclos, ou d'une boite qui devraient avoir la forme d'un rectangle & qui ont celle d'un trapèze, &c. ‖ p. ext. "être trop allongé (être long et pointu) (le suj. étant la tête d'une p.)" ‖ p. ext. "être de travers (avoir une déviation dans l'un quelconque de traits) (le suj. étant le visage d'une p.)". D. us, est syn. de menenneḍ, d'efrex, de meheloui et d'edxen.

— zehhelmi ⵀⵍⵎ ⵣ va. f. 1 ; conj. 131 "sebbedi" ; (izhelmei, iezîhelmei, éd izehhelmi, our izhelmei) ‖ rendre de forme allongée et plus mince dans

certaines parties que dans d'autres ‖ a t. les s.c. à c. de prim.

__tâhelmâi ⵣⵍⵍⵉ+ vn. f.7; conj. 231 "tâdenkâi"; (itâhelmâi, ouv itehelmi) ‖ être hab. de forme allongée et plus mince dans certaines parties que dans d'autres ‖ a t. les s.c. à c. de prim.

__zâhelmâi ⵣⵍⵍⵉⵖ va. f.1.7; conj. 231 "tâdenkâi"; (izâhelmâi, ouv izehelmi) ‖ rendre hab. de forme allongée et plus mince dans certaines parties que dans d'autres ‖ a t. les s.c. à c. de la f.1.

__tehhelmeit +ⵜⵣⵍⵍⵉ+ sf. nv. prim; (pl. tehhelmeîn ⵉⵜⵣⵍⵍⵉ+) ‖ fait d'être de forme allongée et plus mince dans certaines parties que dans d'autres ‖ a t. les s.c. à c. de prim.

__ăzehhelmi ⵣⵍⵍⵉⵖ sm. nv. f.1; Φ (pl. izehhelmien ⵉⵣⵍⵍⵉⵖ), dar. zehhelmien ‖ fait de rendre de forme allongée et plus mince dans certaines parties que dans d'autres ‖ a t. les s.c. à c. de la f.1.

__tăhellemoit +ⵜⵣⵍⵍⵉ+ sf. Φ (pl. tihellemai ⵜⵣⵍⵍⵉ+, tihellemoîn ⵉⵜⵣⵍⵍⵉ+), dar. thellemai, dar. thellemoîn ‖ scinque (ar. "zelgag") ‖ le pl. tihellemoîn est peu us. ‖ diffère d'émechellex, nom d'un reptile presque pareil à la tăhellemoit, mais qui mord et est venimeux, tandis que la tăhellemoit est inoffensive.

__ăhellemoi ⵣⵍⵍⵉ sm. Φ (pl. ihellemai ⵣⵍⵍⵉ, ihellemoien ⵉⵣⵍⵍⵉ), dar. hellemai, dar. hellemoien ‖ m.s.q. le pr. ‖ le pl. ihellemoien est peu us. ‖ peu us. dans son s. pr. ‖ fig. "personne grande, maigre, et d'un physique inélégant". Se dit de hom. et de fem. (Ex. tămet tâ-rex ăhellemoi ⁄. cette fem. est une [grande] scinque (cette fem. est une p. grande, maigre, et d'un physique inélégant)).

__ăsoûlmei ⵣⵍⵍⵙ sm. Φ (pl. isoûlmeien ⵉⵣⵍⵍⵙ), dar. soûlmeien ‖ poisson (d'espèce qlconque) ‖ syn. d'émen ‖ dans l'Ăh, ăsoûlmei est seul us, émen ne l'est pas; c'est l'inverse dans l'Ăd. et chez les Ioul.

__tăsoûlmit +ⵜⵣⵍⵍⵙ+ sf. Φ (pl. tisoûlmitîn ⵜⵉⵣⵍⵍⵙ+), dar. tsoûlmitîn ‖ arête (de poisson ou de serpent); éclat (d'os ou de bois, de dimension qlconque).

ⵣⵍⵍⵉ ăhâlloun ⵣⵍⵍⵉ sm. Φ (pl. ihâllôunen ⵉⵣⵍⵍⵉ), dar. hâllôunen ‖ plomb; étain ‖ les Kel-Ăh. ne confondent pas le plomb et l'étain; mais ils n'ont qu'un mot pour les désigner. Quand ils veulent les distinguer l'un de l'autre dans le langage, ils joignent à ăhâlloun une expr. explicative; p. ex. ils appellent le plomb ăhâlloun ouan n tĕblâlîn "plomb celui des balles", et l'étain ăhâlloun ouan n ăzouzzex "étain celui de l'étamage".

ⵣⵍⵍⵉ houllan ⵣⵍⵍⵉ pl. adv. ‖ beaucoup ‖ ex. xîK iK houllan ⁄. je l'aime beaucoup ‖ p. ext. "oui volontiers (oui avec plaisir; très-bien; parfaitement)"; d. ce s. houllan est une formule exprimant un assentiment donné avec plaisir. (Ex. eKK ê toufat. — houllan ⁄. va chez lui demain. — par=

=faitement (oui volontiers ; oui avec plaisir)).

helenKet (Ta.1) +⁝‖⁝ va. prim ; conj. 46 "fereKKet (Ta.1)" ; (ihlenKet, iehîlenKet, ed ihlenKet, ouw ihlenKet) ‖ peigner (démêler, décrasser et lisser) [de cheveux de p. ou de crins de cheval] ‖ a aussi les s. pas. et pron. "être peigné" et "se peigner" ‖ ne signifie pas natter des cheveux ni des crins, ni les arranger d'une manière quelconque, mais seulement leur faire l'opération préalable du démêlage, du décrassage et du lissage avec un peigne ou une brosse, (les brosses à cheveux des Kel-Âh. sont des peaux de hérisson séchées) ‖ peut avoir pour rég. dir. des cheveux, une tête, une pers, des crins, un cheval ‖ p. ext. "étriller [un cheval]" ‖ p. ext. "décrasser [une peau] (en la grattant sur ses 2 faces avec une pierre tranchante, sur la face extérieure pour en enlever les restes de poil, et la crasse, sur la face intérieure pour en enlever ~~la chair~~ les restes de chair)". D. ces, exprime une opération assez longue, qui se fait après avoir fortement mouillé les peaux, avant de les tanner ‖ p. ext. "décrasser [une épée (dont le tranchant vient d'être râclé, en en enlevant doucement les aspérités)]". Les épées des Kel-Âh. sont droites, à 2 tranchants, sans pointe ; ce sont des armes de taille, non d'estoc ; leur affilage se compose de 3 opérations successives : 1° on en râcle vigou=reusement les 2 tranchants avec un râcloir ; 2° on décrasse les 2 tranchants en passant doucement sur eux le même râcloir, de manière à enlever les dernières aspérités ; 3° on polit en frottant avec un corps dur et poli ; la 1ère opération est exprimée par le v. eKred "râcler", la 2de par le v. helenKet (Ta.1), la 3e par le v. tenet (Ta.1) "polir (rendre uni et luisant par frottement)" ; l'ensemble de ces 3 opéra=tions, c.à d. l'affilage complet, est exprimé par le v. sensed "affiler (rendre tranchant ; rendre aigu)" ‖ fig, au s. pas, le suj. étant un cheval ou un chameau, sign. qlqf. "avoir le poil lisse (avoir le poil très lisse, avoir très beau poil)". D. ces, est syn. d'islaf "être lisse" ‖ fig., le suj. étant une p, sign. qlqf. "manger [de la viande] en l'arrachant avec les dents (manger [de la viande] en mettant ~~l'extrémité~~ une extrémité du morceau dans la bouche et la retenant avec les dents, tenant l'autre extrémité avec la main et la tirant, de manière que les dents coupent et retiennent la partie qu'elles serrent)".

— zehhelenKet (Ta.1) +⁝‖⁝ ♆ va. f.1 ; conj. 133 "scoderet (Ta.1)" ; (izhelenKet, iezîhelenKet, ed izehhelenKet, ouw izhelenKet) ‖ faire peigner ‖ se c. av. 2 acc. ‖ sign. aussi "peigner" ; D. ces. est syn. du prim. au S. act. ‖ sign. aussi "faire se peigner" ‖ a f. les s.c. à c. du prim. ‖ ex. zehhelenKet KôuKa HeKKou ⁘ fais K. peigner H. (fais peigner H. par K.) = zehhelenKet Môusa ⁘ fais [qlq'un] peigner M. (fais peigner M. [par qlq'un]) (ou : peigne M ; ou : fais M. se peigner (fais que M. se peigne)).

— mehelenKet (Ta.1) +⁝‖⁝ I nn. f.2 ; conj. 46 "fereKKet (Ta.1)" ; (imhelenKet,

iemîhelenKet, éd imhelenKet, ouv imhelenKet) ‖ se donner des coups de dent réc. l'un à l'autre (le suj. étant des an) ‖ signifie se donner réc. une série de coups de dent, dans chacun desquels on saisit avec les dents pendant un instant très court en les retirant aussitôt, com. font souv. les chevaux, les ânes et les chiens ‖ fig., le suj. étant des p, "médire réc. l'un de l'autre ; se dire réc. des méchancetés l'un à l'autre ; faire réc. des épigrammes l'un contre l'autre" ‖ diffère de meded, de nemeded et de nemedad signifiant "se mordre réc. l'un l'autre" ; ces 3 verbes signifient se mordre réc. de n'importe quelle manière, soit en se tenant longtemps réc. entre les dents serrées, soit autrement.

— tîhlenKît (Ta.7) +⁝‖⁝+ va. f.16; conj. 254 "tîtreggît (Ta.7)"; (itîhlen=
=Kît, ouv itehlenKit) ‖ peigner hab. ‖ a aussi les s. pas. et pron. ‖ a t. les s. c. à c. du prim.

— zîhlenKît (Ta.7) +⁝‖⁝Ψ va. f.1.16 ; conj. 254 "tîtreggît (Ta.7)"; (izîhlen=
=Kît, ouv izehlenKit) ‖ faire hab. peigner ‖ se c. av. 2 acc. ‖ a t. les s.c.à c. de la f.1.

— tîmhelenKît (Ta.7) +⁝‖⁝I+ sm. f.2.16; conj. 254 "tîtreggît (Ta.7)"; (itîm=
=helenKît, ouv itemhelenKit) ‖ se donner hab. des coups de dent réc. l'un à l'autre ‖ a t. les s.c.à c. de la f.2.

— ăhlenKi ⁝‖⁝ sm. nv. prim ; Cℓ (pl. ihlenKîten 1+⁝‖⁝), dav. ĕhlenKîten ‖ fait de peigner ‖ a aussi les s. pas. et pron. "fait d'être peigné" et "fait de se peigner" ‖ a t. les s.c.à c. du prim.

— ăzehhelenKi ⁝‖⁝Ψ sm. nv. f.1; Cℓ (pl. izehhelenKîten 1+⁝‖⁝Ψ), dav. zehhelenKîten ‖ fait de faire peigner ‖ a t. les s.c.à c. de la f.1.

— ămhelenKi ⁝‖⁝I sm. nv. f.2 ; Cℓ (pl. imhelenKîten 1+⁝‖⁝I), dav. ĕmhe=
=lenKîten ‖ fait de se donner des coups de dent réc. l'un à l'autre ‖ a t. les s.c.à c. de la f.2.

⁝‖⁝ ăhlioue ‖ v. ⁝‖⁝ ăhahel.

⁝‖⁝ hellou ‖ v. ⁝‖⁝ ehel "attarder".

⁝‖⁝⁝‖⁝ helouhelou ⁝‖⁝‖⁝ va. prim ; conj. 45 "gemigemi" ; (ihlouhelou, iehîlou=
=helou, éd ihlouhelou, ouv ihlouhelou) ‖ être lâche (être peu serré ; être peu tendu) (le suj. étant une ch.) ‖ se dit p.ex. d'un nœud, d'un lien, d'un cor=
=dage, d'une voile de navire, d'un velum de tente, d'une couture, d'une ch. clouée, etc. ‖ fig. "avoir peu de raison (avoir peu de tête) (le suj. étant une p.)".

— zehhelouhelou ⁝‖⁝‖⁝Ψ va. f.1; conj. 132 "seddeṛideṛi"; (izhelouhelou, izî=
=helouhelou, éd izehhelouhelou, ouv izhelouhelou) ‖ rendre lâche ‖ a t. les s.c.à c. du prim.

— tîhlouhelou ⁝‖⁝‖⁝+ sm. f.12; conj. 245 "tîhedeḍi"; (itîhlouhelou, ouv ite=
=hlouhelou) ‖ être hab. lâche ‖ a t. les s.c.à c. du prim.

— zîhlouhelou ⁝‖⁝‖⁝Ψ va. f.1.12; conj. 245 "tîhedeḍi"; (izîhlouhelou, ouv
izehlouhelou, ‖ rendre hab. lâche ‖ a t. les s.c.à c. de la f.1

— ăhlouchelou :ǁ⁝ǁ⁝ sm. nv. prim ; Φ (pl. ihlouchelioueen 1:ǁ⁝ǁ⁝), dar. ĕhlouchelioueen ‖ fait d'être lâche ‖ a t. les s. c. à c. du prim.

— ăzehhelouchelou :ǁ⁝ǁ⁝Ψ sm. nv. f. 1 ; Φ (pl. izehhelouchelioueen 1:ǁ⁝ǁ⁝Ψ), dar. zehhelouchelioueen ‖ fait de rendre lâche ‖ a t. les s. c. à c. de la f. 1.

— ăhelaouchelaou :ǁ⁝:ǁ⁝ sm. n. d'é. prim ; Φ (pl. ihelaouchelaoueen 1:ǁ⁝:ǁ⁝ ; fs. tăhelaouchelaout + :ǁ⁝:ǁ⁝+ ; fp. tihelaouchelaoûin 1:ǁ⁝:ǁ⁝+), dar. helaou=
=helaoueen, dar. thelaouchelaoûin ‖ hom. de peu de raison (h. de peu de tête).

3:ǁ⁝ meheloui 3:ǁ⁝Ⅎ m. f. 2 ; conj. 43 "melelli" ; (imhelouei, iemîhelouei, ĕd imhelouei, our imhelouei) ‖ n'être pas droit (dévier de la ligne droite) ‖ peut avoir pour suj. toute ch. capable d'être droite ou de ne pas l'être, p. ex. un chemin, un mur, une ligne, le bord d'une ch, une tige, les traits de la face d'une p. ou d'un an, etc. ‖ fig. "n'être pas droit moralement (n'être pas conforme à la droiture morale ; n'être pas conforme à la loi morale)", le suj. étant une p, un caractère, une pensée, une parole, une action, &c. ‖ quand mehelouei a pour suj. le visage d'une p, ou une partie quelconque de la face d'une p. ou d'un an, nez, bouche, oeil, etc, il peut se traduire par "être de travers". D. ce s, il est syn. d'ĕdren, de menennĕd et de helmei ‖ syn. d'ĕfrer, et moins us. que lui ‖ d. les. "n'être pas droit moralement", est syn. de Kerembi et de legouet (To. 1).

— zemmehelouei 3:ǁ⁝ⅎΨ va. f. 2. 1 ; conj. 131 "sebbedi" ; (izmehelouei, iezîmehe=
=louei, ĕd izemmehelouei, our izmehelouei) ‖ faire n'être pas droit ‖ a t. les s. c. à c. de la f. 2. ‖ p. ext. "regarder com. n'étant pas droit moralement ; regarder com. non conforme à la loi morale ; déclarer non conforme à la loi morale".

— tîmhelouei 3:ǁ⁝Ⅎ+ vn. f. 2. 12 ; conj. 245 "tîhedĕdi" ; (itîmhelouei, our itemhelouei) ‖ n'être hab. pas droit ‖ a t. les s. c. à c. de la f. 2.

— zîmhelouei 3:ǁ⁝ⅎΨ va. f. 2. 1. 12 ; conj. 245 "tîhedĕdi" ; (izîmhelouei, our izemhelouei) ‖ faire hab. n'être pas droit ‖ a t. les s. c. à c. de la f. 2. 1.

— ămhelouei 3:ǁ⁝Ⅎ sm. nv. f. 2 ; Φ (pl. imhelouoien 13:ǁ⁝Ⅎ), dar. ĕmhelou=
=ien ‖ fait de n'être pas droit ‖ a t. les s. c. à c. de la f. 2.

— ăzemmehelouei 3:ǁ⁝ⅎΨ sm. nv. f. 2. 1 ; Φ (pl. izemmehelouien 13:ǁ⁝ⅎΨ), dar. zemmehelouien ‖ fait de faire n'être pas droit ‖ a t. les s. c. à c. de la f. 2. 1.

— ămehelouai 3:ǁ⁝Ⅎ sm. n. d'é. f. 2 ; Φ (pl. imehelouaien 13:ǁ⁝Ⅎ ; fs. tămehelouait +3:ǁ⁝Ⅎ+ ; fp. timehelouaîn 13:ǁ⁝Ⅎ+), dar. mehelouaien, dar. tmehelouaîn ‖ hom. (ou an.) qui n'est pas droit physiquement (h. (ou an.) qui est de travers dans les traits de sa face ou dans une partie quelconque de son corps) ‖ fig. "hom. qui n'est pas droit moralement (h. dont les actes ne sont pas conformes à la loi morale)". D. ce s, est syn. d'ănefrox. Peu us. dans ce s.

1:‖⁝ helouen 1:‖⁝ vn. prim ; conj. 44 "helouen" ; (ihleouen, iehîleouen, ed ihleouen, our ihleouen) ‖ être frais (être d'une fraîcheur agréable) (le suj. étant un lieu) ; avoir frais (jouir d'une fraîcheur agréable) (le suj. étant une p.) ‖ diffère de heouiouï "être aéré (le suj. étant un lieu) ; avoir de l'air (le suj. étant une p, un an, une ch, un lieu)" ‖ v. 3:3:⁝ heouiouï.

__zehhelouen 1:‖⁝Ψ va. f.1 ; conj. 126 "zehhelouen" ; (izheleouen, iezîheleouen, ed izehheleouen, our izheleouen) ‖ rendre frais (d. le s. ci. d) ; rafraîchir (d. le s. ci. d) ‖ peut avoir pour suj. tout ce qui rend un lieu d'une fraî = =cheur agréable, com. une grande altitude, un vent frais, de grands arbres, etc, et tout ce qui fait jouir une p. d'une fraîcheur agréable, com. un lieu situé à une grande altitude, un vent frais, de grands arbres, une maison fraîche, une caverne aérée, de l'eau fraîche, du lait frais, des fruits frais, etc.

__tîhelouîn 1:‖⁝+ vn. f.13 ; conj. 246 "tîdeKKoûl" ; (itîhelouîn, our itehelouin) ‖ être hab. frais ; avoir hab. frais.

__zîhelouîn 1:‖⁝Ψ va. f. 1.13 ; conj. 246 "tîdeKKoûl" ; (izîhelouîn, our izehelouin) ‖ rendre hab. frais ; rafraîchir hab.

__ăhelouen 1:‖⁝ sm. nv. prim ; Φ (pl. ihelouînen, 1:‖⁝), dar. helouînen ‖ fait d'être frais ; fait d'avoir frais.

__ăzehhelouen 1:‖⁝Ψ sm. nv. f.1 ; Φ (pl. izehhelouînen, 1:‖⁝Ψ), dar. zehhelouînen ‖ fait de rendre frais ; fait de rafraîchir.

__heleggen 18‖⁝ vn. prim ; conj. 42 "teKesteKes" ; (ihleggen, iehîleggen, ed ihleggen, our ihleggen) ‖ être brillant de fraîcheur (le suj. étant un végétal de plus de 0^m, 10^c de hauteur) ‖ v. ‖ ∃ edlou.

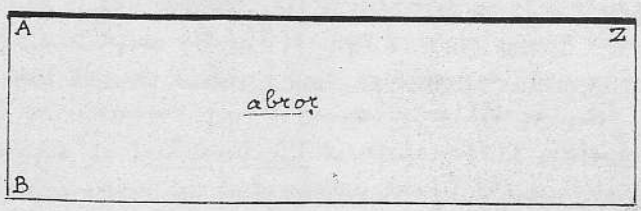
__zehheleggen 18‖⁝Ψ va. f.1 ; conj. 122 "seddeKKel" ; (izheleggen, iezîheleggen, ed izehheleggen, our izheleggen) ‖ rendre brillant de fraîcheur.

__ăhleggen 18‖⁝ sm. nv. prim ; Φ (pl. ihleggînen, 18‖⁝), dar. ĕhleggînen ‖ fait d'être brillant de fraîcheur.

__ăzehheleggen 18‖⁝Ψ sm. nv. f.1 ; Φ (pl. izehheleggînen, 18‖⁝Ψ), dar. zeh = =heleggînen ‖ fait de rendre brillant de fraîcheur.

⁝:‖⁝ ehlex ⁝:‖⁝ va. prim ; conj. 26 "eKsen" ; (ihlĕx, ihlâx, ed ihlex, our ihlix) ‖ envelopper de [un abrox ou un autre vêtement de même forme [une p.] (de la manière particulière us. dans l'Ăh.)] ‖ a aussi le s. pas. et pron. "être enveloppé de (act)" et "s'envelopper de (act)" ‖ aux s. act, pas. et pron, ehlex se construit avec un acc. et a pour rég. dir. le vêtement dont on enve = =loppe ou dont on est enveloppé. Au s. act, la p. que le suj. enveloppe d'un vêtement est au datif ‖ ne peut av., aux s. act, pas. et pron, pour suj. qu'un hom. ou une fem, et pour rég. dir. qu'un vêtement. La p. que le suj. enveloppe peut être un hom. ou une fem. ‖ ~~ehlĕxex i Mdûsa abrox ennît~~ ; j'ai enveloppé M. de son abrox aux s. act, pas. et pron, s'emploie sous. sans rég. dir, un rég. dir. signifiant un abrox ou un autre vêtement de même forme étant s.e. ‖ ehlex signifie une

manière particulière, usitée dans l'Âh, de s'envelopper dans le abroẓ et le vêtement de même forme. L'abroẓ est rectangulaire, long de 5m, large d'1m,50c. La manière de s'enve=loppper exprimée par ehleẓ est un peu dif=férente selon qu'il s'agit d'un hom. ou d'une fem. Dans les figures, la ligne AZ est le bord supérieur du vêtement; la ligne AB est le petit côté du vêtement qu'on place le 1er en s'enveloppant; les fléches qui garnissent la ligne AZ indiquent le sens dans lequel on s'enveloppe ‖ ex. ehlĕẓeẓ i Môusa abroẓ ennît ⁒ j'ai enveloppé M. de son abroẓ = Môusa ihlâẓ abroẓ ennît; ihlĕK K. es toufat ⁒ M. est enveloppé de son abroẓ; il s'en est enveloppé au matin = ehlĕẓeẓ i Môusa; enta ihlâẓ, Kenân our ihliẓ ⁒ j'ai enveloppé M. de [son abroẓ (ou d'un vête=ment de même forme)]; lui il est enveloppé d'[un abroẓ (ou d'un vêtement de même forme)], K. n'est pas enveloppé d'[un abroẓ (ou d'un vêtement de même forme)] ‖ le coin inférieur B du petit côté AB qu'on place le 1er en s'enveloppant de la manière exprimée par ehleẓ porte le nom spécial d'énerdé.



— zehleẓ ⁝‖⁝ Ψ va. f. 1; conj. 150 "seksen"; (izzĕhleẓ, iezzĕhleẓ, éd izehleẓ, our izzehleẓ) ‖ faire envelopper de ‖ se c. av. 2 acc. ‖ sign. aussi "envelopper de (se c. av. 2 acc.)" et "faire s'envelopper de (se c. av. 2 acc.)".

— tehleẓ ⁝‖⁝ + vn. f. 3bis; conj. 99 "bereg"; (ittĕhleẓ, iettîhleẓ, éd iettehleẓ, our ittehleẓ) ‖ être porté (le suj. étant un abroẓ ou un autre vêtement de même forme dont qlq'un est enveloppé de la manière exprimée par ehleẓ); se porter (v. le s. ci. v).

— hâlleẓ ⁝‖⁝ va. f. 5; conj. 220 "Kâssen"; (ihâlleẓ, our ihelleẓ) ‖ envelopper hab. de ‖ a aussi les s. pas. et pron.

— zâhlâẓ ⁝‖⁝ Ψ va. f. 1. 7; conj. 230 "târegâh"; (izâhlâẓ, our izehliẓ) ‖ faire hab. envelopper de ‖ se c. av. 2 acc. ‖ a r. les s. c. à c. de la f. 1.

— tâtehlâẓ ⁝‖⁝ ++ vn. f. 3bis. 7; conj. 230 "târegâh"; (itâtehlâẓ, our itetehliẓ) ‖ être hab. porté; se porter hab.

— tîhlâẓ ⁝‖⁝ + vn. f. 3bis. 13; conj. 247 "tîKsân"; (itîhlâẓ, our itehliẓ) ‖ m. s.

q. le pr.

__ăhalaṛ ⁝‖⁝ sm. nv. prim ; ♀ (pl. ihelâṛen ⁝‖⁝), dan. helâṛen ‖ fait d'envelopper de ‖ a aussi les s. pas. et pron. "fait d'être enveloppé de" et "fait de s'envelopper de".

__tahleḳ ⋯‖⁝+ sf. nv. prim ; ♀ (pl. tihellâṛ ⁝‖⁝+), dan. ṭehleḳ (tăhleḳ), dan. thellâṛ ‖ m. s. q. le pr.

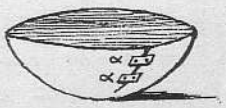
__ăzehleṛ ⁝‖⁝Ψ sm. nv. f. l ; ♀ (pl. izehlîṛen ⁝‖⁝Ψ), dan. zehlîṛen ‖ fait de faire envelopper de ‖ a t. les s. c. à c. de la f. l.

__ătehleṛ ⁝‖⁝+ sm. nv. f. 3bu ; ♀ (pl. itehlîṛen ⁝‖⁝+), dan. tehlîṛen ‖ fait d'être porté ; fait de se porter.

⁝‖⁝ăhôulaṛ ⁝‖⁝ sm. ♀ (pl. ihôulaṛ ⁝‖⁝), dan. hôulaṛ ‖ bouc (non castré ou castré) ‖ p. ext. "cheval qui hennit sans cesse" ‖ v. ⁝‖Ⅲ ăbôuleǧ.

__ăzôulaṛ ⁝‖Ψ (Ăir) sm. ♀ (pl. izôulaṛ ⁝‖Ψ), dan. zôulaṛ ‖ cheval qui hennit sans cesse ‖ syn. d'ăhôulaṛ empl. d. ce s, et plus us. que lui ‖ expr. empruntée à l'Ăir, d'où viennent presque tous les chevaux de l'Ăh, et où bouc se dit ăzôulaṛ.

⁝‖⁝tehalṛé ʒ⁝‖⁝+ sf. ♀ (pl. tihalṛioûin ⁝‖⁝+), dan. thalṛioûin ‖ plaque métallique (se fixant par des clous ou des vis à un corps dur quelconque) ‖ se dit de toute plaque métallique petite ou grande fixée, ou destinée à l'être, sur un corps dur pour le consolider, le réparer, y fermer une fente, etc. ‖ la figure représente un vase en bois auquel on a mis 2 tehalṛé (α) pour y fermer une fente.



⊙‖⁝ĕhalis ⊙‖⁝ sm. ♀ (pl. ihalisen ⊙‖⁝), dan. ăhalis (ĕhalis), dan. halisen ‖ taille (stature) [de pers.] ‖ p. ext. "pierre-témoin (d'une tombe musulmane; dressée à la tête, aux pieds, ou au milieu de la tombe)". Dans l'Ăh, les tombes musulmanes des h. ont 2 pierres-témoins, l'une à la tête, l'autre aux pieds; celles des fem. en ont 3, une à la tête et 2 aux pieds, ou bien une à la tête, une aux pieds et une au milieu ‖ d. le s. "taille (stature) [de pers.]" est syn. de téheddé et moins us. que lui. Est syn. aussi de tébeddé, d'isebdâd et de tadaoula, avec cette différence que tébeddé et isebdâd se disent non seulement de la taille des p. mais aussi de celle des an, et que tadaoula se dit de la taille des p, des an, et de la hauteur des ch. qui sont debout ‖ d. le s. "pierre-témoin", est syn. d'émesekni.

⊙‖⁝tăhalessat +⊙‖⁝+ sf. ♀ (pl. tihalessâtîn ⁝+⊙‖⁝+), dan. thalessâtîn ‖ vent qui sort sans bruit du fondement ‖ v. ∃O ereḍ.

__tălahessat +⊙⁝‖+ ‖ m. s. q. le pr. ‖ expression incorrecte.

⊙‖⁝hăles ‖ v. ⊙‖ âles.

I⁝ĕhem I⁝ sm. ♀ (pl. ihemmen I⁝ ; fs. téhemt ŦI⁝+ ; fp. tihemmîn I⁝+), dan. ăhem (ĕhem), dan. hemmen, dan. tăhemt (tĕhemt), dan. themmîn ‖ nom d'une espèce d'antilopes (ar. "ourg") ‖ tous les boucliers de l'Ăh. sont en peau d'éhem. L'éhem n'existe pas dans l'Ăh, mais il abonde dans

certaines parties de l'Ăir ‖ p. ext. "bouclier" ‖ v. 01 énir.

—ézem ⵣⵣ sm. Φ (pl. izemmen ⵉⵣⵣ ; fs. tézemt ⵜⵣⵣⵜ ; fp. tizemmîn ⵉⵜⵣⵣⵜ), dar. ăzem (ĕzem), dar. zemmen, dar. tăzemt (tĕzemt), dar. tzemmîn ‖ m.s.q. le pr.

ⵜⵉⵀⵎⵜ tîhemt ⵜⵉⵀⵎⵜ sf. (pl. tîhmîn ⵉⵜⵉⵀⵎ) ‖ réservoir artificiel (pour l'eau) ‖ se dit de tout bassin artificiel, de forme, dimension & profondeur quelconques, maçonné ou non, creusé dans le sol pour y amasser de l'eau.

ⵜⵉⵎⴰ ·ⵜⵉⵎⴰ tîma ·ⵜⵉⵎⴰ sf. (s.s. pl.) ‖ peuple (multitude d'hom. formant une nation ; multitude d'hom. appartenant à plusieurs nationalités, mais groupées sous une même autorité civile ou religieuse) ‖ ex. tăma n Ăhaggar, tăma n Ăjjer, tăma n Ăir, tăma n Ĕdar, Imûchar a môusen ⁄ le peuple de l'Ăh, le peuple de l'Ăj, le peuple de l'Ăir, le peuple de l'Ăd, Touaregs ce qu'ils sont (c'est T. qu'ils sont) = our ezzéier tăma n Âraben, oula tăma n Ettourk, oula tăma n Fransa, our ezzéier ar tăma n Mûchar ⁄ je ne connais pas le peuple des Arabes, ni le peuple des Turcs, ni le peuple de la France, je ne connais si ce n'est le peuple des Touaregs (je ne connais que le peuple des T.) = tăma ta n Rîsa, tăma ta n Mokammed, tăma ta m Môusa ⁄ le peuple de Jésus, le peuple de Mahomet, le peuple de Moïse (les sectateurs de J, les sectateurs de M, les sectateurs de M.) ‖ p. ext. "collection de p. appartenant à un même peuple (collection de p. appartenant à une même nation ou à un même groupement civil ou religieux)". (Ex. tăma ta-h Imûchar ; tăma ta-h Âraben ; tăma ta-h iKlân ; tăma ta-h Elihûdîten ⁄ ce peuple-là [est] des Touaregs ; ce peuple-là [est] des Arabes ; ce peuple-là [est] des esclaves ; ce peuple-là [est] des Israélites (cette collection de p. appartenant à un même peuple, c'est des T ; celle-là, c'est des A ; celle-là, c'est des esclaves ; celle-là, c'est des I.)) ‖ p. ext. "tribu". (Ex. tăma hin Dăg-Râli ⁄ ma tribu [c'est] les Dăg-Râli) ‖ p. ext. "parenté du côté de la mère". (Ex. eKKîr tăma hin ⁄ je vais chez ma parenté du côté de ma mère (je vais chez mes parents maternels)) ‖ peu us.

—ellâmet ⵜⵍⵍⴰⵎⵜ +ⵍⵍ sf. (pl. ellâmelîn ⵉⵜⵍⵍⴰⵎⵍ +ⵍⵍ) ‖ m.s.q. le pr, avec cette différence qu'il n'a pas le s. "parenté du côté de la mère" ‖ peu us.

—tamettet ⵜⵎⵜⵜ +ⵎⵜ sf. Φ (pl. timettiouîn ⵉⵜⵎⵜⵜⵢⵓⵉⵏ +ⵎⵜ), dar. tĕmettet (tămettet), dar. tmettiouîn ‖ gent (ensemble de population très considérable pouvant comprendre plusieurs peuples, et même tous les peuples du monde) ‖ une tamettet peut comprendre soit plusieurs peuples, soit plusieurs groupes considérables de population, soit tous les sectateurs d'une religion, soit tout le genre humain, soit toutes les créatures animées, &c. ‖ ex. tamettet m Mûchar et tĕmettet n Âraben et tmettiouîn endânet tamettet m Mess-înes, aKed tmettiouîn ti n ăKKôuten tamettet m

Mess-înex ⁄, la gent de Touaregs et la gent des Arabes et les gents elles sont entières [sont] la gent de Dieu, et aussi les gents des bêtes sauvages [sont] la gent de Dieu (la gent des T, la gent des A. et toute les gents du monde sont la gent de D; les gents des animaux, elles aussi, sont la gent de D) ‖ peu us.

ⵀ hem ⵀ (hem, hem ⵀⵀ) pi. excl. ‖ hem! ‖ part. exclamative ayant le sens d'une menace ‖ cette part. se prononce hab. en se passant la main sur la bouche, le menton, ou la barbe. Elle signifie qlq. ch. comme "je me vengerai!" ou "gare à vous!".

ⵀ hâm (âm) ‖ v. ⵀ m (em, im)

ⵉⵀ houmeg ⵉⵀ vn. prim; conj. g3 "beideg"; π (houmĕg, houmâg, ĕd ichhoumeg, our houmeg) ‖ être de forme conique ‖ poét. ti n ăref houmĕgen "une de la tête ayant été de forme conique (une à tête de forme conique)" s'empl. d. le s. de "jument" ‖ peu us.

tehhoumek ⵜⵀ+ sf. nv. prim; (pl. tehhoumegîn ⵉⵜⵀ+) ‖ fait d'être de forme conique.

‖ⵀ ăhamôul ‖ⵀ sm. φ (pl. ihmâl ‖ⵀ), dar ĕhmâl ‖ indice ‖ se dit des indices qui semblent annoncer la proximité d'un fait, d'un temps, d'un lieu, des symptômes des maladies, etc, p. ex. des indices de pluie com. les nuages d'un certain aspect ou le tonnerre, des indices du printemps com. l'apparition de certaines plantes ou de certains oiseaux, des indices de l'approche d'un pays pour des voyageurs com. l'apparition de certains animaux ou de certains végétaux, des indices de maladie com. la pâleur du visage, un tremblement inaccoutumé, &c. Les Kel-Ăh. emploient ăhamôul non seulement pour désigner ces indices, qui peuvent être vrais, mais encore pour en désigner qui sont faux, com. ceux qu'ils tirent des songes & surtout ceux qu'ils tirent des nuages. C'est la plupart du temps pour signifier des indices tirés des nuages qu'on employé ăhamôul: presque tout nuage est, pour les Kel-Ăh, l'indice de l'arrivée de gens venant de loin, voyageurs ou guerriers, ennemis venant attaquer, frères revenant d'une expédition guerrière, caravane étrangère arrivant, caravane de l'Ăh. revenant de voyage; pour quiconque craint, désire, ou attend une arrivée, tout nuage est l'ăhamôul annonçant cette arrivée; en un pays où une bonne moitié de la vie des hom. est occupée par de lointains et longs voyages, et où, avant l'occupation française, l'insécurité était grande, chacun craint, désire, ou attend toujours une arrivée ‖ ăhamôul se prononce ăjamôul dans l'Ăir, et ăchamôul dans l'Ăd.

‖ⵀ ăhammal ‖ⵀ sm. φ (pl. ihammal ‖ⵀ), dar hoummal ‖ petit troupeau de chameaux (de 10 à 100 têtes) (ne contenant aucune chamelle) ‖ p. ext. "petit trou = = peau (de 10 à 100 têtes) de chameaux mêlés d'un certain

nombre de chameles. (le nombre de celles-ci ne dépassant pas la moitié)".

— tăhammalt ⵜⵃⴰⵎⵎⴰⵍⵜ sf. Φ (pl. tihoummal ⵜⵉⵃⵓⵎⵎⴰⵍ), dar thoummal ‖ m.s.q. le pr.

ⵃⴻⵎⴻⵍⵎⴻⵍ hemelmel ‖ v. ⵃⵎⵍ imlal.

ⵜⴰⵃⴰⵎⴰⵏⵜ tăhamant ⵜⴰⵃⴰⵎⴰⵏⵜ sf. Φ (pl. tihamâmîn ⵜⵉⵃⴰⵎⴰⵎⵉⵏ), dar thamâmîn ‖ nom d'une partie charnue qui se trouve à la nuque (de p. et de certains an.) ‖ les p. et certains an. com. le boeuf, le mouton, le mouflon, &c. ont à la nuque 2 parties charnues dont chacune s'appelle tăhamant.

ⵃⴻⵎⴻⵎⵎⴻⵔⴻⵜ hememmeret (Ta.2) ⵎⵔⵜ vn. prim; conj. 47 "gereffet (Ta.2)"; (ihmemmeret, ichîmemmeret, éd ihmemmeret, our ihmemmeret) ‖ se traîner sur le sol sur les genoux seuls (le buste étant droit) ~~se traîner sur le sol sur les fesses seules (le buste étant droit)~~ (le suj. étant une p); se traîner sur le sol sur les fesses seules (le buste étant droit) (le suj. étant une p.) ‖ p. ext. "se traîner en marchant sur les genoux (le suj. étant un chameau qui a les 2 canons antérieurs liés contre les avant-bras)" ‖ fig. "être lent à l'excès (le suj. étant une p. ou un an.)" ‖ v. ⵢⵉⵖ hegret (Ta.3), hegiret (Ta.1).

— zehhememmeret (Ta.2) ⵎⵔⵜ va. f.1; conj. 134 "seggereffet (Ta.2)"; (izhememmeret, ierzêhememmeret, éd izehhememmeret, our izhememmeret) ‖ faire se traîner sur le sol sur les genoux seuls; faire se traîner sur le sol sur les fesses seules ‖ a t. les s.c. à c. du prim.

— tîhmemmerôût (Ta.8) ⵎⵔⵜ vn. f.16; conj. 255 "tigreffôût (Ta.8)"; (ilîhmemmerôût, our itehmemmerout) ‖ se traîner hab. sur le sol sur les genoux seuls; se traîner hab. sur le sol sur les fesses seules ‖ a t. les s.c. à c. du prim.

— zîhmemmerôût (Ta.8) ⵎⵔⵜ va. f.1.16; conj. 255 "tigreffôût (Ta.8)"; (izîhmemmerôût, our izehmemmerout) ‖ faire hab. se traîner sur le sol sur les genoux seuls; faire hab. se traîner sur le sol sur les fesses seules ‖ fig. "hom. lent à l'excès".

— ăhmemmerou ⵎⵔⵓ sm. nv. prim; Φ (pl. ihmemmerôuten ⵉⵃⵎⵎⵔⵓⵜⵏ), dar ehmemmerôuten ‖ fait de se traîner sur le sol sur les genoux seuls; fait de se traîner sur le sol sur les fesses seules ‖ a t. les s.c. à c. du prim.

— ăzehhememmerou ⵎⵔⵓ sm. nv. f.1; Φ (pl. izehhememmerôuten ⵉⵣⵃⵎⵎⵔⵓⵜⵏ), dar zehhememmerôuten ‖ fait de faire se traîner sur le sol sur les genoux seuls; fait de faire se traîner sur le sol sur les fesses seules ‖ a t. les s.c. à c. de la f.1.

— ăhememmera ⵎⵔ sm. n.d'é. prim; Φ (pl. ihememmerâten ⵉⵃⵎⵎⵔⴰⵜⵏ; fs. tăhememmerat ⵜⵃⵎⵎⵔⵜ; fp. tihememmerâlîn ⵜⵉⵃⵎⵎⵔⴰⵍⵉⵏ), dar hememmerâten, dar thememmerâlîn ‖ hom. qui se traîne sur le sol sur les genoux seuls; hom. qui se traîne sur le sol

sur les fesses seules ‖ fig. "hom. lent à l'excès" ‖ s'empl. surtout com. expr. de reproche ou de dérision.

ⵄⵎ ehmer ⵄⵎ vn. prim ; conj. 26 "eKsen" ; (ihmĕr , ihmâr , éd ihmer , our ihmix) ‖ supporter (endurer sans faiblir ; endurer avec fermeté et patience) [une p, un an, ou une ch. fatigants, désagréables, pénibles, ou douloureux] ‖ ~~p. ext. "être capable de supporter~~ peut avoir pour suj. une p, un an, ou une ch. Ce que le suj. supporte se met au datif ‖ se dit, p. ex, d'une p. qui supporte avec fermeté et patience une p. désagréable ou méchante, un an. désagréable ou vicieux, n'importe quoi de fatiquant, désagréable, ou douloureux, com. la faim, la soif, la marche, le travail, les longs voyages, la maladie, les médicaments, les blessures, le mépris, la pauvreté, la mort des proches, &c ; d'un an. qui supporte sans faiblir le travail, les privations, les intempéries, la selle, la charge, etc ; d'une corde, d'une outre, d'un sac, d'un vêtement, d'une tente, d'une étoffe, d'une peau, d'une selle, d'un meuble, d'un objet qlconque qui supportent sans faiblir un long usage, les intempéries, &c. ‖ p. ext. "être capable de supporter (d. le s. ci. d)" ‖ d. le s. "supporter (endurer avec fermeté et patience) (le suj. étant une p.)", diffère de ẓeider "patienter (prendre patience ; attendre patiemment ; supporter patiemment)" et de sennekmer "supporter en se faisant violence [une p, un an, une ch, un fait désagréables, pénibles, ou douloureux]", bien que dans certains cas son sens se rapproche beaucoup de leurs ‖ d. le s. "supporter (endurer sans faiblir) (le suj. étant un an. ou une ch.)" et "être capable de supporter (le suj. étant un an. ou une ch.)", est syn. de ẓeider et de sennekmer.

— ẓehmer ⵄⵎ ⵖ va. f. 1 ; conj. 150 "seKsen" ; (izzĕhmer , iezzĭhmer , éd izehmer , our izzehmer) ‖ faire supporter (d. le s. ci. d) ‖ a. t. le s. c. à c. de prim. ‖ ex. toukseḍa m Mess-înes a tet izzĕhmeren i âlas ennît ; la crainte de Dieu ce qui lui ayant fait supporter son mari (c'est la crainte de Dieu qui lui fait supporter son mari).

— tehmer ⵄⵎ + vn. f. 3bis ; conj. 99 "bereǧ" ; (ittĕhmer , ietĭhmer , éd ietteh = = mer , our ittehmer) ‖ être supporté (d. le s. ci. d) ; se supporter (d. le s. ci. d).

— nehmer ⵄⵎ ⵏ vn. f. 4 ; conj. 99 "bereǧ" ; (innĕhmer , iennĭhmer , éd ienneh = = mer , our innehmer) ‖ se supporter réc. l'un l'autre (d. le s. ci. d).

— hâmmer ⵄⵎ vn. f. 5 ; conj. 220 "Kâssen" ; (ihâmmer , our ihemmer) ‖ supporter hab. ‖ a. t. le s. c. à c. de prim.

— ẓâhmâr ⵄⵎ ⵖ va. f. 1. 7 ; conj. 230 "târeǧâh" ; (izâhmâr , our izehmix) ‖ faire hab. supporter ‖ a. t. le s. c. à c. de la f. 1.

— tâtehmâr ⵄⵎ ++ vn. f. 3bis. 7 ; conj. 230 "târeǧâh" ; (itâtehmâr , our itetehmix) ‖ être hab. supporté ; se supporter hab.

— tîhmâr ⵄⵎ + vn. f. 3bis. 13 ; conj. 247 "tîKsân" ; (ttîhmâr , our itehmix) ‖ m. s. q. le pr.

— tânehmâr, ⵓⵔⵉ+ vm. f. 4.7; conj. 230 "târeqâh"; (itânehmâr, ouv itenehmir) ‖ se supporter hab. réc. l'un l'autre.

— hemmoureṭ +ⵓⵔ sf. nv. prim; (pl. hemmôureṭîn 1+ⵓⵔⵉ) ‖ fait de supporter ‖ a t. les s.c. à c. du prim.

— ăhamar ⵓⵔⵉ sm. nv. prim; ℭ (pl. ihemâren 10ⵔⵉ), dar. hemâren ‖ m.s.q. le pr. ‖ peu us.

— ăzehmer ⵓⵔⵉⵣ sm. nv. f.1; ℭ (pl. izehmîren 10ⵔⵉⵣ), dar. zehmîren ‖ fait de faire supporter ‖ a t. les s.c. à c. de la f.1.

— ătehmer ⵓⵔⵉ+ sm. nv. f. 3ᵍᵘ; ℭ (pl. itehmîren 10ⵔⵉ+), dar. tehmîren ‖ fait d'être supporté; fait de se supporter.

— ănehmer ⵓⵔⵉ1 sm. nv. f.4; ℭ (pl. inehmîren 10ⵔⵉ1), dar. nehmîren ‖ fait de se supporter réc. l'un l'autre.

— ănâhmar ⵓⵔⵉ1 sm. n.d'é. prim; ℭ (pl. inâhmâren 10ⵔⵉ1; fs. tănâhmart +ⵓⵔⵉ1+; fp. tinâhmârîn 10ⵔⵉ1+), dar. nâhmâren, dar. tnâhmârîn ‖ hom. qui supporte (h. qui endure sans faiblir; h. qui endure avec fermeté et patience) ‖ ce qu'un ănâhmar supporte se met au gén. ‖ p. ext. "an. endurant (an. qui endure sans faiblir le travail, la fatigue, le besoin, les intempéries); objet résistant (objet capable de faire un long usage)" ‖ le ms. ănâhmar sign. aussi "celui qui supporte patiemment (celui qui supporte patiemment par excellence) (Dieu)". Ce nom est donné à Dieu à cause de la patience avec laquelle il supporte les péchés des hom. v. ‖ⵣ Talla.

— ahmer ⵓⵔⵉ sm. ℭ (pl. ihmeren 10ⵔⵉ), dar. ĕhmer (ăhmer), dar. ĕhmeren ‖ partie du dos située en avant de la bosse (dans le chameau) ‖ l'ahmer est la partie du dos du chameau qui supporte la selle ‖ v. ⵙⵎⵄ eġbes, iseġbâs.

— téhamart +ⵓⵔⵉ+ sf. ℭ (pl. tihemrîn 10ⵔⵉ+), dar. tăhamart (tĕhamart), dar. themrîn ‖ trachée-artère (chez les p. et les an.) ‖ téhamart ennît tessêouel "sa trachée-artère parle "signifie" il râle de la poitrine (il produit dans le haut de sa poitrine un son continu de glouglou et de va-et-vient) (le suj. étant une p. ou un an. à l'agonie)". L'expression téhamart ennît tessêouel est syn. d'ieⴽ̈îren ⴽ̈eret "il râle de la poitrine" ayant pour suj. une p. ou un an. v. ⵎⵀⴽⴽ mehekket (Ta.1).

— tăhammart +ⵓⵔⵉ+ sf. ℭ (pl. tihammârîn 10ⵔⵉ+), dar. thammârîn ‖ épi (de plante quelconque) ‖ se dit des épis de toutes les plantes, du blé, de l'orge, du maïs, du mil, de la toullouḷt, de l'afezou, des roseaux, &c. ‖ d. les s. "épi (de céréale)", est syn. de tăfelferat.

— ihamarâten 1+ⵓⵔⵉ sm. ℭ (pl. s.s.), dar. hamarâten ‖ très petits fragments de grains de céréales (qui sont mêlés à la farine lorsque la mouture du grain est imparfaite).

ⵜⵉ téhameḳ ‖ v. ⵙⵎ semmeḳḳet (Ta.1).

⊙⁝⊙⁝ hemeshemes ‖ v. ⊙⁝ moussou.

1⁝ tehennou :1⁝+ ✳ vn. prim; conj. 49 "medeggou"; (ithenna, ietîhenna, éd ithennou, our ithenna) ‖ être tranquille (être calme, exempt de trouble, d'agitation) ‖ peut avoir pour suj. des p, des an, l'air, l'eau, le feu, &c. ‖ p.ext. "se tenir tranquille" ‖ syn. de deKet (Ta.1) ‖ deKet (Ta.1) est le mot d'origine touareque, tehennou le mot d'or. arabe qui exprime la même idée ‖ peu us.

— zettehennou :1⁝+Ψ va. f.1; conj. 130 "semmendou"; (iztehenna, iezîte=-henna, éd izettehennou, our iztehenna) ‖ rendre tranquille ‖ a t. bs s.c. à c. du prim.

— tîthennou :1⁝++ vn. f. 12; conj. 244 "timendou"; (itîthennou, our itethennou) ‖ être hab. tranquille ‖ a t. bs s.c. à c. du prim.

— zîthennou :1⁝+Ψ va. f. 1.12; conj. 244 "timendou"; (izîthennou, our izethennou) ‖ rendre hab. tranquille ‖ a t. bs s.c. à c. de la f.1.

— ăthennou :1⁝+ sm. nv. prim; ♀ (pl. ithennoûten 1+1⁝+), dav ĕthennoûten ‖ fait d'être tranquille ‖ a t. bs s.c. à c. du prim. ‖ sign. aussi "tranquillité".

— ăzettehennou :1⁝+Ψ sm. nv. f.1; ♀ (pl. izettehennoûten 1+1⁝+Ψ), dav zettehennoûten ‖ fait de rendre tranquille ‖ a t. bs s.c. à c. de la f.1.

1⁝ ahen 1⁝ va. prim; conj. 66 "aǧer"; ♀ (iouhĕn, iouhân, éd iahen, our iouhin) ‖ attacher [un an. à qlq. ch.]; entraver (d'un bipède latéral ou d'un bipède diagonal); coupler [des an.] (2 à 2, par une corde liée à un membre antérieur de l'un et à un membre antérieur de l'autre) ‖ a aussi bs s. pas. et pron. "être attaché; être entravé; être couplé" et "s'attacher; s'entraver; se coupler" ‖ d. le s. "attacher", se dit de tous les an. qu'on attache à un piquet, un arbre, une ch. fixe qlconque, avec une longe qui d'autre part les relient par le cou, la tête, ou la jambe ‖ d. le s. "entraver", se dit surtout des ânes, des chevaux et des boeufs, qu'on laisse souvent au pâturage entravés de cette manière; se dit qlql. des chameaux, des chèvres & des moutons, pour lesquels ce mode d'entraver se pratique, mais rarement ‖ d. le s. "coupler", ne se dit que des ânes; assez souvent on laisse les ânes au pâturage couplés de cette manière ‖ d. le s. "attacher", est syn. d'aǧi et moins us. que lui ‖ d. le s. "entraver", est syn. de zemmouhes et moins us. que lui ‖ diffère d'eKref "entraver (des 2 membres antérieurs) [un an.]" ‖ v. ⊙⁝ effer, téffart.

— tâhen 1⁝+ va. f.6; conj. 228 "tâǧer"; (itâhen, our itihen) ‖ attacher hab; entraver hab; coupler hab. ‖ a aussi bs s. pas. et pron.

— ăhhan 1⁝ sm. nv. prim; (pl. ăhhânen ,1⁝) ‖ fait d'attacher; fait d'entraver; fait de coupler ‖ a aussi bs s. pas. et pron. "fait d'être attaché; fait d'être entravé; fait d'être couplé" et "fait de s'attacher; fait de s'entraver; fait de se coupler".

— tesâhent T⁝⊙+ sf. ♀ (pl. tisoûhân 1⁝⊙+), dav tsoûhân ‖ lieu où quotidiennement un an. est attaché et reçoit sa nourriture ‖ les tesâhent

sont touj. près d'une tente ou d'une habitation quelconque. Tous les chevaux ont leur tesâhent ; qlq. ânes, qlq. bœufs et qlq. rares chameaux en ont une ; les autres an. n'en ont pas.

1 ⁞ éhen 1 ⁞ sm. cp (pl. ihanân ,1⁞), dar. ăhen (ĕhen), dar. hanân ‖ tente (en peau) ‖ les habitations connues des Kel-Ăh. sont l'éhen, la takiamt "tente en toile", l'ăbergen "tente en poil", l'ăbouk "petite tente misérable ; petit abri misérable", l'ékeber "hutte (en roseaux ou en branchages)", la tărahamt "maison". L'éhen est l'habitation ordinaire de tous les habitants de l'Ăh. de race touaregue. La takiamt est, dans l'Ăh, un objet de luxe, possédé seulement par qlq. riches, qui l'emploient, non comme habitation ordinaire, mais comme tente de voyage ; il y a à peine 5 ou 6 takiamt dans l'Ăh. L'ăbergen n'existe pas dans l'Ăh. L'ăbouk est l'habitation ordinaire des esclaves et des gens tout à fait misérables. L'ékeber était, avant l'occupation française, l'habitation de tous les cultivateurs dans les villages ; depuis l'occupation française, elle devient de plus en plus rare, les cultivateurs remplaçant progressivement les ékeber par des maisons. La tărahamt n'existait à peu près pas dans l'Ăh. avant l'occupation française ; depuis cette occupation, elle s'y multiplie rapidement ; la presque totalité des cultivateurs ont remplacé leurs huttes par des maisons, et un certain nombre de Touaregs s'en sont bâties ‖ sur la disposition de l'éhen, v. ⊙V eddes, tasdest ‖ p. ext. "tente (avec tout ce qui elle contient et tout ce qui s'y rattache com. pers, an. et ch, femme, enfants, domestiques, an. domestiques et objets mobiliers qui sont touj. avec la fem. et les enfants)". (Ex. éhen en Môusa ious-ed ⁄ la tente de M. est arrivée ici (la fem, les enfants, les domestiques de M, avec tout ce qui les accompagne hab. et compose sa tente, sont arrivés ici)) ‖ p. ext. "épouse". (Ex. éhen en Môusa ious-ed ⁄ l'épouse de M. est arrivée ici = éhen en Kenân HeKKou ⁄ l'épouse de K. [est] H.) ‖ p. ext. "mariage". Se dit soit du mariage d'un hom, soit de celui d'une fem. (Ex. Kenân igmăi éhen rour nex. — mi igmăi ? — igmăi HeKKou, igrăou tet. — éhen nît ed ikres hik ? — ed ikres toufat. Kerad hanân a hè egin toufat rour nex, ora n Kenân, ora n Môusa, ed ora n Biska ⁄ K. a cherché mariage chez nous (K. a cherché à obtenir une fem. en mariage chez nous). — qui a-t-il cherché ? (qui a-t-il cherché à obtenir en mariage ?). — il a cherché à obtenir H, il l'a obtenue. — Sa tente se nouera-t-elle vite ? (son mariage se fera-t-il bientôt ?). — Elle se nouera demain. Trois tentes, ce qui devant se faire demain chez nous, celle de K, celle de M, et celle de B. (Il se fera demain. Trois mariages se feront chez nous demain, celui de K, celui de M, et celui de B.)) ‖ ekres éhen "nouer une tente" signifie proprement "dresser une tente" et p. ext. "faire un mariage (faire le mariage [de qlq'un])". Parmi les cérémonies du mariage des Kel-Ăh, une

de, principales est le dressage d'une tente pour les nouveaux mariés ; de là le sens qu'a pris l'expression ekres éhen. D. ce s, si ekres est act., il ne peut avoir pour suj. ni le marié ni la mariée, mais seulement les assistants, car ce sont eux qui dressent la tente ; la pers. de qui on dresse la tente est le marié, car c'est lui le chef de la tente ; on entend dire qlq. qu'on dresse la tente d'une fem, mais c'est peu correct. v. O târé. (Ex. toufat én nekres éhen em Môusa ⁄ demain nous dresserons la tente de M. (demain nous ferons le mariage de M.) = toufat éd ikres ăhen em Môusa ⁄ demain se dressera la tente de M. (demain se fera le mariage de M.) = éhen em Môusa ikrĕs nai-adân ⁄ la tente de M. a été dressée l'an passé (le mariage de M. s'est fait l'an passé)) ‖ eg éhen "faire une tente" sign. p. ext. "faire un mariage (faire le mariage [de qlq'un])" et "contracter mariage (se marier)". D. le s. "faire un mariage", eg éhen est syn. d'ekres éhen et s'emploie exactement com. lui ; dans les ex. ci-dessus, on peut remplacer ekres éhen par eg éhen sans rien changer au sens. D. le s. "contracter mariage", ~~peut avoir pour suj.~~ eg éhen peut avoir pour suj. un hom. ou une fem. (Ex. Kôuka, éoua d our teg éhen, tenn : "iğrâz i Koud ğir éhen" ; a s teg éhen, tekšen t ⁄ K., le moment que dans elle n'a pas fait tente, a dit : "il me plait si j'ai fait tente" ; ce que dans elle a fait tente, elle l'a haïe (K., lorsqu'elle n'était pas mariée, disait : "il me plairait de me marier" ; quand elle a été mariée, elle a pris en haine le mariage) = Kenân iğ éhen enẹ ahel, Hekkou ét teg éhen toufat ⁄ K. a fait tente hier, H. fera tente demain (K. s'est marié hier ; H. se mariera demain)) ‖ le pl. ihanân sign. souv. "campement (groupe de tentes)" ‖ poét. li n hanân "celles des tentes" sign. souv. "femmes de nos tentes (fem. de notre campement)". Cette expr, employée par un hom. marié ou une fem, signifie "femmes de notre campement (toutes, sans distinction)" ; employée par un hom. vivant dans l'asri "liberté de moeurs", elle signifie "femmes de notre campement (toutes, à commencer par celles qui vivent dans la liberté de moeurs)" et il est s.e. que ce sont ces dernières surtout qui sont signifiées par li n hanân ‖ éhen sign. p. ext. "case (de casier servant à un jeu à combinai = = sons)".

— ianân ,I≥ (dial. Berb. sed. R. et Ġ.) sm. (pl. s.s.), dar ianân ‖ maison ‖ p. ext. "tente" ‖ non us. dans l'Ăh.

— inân ,I (Ăir, Touat.) sm. ‖ pl. d'éhen "tente" ‖ non us. dans l'Ăh.

— ăhenfous ⊙ⵊⵏⵏ sm. ♀ (pl. éhenfassen ⊙ⵊⵏⵏⵉⵏ), dar henfassen ‖ manche (de vêtement) ‖ p. ext. "ouverture ménagée pour le passage du bras (dans une tunique ou une robe sans manches)" ‖ tous les Kel-Ăh, hom. et fem, portent une ou plusieurs tăkerbast "tunique sans manches (assez large)" ou

téKamist "tunique très large à larges manches". Les tăKerbast et téKamist sont rectangulaires ; les 1ers ont environ 1m, 50c, les 2ds au moins 2m de large ; celles des femmes vont de la tête aux pieds, celles des hom. vont de la tête à mi-jambe ou à la cheville. Certaines fem, au lieu de tăKerbast, portent des ĕKêber "tunique assez large à manches assez larges"; l'ĕKêber est en tout semblable à la tăKerbast, avec cette seule différence qu'il a des manches d'environ 0m, 80c de tour. Les manches de la téKamist sont plus larges que celles de l'ĕKêber ; elles ont entre 1m, 35c et 2m, 25c de tour. qlq. hom, peu nombreux, portent parfois des ăKerbas "tunique à manches étroites (caftan ; chemise)", ou des essĕdriet "gilet"; les fem. ne portent jamais ni l'un ni l'autre ; ăKerbas est le nom que les Kel-Âh. donnent à tous les vêtements à manches étroites descendant jusqu'à mi-cuisse ou plus bas ; ils ne connaissent, com. vêtements de ce genre, que le caftan et la chemise ; l'essĕdriet est le gilet, avec ou sans manches. Dans tous les vêtements à manches, tels que la téKamist, l'ĕKêber, l'ăKerbas et qlqf. l'essĕdriet, les manches s'appellent ăhenfous. Dans les vêtements sans manches, com. la tăKerbast et qlqf. l'essĕdriet, les ouvertures ménagées pour le passage des bras, si étroites ou si larges qu'elles soient, se nomment ăhenfous ; dans ce cas, c'est à l'ouverture, à la baie, qu'est donné le nom d'ăhenfous, et non aux bords du vêtement qui la limitent.

—ouchan 1ⁱ (ĂD) vn. prim. ‖ déménager (changer de campement en transportant avec soi son mobilier ; changer d'habitation en transportant avec soi son mobilier) ‖ syn. de ǧelet (Ta.1) ‖ non us. dans l'Âh.

1ⁱ ahni 3ⁱ sm. ♀ (pl. ihnîten 1+1ⁱ), dar ĕhni (ăhni), dar ĕhnîten ‖ sang ‖ le Sing. ahni éprouve la modification du son-voyelle initial dans tous les cas, où l'éprouvent les subs. ♀, excepté ~~sang ‖ p.ext. "prix du sang / d'une p. tuée ou blessée". Avant l'occupation~~ lorsqu'il est précédé d'"s" "à ; pour ; dans, chez, etc."; quand il est précédé d's, il ne l'éprouve pas ‖ p.ext. "prix du ~~sang (d'une p. tuée ou blessée)". Avant l'occupation française, quand, dans l'Âh., une p. en blessait ou en tuait une autre, elle~~ devait le prix du sang à la p. blessée ou à la famille du tué. En principe, le meurtre d'un hom. libre, noble ou plébéien, devait être payé 100 chamelles, celui d'une fem. libre 50, les blessures devaient être tarifées selon leur gravité ; dans la pratique, ces règles n'étaient jamais suivies, le prix du sang n'était pas fixe, il se débattait entre les parties quand les choses s'arrangeaient pacifiquement et qu'on n'avait pas recours aux armes pour se venger. (Ex. eKf ânex ahni nenex. — É kaouen eKfex ahni naouen, houllan ; é kaouen eKfex meraou ĕmnâs ‖ donne-nous notre sang (donne-nous le prix de notre sang). — Je vous donnerai votre sang, beaucoup ; je vous donnerai dix chameaux (je vous donnerai le prix de votre sang, parfaitement ; je vous donnerai dix chameaux)) ‖ eKKes ahni "ôter du sang" sign. sour. "faire une saignée [à une p. ou à un an.]".

1⁝ tehount T⁝+ sf. Φ (pl. tihoun 1⁝+), dar. tĕhoun ‖ grosse pierre ‖ se dit des pierres de toute forme qui ont au moins 0m, 20c de long sur 0m, 10c de large, avec une épaisseur qlconque ; la dimension maxima des tehount est illimitée ‖ p. ext. "meule dormante" ‖ tehount n ăzîd "grosse pierre de mouture" signifie "meule dormante" ‖ Tehount-n-Ăhaggar et son abbréviation Tehount signifient "massif montagneux central du pays des Kel-Ăhaggar (massif de forme ovale, dont l'altitude varie entre 2.000 et 3.000 mètres, et qui est compris entre 23° et 23° 30' lat. N. et 2° 50' et 3° 40' long. E)" ‖ v. 08⁝ ăhaggar, Ăhaggar.

1⁝ tahenna ·1⁝+ sf. Φ (n. d'u. et col.) (pl. de div. ou p.n. tihennioûn 1·1⁝+), dar. tĕhenna (tăhenna), dar. thennioûn ‖ nom d'une plante non persistante ("heliotropium suffruticosum Pomel" (B.T.)).

1⁝ tehânint T1⁝+ ✳ sf. Φ (pl. tihôunân ,1⁝+), dar. thôunân ‖ grâce (bienfait gratuit) ‖ se dit de toute grâce d'ordre qlconque, spirituel ou temporel, faite par Dieu, et de tout bienfait gratuit fait par un humain ‖ p. ext. "bonté miséricordieuse ; bonté tendre et compatissante ; miséricorde ; pitié ; compassion" ‖ ilâ tehânint "il a de la grâce" signifie "il a reçu du bienfait [de Dieu] (il est riche)" ‖ teh ê tehânint "est dans lui la grâce" signifie "est dans lui le bienfait (il fait des bienfaits, il donne beaucoup)", ou "est dans lui la bonté miséricordieuse (il est bon, miséricordieux et compatissant)" ‖ d. le s. "bonté miséricordieuse ; bonté tendre et compatissante ; miséricorde ; pitié ; compassion", est syn. de tamella ‖ chez les Touar. et dans l'Ăir, tehânint sign. aussi "grâce extérieure (agrément extérieur produit par la suavité, l'élégance et l'harmonie)". D. ce s, est syn. de tamella. N'a pas ce s. dans l'Ăh.

— émehhînen ,1⁝∃ sm. n. d'é. Φ (pl. imehhôunân ,1⁝∃ ; fs. témehhînent T1⁝∃+ ; fp. timehhôunân ,1⁝∃+), dar. ămehhînen (ĕmehhînen), dar. mehhôunân, dar. tămehhînent (tĕmehhînent), dar. tmehhôunân ‖ distributeur de grâces (distributeur de bienfaits gratuits) ‖ se dit de Dieu et de humains ‖ p. ext. "être qui est doué de bonté miséricordieuse, de bonté tendre et compatissante, de miséricorde, de pitié, de compassion". Se dit de Dieu et de humains ‖ le ms. émehhînen sign. aussi "distributeur des grâces (distributeur de toutes les grâces)" ; ne se dit que de Dieu. v. ‖≥ Ialla.

1⁝ hin (in) ‖ v. 1 in (hin).

1⁝ hîn (în) ‖ v. 1 în (hîn).

≥Ш1⁝ henbei ≥Ш⁝ vn. prim ; conj. 93 "beideg" ; Π (henbĕi, henbâi, ĕd ichhenbei, ouv henbei) ‖ avoir la tête noire (le suj. étant un âne) ‖ syn. de Kenbeou empl. d. ce s.

— tehhenbeit +≥Ш⁝+ sf. nv. prim ; (pl. tehhenbeîn 1≥Ш⁝+) ‖ fait d'avoir

la tête noire ‖ sign. aussi "noirceur de la tête (couleur noire de la tête) (chez un âne)".

— éhenbei ⠼⠙⠇ sm. n.d'é. prim ; ⌀ (pl. ihenbeien ⠼⠁⠙⠇ ; ps. téhenbeit +⠼⠙⠇+ ; pp. tihenbeîn ⠼⠁⠙⠇+), dar. ăhenbei (ĕhenbei), dar. henbeien, dar. tăhenbeit (tĕhenbeit), dar. thenbeîn ‖ âne à tête noire.

⠞⠕⠙⠇ henbourgen ⠞⠁⠕⠙⠇ sm. (n.d'u, col. et pl.) ‖ grosse sauterelle (non voya=geuse) ‖ diffère de tahoualt "sauterelle (voyageuse)". Le henbourgen est 2 fois plus grand que la tahoualt ; il est gris, tandis que la tahoualt est rouge âtre ; il ne vole pas haut et loin, comme la tahoualt, et il ne s'abat pas, comme elle, par nombreux essaims à certains moments sur le pays ; il se trouve isolé, çà et là, en tous temps, com. la plupart des autres insectes.

+⠕⠙⠇ tehenberettout ‖ v. +⠕⠙ berettet (Ta.1).

⠚⠇ ăhenchi ‖ v. ⠕⠇ ăhensi.

⠧⠇ hound ⠧ pc. adv. ‖ comme (de même que ; ainsi que ; tel que (tels que, telle que, telles que)) ‖ hound ne peut avoir pour rég. un pr. af. Quand il a pour rég. un pron. personnel com. "moi, toi, lui, etc.", ce ne sont pas les pron. af. rég. des particules qui sont employés pour l'exprimer, ce sont les pron. personnels sujets (isolés) neK, Kai, Kem, enta, etc. ‖ p. ext. "comme si" ‖ hound innîn "comme que" signifie hab. "comme si". D. ce s, il est syn. de hound et moins élégant que lui. Pour signifier "comme si", on peut, dans tous les cas, employer ad lib. hound ou hound innîn ; il est toujours plus élégant d'employer hound ; le mot innîn, à la suite de hound, n'est qu'une longueur inutile. (Ex. iessoûsem hound our issin ăouâl (ou : iessoûsem hound innîn our issin ăouâl) ⁄ il se tait comme s'il ne sait pas les paroles (il se tait com. s'il ne savait pas parler)).

⠧⠇ ahen-dĕ (ahel-en-dĕ) ‖ v. ⠇ ahel.

⠽⠧⠇ éhendeg ‖ v. ⠽⠧ ẓdeg.

⠒⠧⠇ mahendour ‖ v. ⠒⠧ endour.

⠚⠕⠧⠇ henderemmet (Ta.2) +⠚⠕⠽⠇ m. prim ; conj. 47 "jeresset (Ta.2)" ; (ihnde=remmet, iehînderemmet, ẓd ihnderemmet, our ihnderemmet) ‖ pousser un sourd hennissement de plaisir (le suj. étant un chameau) ‖ se dit du sourd hennissement de plaisir que pousse le chameau à la vue de qlq. ch. d'agréable, que poussent, p. ex, une chamelle à la vue de son chamelon, un chameau à la vue d'une nourriture qu'il aime & qu'on lui apporte, ou à la vue d'une p. qui lui apporte hab. de la nour=riture ‖ syn. de ṛenennes empl. d. ce s. ‖ diffère de ṛeouihet (Ta.1) "crier (pousser le cri habituel du chameau, celui qu'il fait entendre sour. quand on le charge, qu'on le selle, qu'on lui fait faire qlq. ch. qui lui déplait) (le suj. étant un chameau)" ‖ diffère d'ṛouas "pousser le petit

ori très bref appelé tiṣouast (en courant) (le suj. étant un chameau)". Tiṣouast signifie "petit cri particulier très bref (que certains chameaux de selle ont l'hab. de pousser de temps en temps, à assez longs intervalles, en courant)" ‖ diffère de seḳḲelelet (Ta.1) "produire l'espèce de glousse = =ment appelé téṛelelit (le suj. étant un chameau en rut)". Téṛelelit signifie "sorte de gloussement (particulier au chameau en rut)" ‖ diffère de rouǧreǧ "brâmer (pousser le cri plaintif particulier que pousse le chameau lorsqu'il est séparé de ses compagnons, ou d'un compagnon au = =quel il est accoutumé, ou qu'il a soif) (le suj. étant un chameau)" ‖ diffère d'eṇǧou "rugir (le suj. étant un lion ou un chameau entier)".

__zehhenderemmet (Ta.2) +ⵉⵓⵔ:ⵜ va. f.1; conj. 134 "seǧǧereffet (Ta.2)"; (izhenderemmet, ièzîhenderemmet, éd izehhenderemmet, our izhenderemmet) ‖ faire pousser un sourd hennissement de plaisir.

__tîhenderemmôût (Ta.8) +ⵉⵓⵔ:+ m. f.16; conj. 255 "tîgreffôût (Ta.8)"; (itîhenderemmôût, our itehenderemmout) ‖ pousser hab. un sourd hen = =nissement de plaisir.

__zîhenderemmôût (Ta.8) +ⵉⵓⵔ:ⵜ va. f.1.16; conj. 255 "tîgreffôût (Ta.8)"; (izîhenderemmôût, our izehenderemmout) ‖ faire hab. pousser un sourd hennissement de plaisir.

__ăhenderemmou :ⵉⵓⵔ: sm. nv. prim; φ (pl. ihenderemmôûten ı+ⵉⵓⵔ:), dar henderemmôûten ‖ fait de pousser un sourd hennissement de plaisir ‖ sign. aussi "sourd hennissement de plaisir".

__ăzehhenderemmou :ⵉⵓⵔ:ⵜ sm. nv. f.1; φ (pl. izhhenderemmôûten ı+ⵉⵓⵔ:ⵜ), dar zehhenderemmôûten ‖ fait de ~~pousser~~ faire pousser un sourd hennissement de plaisir.

__ăhenderemma :ⵉⵓⵔ: sm. n. d'é. prim; φ (pl. ihenderemmâten ı+ⵉⵓⵔ:; fs. tăhenderemmat +ⵉⵓⵔ:+; fp. tihenderemmâtîn ı+ⵉⵓⵔ:+), dar hen = =deremmâten, dar thenderemmâtîn ‖ chameau qui a l'hab. de pousser de sourds hennissements de plaisir.

:ⵔ: hîn-dex ‖ v. ı în (hîn).

:ⵉ: nehendou ‖ v. :ⵉ endou.

#ⵉ: tehandezzit ‖ v. #ⵉ ets.

ⵉ: heneffet (Ta.2) +ⵉ: m. prim; conj. 47 "ǧereffet (Ta.2)"; (ihneffet, iehîneffet, éd ihneffet, our ihneffet) ‖ pousser de petits gémissements plaintifs (le suj. étant une p. ou un an.) ‖ se dit de p. et de an. qui poussent de petits gémissements plaintifs, par suite de douleur physique ou morale ‖ diffère de zemmereh "pousser des gémissements plaintifs (le suj. étant une p. ou un an.)", qui signifie des gémissements plus forts et plus continus, poussés par suite de douleur physique ou morale ‖ diffère de zourhou "pleurer en se lamentant (pleurer en poussant des lamentations sur un ton de voix élevé) ~~diffère de selef "pousser~~

(le suj. étant une p. qui souffre d'une douleur physique ou morale)" ‖ diffère de selef "pousser des cris de douleur (pousser de grands cris de douleur, par suite de souffrance physique ou morale) (le suj. étant une p. ou un an.)" ‖ diffère de semmettou "verser des larmes (pleurer sans bruit)" ‖ diffère de seKKelel "pleurer bruyamment" ‖ diffère de hâll "pleurer bruyamment en sanglotant" ‖ diffère d' inKaK "sangloter (pousser des sanglots)" ‖ diffère de tăiiant "sanglots étouffés (des petits enfants)" ‖ diffère de tâKel "répéter à plusieurs reprises "que je sois perdu!" (répéter à plusieurs reprises ouKĕlex! ou ouKĕlex ô! ou ouKĕlen mân in!)".

— zehheneffet (Ta.2) +ⵊⵏ⵷ va. f.1; conj. 134 "seggereffet (Ta.2)"; (izheneffet, iezîheneffet, éd izehheneffet, our izheneffet) ‖ faire pousser de petits gémissements plaintifs.

— tîhneffôut (Ta.8) +ⵊⵏ⵷+ vn. f.16; conj. 255 "tîgreffôut (Ta.8)"; (ilîh=neffôut, our itehneffout) ‖ pousser hab. de petits gémissement plaintifs.

— zîhneffôut (Ta.8) +ⵊⵏ⵷ⴼ va. f.1.16; conj. 255 "tîgreffôut (Ta.8)"; (izîhneffôut, our izehneffout) ‖ faire hab. pousser de petits gémissements plaintifs.

— ăhneffou :ⵊⵏ⵷ sm. nv. prim; ♀ (pl. ihneffôuten 1+ⵊⵏ⵷), dax ĕhneffôuten ‖ fait de pousser de petits gémissements plaintifs ‖ p. ext. "petits gémissements plaintifs".

— ăzehheneffou :ⵊⵏ⵷ⴼ sm. nv. f.1; ♀ (pl. izehheneffôuten 1+ⵊⵏ⵷ⴼ), dax zehheneffôuten ‖ fait de faire pousser de petits gémissements plaintifs.

— ăheneffa :ⵊⵏ⵷ sm. n.d'é. prim; ♀ (pl. iheneffâten 1+ⵊⵏ⵷; fs. tăheneffat +ⵊⵏ⵷+; fp. tiheneffâtîn 1+ⵊⵏ⵷+), dax heneffâten, dax theneffâtîn ‖ hom. qui pousse de petits gémissements plaintifs.

⊙ⵊⵏ⵷ ăhenfoues ‖ v. 1 éhen.

ⵜⵏ⵷ hounneg ⵜⵏ⵷ vn. prim; conj. 95 "douKKel"; (iehhŏunneg, iehhôunneg, éd iehhounneg, our iehhounneg) ‖ avoir une ophtalmie (le suj. étant une p.).

— zehhenneg ⵜⵏ⵷ⴼ va. f.1; conj. 122 "seddeKKel"; (izhenneg, iezîhenneg, éd izehhenneg, our izhenneg) ‖ faire avoir une ophtalmie (donner une ophtalmie à).

— tîhennôug ⵜⵏ⵷+ vn. f.13; conj. 246 "tîdeKKôul"; (ilîhennôug, our itehennoug) ‖ avoir hab. des ophtalmies.

— zîhennôug ⵜⵏ⵷ⴼ va. f.1.13; conj. 246 "tîdeKKôul"; (izîhennôug, our izehennoug) ‖ faire hab. avoir des ophtalmies.

— ăhounneg ⵜⵏ⵷ sm. nv. prim; ♀ (pl. ihennôigen ⵏⵏ⵷), dax hennôigen ‖ fait d'avoir une ophtalmie.

— ăzehhenneg ⵜⵏ⵷ⴼ sm. nv. f.1; ♀ (pl. izehhennîgen ⵏⵏ⵷ⴼ), dax zehhennîgen ‖ fait de faire avoir une ophtalmie.

— ăhennag ⵜⵏ⵷ sm. ♀ (pl. ihennâgen ⵏⵏ⵷), dax hennâgen ‖

ophtalmie.

— mehenneg ⵎⵀⵏⵗ vn. prim; conj. 42 "LaKesLaKes"; (imhenneg, iemê = =henneg, éd imhenneg, our imhenneg) ‖ être ébloui (avoir la vue troublée par une trop vive lumière) ‖ se dit, p.ex, d'une p. ou d'un an. qui ont la vue troublée parce qu'ils fixent le soleil, une flamme brillante, un objet très éclatant, ou parce qu'ils passent subitement d'un lieu très sombre dans un lieu très clair ou inversement ‖ fig. "être ébloui (être frappé d'une extrême admiration)". Se dit d'une p. qui est ravie d'admiration par une p, un an, ou une ch. ‖ p. ext. "perdre la tête (perdre la lucidité de la pensée par suite d'une émotion qlconque)". Se dit d'une p. à qui soit une passion, com l'amour, la haine, la crainte, l'espérance, la joie, la tristesse, &c, soit des préoccupations, la multiplicité des affaires, un embarras, soit une cause physique, com. le bruit, le mouvement environnant, &c, ôtent la lucidité de la pensée ‖ ex. a s nečex KôcKa, imhenneg ăsaouad in, temhenneg aKet têcitê hin ⁄ ce que dans j'ai vu K, a été ébloui ma vue, a perdu la lucidité de la pensée aussi mon intelligence (quand j'ai vu K, mes yeux ont été éblouis et j'ai perdu la tête).

— zemmehenneg ⵣⵎⵎⵀⵏⵏⵗ va. f.1; conj. 122 "seddeKKel"; (izmehenneg, iezê = =mehenneg, éd izemmehenneg, our izmehenneg) ‖ éblouir ‖ a r. bs, s.c. à c. du prim.

— timhennîg ⵜⵎⵀⵏⵏⵉⵗ vn. f.13; conj. 246 "tîdeKKôul"; (itimhennîg, our itemhennig) ‖ être hab. ébloui ‖ a r. bs, s.c. à c. du prim.

— zimhennîg ⵣⵎⵀⵏⵏⵉⵗ va. f.1.13; conj. 246 "tîdeKKôul"; (izimhennîg, our izemhennig) ‖ éblouir hab. ‖ a r. bs, s.c. à c. de la f.1.

— ămhenneg ⵄⵎⵀⵏⵏⵗ sm. nv. prim; Φ (pl. imhennîgen ⵉⵎⵀⵏⵏⵉⵗⵏ), dax ĕm = =hennîgen ‖ fait d'être ébloui; éblouissement ‖ a r. bs, s.c. à c. du prim.

— ăzemmehenneg ⵄⵣⵎⵎⵀⵏⵏⵗ sm. nv. f.1; Φ (pl. izemmehennîgen ⵉⵣⵎⵎⵀⵏⵏⵉⵗⵏ), dax zemmehennîgen ‖ fait d'éblouir ‖ a r. bs, s.c. à c. de la f.1.

— ămehennag ⵄⵎⵀⵏⵏⴰⵗ sm. n.d'é. prim; Φ (pl. imehennâgen ⵉⵎⵀⵏⵏⴰⵗⵏ; fs. tămemt = =hennak ⵜⵎⵀⵏⵏⴰⴽ+; fp. timehennâgîn ⵜⵎⵀⵏⵏⴰⵗⵉⵏ+), dax mehennâgen, dax tmehennâgîn ‖ hom. qui perd la tête facilement (h. à qui une faible cause fait perdre la lucidité de sa pensée).

ⵄⵀⵏⵗⵓ ăheŋgou ⵄⵀⵏⵗⵓ sm. Φ (pl. iheŋga ⵉⵀⵏⵗⴰ; fs. tăheŋgout ⵜⵀⵏⵗⵓⵜ+; fp. tiheŋga ⵜⵉⵀⵏⵗⴰ+), dax heŋga, dax theŋga ‖ ennemi (hom. (ou peuple) qui a une haine profonde avec le désir de nuire; hom. (ou peuple) avec lequel on est en hostilités ouvertes) ‖ p. ext. "ennemi en armes (ennemi armé pour le combat)". (Ex. iheŋga ouŝen-d, ouhĕxen, eixĕn, eglĕn ⁄ les ennemis sont arrivés ici, ils ont pillé, ils ont tué, ils sont partis) ‖ p. ext. "guerrier; combattant". Se dit de tout combattant, à qlq. parti qu'il appar- =tienne, qu'il soit ami, ennemi, ou neutre. (Ex. lân iheŋga nesen, nel iheŋga nenex ⁄ ils ont leurs guerriers, nous avons nos guerriers (ils

ont leurs guerriers, nous avons aussi les nôtres) = Ăir il iheṅga s. é inmeṅri ɔ Ăhaggar, Ăhaggar il iheṅga s é inmeṅri ɔ Aïr // l'Ăir a des guerriers [que] au moyen de il se combattra réc. avec l'Ăh., l'Ăh. a des guerriers [que] au moyen de il se combattra réc. avec l'Ăir (l'Ăir a des guerriers avec lesquels il peut faire la guerre à l'Ăh, l'Ăh. a des guerriers avec lesquels il peut faire la guerre à l'Ăir)) ‖ d. le s. "ennemi (hom. (ou peuple) qui a une haine profonde avec le désir de nuire ; hom. (ou peuple) avec lequel on est en hostilités ouvertes)", est syn. d'ămâġhar ‖ d. le s. "ennemi (hom. (ou peuple) qui a une haine profonde avec le désir de nuire)", est syn. d'émîkṡen.

— zouiṅet (Ta.2) +ⵣⵓⵢⵜ va. prim ; conj. 97 "doubet (Ta.2)"; (iezzŏuiṅet, iezzôuiṅet, éd izzouiṅet, our iezzouiṅet) ‖ être très méchant pour ‖ peut qlq. se traduire par "être cruel pour ; être féroce pour" ‖ peut avoir pour suj. et pour rég. dir. des p. ou des an. ‖ s'empl. souv. sans rég. dir. dans le s. "être très méchant (de caractère) ; être cruel (de caractère) ; être féroce (de caractère)". Se dit de p. méchantes à l'excès, des an. domestiques très méchants (non pas rétifs, mais mordant, frappant, très méchants pour l'hom. ou entr'eux), des p. et des an. cruels, des an. féroces com. le lion, la panthère, &c. ‖ v. ⵃ echcheḍ.

— ezzeṅgou ⵉⵣⵣⵓⵢⵜ sm. nv. prim ; (pl. ezzeṅgôuten ⵜⵉⵣⵣⵓⵢⵜⵏ) ‖ fait d'être très méchant pour ‖ at. les s. c. à c. du prim. ‖ p. ext. "très grande méchanceté ; cruauté ; férocité".

ⵜⵉⵃⵓⵏⵉⵖ ăhôuneġ ⵉⵃ sm. ♀ (pl. ihôuneġen ⵉⵜⵉⵃ), dar. hôuneġen ‖ fruit de l'arbre appelé en tam. tăhôuneK ‖ l'ăhôuneġ est noir, de la grosseur d'un pois, comestible, un peu acide.

— tăhôuneK ⵜⵉⵃ+ sf. ♀ (n. d'u. et col.) (pl. tihôuneġîn ⵜⵉⵜⵉⵃ+), dar. thôu = =neġîn ‖ nom d'un arbre (ar. "jedâri").

— ăhôuneṙ ⵉⵃ sm. ♀ (pl. ihôuneṙen ⵉⵃⵉ), dar. hôuneṙen ‖ syn. d'ăhôuneġ ‖ moins us. qu'ăhôuneġ.

— tăhôuneK ⵜⵉⵃ+ sf. ♀ (n. d'u. et col.) (pl. tihôuneṙîn ⵜⵉⵃⵉ+), dar. thôu = =neṙîn ‖ syn. de tăhôuneK ‖ moins us. que tăhôuneK.

ⵉⵜⵜⵉⵖ heṅgemmet (Ta.2) +ⵉⵖⵎⵎⵜ vn. prim ; conj. 47 "gereffet (Ta.2)"; (ihiṅgemmet, iehiṅgemmet, éd ihiṅgemmet, our ihiṅgemmet) ‖ faire entendre le son particulier au bélier dans le rut (le suj. étant un bélier) ‖ p. ext. "pousser un sourd hennissement de plaisir (le suj. étant un cheval)". Se dit du sourd hennissement de plaisir que pousse le cheval à la vue de qlq. ch. d'agréable, que poussent, p. ex, une jument à la vue de son poulain, un cheval à la vue d'une nourriture qu'il aime et qu'on lui apporte, ou à la vue d'une p. qui lui apporte hab. de la nourriture ‖ p. ext. "faire entendre un son ressemblant à celui du bélier en rut (le suj. étant une p)" ‖ d. le s. "pousser un sourd hennissement de plaisir", diffère de henenet (Ta.1) "hennir

(pousser le hennissement clair et éclatant particulier au cheval)(le suj. étant un cheval)".

__tîheinǧemmôût (Ta.8) +ⵊⵄⵎ+ vn. f. 16; conj. 255 "tîgxeffôût (Ta.8)"; (itîheinǧemmôût, our itheinǧemmout) ‖ faire hab. entendre le son particulier au bélier dans le rut ‖ a t. les s.c. à c. du prim.

__ăheinǧemmoe :ⵊⵄⵎ sm. nv. prim; Φ (pl. iheinǧemmôûten 1+ⵊⵄⵎ), dar heinǧemmôûten ‖ fait de faire entendre le son particulier au bélier dans le rut ‖ a t. les s.c. à c. du prim. ‖ p. ext." son particulier au bélier dans le rut; sourd hennissement de plaisir (en parlant d'un cheval); son guttural ressemblant à celui du bélier dans le rut (en parlant d'une p.)".

__ăheinǧemma ·ⵊⵄⵎ sm. n. d'é. prim; Φ (pl. iheinǧemmâten 1+ⵊⵄⵎ; fs. tăheinǧemmat +ⵊⵄⵎ+; fp. tiheinǧemmâtîn 1+ⵊⵄⵎ+), dar heinǧemmâten, dar theinǧemmâtîn ‖ cheval qui pousse fréquemment de sourds hennissements de plaisir; hom. qui fait entendre fréquemment des sons ~~sourds hennissements de plaisir~~ gutturaux ressemblant à celui du bélier dans le rut.

O'I'I téheinǧert +O'ⵔ+ sf. Φ (n. d'u. et col.)(pl. de div. ou p.n. Tiheinǧerîn 10'ⵔ+), dar tăheinǧert (tĕheinǧert), dar theinǧerîn ‖ fleur de l'arbre appelé en tăm. tămat ‖ la téheinǧert est une boule jaune, un peu plus grosse qu'un pois, d'un parfum pénétrant et très agréable; sa couleur varie du jaune paille au bouton d'or ‖ la tămat "gommier femelle ("acacia seyal Del." (Chudeau))" a seul de téheinǧert; l'absen "gommier mâle ("acacia tortilis Hayne." (B.T.)) n'en a pas.

ⵔ⵿ⵄ ăhiñhoḍ ⵔ⵿ⵄ sm. Φ (pl. ihiñhâḍ ⵔ⵿ⵄ), dar hiñhâḍ ‖ poils de parties sexuelles et de l'anus (chez l'hom. et chez la fem.).

O⵿ⵄ houñher ‖ v. O⵿ⵄ tĕñhert.

ⵔI⵿ hânnei ‖ v. ⵔI eni.

ⵔI⵿ⵔI heniheni ‖ v. ⵔI eni.

·:I⵿ heneKKet (Ta.1) +·:I⵿ vn. prim; conj. 46 "fereKKet (Ta.1)"; (ihneKKet, ichîneKKet, éd ihneKKet, our ihneKKet) ‖ râler de la gorge (produire le râle de gorge des agonisants qui est une sorte de hoquet)(le suj. étant une p. ou un an. à l'agonie) ‖ v. O:::10:: Kexenkeret (Ta.1); ·⵿ meheKKet (Ta.1).

__tîheneKKît (Ta.7)+·:I⵿+ vn. f. 16; conj. 254 "tîtreǧǧît (Ta.7)"; (tîhneKKît, our itheneKKit) ‖ râler de la gorge hab.

__ăheneKKi ⵔ·:I⵿ sm. nv. prim; Φ (pl. iheneKKîten 1+·:I⵿), dar ĕheneKKîten ‖ fait de râler de la gorge.

__tăheneKKat +·:I⵿+ sf. Φ (pl. tiheneKKâtîn 1+·:I⵿+), dar tĕheneKKâtîn ‖ râle de gorge.

·:I⵿ ăhennaKa ··:I⵿ sm. Φ (pl. ihennaKâten 1+·:I⵿), dar hennaKâten ‖ cage en baguettes flexibles (s'ajustant sur la selle de méhari pour fem, et servant à supporter des voiles, de manière que la fem. qui est en

selle soit à l'ombre).

·:1 ăhenKou :⁝⁝ sm. φ (pl. ihenKa ·⁝⁝, ihenKoûten 1+⁝⁝; fs. tăhenKout +⁝⁝+; fp. tihenKa ·⁝⁝+, tihenKoûtîn 1+⁝⁝+), dar. henKa, dar. hen=Koûten, dar. thenKa, dar. thenKoûtîn ‖ masc. hom. arrivé à l'âge de puberté et impuissant (h. arrivé à l'âge de puberté et incapable d'avoir des relations sexuelles avec les femmes, tout en étant pareil aux autres h. extérieurement). — fém. femme arrivée à l'âge de puberté et n'ayant pas de menstrues.

·:1 tăhôuneK ‖ v. ⁝1 ăhôuneg.

∃·:1 ăhenKoḍ ∃⁝⁝ sm. φ (pl. ihenKâḍ ∃⁝⁝; fs. tăhenKoṭ ∃⁝⁝+; fp. tihenKâḍ ∃⁝⁝+), dar. henKâḍ, dar. thenKâḍ ‖ gazelle (de l'espèce ordinaire) (ar. "soûn") ‖ iKch ămellaouz n ăKenKoḍ. "il a mangé une queue de gazelle"; expr. proverbiale: se dit de qq'un qui ne peut tenir en place et est sans cesse à aller de côté et d'autre. La gazelle a sa queue continuellement en mouvement ‖ l'ăhenKoḍ abonde dans l'Ăh ‖ v. ∃V édemi; O·:·: ăKoûKri.

— Ihenkâḍ ∃⁝⁝ (m. à m. "gazelles") x^x sm. φ (pl. s.s.), dar. Henkâḍ ‖ np. de la constellation du Lièvre.

O·:·:1 éhenKêKer O·:⁝⁝ sm. φ (pl. ihenKoûKâr O·:⁝⁝), dar. ăhenKêKer (ĕhenKêKer), dar. henKoûKâr ‖ grande guêpe constructrice (à corps rayé brun et jaune) ‖ éhenKêKer en touraouet "grande guêpe constructrice de miel d'abeille" signifie "abeille". Il n'y a pas d'abeille dans l'Ăh. ‖ diffère de tĕhît "petite guêpe (à corps rayé brun et jaune)", v. ⁝ êhi, tĕhît.

— téhenKêKert +O·:⁝⁝+ sf. φ (pl. tihenKoûKâr O·:⁝⁝+), dar. tăhenKêKert (tĕhenKêKert), dar. thenKoûKâr ‖ m.s.q. le pr.

···1 heneḳḳet (Ta.1) ‖ v. ⁝1 heneḳḳet (Ta.1).

,1 henenet (Ta.1) +,1⁝⁝ vn. prim; conj. 46 "fereKKet (Ta.1)"; (ihnenet, iehînenet, éd ihnenet, our ihnenet) ‖ hennir (pousser le hennissement clair et éclatant particulier au cheval) (le suj. étant un cheval) ‖ diffère de heingemmet (Ta.2) "pousser un sourd hennissement de plaisir (le suj. étant un cheval)".

— zehhenenet (Ta.1) +,1⁝⁝Ψ va. f.1; conj. 133 "sedderet (Ta.1)"; (izhenenet, iezîhenenet, éd izehhenenet, our izhenenet) ‖ faire hennir.

— tîhnenît (Ta.7) +,1⁝⁝+ vn. f.16; conj. 254 "tîtreggît (Ta.7)"; (itîhnenît, our itehnenit) ‖ hennir hab.

— zîhnenît (Ta.7) +,1⁝⁝Ψ va. f.1.16; conj. 254 "tîtreggît (Ta.7)"; (izîhnenît, our izehnenit) ‖ faire hab. hennir.

— ăhneni ∃,1⁝⁝ sm. nv. prim; φ (pl. ihnenîten 1+,1⁝⁝), dar. ĕhnenîten ‖ fait de hennir ‖ sign. aussi "hennissement".

— ăzehheneni ∃,1⁝⁝Ψ sm. nv. f.1; φ (pl. izehhenenîten 1+,1⁝⁝Ψ), dar. zeh=henenîten ‖ fait de faire hennir.

— ăhenana ·,1⁝⁝ sm. n.d'é. prim; φ (pl. ihenanâten 1+,1⁝⁝; fs. tăhenanat

+,1⁞+ ; fp. tihenanâtîn 1+,1⁞+), dax̣ henanâten, dax̣ thenanâtîn ‖ cheval qui hennit beaucoup.

,1⁞tehânint ‖ v. 1⁞ tehânint.

⁞1⁞ heneḳ̣ḳet (Ta.1) +···1⁞ vn. prim; conj. 46 "ferekket (Ta.1)"; (ihneḳ̣ḳet, iehîneḳ̣ḳet, éd ihneḳ̣ḳet, our ihneḳ̣ḳet) ‖ avoir le hoquet (avoir le hoquet passager qu'on peut avoir en parfaite santé) (le suj. étant une p.) ‖ v. o⁞⁞1o⁞⁞ Kerenḳ̣eret (Ta.1) ; ·⁞⁞ mehekket (Ta.1).

__ zehheneḳ̣ḳet (Ta.1) +···1⁞ψ va. f.1; conj. 133 "sedderet (Ta.1)"; (izheneḳ̣=ḳet, iezîheneḳ̣ḳet, éd izehheneḳ̣ḳet, our izheneḳ̣ḳet) ‖ faire avoir le hoquet (donner le hoquet à).

__ tîheneḳ̣ḳît (Ta.7) +···1⁞+ vn. f.16; conj. 254 "tîtreggît (Ta.7)"; (itîheneḳ̣ḳit, our itehneḳ̣ḳit) ‖ avoir hab. le hoquet.

__ zîheneḳ̣ḳît (Ta.7) +···1⁞ψ va. f.1.16; conj. 254 "titreggît (Ta.7)"; (izîheneḳ̣ḳît, our izehneḳ̣ḳit) ‖ faire hab. avoir le hoquet.

__ ăheneḳ̣ḳi 3···1⁞ sm. nv. prim; φ (pl. iheneḳ̣ḳîten 1+···1⁞), dax̣ ĕheneḳ̣ḳî=ten ‖ fait d'avoir le hoquet.

__ ăzehheneḳ̣ḳi 3···1⁞ψ sm. nv. f.1; φ (pl. izehheneḳ̣ḳîten 1+···1⁞ψ), dax̣ zehheneḳ̣ḳîten ‖ fait de faire avoir le hoquet.

__ tăheneḳ̣ḳit +···1⁞+ sf. φ (pl. tiheneḳ̣ḳa ····1⁞+), dax̣ tĕheneḳ̣ḳa ‖ hoquet (d. les s. ci. d).

⁞1⁞ hânex̣ (ânex̣) ‖ v. ⁞1 ânex̣.

__ hânex̣ (ânex̣) ‖ v. ⁞1 ânex̣.

‖⁞1⁞ heix̣el ‖⁞1⁞ vn. prim; conj. 93 "beideq"; π (heix̣ĕl, heix̣âl, éd iehheix̣el, our heix̣el) ‖ loucher (le suj. étant une p. ou l'oeil d'une p.)

__ tehheix̣elt H⁞1⁞+ sf. nv. prim; (pl. tehheix̣elîn, ‖⁞1⁞+) ‖ fait de loucher; loucherie.

__ ăneheix̣al ‖⁞1⁞I sm. n. d'é. prim; φ (pl. imeheix̣âlen, ‖⁞1⁞I; fs. tăme=heix̣alt H⁞1⁞I+; fp. timeheix̣âlîn, ‖⁞1⁞I+), dax̣ meheix̣âlen, dax̣ tmeheix̣âlîn ‖ hom. qui louche.

__ meheix̣el ‖⁞1⁞I vn. f.2; conj. 42 "lekeslekes"; (imheix̣el, iemîheix̣el, éd imheix̣el, our imheix̣el) ‖ syn. de heix̣el.

__ ămheix̣el ‖⁞1⁞I sm. nv. f.2; φ (pl. imheix̣îlen, ‖⁞1⁞I), dax̣ ĕm=heix̣îlen ‖ syn. de tehheix̣elt.

⊙1⁞ăhensi 3⊙1⁞ (Soudan) sm. φ (pl. ihensîten 1+⊙1⁞; fs. tăhensit +⊙1⁞+; fp. tihensîtîn 1+⊙1⁞+), dax̣ hensîten, dax̣ thensîtîn ‖ loup; loup peint (lycaon) ‖ syn. d'arsi et d'ăgôulah ‖ v. ⊙⁞: oueḳ̣es, arsi ‖ peu us.

__ ăhenchi 3⊙1⁞ sm. φ (pl. ihenchîten 1+⊙1⁞; fs. tăhenchit +⊙1⁞+; fp. tihenchîtîn 1+⊙1⁞+), dax̣ henchîten, dax̣ thenchîtîn ‖ m. s. q. le pr. ‖ peu us.

⊙1⁞ăhensa ·⊙1⁞ sm. φ (pl. ihensâten 1+⊙1⁞), dax̣ hensâten ‖ affluent ou sous-affluent d'un éxahar "vallée", trop peu important pour

mériter lui-même le nom d'éxahar, à flancs très bas et peu accentués, en plaine ‖ v. O+I'I' ăgentour.

— tăhensat +O|⋮+ sf. Φ (pl. tihensâtîn I+O|⋮+), dax thensâtîn ‖ dim. du pr.

:O|⋮ ăhensaouâ ·:O|⋮ sm. Φ (pl. ihensaouâten I+:O|⋮), dax hensaouâten ‖ atelier d'un éneḍ ‖ éneḍ signifie "artisan (ouvrier en bois; ouvrier en métaux; ouvrier en bois et en métaux)". L'atelier d'un éneḍ, qu'il soit dans une maison, une hutte, une tente, sous un arbre, à l'abri d'un rocher, n'importe où, s'appelle ăhensaoua ‖ p. ext. "ensemble des outils d'un éneḍ".

I+I⋮ tăhenetnat +I+I⋮+ sf. Φ (n. d'a. et col.) (pl. de dim. ou p.n. tihenetnâtîn I+I+I⋮+), dax thenetnâtîn ‖ nom d'une plante non persistante ("fagonia Flamandi Batt." (B.T.)) ‖ se trouve surtout aux grandes altitudes.

:⋮ zehheououet (Ta.I) +:⋮Ψ m. f.I; conj. 133 "sedderet (Ta.I)"; (izheououet, iezîheououet, ed izehheououet, our izheououet) ‖ pousser le son "ho-hôo" (ou le son "hô-hô", ou le son "hôo-hô") ‖ signifie non pas pousser un certain son "ho-hôo", "hô-hô", ou "hôo-hô" spécial avec une into-=nation particulière, mais pousser, soit une fois, soit un nombre quelconque de fois, avec une intonation quelconque, le son "ho-hôo" ou tout autre de même genre formé des lettres "h" et "o" ‖ zehheououet i imzad "pousser le son "ho-hôo" au violon" signifie "accompagner le violon en répétant en cadence le son "ho-hôo"". Zehheououet i imzad est syn. d'aouz imzad.

— zîheouoûît (Ta.7) +:⋮Ψ m. f.I.I6; conj. 354 "titeggît (Ta.7)"; (izîheou-=ouît, our izeheououit) ‖ pousser hab. le son "ho-hôo" ‖ a r. ls s.e. à c. de la f.I.

— ăzehheououî 3:⋮Ψ sm. nv. f.I; Φ (pl. izehheouoûiten I+:⋮Ψ), dax zehheouoûiten ‖ fait de pousser le son "ho-hôo" ‖ a r. ls s.e. à c. de la f.I.

— tehéououat +:⋮+ sf. (pl. tehéououâtîn I+:⋮+) ‖ son "ho-hôo" répété en cadence pour accompagner le violon (pendant un temps quelconque) ‖ v. O: ezer, zeret (Ta.I), tézerit.

:⋮ zeouet (Ta.I) +:Ψ va. prim; conj. I06 "deouet (Ta.I)"; (izzouet, iezzîouet, ed iezzeouet, our izzouet) ‖ faire aller rapidement (dépêcher; hâter) ‖ a aussi les s. pas. et pron. "être fait aller rapidement (être dépêché, être hâté)" et "se faire aller rapidement (se dépêcher; se hâter)" ‖ peut avoir pour rég dir. des p, des an, des ch, des travaux ‖ se dit des p, des an, des ch, des travaux qu'on hâte, qu'on fait aller vite; et de sa propre personne quand on se hâte soi-même ‖ syn. d'ebet empl. d. ces, et beaucoup plus us. que lui ‖ est souv. syn. de sermeḍ "hâter" ‖ diffère de semmezoumer "faire aller vite (en marchant ou en faisant n'importe quoi)", qui est souv. syn. de zeouet (Ta.I) mais non toujours ‖ diffère par le degré d'intensité de

seddemendemmet (Ta.2) "faire faire grande hâte pour (faire faire toute la hâte possible au sujet de)" ‖ diffère de serrouzed "rendre pressé de ~~rendre pressé pour~~ (faire avoir hâte de) ; rendre pressé pour (faire avoir hâte pour ; faire avoir hâte au sujet de ; faire avoir hâte d'aller à)".

__mehouet (Ta.1) +:⁞I va. f.2 ; conj. 48 "gedüet (Ta.1)" ; (imhouet, iemîhouet, éd imhouet, our imhouet) ‖ faire ensemble aller rapidement [un même travail, une même opération] (en s'y mettant chacun de son côté) ‖ peut avoir pour suj. des p. ou des an. Peut avoir pour rég. dir. des p, des an, des ch, des travaux ‖ se dit p. ex. de p. qui font aller vite un travail de couture en s'y mettant plusieurs ensemble, qui font un travail de chargement en s'y mettant à plusieurs, qui font aller vite le rassemblement d'un troupeau en s'y mettant plusieurs et en s'occupant chacun de qlq. animaux, qui font aller vite une bastonnade en s'y mettant à plusieurs et en frappant chacun de son côté, qui font aller vite un mets en en prenant chacun vivement une part, qui font aller vite un hom. [qu'il s'agit de tuer] en l'attaquant ensemble et en le frappant chacun de son côté jusqu'à ce qu'il soit mort ; se dit de chiens qui font aller vite un gibier en le saisissant chacun d'un côté et en se l'arrachant entr'eux en qlq. instants, d'an. qui font aller vite une nourriture qlconque en en saisissant chacun une partie et en la mangeant rapidement ‖ peut souv. se traduire par "achever rapidement ensemble [une opération] (en s'y mettant chacun de son côté)".

__touzezouet (Ta.1) +:Ψ:+ vn. f.3 ; conj. 191 "touchezeKKet (Ta.1)" ; (ittouzezouet, ieltouzezouet, éd iettouzezouet, our ittouzezouet) ‖ être fait aller rapidement.

__tâzeouât (Ta.5) +:Ψ+ va. f.11 ; conj. 241 "tâderât (Ta.5)" ; (itâzeouât, our itezeouit) ‖ faire hab. aller rapidement ‖ a aussi les s. pas. et pron.

__tîmheouît (Ta.7) +:⁞I va. f.2.16 ; conj. 254 "titreggît (Ta.7)" ; (itîmheouît, our itemheouit) ‖ faire ensemble aller rapidement hab. ‖ a t. les s. c. à c. de la f.2.

__titouzezouît (Ta.7) +:Ψ:++ vn. f.3.16 ; conj. 254 "titreggît (Ta.7)" ; (itîtouzezouît, our itetouzezouit) ‖ être hab. fait aller rapidement.

__azoui 3:Ψ sm. nv. prim ; Φ (pl. izouîten 1+:Ψ), dar ĭzoui (ăzoui), dar ĕzouîten ‖ fait de faire aller rapidement ‖ a aussi les s. pas. et pron. "fait d'être fait aller rapidement" et "fait de se faire aller rapidement".

__ămheoui 3:⁞I sm. nv. f.2 ; Φ (pl. imheouîten 1+:⁞I), dar ĕmheouîten ‖ fait de faire ensemble aller rapidement ‖ a t. les s. c. à c. de la f.2.

__ătouzezoui 3:Ψ:+ sm. nv. f.3 ; Φ (pl. itouzezouîten 1+:Ψ:+), dar ĕtouzezouîten ‖ fait d'être fait aller rapidement.

:⁞ tăhaout +:⁞+ sf. Φ (pl. tihaououîn 1:⁞+), dar. thaououîn ‖ collier [d'an.] (élégant et servant de parure) ‖ la tăhaout est une parure consistant en une ou plusieurs cordelettes en laine, poil, peau, ou soie, auxquelles est sour. Suspendu un gland ou un autre ornement, et qu'on met qlqf. au cou des chameaux, chevaux, ânes, boeufs ; c'est touj. une parure, jamais un moyen d'attache ‖ diffère de tasṛalt "collier (de p. ou d'an, en matière qlconque)" ‖ diffère de tăẓegat "collier [d'an.] (en corde de poil ou de peau, ou en chaînette)".

:⁞ ăhioua ·:⁞ sm. Φ (pl. ihiouân 1:⁞), dar. hiouân ‖ régime (de dattes) ‖ ne se dit que des régimes du dattier et de ceux de la tagait "palmier d'Egypte"; ne se dit pas des grappes de raisin ni d'autres fruits.

:⁞ tâhaouet +:⁞+ sf. (n.d'u. et col.) (pl. de div. ou p.n. tâhaouetîn 1+:⁞+) ‖ nom d'une plante persistante ("chenopodium vulvaria L" (B.T.); "chenopodium urbicum L" (B.T.)) ‖ la tâhaouet est un arbuste de 0m, 10c à 0m, 30c de hauteur ; chaque fois qu'elle est arrosée d'une pluie abondante, des truffes naissent autour de ses racines. La truffe s'appelle en tăm. tarfest.

:⁞ tihiou ‖ v. ⩾ tait.

I':⁞ haoueg I:⁞ vn. prim ; conj. 61 "haouel" ; (iehĕoueg, iehâoueg, éd ihaoueg, our iehĕoueg) ‖ faire effort pour s'échapper [vers une p, un an, une ch.] ‖ se dit, au pr., d'une p. ou d'un an. attachés ou retenus par un moyen physique, qui font effort pour s'échapper de ce qui les retient et aller vers une p, un an, ou une ch; se dit, p.ex, d'un chevreau attaché qui fait effort pour s'échapper et suivre sa mère au pâturage, d'un chameau attaché qui fait effort pour s'échapper et aller vers l'eau ou la nourriture, d'un chameau monté qui fait effort pour gagner à la main et aller vers de l'eau ou des touffes d'herbe, d'un enfant qu'on tient dans les bras et qui fait effort pour s'échapper et aller vers sa mère, d'une pers. qui veut en frapper une autre, que les assistants retiennent, et qui fait effort pour leur échapper et aller vers celui qu'il veut frapper. Se dit, au fig, d'une p. retenue par une cause morale et qui fait effort pour s'échapper et aller vers qlqun ou qlq. ch; la cause morale peut être un engagement pris, les conseils ou les instances de qlqun, la conscience, la raison, etc ; (ex. Môusa désire que tu restes avec lui, mais toi tu fais effort pour t'échapper vers tes tentes (mais toi tu fais effort pour le quitter et retourner à ton campement) = Kenân fait touj. effort pour s'échapper vers les péchés (K, malgré la conscience et la raison, fait touj. effort pour commettre des péchés)) ‖ ~~sign. sour. "faire effort pour s'échapper [vers une p, un an, une ch.]"~~ sign. sour. "faire effort pour s'échapper (des mains de ceux qui retiennent, pour se précipiter) [vers qlqun] (et le frapper)" ‖ ex. Kenân iehĕoueg es Môusa ⁒ K.

a fait effort pour s'échapper vers M. (K. [retenu par une cause morale hors de la présence de M.] a fait effort pour s'échapper et aller auprès de lui ; ou : K. [tenu par des p. qui le retenaient pour qu'il ne se jette pas sur M.] a fait effort pour s'échapper [de leurs mains et se précipiter] sur M.).

__tâhâouâg ⵜⴰⵀⴰⵡⴰⴳ + vn. f. 9 ; conj. 236 "tâhâouâl" ; (itâhâouâg, our itehiouig) ‖ faire hab. effort pour s'échapper ‖ a t. les s. c. à c. du prim.

__hiouġ ⵀⵉⵡⵖ vn. prim ; conj. 38 "chiour" ; (iehĕoueġ, iehêoueġ, éd ihiouġ, our iehéoueġ) ‖ syn. de haoueġ.

__mehiouġ ⵎⴰⵀⵉⵡⵖ ⵉ vn. f. 2 ; conj. 181 "mehiouġ" ; (imhaoueag, iemîhaoueag, éd imhiouġ, our imhaoueag) ‖ faire réc. effort pour s'échapper l'un contre l'autre (faire réc. effort pour s'échapper des mains de ceux qui retiennent de part et d'autre et pour se précipiter l'un contre l'autre) (le suj. étant des p. ou des an.).

__tîmhiouîġ ⵜⵉⵎⵀⵉⵡⵉⵖ ⵉ + vn. f. 2. 13 ; conj. 246 "tîdcKKoûl" ; (ilîmhiouîġ, our itemhiouig) ‖ faire hab. réc. effort pour s'échapper l'un contre l'autre.

__ăhiouġ ⵄⵀⵉⵡⵖ sm. nv. prim ; Φ (pl. ihiouîġen ⵉⵄⵀⵉⵡⵉⵖⵏ), dar hiouîġen ‖ fait de faire effort pour s'échapper ‖ a t. les s. c. à c. du prim.

__ămhiouġ ⵄⵎⵀⵉⵡⵖ ⵉ sm. nv. f. 2 ; Φ (pl. imhiouîġen ⵉⵎⵀⵉⵡⵉⵖⵏ ⵉ), dar ĕmhiouîġen ‖ fait de faire réc. effort pour s'échapper l'un contre l'autre.

__ămhiouag. ⵄⵎⵀⵉⵡⴰⴳ ⵉ sm. nv. f. 2 ; Φ (pl. imhiouâġen. ⵉⵎⵀⵉⵡⴰⵖⵏ ⵉ), dar ĕmhiouâġen ‖ m. s. q. le pr.

ⵗⵗⵗⵗ heouheou ⵗⵗⵗⵗ vn. prim ; conj. 93 "beideġ" ; Π (heouhĕou, heouhâou, éd iehheouheou, our heouheou) ‖ être gris (être de couleur grise) ‖ signifie d'une manière générale être gris, sans distinction de nuance ; se dit de toutes les nuances de gris ‖ ne se dit pas de la robe des an. Se dit des tissus dont une nuance quelconque de gris est la couleur normale, des tissus primitivement blancs que la saleté, la poussière, une cause quelconque ont rendus gris, du sol, d'un objet quelconque couvert de poussière au point d'en être gris, d'une eau trouble, d'un visage couvert de poussière ou de cendre, d'un visage terreux par suite de maladie, des cheveux ou des barbes couverts de poussière, de cendre, de farine, ou mêlés de poils blancs, d'une partie du corps bleuie par une contusion. Heouheou est le v. hab. employé pour exprimer les marques bleues, noires, rouges, ou brunes produites sur la peau ou les ongles par des contusions ‖ diffère de benzer "être gris clair (être de couleur gris clair)", d'ibzaou "être gris cendre (être de couleur gris cendre)", d'idbar "être couleur gris pigeon (être de la couleur gris bleu des pigeons sauvages de l'Ah.)", de delez "être couleur d'eau trouble", d'inzal "être gris souris (être de couleur gris souris, claire ou foncée)", d'ihras "être de couleur gris alouette ; être de couleur gris de fer ; être d'une couleur intermédiaire entre le gris alouette et le gris de fer", de zeroufet (Ta. 2) "être de couleur vieil argent (être gris métallique, clair ou foncé)" ; mais, par suite de son sens étendu, il peut être employé pour désigner ces 7 couleurs ‖ diffère d'ihaou "être de couleur crème

foncé ; être blond clair ; être d'un ton intermédiaire entre le crême foncé et le blond clair", d'iglan "être de couleur crême avec de très petits points plus foncés", de zenfer "être de couleur sépia (claire ou foncée)" ‖ heoucheou est souv. employé pour désigner des nuances imprécises telles que le bleu, le vert, le jaune, le rose peu francs et grisâtres, des gris rougeâtres, verdâtres, etc ; tantôt on le désigne par heoucheou seul, tantôt par heoucheou accompagné d'un mot qui précise la nuance du gris. (Ex. heouhâou dar temellé ⁒ il est gris dans le blanc (il est gris blanchâtre ; il est gris clair) = heouhâou dar tekkeoulet ⁒ il est gris dans le noir (il est gris noirâtre ; il est gris foncé) = heouhâou dar teddâlet ⁒ il est gris dans le vert (il est gris verdâtre) = heouhâou dar tehôurè ⁒ il est gris dans le rouge (il est gris rougeâtre)).

— zehheouhou ⁝⁝⁝Ψ va. f.1 ; conj. 131 "sebbedi" ; (izheoucheou, iezîheoucheou, èd izehheouhou, our izheoucheou) ‖ rendre gris.

— tâheouhâou ⁝⁝⁝+ vn. f.7 ; conj. 230 "târegâh" ; (itâheouhâou, our itehou = = hiou) ‖ être hab. gris.

— zâheouhâou ⁝⁝⁝Ψ va. f.1.7 ; conj. 230 "târegâh" ; (izâheouhâou, our izehou = = hiou) ‖ rendre hab. gris.

— tehheoucheout +⁝⁝⁝+ sf. nv. prim ; (pl. tehheoucheouîn 1⁝⁝⁝+) ‖ fait d'être gris ‖ sign. aussi "gris (couleur grise)".

— ăzehheouhou ⁝⁝⁝Ψ sm. nv. f.1 ; ♀ (pl. izehheouhiouen 1⁝⁝⁝Ψ), dar zeh = = heouhiouen ‖ fait de rendre gris.

— téhaouhaout +⁝⁝⁝+ sf. ♀ (pl. tihaouhaouîn 1⁝⁝⁝+), dar tăhaouhaout (tăhaou = haout), dar thaouhaouîn ‖ cheveu blanc ; poil blanc (de pers.).

⁝⁝ehoui ⁝⁝ va. prim ; conj. 32 "egmi" ; (ihouèi, ihouâi, èd ihoui, our ihouèi) ‖ oindre (d'une substance grasse ; d'un parfum ; d'un médicament liquide) ‖ a aussi les s. pas. et pron. "être oint" et "s'oindre" ‖ peut avoir pour rég. dir. une p, un an, ou une ch.

— zehoui ⁝⁝Ψ va. f.1 ; conj. 153 "segmi" ; (izzĕhouei, iezzîhouei, èd izehoui, our izzehouei) ‖ faire oindre ‖ se c. av. 2 acc. ‖ sign. aussi "faire s'oindre".

— zemmehoui ⁝⁝IΨ va. f.2.1 ; conj. 131 "sebbedi" ; (izmehouei, iezîmehouei, èd izemmehoui, our izmehouei) ‖ oindre de nouveau (oindre encore une fois) ‖ se dit de qlq'un qui, après qu'une p, un an, ou une ch. ont été oints une ou plusieurs fois, les oint de nouveau une ou plusieurs fois ; zemmehoui s'applique à toutes les onctions qui suivent la 1ère ‖ ex. élem ouâ-rex, ehoui t zemmehoui t, ehoui t zemmehoui t ⁒ cette peau-ci, oins-la [et] oins-la de nouveau, oins-la [et] oins-la de nouveau.

— hâggei ⁝⁝Ψ va. f.5 ; conj. 222 "gâmmei" ; (ihâggei, our iheggi) ‖ oindre hab. ‖ a aussi les s. pas. et pron.

— zâhouâi ⁝⁝Ψ va. f.1.7 ; conj. 231 "tâdenkâi" ; (izâhouâi, our izehoui) ‖ faire hab. oindre ‖ se c. av. 2 acc. ‖ a t. les s. c. à c. de la f.1.

— zâmehouâi ⁝⁝IΨ va. f.2.1.7 ; conj. 231 "tâdenkâi" ; (izâmehouâi, our

izemehoui) ‖ oindre hab. de nouveau.

__ăhaouai ⵣ:⁝ sm. nv. prim ; ⵛ (pl. ihouaien ⵏⵣ:⁝), dan. houaien ‖ fait d'oindre ‖ a aussi les s. pas. et pron. "fait d'être oint" et "fait de s'oindre" ‖ sign. aussi "onction" ‖ p. ext. "matière grasse pouvant servir à oindre". Se dit du beurre, de l'huile, de la graisse et de toutes les substances grasses qui peuvent servir à oindre, mais non des matières non grasses, telles que certains parfums liquides & certains médicaments liquides, qui servent à oindre.

__ăzehoui ⵣ:⁝ⵖ sm. nv. f.1 ; ⵛ (pl. izehouien ⵏⵣ:⁝ⵖ), dan. zehouien ‖ fait de faire oindre ‖ a t. les s. c. à c. de la f.1.

__ăzemmehoui ⵣ:⁝ⵔⵖ sm. nv. f. 2.1 ; ⵛ (pl. izemmehouien ⵏⵣ:⁝ⵔⵖ), dan. zemmehouien ‖ fait d'oindre de nouveau.

__tezehouit ⵜ:⁝ⵖⵜ sf. ⵛ (pl. tizehouai ⵣ:⁝ⵖⵜ), dan. tzehouai ‖ petit vase à beurre (petit vase servant à une fem. à mettre le beurre dont elle s'oint les cheveux) ‖ p. ext. "petit vase propre à servir de petit vase à beurre".

__houiheoui ⵣ:⁝⁝ va. prim ; conj. 45 "jemigemi" ; (ihoueiheouei, iehî = = oueiheouei, éd ihouiheoui, our ihoueiheouei) ‖ oindre çà et là (d'une substance grasse ; d'un parfum ; d'un médicament liquide) ‖ a aussi les s. pas. et pron. "être oint çà et là" et "s'oindre çà et là" ‖ signifie une onction partielle, fait de divers côtés, moindre que celle exprimée par ehoui.

__tîhouiheoui ⵣ:⁝⁝ⵜ va. f.12 ; conj. 245 "tihedeḍi" ; (itîhouiheoui, our itehouiheoui) ‖ oindre hab. çà et là ‖ a aussi les s. pas. et pron.

__ăhouiheoui ⵣ:⁝⁝ sm. nv. prim ; ⵛ (pl. ihouiheouien ⵏⵣ:⁝⁝), dan. ĕhouiheouien ‖ fait d'oindre çà et là ‖ a aussi les s. pas. et pron. "fait d'être oint çà et là" et "fait de s'oindre çà et là".

ⵣ:ⵣ:⁝ houioui ⵣ:⁝ vn. prim ; conj. 45 "jemigemi" ; (ihoueioui, iehîoui = = ouei, éd ihouioui, our ihoueioui) ‖ être aéré (le suj. étant un lieu) ; avoir de l'air (le suj. étant une p, un an, une ch, un lieu) ‖ d. les s. "être aéré" se dit soit de l'extérieur, de la campagne, soit de l'intérieur d'un lieu habité ou d'une habitation. D. les s. "avoir de l'air", se dit de p, an. et ch. qui ont de l'air parce qu'elles sont dans des lieux aérés ‖ diffère de helouen "être frais (être d'une fraîcheur agréable) (le suj. étant un lieu) ; avoir frais (jouir d'une fraîcheur agréable) (le suj. étant une p.)" ‖ diffère de zizzel "avoir de l'espace et de bon air (être spacieux et aéré (le suj. étant un lieu) ; être dans un lieu spacieux et aéré (le suj. étant une p, un an, une ch.))".

__zehheouioui ⵣ:⁝ⵖ va. f.1 ; conj. 132 "seddezideri" ; (izheoueioueî, iezî = = heoueioueî, éd izehheouioui, our izheoueioueî) ‖ aérer ; donner de l'air à ‖ peut avoir pour rég. dir. un lieu qu'aère le vent, l'intérieur d'une maison qu'on aère en ouvrant les fenêtres, une p. à qui on donne de l'air en la plaçant dans un lieu aéré, en ouvrant les fenêtres, de la

chambre où elle se trouve, en l'éventant, d'un an. ou d'une ch. auxquels on donne de l'air en les mettant dans un lieu aéré.

— tîhouioui ⵜ:ⵉⵉ+ m.f.12; conj.245 "tîhedȧdi"; (itîhouioui, our itehoui = =oui) ‖ être hab. aéré; avoir hab. de l'air.

— zîhouioui ⵣ:ⵉⵉⵢ va.f.1.12; conj.245 "tîhedȧdi"; (izîhouioui, our izehoui = =oui) ‖ aérer hab; donner hab. de l'air à.

— ăhouioui ⵣ:ⵉⵉ sm.nv.prim; ⵚ (pl. ihouiouien ⵉⵣ:ⵉⵉ), dan. ĕhouiouien ‖ fait d'être aéré; fait d'avoir de l'air.

— ăzehheouioui ⵣ:ⵉⵉⵢ sm.nv.f.1; ⵚ (pl. izehheouiouien ⵉⵣ:ⵉⵉⵢ), dan. zehheouiouien ‖ fait d'aérer; fait de donner de l'air à.

— tehouiouit +:ⵉⵉ+ (dial. Berb. séd. du Fezzan) sf. ‖ éventail ‖ syn. de teouâtouat (Ăh) ‖ non us. dans l'Ăh.

— tăjejouit +:ⵊⵊ+ (dial. Berb. séd. R. et Ġ.) sf. ‖ m.s.q.le pr. ‖ non us. dans l'Ăh.

ⵉⵉⵉheoueKoueK ⵉⵉ:ⵉⵉⵉ m.prim; conj.42 "leKesleKes"; (ihoueKoueK, iehîoueKoueK, éd ihoueKoueK, our ihoueKoueK) ‖ être hérissé (le suj. étant la chevelure d'un h. ou d'une f.); se hérisser ‖ se dit non seulement d'une chevelure en désordre et hérissée, mais aussi d'une chevelure tressée depuis qlq. jours qui commence à se hérisser de toutes parts de pointes de cheveux ‖ s'empl. p. ext. en parlant des poils des autres parties du corps, de l'herbe qui sort de terre, des filaments qui hérissent les épis de blé, d'orge, de diverses céréales, etc; d.ce s, le suj. de heoueKoueK peut être soit les poils, l'herbe, les filaments, &c, soit la peau, la terre, l'épi, etc. (Ex. inzȧden ehîoueKoueKen dan. ĕdmâren nît ⁄ les poils sont hérissés dans sa poitrine (les poils hérissent sa poitrine; sa poitrine est hérissée de poils) = idmâren nît ehîoueK = =oueKen s inzȧden ⁄ sa poitrine est hérissée de poils (m.s.q.le pr.) = ichKân ehîoueKoueKen dan. ămaḍȧl ⁄ les herbes sont hérissées dans la terre (l'herbe hérisse la terre; la terre est hérissée d'herbe) = ămaḍȧl iehîoueKoueK s ĕchKân ⁄ la terre est hérissée d'herbes (m.s.q.le pr.)) ‖ diffère de hebeġbeġ "être ébouriffé (le suj. étant la chevelure d'un h. ou d'une f.); s'ébouriffer"; heoueKoueK se dit d'un hérissement quelconque de la chevelure et peut signifier un hérissement plus grand que celui exprimé par hebeġbeġ; en outre, hebeġbeġ se dit exclusivement des cheveux ‖ diffère de mezouret (Ta.2) "être horripilé (éprouver un frisson et un hérissement par suite d'une émotion vive)".

— zehheoueKoueK ⵉⵉ:ⵉⵉ:ⵉⵉⵢ va.f.1; conj.122 "seddeKKel"; (izheoueKoueK, iezîheoueKoueK, éd izehheoueKoueK, our izheoueKoueK) ‖ hérisser ‖ at.ls. s.c.à c. du prim.

— tîhoueKoûiK ⵉⵉ:ⵉⵉ:ⵉⵉ+ vn.f.13; conj.246 "tîdeKKôul"; (itîhoueKoûiK, our itehoueKouiK) ‖ être hab. hérissé; se hérisser hab. ‖ at.ls. s.c.à c. du prim.

__zĉhoueKouûK ·:·:·:ⵖ va. f.1.13; conj. 246 "tiDeKKûul"; (izĉhoueKouûK, our izehoueKouiK) ‖ hérisser hab. ‖ a r. ls, s.c.à c. de la f.1.

__ăhoueKoueK ·:·:·:⁞ sm. nv. prim; Φ (pl. ihoueKouûKen ·:·:·:⁞), dar. ĕhoueKouûKen ‖ fait d'être hérissé; fait de se hérisser; hérissement ‖ a r. ls, s.c. à c. de prim.

__ăzehheoueKoueK ·:·:·:ⵖ sm. nv. f.1; Φ (pl. izehheoueKouûKen ·:·:·:⁞ⵖ), dar. zehheoueKouûKen ‖ fait de hérisser ‖ a r. ls, s.c. à c. de la f.1.

__ăheoueKouaK ·:·:·:⁞ sm. n. d'é. prim; Φ (pl. iheoueKouâKen ·:·:·:⁞; fs. tăheoueKouaK ·:·:·:⁞+; fp. tiheoueKouâKîn ·:·:·:⁞+), dar. heoueKouâKen, dar. theoueKouâKîn ‖ hom. à la chevelure hérissée.

__ăhKûuK ·:·⁞ sm. Φ (pl. ihKâK ·:·⁞), dar. ĕhKâK ‖ tignasse (chevelure hérissée) ‖ fam. "chevelure (quelconque, d'h. ou de f., bien ou mal peignée)" ‖ v. II 3⁞ ăheiiôuf.

‖:⁞ ehouĕl ‖:⁞ m. prim; conj. 29 "edouĕl"; (ihouĕl, ihouâl, éd ihouĕl, our ihouil) ‖ être marqué d'une marque de propriété (être marqué d'un ĕhouel) ‖ l'ĕhouel est une marque distinctive, personnelle à qlq'un, ou commune à une famille ou à une tribu, indiquant que l'an. ou l'objet qui la porte appartient à telle pers., à un membre de telle famille, à un membre de telle tribu. Toutes les tribus et un certain nombre de familles de l'Ăh. ont leur ĕhouel. On met l'ĕhouel de la famille ou de la tribu sur tous les chameaux, sour. sur les ânes, qlqf. sur les boeufs, sour. sur les sacs en peau; on le met sur tous les objets sur lesquels il paraît utile de mettre une marque de pro=priété. Au Soudan, dans certaines tribus nègres, il y a une marque distinctive de la tribu, que les parents tracent, en incisions au couteau, sur le visage de leurs enfants; cette marque est un ĕhouel. Toute marque distinctive, particulière à une pers. ou à une collection de pers., et indiquant que ce qui la porte est leur propriété, est un ĕhouel: les armoiries, les initiales marquées sur le linge ou sur le papier à lettre, les sceaux de tout genre, les marques de fabrique, etc. sont des ĕhouel. Un ĕhouel peut être tracé de n'importe quelle manière, au feu, au couteau, à l'encre, à la couleur, brodé, &c. ‖ p. ext. "être marqué d'une marque de propriété [par les mauvais esprits s.e.]" c.à d. "être timbré (être fou)".

__zehouĕl ‖:⁞ⵖ va. f.1; conj. 152 "sedouĕl"; (izzĕhouel, iezzĕhouel, éd izehouĕl, our izzehouel) ‖ marquer d'une marque de propriété.

__tăhouâl ‖:⁞+ vn. f.7; conj. 230 "tăregâh"; (itâhouâl, our itehouil) ‖ être hab. marqué d'une marque de propriété ‖ a r. ls, s.c. à c. de prim.

__zâhouâl ‖:⁞ⵖ va. f.1.7; conj. 230 "tăregâh"; (izâhouâl, our izehouil) ‖ marquer hab. d'une marque de propriété.

__ăhaoual ‖:⁞ sm. nv. prim; Φ (pl. iheouâlen, ‖:⁞), dar. heouâlen ‖

fait d'être marqué d'une marque de propriété ‖ a t. les s.c. à c. du prim.

— ăzehouel ‖ ⵣ sm. nv. f.1; ⵙ (pl. izehoûlen, ‖ ⵉⵣ), dar. zehoûlen ‖ fait de marquer d'une marque de propriété.

— ĕhouel ‖ ⵉ sm. (pl. ăhoûâlen, ‖ ⵉ) ‖ marque de propriété (marque distinctive indiquant que ce qui la porte appartient au possesseur de la marque) ‖ v. ci-dessus au prim. ehouĕl le s. du subs. ĕhouel ‖ les signes servant d'ĕhouel dans l'Ah. sont fort simples; certains ~~d'entre eux~~ n'ont pas de nom particulier; d'autres en ont un. Voici qlq. uns d'entr'eux, avec leurs noms, et les familles ou tribus auxquelles ils appartien=
=nent:

ⵣ ăneslağ (ăneslĕğ) "fait de séparer réc. l'un de l'autre". — ĕhouel de la famille des Imenân.

ⵢ tăğettiout "bâton fourchu". — ĕhouel de la tribu des Kel-Ămeğid.

ⵦ tĕKKilt n ăhenKoḍ "empreinte de pied de gazelle". — ĕhouel d'une fraction des Ioullemmeden.

ⵜ aḍer n ăṛaleğ "pied de corbeau". — ĕhouel d'une famille des Dăg-Ṛâli.

ⵇ ieḍ (nom d'une lettre de l'alphabet). — ĕhouel de la tribu des Kel-ăhem-mellen.

ⵎ ămelḥeḍ (sans sign; √elḥeḍ "solliciter avec de douces paroles"). — ĕhouel d'une fraction des Ifôṛas de l'Âj.

ⵄ égeid (sans sign.). — ĕhouel de la tribu des Ihadânâren.

ⵅ Téouerouert "celle des Iouerouren" (np. fs.). — ĕhouel de la tribu des Iouerouren.

ⵍ tăsKoumt "petite tige en fer à bout crochu". — ĕhouel d'une fraction des Ifôṛas de l'Âj.

ⵏ ĕôr "lune". — ĕhouel d'une famille des Téğehé-mellet.

ⵔ éref en tăkôuba "poignée d'épée". — ĕhouel d'une fraction arabe du Tidikelt.

ⵓ tăouînest "anneau". — ĕhouel d'une fraction des Ifôṛas de l'Ad.

ⵙ ăsemḍi n tâchchelt "logement dans le sable de vipère". — ĕhouel (possesseur inconnu).

ⵚ asaoua "manche d'erminette". — ĕhouel de la tribe des Kel-Inṛer.

ⵛ TăKerremoit "celle des Ikerremoien" (np. fs.). — ĕhouel de la tribu des Ikerremoien.

ⵜ Tănembout "celle des Inemba" (np. fs.) (appelée aussi tămâdelt (sans sign; √ămâdel "mâchoire")). — ĕhouel de la tribu des Inemba.

ⵞ têknéouîn "jumelles". — ĕhouel de la famille des Dăg-Ămellal.

‖ ĕhouel diffère d'ăzeẓlou "marque distinctive supplémentaire ajoutée à un ĕhouel (pour le distinguer d'un autre ĕhouel pareil)"; v. ≥‖ # eẓli, ăzeẓlou.

‖:⁝ tahoualt ⊞:⁝+ sf. Φ (n.d'u. et col.) (pl. de div. ou p.n. tihoualîn, ‖:⁝+), daṛ tĕhoualt (tăhoualt), daṛ tĕhoualîn ‖ sauterelle voyageuse ‖ la tahoualt est la sauterelle voyageuse qui s'abat par nombreux essaims sur les contrées, et dont l'invasion est une calamité ‖ la sauterelle voyageuse ne porte le nom de tahoualt qu'arrivée à l'âge auquel elle a la force de voler; tant qu'elle n'a pas la force de voler, elle s'appelle ăfertakoum ‖ diffère de henbourǧen "grosse sauterelle (non voyageuse)".

‖:⁝ haouel ‖ v. ‖: ăouâl.

|:⁝ hâouen (âouen) ‖ v. |: ouen (iouen).

O:⁝ ihouéouereren |O:⁝ sm. Φ (pl. s.s.), daṛ houéouereren ‖ corde servant à maintenir par derrière la selle de méhari pour homme.

O:⁝ ehouĕr ‖ v. O: ăouer.

O:⁝ ăhouar ‖ v. O: ăouṛ.

:⁝ ihouaṛ :⁝ vn. prim; conj. 89 "ihouaṛ"; Π (heggĕṛ, heggâṛ, ed ihouaṛ, our heggeṛ) ‖ être rouge (être de couleur rouge) ‖ sign. non seulement être rouge franc, mais aussi être rose, être carmin, être brun rougeâtre, être noir rougeâtre, etc; se dit de toutes les nuances ayant qlq. ch. de rouge, depuis le rose jusqu'au noir rougeâtre ‖ p. ext, en parlant du teint des p, "être blanc fortement coloré de rose; être vieil ivoire ou noisette avec accompagnement au visage d'une coloration rose; être noir rougeâtre". Le 1er de ces 3 teints est fréquent chez les Européens, les Arabes et les Touaregs; le 2e ne se trouve pas chez les Européens, se trouve qlql. mais rarement chez les Arabes, et plus rarement encore chez les Touaregs; le 3e ne se trouve que chez les nègres, les mulâtres et les ăzeggaṛ ‖ les Kel-Ăh. classent les gens de race blanche, c.à.d. les Européens, les Arabes et les Touaregs, en 4 teints principaux: le blanc (imlal "être blanc"), le rouge (ihouaṛ "être rouge"), le jaune (iouaṛ "être jaune"), le brun (iẓoual "être brun"); le blanc comprend le blanc mat et le rose clair; le rouge comprend le rose coloré, le jaune couleur vieil ivoire accompagné au visage d'une coloration rose, le noisette accompagné au visage d'une coloration rose; le jaune comprend les teints mats qui ont les divers tons de l'ivoire jauni depuis le blanc mat jusqu'au noisette; le brun comprend divers tons de noisette plus ou moins foncés. Tous ces teints se trouvent chez les Kel-Ăh.; ceux qui dominent sont le blanc, le jaune et le brun, c.à.d. les teints mats. Les Kel-Ăh. classent les gens de race noire, c.à.d. les nègres, les mulâtres et les ăzeggaṛ, en 3 teints principaux: le rouge (ihouaṛ "être rouge"), le vert foncé (iKoual

"être vert foncé" et p. ext. "être foncé ; être noir"), le noir (ouzzaf "être noir"); le rouge comprend les teints des nègres, mulâtres et ăzeggaṛ les plus clairs ; le vert foncé comprend les teints plus foncés sans être tout à fait noirs ; le noir comprend les teints qui sont noir franc ‖ p. ext., en parlant du poil des an, "être brun rouge ; être chatain ; être bai cerise ; être bai chatain ; être bai marron ; être rougeâtre". On se sert hab. d'ichouaṛ pour exprimer la couleur de tout poil d'an. qui est rougeâtre et qui n'est ni franchement alezan doré (cas auquel on se sert du v. deret (Ta. 3) "être alezan doré"), ni roux (cas auquel on se sert du v. lemlex "être roux"), ni très foncé (cas auquel on se sert du v. iKoual "être vert foncé" et p. ext. "être foncé ; être noir") ‖ fig. "être nu (n'être pas vêtu)". D. ce s, est syn. d'exzef ‖ ayant pour suj. un mot signifiant "visage", sign. qlqf. "être rouge (momentané = = ment, de chaud, de froid, d'embarras, de pudeur, de honte, de colère, etc.)".

— zehouex ⵣⵀⵓⴻⵅ va. f. l ; conj. 150 "seksen" ; (izzĕhouex, iezzêhouex, ĕd izehouex, our izzehouex) ‖ rendre rouge ‖ a t. les s. c. à c. du prim. excepté celui qui correspond à "être nu" ‖ p. ext. "teindre en rouge" ‖ p. ext. "être habillé de rouge (n) ; s'habiller de rouge (n)".

— tîhouâṛ ⵜⵉⵀⵓⴰⵔ + m. f. 18 ; conj. 260 "touksâd" ; (ilîhouâṛ, our itihouaṛ) ‖ être hab. rouge ‖ a t. les s. c. à c. du prim. excepté celui qui correspond à "être nu" ‖ p. ext. "rougir (devenir rouge ; augmenter en rougeur)". Se dit de tout ce qui est capable de rougir progressivement, p. ex. du visage des p, des fruits, des légumes, &c.

— zâhouâṛ ⵣⴰⵀⵓⴰⵔ va. f. l. ⵜ ; conj. 230 "târegâh" ; (izâhouâṛ, our izehouiṛ) ‖ rendre hab. rouge ‖ a t. les s. c. à c. de la f. l.

— tehouîṛé ⵜⴻⵀⵓⵉⵔⴻ + sf. nv. prim ; (pl. tehouîṛaouîn ⵜⴻⵀⵓⵉⵔⴰⵓⵉⵏ +) ‖ fait d'être rouge ‖ a t. les s. c. à c. du prim. ‖ sign. aussi "rouge (couleur rouge)".

— ăzehouex ⴰⵣⴻⵀⵓⴻⵅ sm. nv. f. l ; Φ (pl. izehouîṛen ⵉⵣⴻⵀⵓⵉⵔⴻⵏ), ḍaṛ zehouîṛen ‖ fait de rendre rouge ‖ a t. les s. c. à c. de la f. l.

— ĕzeggeṛ ⴻⵣⴻⴳⴳⴻⵔ sm. n. d'é. prim ; Φ (pl. izeggeṛen ⵉⵣⴻⴳⴳⴻⵔⴻⵏ ; fs. tĕzeggeṛt ⵜⵜⴻⵣⴻⴳⴳⴻⵔⵜ ; fp. tizeggeṛîn ⵜⵉⵣⴻⴳⴳⴻⵔⵉⵏ), ḍaṛ ăzeggeṛ (ĕzeggeṛ), ḍaṛ zeggeṛen, ḍaṛ tăzeggeṛt (tĕzeggeṛt), ḍaṛ tzeggeṛîn ‖ an. rouge (d. les s. du prim.) ‖ ne se dit que des chameaux, chevaux, boeufs, ânes, moutons, bouc s.

— ăzeggaṛ ⴰⵣⴻⴳⴳⴰⵔ sm. n. d'é. prim ; Φ (pl. izeggâṛen ⵉⵣⴻⴳⴳⴰⵔⴻⵏ ; fs. tăzeggaṛt ⵜⵜⴰⵣⴻⴳⴳⴰⵔⵜ ; fp. tizeggâṛîn ⵜⵉⵣⴻⴳⴳⴰⵔⵉⵏ), ḍaṛ zeggâṛen, ḍaṛ tzeggâṛîn ‖ "ḥartâni" (hom. appartenant à la population sédentaire et de couleur foncée appelée par les Arabes "ḥartâni") ‖ les Arabes appellent "ḥartâni" (pl. "ḥaṛâtîn") les individus d'une population sédentaire qui forme la majorité des habitants ~~du Sahara algérien~~ des oasis du Sahara algérien, marocain & tripoli = = tain. Leur couleur varie du café au lait clair au noir franc ; celle

qui domine est le brun foncé, qui leur a fait donner par les Kel-Ăh. le nom d'ăzeggaṛ ; dans les lieux où ils ont su garder leur indépen=dance ils n'ont pas été assujettis par les Arabes, leur couleur est en général moins foncée et ils parlent berbère ; dans les lieux où ils ont été assujettis par les Arabes, leur couleur est plus foncée et ils parlent ici le berbère, là l'arabe. Cette population semble d'origine berbère et fortement mais inégalement mélangée de sang nègre. Présentement, dans tout le Sahara algérien, marocain & tripolitain, du jour auquel un esclave (c.à d. un nègre, puisqu'il ne s'y trouve maintenant d'autres esclaves que des nègres) est affranchi, il prend le nom de "ḥartâni", fait partie de la classe des "ḥartâni", et est de tout point considéré comme l'un d'eux ; la population des "ḥartâni" reçoit ainsi continuellement de nouveaux apports de sang nègre. Les "ḥartâni" sont libres, mais ils forment la plus basse classe parmi les libres ; la plupart d'entr'eux sont cultivateurs. Il y a dans l'Ăh. environ 300 familles de "ḥartâni", toutes originaires du TidiKelt et établies dans l'Ăh. depuis moins de 50 ans ; elles sont toutes employées aux cultures ; les hom. se louent, à prix convenu, pour cultiver les terres des Touaregs, les fem. et les enfants les aident dans leurs travaux.

— ésaoueṛ ⁝:⊙ (Ăir) sm. n.d'é. prim ; φ (pl. isaouerṛen 1⁝:⊙ ; fs. tésaoueṛt ⋯:⊙+ ; fp. tisaouerîn 1⁝:⊙+), dar. ăsaoueṛ (ĕsaoueṛ), dar. saoueṛen, dar. tăsaoueṛt (tĕsaoueṛt), dar. tsaouerîn ‖ m. s.q. le pr. ‖ non us. dans l'Ăh.

— hăggeṛ ⁝ɣ⁝ sm. (pl. hăggeṛen 1⁝ɣ⁝) ‖ rougeole.

— heouerheouer ⁝⁝⁝⁝⁝ vn. prim ; conj. 44 "helouen" ; (ihouerheouer, ichîouer=heouer, éd ihouerheouer, our ihouerheouer) ‖ être rose (être de couleur rose) (le suj. étant le ciel, le soleil, les nuages, au lever ou au coucher du soleil).

— tîhouerhouîr ⁝⁝⁝⁝⁝+ vn. f. 13 ; conj. 246 "tîdeKKoûl" ; (ilîhouerhouîr, oir itehouerhouir) ‖ être hab. rose.

— ăhouerhouer ⁝⁝⁝⁝⁝ sm. nv. prim ; φ (pl. ihouerhouîren 1⁝⁝⁝⁝⁝), dar. ĕhouerhouîren ‖ fait d'être rose ‖ sign. aussi "rose (couleur rose) (d. le s.ci.d)" ‖ p. ext. "Dernière heure de l'après midi (espace de temps commençant une heure ou une heure et demie avant le coucher du soleil et durant jusqu'au coucher du soleil)". D. ce s, est syn. d'ăzelleouaz et moins us. que lui.

⁝⁝⁝⁝⁝ heouerheouer ‖ v. ⁝⁝⁝ ihouar.

O⁝ eher O⁝ vn. prim ; conj. 30 "ebeḍ" ; p (iher, ihâr, éd iher, our ihir) ‖ boucher [une ouverture, une ch. ouverte] ‖ a aussi les s. pas. et pron. "être bouché" et "se boucher" ‖ peut avoir pour suj. une p, un an, une ch. Peut avoir pour rég. dir. une ouverture, une baie, un trou, un récipient qlconque, qu'on bouche au moyen de n'importe quoi ‖ se dit, p. ex, d'une ouver=ture de n'importe quelle dimension existant n'importe où, qu'on

bouche au moyen d'un bouchon, d'un tampon, d'un morceau d'étoffe, de maçonnerie, &c; d'un récipient, qu'on bouche au moyen d'un couvercle; des oreilles, qu'on bouche avec du coton; d'un trou quelconque qu'on bouche n'importe comment; etc. ‖ p. ext. "boucher [au moyen d'un couvercle] (couvrir, fermer) [un objet quelconque ayant un couvercle, boîte, caisse, marmite, puits, etc]" ‖ eher ounfas "boucher la respiration" signifie "rendre la respiration difficile (faire respirer difficilement)". Eher ounfas exprime la difficulté de respiration sans distinction de degré, et peut se dire de la plus légère comme de la plus grave, de celle qui touche à la suffocation. (Ex. neK ed Kai, ihâr d ener ounfas; neK, tourna a hi igrĕouen. — neK, ăggari a dar i ihâren ounfas "moi et toi, est bouchée dans nous la respiration; moi, une maladie ce qui m'ayant trouvé (moi et toi, nous avons la respiration difficile; moi, c'est une maladie qui m'a atteint). — moi, le fait de monter ce qui dans moi bouchant la respiration (moi, c'est la montée qui rend ma respiration difficile)). v. ⁘ meheKKet (Ta.1) ‖ eher signifie aussi "être dépouillé de ses poils (de ses cheveux, de sa laine) (le suj. étant une partie du corps d'une p. ou d'un an. qui a eu du poil, des cheveux, de la laine) (n); se dépouiller de ses poils (d. le s. ci. d) (n)". Se dit soit du poil, des cheveux, de laine des vivants, tombés par suite de maladie ou d'accident, com. teigne, gale, blessure, brûlure profonde, soit du poil et de la laine des an. morts, enlevés par un procédé quelconque, grattage ou autre.

— zeher O⁝Ψ va. f.1; conj. 113 "sebeḥ"; p (izhĕr, iezêher, éd izeher, our izher) ‖ faire boucher ‖ se c. av. 2 acc. ‖ a r. les s.c. à c. du prim. au s. act. excepté celui qui correspond à "boucher [la respiration]" ‖ signifie aussi "dépouiller de ses poils (se c. av. 1 acc.)" et "faire dépouiller de ses poils (se c. av. 2 acc)".

— ehhâr O⁝ va. f.5; conj. 218 "ebbâḏ"; (ihhâr, our ihhix) ‖ boucher hab. ‖ a aussi les s. pas. et pron. ‖ a r. les s.c. à c. du prim.

— zâhâr O⁝Ψ va. f.1.7; conj. 230 "târeǧâḥ"; (izâhâr, our izchix) ‖ faire hab. boucher ‖ se c. av. 2 acc. ‖ a r. les s.c. à c. de la f.1.

— éhîr O⁝ sm. nv. prim; φ (pl. ihîren 10⁝), dar ăhîr (ĕhîr), dar hîren ‖ fait de boucher ‖ a aussi les s. pas. et pron. "fait d'être bouché" et "fait de se boucher" ‖ a r. les s.c. à c. du prim.

— azher O⁝Ψ sm. nv. f.1; φ (pl. izhîren 10⁝Ψ), dar ĕzher (ăzher), dar ĕzhîren ‖ fait de faire boucher ‖ a r. les s.c. à c. de la f.1.

— téhirt +O⁝+ sf. φ (pl. tihîrîn 10⁝+), dar tăhirt (tĕhirt), dar thîrîn ‖ difficulté de respiration ‖ téhirt sert à exprimer toutes les difficultés de respiration, des plus légères aux plus graves, et toutes les maladies qui sont accompagnées d'une difficulté de respiration petite ou grande.

— tehîret +O⁝+ sf. φ (pl. tihîrtîn 1+O⁝+), dar thîrtîn ‖ mucosité de

l'œil (humeur jaunâtre sortant de l'œil).

__ăhir O⁝ sm. Φ (pl. ihîren 10⁝), dax hîren ‖ source d'un débit extrê=
=mement faible, alimentée par une ou plusieurs veines d'eau imperceptibles ‖ v. O⁞⁞ tăhabourt.

__ăzzer O⅄ sm. Φ (pl. izzeren 10⅄), dax ĕzzeren ‖ poil (ou laine) (provenant de peaux d'an. morts, qu'on a dépouillées de leur poil ou de leur laine par grattage ou par tout procédé autre que le coupage aux ciseaux ou au couteau) ‖ le poil et la laine coupés sur la peau des an. vivants ou morts avec des ciseaux ou un couteau sont appelés éhaſîlen "longs poils ou tedouft "laine ; poil de chameau".

__asher O⁝⊙ sm. Φ (pl. ishâr O⁝⊙, isheren 10⁝⊙), dax ĕsher (ăsher), dax ĕshâr, dax ĕsheren ‖ bouchon ; couvercle.

__tashert +O⁝⊙+ sf. Φ (pl. tishâr O⁝⊙+), dax tĕshert (tăshert), dax tĕshâr ‖ dim. du pr. ‖ sign. aussi "petit disque au milieu duquel est attachée la tige de la datte et qui, de l'autre côté, adhère à la datte et lui forme com. un couvercle (αα)".

D. ce s, est syn. de tassert.

__tassert +OO+ sf. Φ (pl. tissâr OO+), dax tĕssert (tăssert), dax tĕssâr ‖ petit disque au milieu duquel est attachée la tige de la datte et qui, de l'autre côté, adhère à la datte et lui forme com. un couvercle (αα) ‖ syn. de tashert empl. d. ce s.

__tăhort +O⁝+ sf. Φ (pl. tihôr O⁝+), dax thôr ‖ porte (pièce mobile qui sert à fermer une ouverture fait pour entrer et pour sortir) ‖ se dit des portes des enceintes, des maisons, des chambres, et de toute porte qui sert à fermer une ouverture faite pour entrer et sortir ‖ p. ext. "porte (pièce mobile qui sert à ouvrir ou à fermer) [d'un meuble à porte verticale] ; battant (vertical) [de fenêtre ; de contrevent]" ‖ syn. de taflout ; dans l'Ăj. tăhort est très us, taflout peu us ; dans l'Ăh. c'est l'inverse ‖ diffère d'émi "entrée (lieu d'entrée et de sortie) ; ouverture (orifice ; baie)". L'ouverture faite pour entrer et sortir est un émi ; la pièce mobile qui sert à fermer cette ouverture est une tăhort.

__tăouourt +O⁝+ (dial. Berb. séd. R. et Ġ.) sf. ‖ m.s.q. le pr. ‖ non us. dans l'Ăh.

__tăhort +O⁝+ sf. (pl. tăhôrîn 10⁝+) ‖ amoncellement de rochers escarpés d'accès très difficile.

__ăhor O⁝ sm. (pl. ăhôren 10⁝) ‖ m.s.q. le pr. ‖ peu us.

O⁝ aher O⁝ va. prim ; conj. 66 "ager" ; p(iouhĕr, iouhâr, ĕd iaher, our iouhir) ‖ mettre en association (être associé pour ; s'associer pour) ; avoir en commun (posséder en commun ; mettre en commun) ‖ a aussi les s. pas. et pron. "être mis en association ; être en commun" et "se mettre en association ; se posséder en commun ; se mettre en commun" ‖ peut avoir pour suj.

des p. ou des an. Peut avoir pour rég. dir. de p, des an, ou de ch. ‖ ex. Kenân iouhâr ma s ed HeKKou, our ouhixen Ti ssen ⁄ K. a en commun sa mère avec H, ils n'ont pas en commun leur père (K. a la même mère que H, ils n'ont pas le même père) = neK ed BisKa nouhâr Ti K nex ed ma K nex ⁄ moi et B. nous avons en commun notre père et notre mère (moi et B. nous avons même père et même mère) = ouhârex ed Môusa akli ouâ-rex ⁄ je possède en commun avec M. cet esclave (M. et moi nous possédons en commun cet esclave) = Môusa iouhâr ed Dâssin taKlit ed Kerad ĕmnâs d essin fergân ⁄ M. possède en commun avec D. une esclave et 3 chameaux et 2 jardins (M. et D. sont copropriétaires d'une esclave, de 3 chameaux et de 2 jardins) = ouhĕrex ed BisKa ămoûKen n ăfeli ⁄ je me suis associé avec B. pour l'arrangement d'une "feggâra" (je me suis associé avec B. pour la réparation (ou pour la construction) d'une "feggâra") = neK ed Môusa nouhĕr âzref ; lîx téméd̄ĕ, ilâ senât ; nezziñh ăfarag, nouhĕr t ; ilâ senât tfoul, lîx iet ⁄ moi et M. nous avons mis en association de l'argent ; j'ai 100, il a 2 [centaines] ; nous avons acheté un jardin, nous l'avons mis en associa-tion ; il a 2 parts, j'[en] ai une (moi et M. nous avons mis en asso-ciation de l'argent ; j'ai mis 100 ămetrâl (250 l.), il en a mis 200 (500 l.) ; nous avons acheté un jardin, nous le possédons en commun ; il en a 2 parts, j'en ai une) = ouhâren ăKâl ⁄ ils mettent en association le pays (ils habitent le même pays) = ouhâren ămeKchi ⁄ ils mettent en association le manger (ils mangent en-semble) = our é ahrex d eK ăKous, Kai teKchiḍ téKahit ⁄ je ne mettrai pas en commun avec toi le vase à boire, toi tu as mangé une poule (je ne boirai pas dans le même vase que toi, toi qui as mangé une poule) (dans l'Ah, il est déshonorant de manger un oiseau ; l'au-truche seule est exceptée) ‖ aher tĕsa "avoir en commun le ventre" signifie "avoir en commun la mère (avoir une mère commune, avoir une même mère)" ou "avoir (à un degré quelconque), du côté maternel, une aïeule commune, de la-quelle on descend (l'un et l'autre) de fem. en fem."; aher ăroûri "avoir en commun le dos" sign. "avoir en commun le père (avoir un père commun, avoir un même père)" ou "avoir (à un degré quelconque), du côté paternel, un aïeul commun, duquel on descend (l'un et l'autre) d'hom. en hom.". (Ex. Kenân iouhâr tĕsa d HeKKou, our ouhixen ăroûri ⁄ K. a en commun le ventre avec H, ils n'ont pas en commun le dos (K. et H. ont la même mère, ils n'ont pas le même père ; ou : K. et H. ont, du côté maternel, une aïeule commune (à un degré quelconque), de laquelle ils descendent tous les 2 de femme en femme ; ils n'ont (à aucun degré), du côté paternel, d'aïeul commun, duquel ils descendent tous les 2 d'hom. en hom.)) ‖ nouhâr ăKâl "nous avons en commun le pays" s'emploi com. formule de

politesse, en se disant adieu et à bientôt, par des p. qui habitent le même lieu, d. le s. de "nous sommes dans le même pays (nous habitons le même pays) [et par conséquent nous nous reverrons bientôt s.e.]" ‖ aher, ayant pour rég. dir. un mot signifiant "nourriture" ou "repas", signifie "manger ensemble ; prendre un repas ensemble" ; le rég. dir. est sous. s.e. (Ex. neK ed Môûsa, noucher end ahel ⁄ moi et M, nous avons eu en commun [un repas] hier (moi et M, nous avons pris un repas ensemble hier)) ‖ aher ăsegbes "mettre en commun le jupon de dessous", le suj. étant un h. et une f., signifie "avoir des relations sexuelles" ‖ p. ext. "convenir de [qlq. ch.] (avec qlq'un)". Se dit de tout ce dont une p. convient avec une ou plusieurs autres, par arrangement, promesse, commandement, ou n'importe comment. (Ex. oucherex ed Môûsa semmous haḍân éd igel ⁄ j'ai convenu avec M. 5 nuits il partira (j'ai convenu avec M. qu'il partirait dans 5 jours) = oucherex ed Biska é hi ḍḍ-iaoui ôûdi ⁄ j'ai convenu avec B. il m'apportera du beurre (j'ai convenu avec B. qu'il m'apporterait du beurre) = mîḍan n ĕhel oua noucher, ahel ouâ-rex ⁄ le compte du jour que nous avons convenu de, aujourd'hui (le jour dont nous avons convenu est aujourd'hui) = Môûsa, noucher é hi ḍḍ-ieKf amis ⁄ M, nous avons convenu il me donnera un chameau (M, nous avons convenu lui et moi qu'il me donnerait un chameau) = oucherex d es ălek ennît senât oulli ⁄ j'ai convenu avec lui son salaire 2 chèvres (j'ai convenu avec lui que son salaire serait 2 chèvres)) ‖ d. les expr. aher tĕsa, aher ărôûri, et d. le s. "convenir de", aher ne s'empl. hab. qu'au s. act

— zicher O:Ψ va. f. 1 ; conj. 172 "sigex" ; p(iezzŏucher, iezzŏûcher, éd izichex, our iezzoucher) ‖ faire mettre en association ; faire avoir en commun ‖ se c. av. 2 acc. ‖ a t. les s.c. à c. du prim. au s. act.

— nemihar O:∃I va. f. 2 bis ; conj. 185 "nemigar" ; (immahar, ienîmahar, éd immihar, our immahar) ‖ convenir réc. l'un avec l'autre de [qlq. ch.].

— nemiher O:∃I va. f. 2 bis ; conj. 50 "Kenicher" ; p(immaher, ienîmaher, éd immicher, our immaher) ‖ m. s. q. le pr.

— mesihar O:⊙I vn. f. 1. 2 ; conj. 185 "nemigar" ; (imsahar, ienîsahar, éd imsihar, our imsahar) ‖ associer ensemble 2 races (être à la fois de 2 races, c. à d. avoir son père d'une race et sa mère d'une autre) (le suj. étant une p. ou un an.) ‖ quand mesihar est empl. en parlant de p, il faut entendre "race" dans le s. le plus étendu ; ce mot peut signifier un groupement de qlq. familles, une fraction de tribu, une tribu, la population d'une contrée (com. les habitants du Touat, du Tidikelt, de l'Ah, de l'Aïr, etc.), une nation (com. la France, l'Angleterre), une race pr. dite

(com. la race nègre), une classe de pers. (com. les nobles, les plébéiens, les "ḥartâni", les esclaves). On dit de qlq'un qu'il associe ensemble 2 races, p. ex, si son père est des Inemba et sa mère des Tăitoḳ, si son père est de l'Ăh. et sa mère de l'Ăir, si son père est français et sa mère anglaise, si son père est touareg et sa mère arabe, si son père est blanc et sa mère négresse, si son père est noble et sa mère plébéienne, si son père est "ḥartâni" et sa mère esclave, etc. Quand mesihar est empl. en parlant d'an, le mot "race" peut signifier "variété différente" ou "région différente". On dit d'un an. qu'il associe ensemble 2 races, p. ex, si son père appar=tient à une variété de chevaux, de chameaux, de moutons, &c, & sa mère à une autre, ou si son père est originaire d'une région et sa mère d'une autre; com. un mouton dont le père est un bélier à laine et la mère une brebis sans laine, ou dont le père est un bélier du Touat et la mère une bre=bis de l'Ăh; com. un cheval dont le père est de pur sang arabe et la mère de pur sang anglais, ou dont le père est de l'Ăh. et la mère de l'Ăir ‖ p. ext. "naître entre les 2 saisons (dans lesquelles naissent hab. les an. domestiques de même espèce) (le suj. étant un an. domestique)". P. ex, dans l'Ăh, où les chèvres, les moutons et les chameaux naissent hab. au printemps ou en automne, de ceux de ces an. qui naissent entre ces 2 saisons on dit "ils sont nés entre les 2 saisons" ‖ d. les. "associer ensemble 2 races", est syn. de reǧenet (Ta.l).

__mesihar__ O:OI vn. f.1.2; conj. 50 "Kenihar"; p(imsahar, iemîsahar, ed imsihar, our imsahar) ‖ m. s. q. le pr.

__tâhar__ O:+ va. f.6; conj. 228 "tâǧar"; (itâhar, our itihar) ‖ mettre hab. en association; avoir hab. en commun ‖ a aussi les s. pas. et pron. ‖ a t. les s. c. à c. du prim.

__ẓâhâr__ O:Ψ va. f.1.7; conj. 233 "sâǧâr"; (iẓâhâr, our izihir) ‖ faire hab. mettre en association; faire hab. avoir en commun ‖ se c. av. 2 acc. ‖ a t. les s. c. à c. de la f.1.

__tînmihâr__ O:I+ va. f.2bis.13; conj. 246 "tîdeKKôul"; (ilînmihâr, our itenmihar) ‖ convenir hab. réc. l'un avec l'autre de.

__tînmihîr__ O:I+ va. f.2bis.13; conj. 246 "tîdeKKôul"; (ilînmihîr, our itenmihir) ‖ m. s. q. le pr.

__tînsihâr__ O:OI+ vn. f.1.2.13; conj. 246 "tîdeKKôul"; (ilînsihâr, our itensihar) ‖ associer hab. ensemble 2 races. ‖ a t. les s. c. à c. de la f. 1.2.

__tînsihîr__ O:OI+ vn. f.1.2.13; conj. 246 "tîdeKKôul"; (ilînsihîr, our itensihir) ‖ m. s. q. le pr.

__tihra__ ·O:+ sf. nv. prim; (pl. tihraouîn 1:O:+), Dar. tihraouîn ‖ fait de mettre en asso=ciation; fait d'avoir en commun ‖ a aussi les s. pas. et pron. "fait d'être mis en association; fait d'être en commun" et "fait de se mettre en association; fait de se posséder en commun; fait de se mettre en commun" ‖ a t. les s. c. à c. du prim.

__ăzîcher O⁝ⵖ sm. nv. f. 1; φ (pl. izîchîren 10⁝ⵖ), dar. zîchîren ‖ fait de faire mettre en association ; fait de faire avoir en commun ‖ a t. ls, s. c. à c. de la f. 1.

__ănmihar O⁝II sm. nv. f. 2 bis; φ (pl. inmihâren 10⁝II), dar. ĕnmihâren ‖ fait de convenir réc. l'un avec l'autre.

__ănmiher O⁝II sm. nv. f. 2 bis; φ (pl. inmihîren 10⁝II), dar. ĕnmihîren ‖ m. s. q. le pr.

__ămsihar O⁝⊙I sm. nv. f. 1. 2; φ (pl. insihâren 10⁝⊙I), dar. ĕmsihâren ‖ fait d'associer ensemble 2 races ‖ a t. ls, s. c. à c. de la f. 1. 2.

__ămsiher O⁝⊙I sm. nv. f. 1. 2; φ (pl. insihîren 10⁝⊙I), dar. ĕmsihîren ‖ m. s. q. le pr.

__ămesahar O⁝⊙I sm. n. dé. f. 1. 2; φ (pl. inesahâren 10⁝⊙I; fs. tămesahart +0⁝⊙I+; fp. timesahârĭn 10⁝⊙I+), dar. nesahâren, dar. tnesahârĭn ‖ h. (ou an.) qui a son père d'une race et sa mère d'une autre ‖ p. ext. "an. né entre les 2 saisons (v. le s. ci. v)".

__ăsihar O⁝⊙ sm. φ (pl. isihâren 10⁝⊙), dar. sihâren ‖ lieu de réunion fixé d'avance (lieu de rendez-vous fixé d'avance) ‖ eg ăsihar "faire un lieu de réunion fixé d'avance" signifie "fixer d'avance un lieu de réunion (fixer d'avance un lieu de rendez-vous)" ‖ diffère de teḴḴen "date fixée d'avance (pour un acte qlconque)".

__tămahart +0⁝I+ sf. φ (pl. timihâr 0⁝I+), dar. tmihâr ‖ place abandonnée d'un ancien campement ‖ se dit de tout endroit qui porte la trace d'un campement et qui est abandonné par ceux qui y ont campé, qlq. soient le nombre de ceux-ci, le temps qu'ils y ont séjourné, et le temps depuis lequel ils l'ont quitté. Se dit d'une place où un voyageur isolé a campé hier pendant une nuit, com. d'un lieu où de nombreuses tentes de nomades ont été plantées pendant des mois il y a 50 ans.

O⁝houret (Ta. 2) +0⁝ va. prim; conj. 7 "houbet (Ta. 2)"; p (ihŏuret, iehŏuret, ĕd ihouret, our ihouret) ‖ suivre à la trace ‖ peut avoir pour suj. et pour rég. dir. des p. ou des an. ‖ se dit de toute p. ou an. qu'on suit en se guidant sur les empreintes laissées par eux sur le sol ‖ p. ext. "voir la trace de [une p, un an.]; voir [la trace (d'une p, d'un an.)]". Se dit de toute trace de p. ou d'an. qu'on voit, qu'on reconnaisse ou non à quelle p. ou à quel an. elle appartient ‖ p. ext. "suivre [une p. ou un an.] (par n'importe quel chemin, sans se guider sur ses traces)". D. cas, et syn. d'elkem "suivre" et d'ilal "suivre" ‖ fig. "marcher sur les traces de (imiter) [une p]", le suj. étant une p. qui en imite une autre dans le bien, dans le mal, en n'importe quoi ‖ fig. "suivre pied à pied [qlq'un] (en lui nuisant en toute occasion et en cherchant sa ruine)".

__zehhouret (Ta. 2) +0⁝ⵖ va. f. 1; conj. 148 "seddoubet (Ta. 2)"; (izharet, iezîharet, ĕd izehhouret, our izharet) ‖ faire suivre à la trace ‖ se c. av. 2 acc. ‖ a t. ls, s. c.

à c. du prim. excepté ceux qui correspondent à "marcher sur les traces de (imiter)" et à "suivre pied à pied".

— touchouret (Ta.2) +0⁝:+ vn. f.3; conj. 202 "touchoubet (Ta.2)"; (ittouchouret, ietitouchouret, éd iettouchouret, our ittouchouret) ‖ être suivi à la trace; se suivre à la trace ‖ a t. les s.c. à c. du prim.

— tîchôuroût (Ta.8) +0⁝+ va. f.16bis; conj. 257 "tîdôuchôut (Ta.8)"; (itîchôuroût, our itchouroût) ‖ suivre hab. à la trace ‖ a t. les s.c. à c. du prim.

— zîchôuroût (Ta.8) +0⁝Ψ va. f.1.16bis; conj. 257 "tîdôuchôut (Ta.8)"; (izîchôuroût, our izchouroût) ‖ faire hab. suivre à la trace ‖ sa c. av. 2 acc ‖ a t. les s.c. à c. de la f.1.

— tîtouchôuroût (Ta.8) +0⁝:++ vn. f.3.16bis; conj. 257 "tîdôuchôut (Ta.8)"; (itîtouchôuroût, our itetouchouroût) ‖ être hab. suivi à la trace; se suivre hab. à la trace ‖ a t. les s.c. à c. de la f.3.

— ăhâroue :0⁝ sm. nv. prim; ⵛ (pl. ihôuroûten 1+0⁝), dar hôuroûten ‖ fait de suivre à la trace ‖ a t. les s.c. à c. du prim.

— ăzehhôuroue :0⁝Ψ sm. nv. f.1; ⵛ (pl. izehhôuroûten 1+0⁝Ψ), dar zehhôu=roûten ‖ fait de faire suivre à la trace ‖ a t. les s.c. à c. de la f.1.

— ătouchôuroue :0⁝:+ sm. nv. f.3; ⵛ (pl. itouchôuroûten 1+0⁝:+), dar ětouchôu=roûten ‖ fait d'être suivi à la trace; fait de se suivre à la trace ‖ a t. les s.c. à c. de la f.3.

0⁝ehor 0⁝ (Ăir) vn. prim. ‖ être égal ‖ syn. d'ougdou (Ăh) ‖ non us. dans l'Ăh.

0⁝éhéré ⩾0⁝ sm. ⵛ (pl. iheraouen 1:0⁝), dar ăhéré (ěhéré), dar heraouen ‖ menu bétail (chèvres ou moutons); troupeau de menu bétail (troupeau de chèvres ou de moutons) (d'environ 50 à 150 têtes) ‖ ~~éhéré ne s'empl. au pl. que dans le s. "troupeau de menu bétail" — diffère de tămadjint et d'ajjen employés d. le s. "troupeau~~ d. le s. "menu bétail", sert à désigner des chèvres ou des moutons en nombre qlconque, si petit ou si grand qu'il soit; d. ce s, ne s'empl. pas au plur. Ne s'empl. au plur. que dans le s. "troupeau de menu bétail" ‖ diffère de tămadjint et d'ajjen employés d. le s. "troupeau (d'an. domestiques qlconques en n'importe quel nombre, en station, au pâturage, ou en marche)".

— éhéré ⩾0⁝ sm. ⵛ (pl. iherouân 1:0⁝), dar ăhéré (ěhéré), dar herouân ‖ bien matériel (fortune, argent ("pecunia")) ‖ Ex. Biska il éhéré ieggîn ⁒ B. a du bien étant en grande quantité (B. a beaucoup de fortune; B. est riche) = Kenân our il éhéré fô ⁒ K. n'a pas de bien absolument (K. n'a pas de fortune du tout; K. est tout à fait pauvre) = ekf i-dd éhéré hin. — éhéré nnek, ma d iougdâ? — ălek in oua nouhĕr: ămetrâl ⁒ donne-moi mon argent. — ton argent, quoi avec est-il égal? (ton argent, à combien se monte-t-il?). — mon salaire que nous avons convenu de: 2f, 50c (mon salaire, dont nous avons convenu: 2f, 50c) = Dâssin, oult ăhéré ⁒ D, une fille de bien (D. est une f. qui a de la fortune;

D. est riche).

__tahrout +O⁝+ sf. Φ (pl. tihrôutîn 1+O⁝+), dar. tĕhrout (tăhrout), dar. tĕhroutîn ‖ petit troupeau de menu bétail (petit troupeau de chèvres, ou de moutons) (de moins de 50 têtes) ‖ p. ext. "troupe (d'an. sauvages, gl. conques)". D. ces, est syn. d'ăsera et moins us. que lui.

O⁝ahar O⁝ sm. Φ (pl. iharren 10⁝; ps. tahart +O⁝+; pp. tiharrîn 10⁝+), dar. ĕhar (ăhar), dar. harren, dar. tĕhart (tăhart), dar. tharrîn ‖ lion ‖ le lion n'existe pas dans l'Ăh. ‖ syn. d'ăouekkas, d'ămekkouk, d'enxrôbou, de bĕttfen, et beaucoup plus us. qu'eux; ahar est le mot signifiant "lion" dans l'Ăh; les autres mots sont us. dans d'autres contrées ‖ outre ses noms, le lion a des surnoms, dont on se sert pour le désigner; tel est imoûlas "an. à liste".

__tăhouri ȝO⁝+ sf. Φ (pl. tihôuriaouîn 1:ȝO⁝+), dar. thôuriaouîn ‖ hyène crocuta (de n'importe quel sexe) ‖ la hyène crocuta n'existe pas dans l'Ăh; elle existe dans l'Ăd, dans l'Aïr, et sur les bords du Niger ‖ v. ‖VO exdel, ărîdal.

O⁝âhâr O⁝ sm. (pl. âhâren 10⁝) ‖ figue.

__tâhârt +O⁝+ sf. (pl. tâhârîn 10⁝+) ‖ figuier.

__tâhârt-n-ăbeggi ȝ8Ⅲ1+O⁝+ (m. à m. "figuier de chacal") sf. (n. d'u. et col.) (pl. tâhârîn-n-ăbeggi ȝ8Ⅲ10⁝+) ‖ nom d'un arbuste (ar. "Kermet-ed-dîb").

O⁝ăhâra ·O⁝ sm. Φ (pl. ihârân 10⁝), dar. hârân ‖ nom d'une variété de sel, de très mauvaise qualité, non comestible pour les p. ‖ l'ăhâra est un sel mélangé de natron, de terre et de beaucoup d'impuretés; il n'est pas comestible pour les p, mais on le fait manger aux an. dans les pays où il est nécessaire de leur donner du sel de temps en temps, com. l'Ăd.

O⁝tăhara ·O⁝+ sf. Φ (n. d'u. et col.) (pl. de div. ou p.n. tiherouîn 1:O⁝+), dar. therouîn ‖ nom d'une plante persistante ("cornulaca monocantha Delile" (Chudeau)) (ar. "hâd").

O⁝tăhara ·O⁝+ sf. Φ (pl. tiheriouîn 1:O⁝+), dar. theriouîn ‖ coulisse de taille de pantalon (dans laquelle passe le lacet qui se noue à la taille) ‖ le pantalon des Kel-Ăh. s'attache à la taille par un lacet que l'on noue; le lacet s'appelle tămennalt; la coulisse dans laquelle il passe s'appelle tăhara.

O⁝ămehroue ‖ v. ȝO⁝ chri.

O⁝tăhôré ‖ v. :O⁝ hareou.

ⅡVO⁝ linehardefîn ⅡVO⁝1+ sf. Φ (pl. s.s.), dar. tnehardefîn ‖ paroles de délire (paroles dites par un malade dans le délire) ‖ syn. de tiseleoulaouîn empl. d. ce s.

ȝO⁝ăhârod ȝO⁝ sm. Φ (pl. ihôurad ȝO⁝), dar. hôurad ‖ pierre tendre et feuilletée.

1O⁝ ehreg 1O⁝ va. prim; conj. 26 "eksen"; (ihrĕg, ihrâg, ĕd ihreg, our ihrig) ‖ aller à l'eau à (pour boire, faire boire des an., ou remplir d'eau des récipients) (se c. av. 1 acc.); conduire à l'eau [des p, des an, des récipients] à (se c. av. 2 acc.); porter à l'eau [des récipients (pour les remplir d'eau)]

à (se c. av. 2 acc.) ‖ d. le s. "aller à l'eau à", peut avoir pour suj. des p, des an, ou des ch ; a pour rég. dir. le lieu (point d'eau ou lieu habité) où on va à l'eau, ou la p. chez qui on va demander de l'eau. Le rég. est hab. un point d'eau, mais il peut aussi être un campement, une habitation, une p. éloignés de l'eau, à la provision desquels on a recours pour boire, faire boire un ou deux an. altérés, faire une petite provision d'eau ‖ d. le s. "conduire à l'eau à", ne peut avoir pour suj. que des p ; un des rég. dir. peut être des p, des an, ou des récipients ; l'autre rég. dir. est le lieu où on va à l'eau, ou la p. chez qui on va demander de l'eau (com. ci-dessus) ‖ d. le s. "porter à l'eau à", peut avoir pour suj. des p. ou des an ; un des rég. dir. est un ou des récipients ; l'autre rég. dir. est le lieu où on va à l'eau, ou la p. chez qui on va demander de l'eau (com. ci-dessus) ‖ ex. ehrĕǧex Tit ; Kenân ihrĕǧ ânou ien illâ-d i Tit ; Biska ihrĕǧ Môusa ⁒ je suis allé à l'eau à T ; K. est allé à l'eau à un puits en deçà de T. ; B. est allé à l'eau à (chez) M. (B. est allé demander de l'eau chez M.) = ehrĕǧex eddûnet in ăǧelman ien ⁒ j'ai conduit mes gens à l'eau à un réservoir d'eau naturel = ehreǧ ehéré d ĕbiax ânou ⁒ conduis à l'eau le menu bétail et les outres au puits = innâs ehrĕǧen ibiax ibenkâr ⁒ les chameaux ont porté les outres aux trous à eau ‖ ehreǧ est opposé à ekker "revenir de l'eau de ; revenir de l'eau à ; ramener de l'eau de ; ramener de l'eau à ; rapporter de l'eau de ; rapporter de l'eau à".

— zehreǧ ⵣⵀⵔⵗ va. f. 1 ; conj. 150 "seKsen" ; (izzĕhreǧ, ierzzîhreǧ, éd izehreǧ, our izzehreǧ) ‖ faire aller à l'eau à (se c. av. 2 acc.) ; faire conduire à l'eau à (se c. av. 3 acc.) ; faire porter à l'eau à (se c. av. 3 acc) ‖ ex. zehreǧ tiklâtîn ibiax ânou ⁒ fais les esclaves porter les outres à l'eau au puits (fais porter à l'eau les outres aux puits par les esclaves).

— tehreǧ ⵜⵀⵔⵗ m. f. 3 bis ; conj. 99 "bereǧ" ; (ittĕhreǧ, iettîhreǧ, éd iettehreǧ, our ittehreǧ) ‖ être mis à contribution d'eau (être l'objet d'une prise ou d'une demande d'eau) ; être conduit à l'eau ; être porté à l'eau ‖ d. le s. "être mis à contribution d'eau", a pour suj. le lieu où il est pris de l'eau, ou la p. chez laquelle il est demandé de l'eau ‖ d. le s. "être conduit à l'eau", ne peut avoir pour suj. que des an. ‖ d. le s. "être porté à l'eau", ne peut avoir pour suj. que des récipients ‖ ex. ânou ittĕhreǧ end ahel ⁒ le puits a été mis à contribution d'eau hier (on a pris de l'eau dans le puits hier) = eddûnet in ettĕhreǧen ⁒ mes gens ont été mis à contribution d'eau (on est venu demander de l'eau chez mes gens) = ettĕhreǧen ĕmmâs, our ettehreǧen ĕbiax ⁒ ont été conduits à l'eau les chameaux, n'ont pas été portées à l'eau les outres (les chameaux ont été conduits à l'eau, les outres n'y ont pas été portées).

— hârreǧ ⵀⵔⵔⵗ va. f. 5 ; conj. 220 "Kâssen" ; (ihârreǧ, our iherreǧ) ‖ aller hab. à l'eau à (se c. av. 1 acc.) ; conduire hab. à l'eau à (se c. av. 2 acc.) ; porter hab. à l'eau à (se c. av. 2 acc).

__zâhrâġ ⵣⵔⵓⵖ va. f.1.7; conj. 230 "târeġâh"; (izâhrâġ, our izehriġ) ‖ faire hab. aller à l'eau à (se c. av. 2 acc.); faire hab. conduire à l'eau à (se c. av. 3 acc.); faire hab. porter à l'eau à (se c. av. 3 acc.).

__tâtehrâġ ⵜⵜⵔⵓ++ vn. f. 3^{bis}.7; conj. 230 "târeġâh"; (itâtehrâġ, our itetehriġ) ‖ être hab. mis à contribution d'eau; être hab. conduit à l'eau; être hab. porté à l'eau.

__Tihrâġ ⵜⵉⵔⵓ+ vn. f. 3^{bis}.13; conj. 247 "tâksân"; (itihrâġ, our itehriġ) ‖ m.s.q. le pr.

__ăharouġ ⵓⵔⵓ sm. nv. prim; φ (pl. iherôuġen ⵉⵜⵔⵓ), dar herôuġen ‖ fait d'aller à l'eau à; fait de conduire à l'eau à; fait de porter à l'eau à.

__ăzehreġ ⵓⵣⵔⵓⵖ sm. nv. f.1; φ (pl. izehrûġen ⵉⵜⵔⵓⵖ), dar zehrûġen ‖ fait de faire aller à l'eau à; fait de faire conduire à l'eau à; fait de faire porter à l'eau à.

__ătehreġ ⵓⵜⵔⵓ+ sm. nv. f. 3^{bis}; φ (pl. itehrûġen ⵉⵜⵔⵓ+), dar tehrûġen ‖ fait d'être mis à contribution d'eau; fait d'être conduit à l'eau; fait d'être porté à l'eau.

__ămâhraġ ⵓⵎⵄⵔⵉ sm. n.d'é. prim; φ (pl. imâhrâġen ⵉⵜⵔⵓⵉ; fs. tămâhraK ⵜⵎⵄⵔⵉ+; fp. timâhrâġîn ⵜⵜⵔⵓⵉ+), dar mâhrâġen, dar tmâhrâġîn ‖ hom. qui va à l'eau.

__hareġ ⵃⵔⵓ vn. prim; conj. 59 "hareġ"; (ihăreġ, iehîreġ, éd ihareġ, our ihareġ) ‖ être voisin [avec une p. ou un an.] (le suj. étant une p. ou un an.) ‖ ne peut avoir pour suj. que des p. ou des an. Ce dont le suj. est voisin se met à l'abl. et est accompagné de D (ed) "avec"; ce ne peut être que des p. ou des an. ‖ ex. ehîreġeṛ ed Kenân ⁒ je suis voisin avec K. (je suis voisin de K.).

__zehhireġ ⵣⵃⵃⵉⵔⵓⵖ va. f.1; conj. 136 "zeKKeniher"; p (izhareġ, iezîhareġ, éd izehhireġ, our izhareġ) ‖ rendre voisin ‖ ex. zehhireġ eddôunet enneK ed BiSKa ⁒ rends tes gens voisins avec B. (rends tes gens voisins de B.).

__tâhârâġ ⵜⵄⵔⵓ+ vn. f.9; conj. 236 "tâhâouâl"; (itâhârâġ, our itehiriġ) ‖ être hab. voisin.

__zâhârâġ ⵣⵄⵔⵓⵖ va. f.1.9; conj. 236 "tâhâouâl"; (izâhârâġ, our izehiriġ) ‖ rendre hab. voisin.

__tăhâreġa ⵜⵄⵔⵓ+ sf. nv. prim; φ (pl. tihâreġiouîn ⵜⵉⵔⵓ+), dar thâre=ġiouîn ‖ fait d'être voisin; voisinage.

__ăzehhîreġ ⵓⵣⵃⵃⵉⵔⵓⵖ sm. nv. f.1; φ (pl. izehhîrîġen ⵉⵜⵔⵓⵖ), dar zehhîrîġen ‖ fait de rendre voisin.

__ănâraġ ⵓⵏⵔⵓ sm. n.d'é. prim; φ (pl. inârâġen ⵉⵜⵔⵓ; fs. tănâraK ⵜⵏⵔⵓ+; fp. tinârâġîn ⵜⵜⵔⵓ+), dar nârâġen, dar tnârâġîn ‖ voisin (hom. qui demeure à proximité) [d'une p.] ‖ la p. de laquelle un ănâraġ est voisin se met au gén. ‖ p. ext. "voisin (hom. ou an. qui habite à proximité) [d'une p. ou d'un an.]" ‖ p. ext. "époux". (Ex. tănâraK enneK tell ê ? ⁒ ton épouse l'est-elle ? (ton épouse est-elle là ?)).

— ehereg ⵔⵔⵓ m. prim ; conj. 36 "chereg" ; (ihereg, iehireg, ed ihereg, our ihereg) ‖ syn. de hareg.

— zehhereg ⵔⵔⵓⴼ va. f.1 ; conj. 122 "seddeKKel" ; (izhereg, iezihereg, ed izehhereg, our izhereg) ‖ syn. de zehhireg.

— tâherâg ⵔⵔⵓ+ m. f.7 ; conj. 230 "târegâh" ; (itâherâg, our itcherig) ‖ syn. de tâhârâg.

— zâherâg ⵔⵔⵓⴼ va. f.1.7 ; conj. 230 "târegâh" ; (izâherâg, our izcherig) ‖ syn. de zâhârâg.

— ăhereg ⵔⵔⵓ sm. nv. prim ; Φ (pl. iherîgen ⵔⵔⵓ), dar. herîgen ‖ syn. de tăhârega ‖ peu us.

— ăzehhereg ⵔⵔⵓⴼ sm. nv. f.1 ; Φ (pl. izehherîgen ⵔⵔⵓⴼ), dar. zehherîgen ‖ syn. d' ăzehhireg.

— ănarag ⵔⵔⵓ sm. n. d'é. prim ; Φ (pl. inarâgen ⵔⵔⵓ ; ſs. tănarak ⵔⵓ+ ; fp. tinarâgîn ⵔⵔⵓ+), dar. narâgen, dar. tnarâgîn ‖ syn. d' ănâragh.

ⵔⵓ harget (Ta.1) +ⵔⵓ va. prim ; conj. 75 "harget (Ta.1)" ; (ihourget, iehourget, ed iharget, our ihourget) ‖ voir en songe (pendant le sommeil).

— tâhargât (Ta.5) +ⵔⵓ+ va. f. 11 ; conj. 242 "tâhargât (Ta.5)" ; (itâhargât, our itcherigit) ‖ voir hab. en songe.

— tăhârgit +ⵔⵓ+ sf. nv. prim ; Φ (pl. tihourga ⵔⵓ+), dar. thourga ‖ fait de voir en songe ‖ sign. aussi "songe".

ⵔⵓ ahrag ⵔⵓ sm. Φ (n. d'u. et col.) (pl. de div. ou p.n. ihrâgen ⵔⵔⵓ), dar. ĕhrag (ăhrag), dar. ĕhrâgen ‖ nom d'une plante persistante.

ⵔⵓ hourag ‖ v. ⵔⵓ areg.

ⵔⵓ tăhargé ‖ v. ⵔⵓ ourrag.

ⵔⵓ téherégglé ⵔⵔⵓ+ sf. Φ (n. d'u. et col.) (pl. de div. ou p.n. tiherégglelouîn ⵔⵔⵓ+), dar. tăherégglelé (tĕherégglelé), dar. therégglelouîn ‖ nom d'une plante persistante ("artemisia judaica L." (B.T.)) (ar. "chih").

ⵔⵓ heregou ⵔⵔⵓ m. prim ; conj. 43 "melelli" ; (ihregeou, iehiregeou, ed ihregou, our ihregeou) ‖ reverdir (le suj. étant un végétal à feuilles persistantes, flétri par la sécheresse, qui, après des pluies, prend une verdeur nouvelle) ‖ se dit de tous les arbres, arbustes et plantes persistantes qui gardent leurs feuilles en toute saison ; ne se dit pas de ceux qui perdent leurs feuilles en hiver, ni des plantes non persistantes ‖ p. ext. "reverdir (le suj. étant un lieu, un sol, couverts de végétaux à feuilles persistantes : d. le s. ci. d.)" ‖ fig. "reverdir (se sentir revivre) (le suj. étant une p. qui, à la suite d'une ch. très agréable, se sent revivre)".

— zehheregou ⵔⵔⵓⴼ va. f.1 ; conj. 131 "sebbedi" ; (izheregeou, iezihregeou, ed izehheregou, our izheregeou) ‖ faire reverdir ‖ a r. le s.c. à c. du prim.

— tîhregou ⵔⵔⵓ+ m. f. 12 ; conj. 245 "tîhededi" ; (itihregou, our itehregou) ‖ reverdir hab. ‖ a r. le s.c. à c. du prim.

— zîhregou ⵔⵔⵓⴼ va. f.1.12 ; conj. 245 "tîhededi" ; (izihregou, our izehregou) ‖ faire hab. reverdir ‖ a r. le s.c. à c. de la f.1.

__ăhreġou :'ו'ס sm. nv. prim ; ♀ (pl. ihreġiouen ו:'ו'ס), dar. ĕhreġiouen ‖ fait de reverdir ; reverdissement ‖ a t. be, s.c. à c. du prim.

__ăzehhereġou :'ו'ס♆ sm. nv. f.1 ; ♀ (pl. izehhereġiouen ו:'ו'ס♆), dar. zehhe=
=reġiouen ‖ fait de faire reverdir ‖ a t. be, s.c. à c. de la f.1.

__ăhereġou :'ו'ס sm. ♀ (n. d'u. et col.) (pl. de div. ou p.n. ihereġôuten ו+'ו'ס), dar. hereġôuten ‖ verdure nouvelle sortant d'un végétal à feuilles persistantes après des pluies (petite feuille nouvelle sortant d'un végétal à feuilles per=
=sistantes après des pluies).

'ו'ס'ו'ס hereġreġ 'ו'ס'ו'ס vn. prim ; conj. 42 "keKeskeKes" ; (ihreġreġ, ichîreġreġ, éd ihreġreġ, our ihreġreġ) ‖ ronfler (le suj. étant un feu ou une ch. qui brûle) ‖ ne peut avoir pour suj. que du feu ou une ch. en combustion, com. du bois, de la paille, etc. ‖ v. ⁝ ouKou

__zehhereġreġ 'ו'ס'ו'ס♆ va. f.1 ; conj. 122 "seddeKKel" ; (izhereġreġ, iezîhereġ=
=reġ, éd izehhereġreġ, our izhereġreġ) ‖ faire ronfler (d. le s. ci. d) ‖ peut avoir pour suj. le vent, une p. qui attise, une matière combustible, le feu. Peut avoir pour rég. dir. du feu ou une ch. en combustion.

__tîhreġrîġ 'ו'ס'ו'ס+ in. f.13 ; conj. 246 "tîdeKKôul" ; (itîhreġrîġ, our itehreġrig) ‖ ronfler hab.

__zîhreġrîġ 'ו'ס'ו'ס♆ va. f.1.13 ; conj. 246 "tîdeKKôul" ; (izîhreġrîġ, our izehreġ=
=rig) ‖ faire hab. ronfler.

__ăhreġreġ 'ו'ס'ו'ס sm. nv. prim ; ♀ (pl. ihreġrîġen 'ו'ס'ו'ס), dar. ĕhreġrîġen ‖ fait de ronfler ; ronflement.

__ăzehhereġreġ 'ו'ס'ו'ס♆ sm. nv. f.1 ; ♀ (pl. izehhereġrîġen 'ו'ס'ו'ס♆), dar. zehhereġrîġen ‖ fait de faire ronfler.

ג⁝ס tcharhait+ג⁝ס+ sf. ♀ (pl. tiharhaîn ג⁝ס+), dar. tharhaîn ‖ relief de terrain pierreux de couleur assez claire et de très peu de hauteur ‖ v. ⁝⁝ג ibhaou, tabhaout.

⁝⁝ס hereuheṛ ⁝⁝ס vn. prim ; conj. 52 "KeroukeḌ" ;p(ihraheṛ, ichîraheṛ, éd ihreuheṛ, our ihraheṛ) ‖ fuir tumultueusement (à l'annonce de l'approche de l'ennemi) ‖ ce devant quoi on fuit se met au dat. ‖ signifie fuir précipitamment et en désordre, en emportant ce qu'on peut de ses biens, parce qu'on vient d'apprendre la nouvelle d'une irruption d'ennemis. Ne se dit pas de combattants qui s'enfuient après avoir été vaincus, ou qui se retirent ou se débandent devant l'ennemi sans combat ; se dit de p. qui ne peuvent ou ne veulent pas combattre et qui, apprenant subitement que l'ennemi va fondre sur elles, s'enfuient confusément, hom, fem. et enfants, poussant avec elles leurs troupeaux, emportant ce qu'elles peuvent de leurs biens, et cherchant à gagner un lieu où elles espèrent être en sûreté ‖ p. ext. "fuir tumultueusement (devant un fléau quelconque)". Se dit, p.ex, de p. qui fuient en tumulte devant une inondation, un incendie de forêts, une épidémie, &c.

__zehheruheṛ ⁝⁝ס♆ va. f.1 ; conj. 138 "seKKeroukeḌ" ;p(izheraheṛ,

iezîherahex, éd izehherouhex, our izherahex) ‖ faire fuir tumultueusement ‖ a t. bx, s. c. à c. du prim.

__tîhrouhôux ⁝⁝o⁝+ vn. f. 14; conj. 249 "tîkrouKôud"; (itîhrouhôux, our itehrouhoux) ‖ fuir hab. tumultueusement ‖ a t. bx, s. c. à c. du prim.

__zîhrouhôux ⁝⁝o⁝Ψ va. f. 1. 14; conj. 249 "tîkrouKôud"; (izîhrouhôux, our izehrouhoux) ‖ faire hab. fuir tumultueusement ‖ a t. bx, s. c. à c. de la f. 1.

__ăhrouhex ⁝⁝o⁝ sm. nv. prim; Φ (pl. ihrouhôuren 1⁝⁝o⁝), dar ĕhrou=
=hôuren ‖ fait de fuir tumultueusement; fuite tumultueuse ‖ a t. bx, s. c. à c. du prim.

__tăhrâhik ⁖⁝o⁝+ sf. nv. prim; Φ (pl. tihrouhâx ⁝⁝o⁝+), dar tĕhrouhâx ‖ m. s. q. le pr. ‖ p. ext. "troupe de pers. fuyant en tumulte (avec leurs troupeaux et ce qu'ils peuvent emporter de leurs biens, à cause de l'annonce de l'approche de l'ennemi)"

__ăzehherouhex ⁝⁝o⁝Ψ sm. nv. f. 1; Φ (pl. izehherouhôuren 1⁝⁝o⁝Ψ), dar zehherouhôuren ‖ fait de faire fuir tumultueusement ‖ a t. bx, s. c. à c. de la f. 1.

30⁝ehri ⁝o⁝ va. prim; conj. 32 "egmi"; (ihrĕi, ihrâi, éd ihri, our ihréi) ‖ rester après [une p, un an, une ch, avec lesquels on était dans un lieu, dans ce lieu, après leur départ; ou avec lesquels on faisait une ch, après qu'ils ne la font plus]; venir après [une p, un an, une ch. (c. à d. après leur départ), à un lieu, une p, un an, une ch, une occupation, qu'ils ont quittés avant qu'on y arrive] ‖ d. de s. "rester après", ne se dit pas d'une p. qui reste après le départ d'une autre dans un lieu pour y demeurer définitivement, mais d'une p. qui reste après le départ d'une autre dans un lieu avec intention d'en partir elle aussi à assez bref délai, p. ex. qlq. jours ou qlq. mois après ‖ peut qlqf. se traduire par "rester après le départ de", ou par "venir après le départ de" ‖ ex. Kenân ihrĕi Môusa dar hanân ⁒ K. est resté après M. dans la tente (K. est resté au campement après que M. en a été parti) = Kenân ihrĕi Môusa s hanân ⁒ K. est venu après M. aux tentes (K. est venu au campement après que M. en a été parti) = ihrĕi Kai rour ânoe ⁒ il est resté après toi auprès du puits (il est resté au puits après ton départ) = ihrĕi Kai s ânou ⁒ il est venu après toi au puits (il est arrivé au puits après ton départ) = Dâssin tehrĕi i rour Môusa ⁒ D. est restée après moi chez M. (D. est restée chez M. après mon départ) = Dâssin tehrĕi i s Môusa ⁒ D. est venue après moi chez M (D. est arrivée chez M. après mon départ) = eddoênet oui hânex ehrĕinîn es hanân, ma moûsen? ⁒ les gens qui étant venus après nous aux tentes, que sont-ils? (les gens qui sont arrivés au campement après notre départ, qui sont-ils?) = Biska ihrĕi Kenân s êdes ⁒ B. est resté après K. dans le sommeil (B. a continué à dormir après le réveil de K.); ou: B. est venu après K. au sommeil (B. a commencé à dormir après que K. a eu fini) = Dâssin

tehrĕi i s ăouâl ⁄. D. est restée après moi par les paroles (D. est restée après moi à parler ; c.à.d. après que je me suis tu, D. a continué à parler ; ou : après mon départ, D. a continué à parler) ; ou : D. est venue après moi par les paroles (D. a commencé à parler après que je me suis tu ; ou : D. a commencé à parler après mon départ). Par ext, cette phrase peut avoir un autre sens et signifier : " D. est venue après moi en paroles (D. a changé d'avis avec moi dans ses paroles. P. ex, D. m'avait promis de me prêter son chameau, & ensuite elle m'a dit qu'elle ne me le prêterait pas ; ou bien : D. avait refusé de me prêter son chameau, et ensuite elle m'a dit qu'elle me le prêterait) " = Kenân ihrĕi i s ĕmis in, iouKĕr t ⁄. K. est venu après moi à mon chameau, il l'a volé (après que j'ai eu quitté mon chameau, K. est allé à lui et l'a volé) = ahel ouâ-rex, eKKix Môusa, ehrĕieK K ; aKed enta, iKK i, ihrĕi i ⁄ aujourd'hui, je suis allé chez M, je suis venu après lui ; lui aussi, il est allé chez moi, il est venu après moi (aujourd'hui, je suis allé chez M, je suis arrivé chez lui après son départ ; lui aussi, il est allé chez moi, il est arrivé chez moi après mon départ) = etxĕmex Tămanxaset, ihrĕi i ĕgenna ⁄. j'ai descendu T, est venue après moi la pluie (j'ai descendu [la vallée de] T, la pluie est tombée après mon passage [aux lieux où j'ai passé]) = ehŏurix essin ĕmnâs, ien ihrĕi ien ⁄. j'ai vu les traces de 2 chameaux, l'un est venu après l'un (j'ai vu les traces de 2 chameaux, l'un a passé après le départ de l'autre ; j'ai vu les traces de 2 chameaux, celle de l'un sont postérieures à celle de l'autre) ‖ v. les s. d'éhoŋ ouа ihrĕien à ∃ éhoŋ ‖ v. les s. d'ahel ouа ihrĕien à ‖ ahel ‖ p. ext. "rester en arrière de (étant arrêté ou marchant) (rester arrêté à une distance qlconque d'un compagnon arrêté, en se tenant en arrière de lui par rapport à un certain point ; rester arrêté pendant un temps qlconque, en arrière d'un compagnon qui marche, pour ensuite le rejoindre ou le suivre à distance ; rester, en marchant, à une distance qlconque en arrière d'un compagnon, au lieu de marcher à côté de lui ou de le devancer)". (Ex. neK essĕsouex, Kai sesou, é Kai ehrix s ădeg ou-în ⁄. moi j'ai fait boire [mes an.], toi fais boire [les tiens], je resterai en arrière de toi [par rapport à tel ou tel point] à ce lieu-là [pendant que tu feras boire] = ehri ânex, ednı ibiax, taouded-d ⁄. reste en arrière de nous, entonne dans les outres, atteins (reste en arrière de nous, emplis les outres, et rejoins-nous) = efel dât i, ehri i, elKem i ⁄. quitte devant moi, reste en arrière de moi, suis-moi (cesse de marcher en avant de moi, reste en arrière de moi, suis-moi)) ‖ p. ext. "survivre à". (Ex. Môusa ihrĕi ăit ma s ⁄. M. a survécu à ses frères) ‖ p. ext. "rester après tous les autres [dans un lieu ou chez qlq'un] ; venir après le départ de tous les autres [dans un lieu ou chez qlq'un] ; être après tous les autres (être plus récemment que tous les autres) [dans un lieu ou chez qlq'un] ; venir après tous les autres (venir plus récemment que tous les autres) [dans un lieu ou

chez qlq'un]"; d. ces. s'empl. sans rég. dir, le rég. dir. "tous les autres" étant s. e. (Ex. ehrĕiex ṛour Môusa ⁄ je suis resté après tous les autres chez M. = ehrĕiex es Môusa ⁄ je suis venu après le départ de tous les autres chez M. = Dâssin a ihrĕien ṛour Môusa ; ent a hân salân nît ⁄ D. ce qui ayant été après tous les autres chez M ; elle ce que sont dans ses nouvelles (c'est D. qui a été plus récemment que tous les autres chez M ; c'est elle qui a de ses nouvelles) = mi dd-ihrĕien es Môusa ? — Kenân ⁄ qui étant venu après tous les autres de chez M ? (qui est venu plus récemment que tous les autres de chez M ?) — K.) ‖ p. ext. "être après tout le reste (être en dernier lieu, être le plus récemment) ; arriver après tout le reste (arriver en dernier lieu, arriver le plus récemment)"; d. ces. s'empl. sans rég. dir, le rég. dir. "tout le reste" étant s. e. D. le s. "être après tout le reste", peut avoir pour suj. des p, des an, ou des ch ; d. les. "arriver après tout le reste", ne peut avoir pour suj. que des faits, des évé-=nements. (Ex. ihanân n Idder ehrĕien dägg Ăsekrem ⁄ les tentes d'I. ont été après tout le reste sous Ă. (l'endroit où ont été en dernier lieu les tentes d'I, c'est au pied du mont Ă.) = tillemîn nek ehrĕinet daṛ Oûtôul ⁄ tes chamelles ont été après tout le reste dans Oû. (l'endroit où tes chamelles ont été en dernier lieu c'est la vallée d'Oû.) = ăouâl ouа innă ihrĕien, ma iemŏus ? ⁄ les paroles qu'il a dites ayant été après tout le reste, qu'ont-elles été ? (les paroles qu'il a dites en dernier lieu, quelles ont-elles été ?) = ma dd-ihrĕien daṛ ăkâl ? — ou dd-ihrĕi haret ar elkîr. Aǧenna iouĕt daṛ Tămaiṛaset ; oulli elkîr ṛâs ; Môusa iǧ êhen ; Koûka aba tet ⁄ quoi étant arrivé après tout le reste dans le pays ? (qu'est-il arrivé en dernier lieu dans le pays ? quelles sont les nouvelles, les plus récentes dans le pays ?). — il n'est arrivé après tout le reste chose si ce n'est le bien (il n'est arrivé récemment que du bien). La pluie a frappé dans T. (la pluie est tombée dans la vallée de T.) ; les chèvres le bien seulement (les chèvres vont bien) ; M. a fait tente (M. s'est marié) ; K. il n'y a plus d'elle (K. est morte) = aoua dd-ihrĕien dimarder daṛ Ăhaggar, égen aba t ⁄ ce qui étant arrivé après tout le reste maintenant dans l'Ăh, le "ṛezou" il n'y a plus de lui (ce qu'il y a de plus récent, comme événement, en ce moment, dans l'Ăh, c'est que les "ṛezou" y sont abolis) = ihrâi-d daṛ Ăhaggar tillemîn nît tâkkenet Adaṛ d Ăir ⁄ il arrive après tout le reste dans l'Ăh. [que] ses chamelles vont dans l'Ăd. et l'Ăir (l'événement le plus récent de l'Ăh, c'est que ses chamelles vont dans l'Ăd. et l'Ăir [paître pendant de longues périodes, ce qu'elles ne faisaient pas autrefois])) ‖ fig. "changer d'avis avec [qlq'un] (reculer et retourner en arrière à l'égard de [qlq'un] en ce qui concerne une inten-=tion, un avis, une décision précédents) (act) ; changer d'avis (reculer et re-=tourner en arrière en ce qui concerne une intention, un avis, une décision précédents) (n)". (Ex. Dâssin, enniṛ âs : "é kem ekfex amis".

Ehrĕiek_Ket ⁒ D, je lui ai dit : "je te donnerai un chameau". J'ai changé d'avis avec elle (j'ai changé d'intention à son égard : je ne lui en donnerai pas) = Kŏûka tekf i-ɔ iell is é tet aouiex, tehrĕi ; a s tehrĕi, eg̃mĕiex iet ⁒ K. m'a donné sa fille je la prendrai, elle a changé d'avis ; ce que dans elle a changé d'avis, j'ai cherché une (K. m'a accordé sa fille pour que je l'épouse, puis elle a changé d'avis (elle a retiré son consentement) ; quand elle a changé d'avis, j'ai cherché une autre femme) = Kenân inn i' our é eKK Tăouat ; eslĭx ihrĕi, iKK êt ⁒ K. m'a dit il n'ira pas au Touat ; j'ai entendu il a changé d'avis, il est allé à lui (K. m'a dit qu'il n'irait pas au T ; j'ai entendu dire qu'il a changé d'avis et qu'il y est allé)) ‖ fig. "baisser (être en arrière de l'état dans lequel on était précédemment, être audessous de l'état dans lequel on était précédemment)(n)". Se dit de p. et de an ; exprime une baisse dans l'état moral, les facultés intellectuelles, la beauté, les forces physiques, la santé, n'importe quelle qualité, dans la position sociale, l'influence, la fortune, &c. Peut avoir pour suj. la p. ou l'an. qui baissent dans telle ou telle qualité, ou la qualité elle-même. (Ex. Mŏûsa ixŏû ioulâx, dimardex ihrĕi ⁒ M. il est ancien il est bon, maintenant il a baissé (autrefois M. était bon, maintenant il a baissé [en bonté]) = Kenân eiggŏûm ilâ taitte', dimardex ihrĕi ⁒ K. auparavant a de l'intelligence, maintenant il a baissé (autrefois K. avait de l'intelligence, maintenant il a baissé [com. intelligence]) = Dâssin Kela ɔ tehôsei, ioultân ouĭ-rex tehrĕi ⁒ D. antérieurement est belle, ces années-ci elle a baissé (autrefois D. était belle, ces années-ci elle a baissé [en beauté]) = Kenân, ehéré mnît ihrĕi, aKed serho mnît ihrĕi ⁒ K, sa fortune a baissé, sa considération aussi a baissé) ‖ fig. "baisser (être très-bas et proche de la mort)(le suj. étant une p. ou un an. très-malades) (n)". (Ex. eflĕlex-ed HeKKou ; tehrâi, tehrâi houllan ⁒ je suis venu de chez H ; elle baisse, elle baisse beaucoup).

— zehri ⵣⵀⵔⵉ va. f. I ; conj. 153 "segmi" ; (izzĕhrei, iezzĕhrei, ɔd izehri, our izzehrei) ‖ faire rester après (ɔ. le s. ci. ɔ.) ‖ se c. av. ɔ acc. ‖ p. ext. "faire rester en arrière de", "faire survivre à", "faire rester après tous les autres ; faire venir après le départ de tous les autres ; faire être après tous les autres ; faire venir après tous les autres", "faire être après tout le reste ; faire arriver après tout le reste", "faire changer d'avis", "faire baisser (faire être en arrière de l'état dans lequel on était précédemment)" ‖ sign. aussi "rester après (ɔ. le s. ci. ɔ)", "rester en arrière de", "survivre à", "rester après tous les autres ; venir après le départ de tous les autres ; être après tous les autres ; venir après tous les autres", "être après tout le reste" ; ɔ. ce, s. est syn. du prim. ‖ p. ext. "faire connaître, en fait de choses arrivées après tout le reste, (faire connaître, en fait de choses arrivées en dernier lieu ; rapporter, en fait de nouvelles les plus récentes) [tels et tels événements] (se c. av. 1 acc.)". (Ex. Aɔax a tt-tefĕlĕd ; ma tezzĕhreied ? — our ezzehreiex ar tămettant

en Dôua, d ĕnigi dar Ĕḍar imdâ, d ăǧen ien iouhĕṛen Ibettenâ=
=ten ⁒ l'Ăd. ce que tu viens de; quoi as-tu fait connaître, en fait de choses arrivées après tout le reste? (c'est de l'Ăd. que tu viens; que rapportes-tu com. nouvelles les plus récentes?). — Je ne fais connaître, en fait de choses arrivées après tout le reste si ce n'est la mort de D, et l'eau courante pro=
=venant de pluies récentes dans l'Ăd. il est entier, et un "ṛezou" ayant pillé les I. (je ne rapporte, com. nouvelles les plus récentes, que la mort de D, des pluies abondantes tombées dans tout l'Ăd. et y ayant fait couler l'eau dans toutes les vallées, et un "ṛezou" qui a pillé les I.)).
— nemehri ȝO:∃I va. f. 2bis; conj. 43 "melelli"; (inmehrei, ienîmehrei, ed inmehri, our inmehrei) ‖ aller réc. en sens contraire sans se rencontrer (en même temps entre 2 lieux) (n) ‖ peut avoir pour suj. des p, des an, ou des ch. Ce avec quoi le suj. va réc. en sens contraire sans se rencontrer est à l'abl. et accomp. de d (ed, de) "avec", à moins que tout ce qui va réc. en sens contraire sans se rencontrer ne soit suj. ‖ se dit de 2 p, an, ou ch. qui partent à peu près en même temps de 2 points différents, dont chacun se rend au lieu d'où est parti l'autre, et qui font le trajet sans se ren=
=contrer ‖ ex. Mîmi tenmehrei ed Kôuka ⁒ M. est allée réc. en sens contraire sans se rencontrer avec K. (M. et K. se sont croisées en chemin sans se rencontrer) ‖ fig. "aller réc. en sens contraire [avec qlq'un] (en volonté, goût, caractère, actes, paroles, etc.) (n)". (Ex. Doukka inmehrei ed Môusa dar tănat, ed ǧîten, d ak haret ⁒ D. est allé réc. en sens contraire avec M. dans la décision, et les actes, et chaque chose (D. va en sens contraire de M. dans ses décisions, dans ses actes, k en tout) = eddôunet n ăKâl ouâ-ṛeṛ enîmehreien ǧir issen; a ir ien, ou tt ir ien ⁒ les gens de ce pays-ci vont réc. en sens contraire entr'eux; quoi qu'a voulu un, ne le veut pas un (les gens de ce pays vont en sens contraire les uns des autres; quoi que veuillent les uns, les autres ne le veulent pas) = eddôunet ouî-ṛeṛ enîmehreien ed Mess-înes ⁒ ces gens-ci vont réc. en sens contraire avec Dieu (ces gens-ci prennent, dans leurs actes, la voie contraire à celle de Dieu)) ‖ fig. "agir en sens contraire de la volonté de [qlq'un] (faire le contraire de la volonté ou des prescriptions de [qlq'un]) (act); agir en sens contraire de [la volonté, les commandements, les paroles, les conseils, etc. de qlq'un] (faire le contraire de [la volonté, etc. de qlq'un]) (act)". (Ex. tenîmehreied Mess-înes ⁒ tu agis en sens contraire de la volonté de Dieu = end ahel Kenân inmehrei ti s ⁒ hier K. a agi en sens contraire de la volonté de son père = Bahda, ma foull tenmehreied ăouâl ennem? ⁒ B, pourquoi as-tu agi en sens contraire de tes paroles? (B, pourquoi as-tu fait le contraire de ce que tu avais dit que tu ferais?) = Môusa inmehrei aoua hi innă ⁒ M. a agi en sens contraire de ce qu'il m'a dit (M. a fait le contraire de ce qu'il m'avait dit qu'il ferait) = tămett in tenmehrei

ăouâl in ⁒ ma fem. a agi en sens contraire de mes paroles (ma fem. a fait le contraire de ce que je lui ai dit de faire)) ‖ fig. "être désobéissant à (act); être désobéissant (n)". (Ex. nidden oû-rex enîmehreien ti ssen ⁒ ces hommes-ci sont désobéissants à leur père = eddôînet oû-rex enîmehreien ⁒ ces gens-ci sont désobéissants) ‖ fig. "aller, en ce qui concerne la vie, réc. en sens contraire [avec une p, un an, une ch.] (faire, en ce qui concerne la vie, le contraire de ce que font [une p, un an, une ch]; c.à d. perdre la vie, mourir) (n)"; ne s'empl. d. ce s. que dans des formules de serment ainsi conçues: "si j'ai fait, dit, pensé, vu cela, si je possède cela, si je fais cela, etc, que j'aille, en ce qui concerne la vie, réc. en sens contraire avec mes frères, mes enfants, mes amis, mes troupeaux, mes biens, mon épée, mon fusil, les yeux d'une telle, etc. (c.à d. qu'ils vivent et que je meure)!". (Ex. enmehreier d ăit ma, Koud ǧix aouâ-rex! ⁒ que j'aille, en ce qui concerne la vie, réc. en sens contraire avec mes frères, si j'ai fait ceci! (que je meure et que mes frères vivent, si j'ai fait ceci!) = enmehreier et tăKoûba hin, Koud lîx êred! ⁒ que j'aille, en ce qui concerne la vie, réc. en sens contraire avec mon épée, si j'ai du blé! (que je meure et que mon épée reste, si j'ai du blé!) = enmehreier et tittaouîn en Dâssin, Koud ezzâier âles ouâ-rex! ⁒ que j'aille, en ce qui concerne la vie, réc. en sens contraire avec les yeux de D, si je connais cet homme! (que je meure et que les yeux de D. vivent, si je connais cet homme!)) ‖ fig. "aller réc. en sens contraire (être tordu; se tordre) (le suj. étant les mâchoires d'un an) (n)"; dire que les mâchoires d'un an. vont réc. en sens contraire, c'est dire que cet an. est mort; lorsqu'un an. meurt, ses mâchoires se tordent. (Ex. amis ennek, ma iǧă? — enmehreien mâdlouen nît ⁒ ton chameau, qu'a-t-il fait? (ton chameau, comment va-t-il?). — sont allées réc. en sens contraire ses mâchoires (ses mâchoires se sont tordues; c.à d: il est mort)) ‖ fig. "être tordu (dans la mesure où cela peut se faire sans nuire à la santé) (le suj. étant le cou ou la tête d'une p. ou d'un an) (n); se tordre (d. les s.ci.d) (n)". Se dit rarement de p; se dit souvent des an. auxquels on tord le cou pour les forcer à se tenir immobiles pendant qu'on leur applique un remède ou qu'on leur fait une opération qui les font souffrir. D. ce s, est syn. de menenned et d'edren ‖ p.ext. "avoir un écart d'épaule (le suj. étant un chameau, un cheval, un âne, ou un boeuf) (n)".

— zennemehri ɜO⁝ II⁑ va. f. 2bi. 1; conj. 131 "sebbedi"; (iznemehrei, iezînene-hrei, éd iznemehri, our iznemehrei) ‖ faire aller réc. en sens contraire sans se rencontrer (se c. av. 1 acc.) ‖ a r. les s.c. à c. de la f. 2bi.

— hârrei ɜO⁝ va. f. 5; conj. 222 "ǧâmmei"; (ihârrei, our iherri) ‖ rester hab. après; venir hab. après ‖ a r. les s.c. à c. du prim.

— zâhrâi ɜO⁝ ⁑ va. f. 1.7; conj. 231 "tâdenkâi"; (izâhrâi, our izehri) ‖ faire hab. rester après ‖ se c. av. 2 acc. ‖ a r. les s.c. à c. de la f. 1.

__tînmehri ɜO⁝ƎI+ va. f.2bi.12; conj. 245 "tîhedẹdi"; (itînmehri, our itenmehri) ‖ aller hab. réc. en sens contraire sans se rencontrer (n) ‖ a t. bs s.c. à c. de la f.2bi..

__zînmehri ɜO⁝ƎIϒ va. f.2bi.1.12; conj. 245 "tîhedẹdi"; (izînmehri, our izenmehri) ‖ faire hab. aller réc. en sens contraire sans se rencontrer (se c. av. lacc.) ‖ a t. bs s.c. à c. de la f.2bi.1.

__ăharai ɜO⁝ sm. nv. prim; φ (pl. iheraien 13O⁝), dar. heraien ‖ fait de rester après; fait de venir après ‖ a t. bs s.c. à c. du prim.

__ăherra ·O⁝ sm. nv. prim; φ (pl. iherrâten 1+O⁝), dar. herrâten ‖ m.s.q. le pr. ‖ peu us.

__ăzehri ɜO⁝ϒ sm. nv. f.1; φ (pl. izehrien 13O⁝ϒ), dar. zehrien ‖ fait de faire rester après ‖ a t. bs s.c. à c. de la f.1.

__ănmehri ɜO⁝ƎI sm. nv. f.2bi; φ (pl. innehrien 13O⁝ƎI), dar. ĕnnehrien ‖ fait d'aller réc. en sens contraire sans se rencontrer ‖ a t. bs s.c. à c. de la f.2bi.

__tănmehrait +ɜO⁝ƎI+ sf. nv. f.2bi; φ (pl. tinmehraîn 13O⁝ƎI+), dar. tĕnne = =hraîn ‖ fait d'être désobéissant [à Dieu, à la religion, au prophète, aux supérieurs religieux]; désobéissance (d. les s. ci.d) ‖ sign. non pas "acte de désobéissance", mais "vice de désobéissance (fait de faire hab. volontairement & en connaissance de cause, le contraire de ce que prescrivent Dieu, la religion, les supérieurs religieux)". Se dit exclusivement de la désobéissance aux lois divines et religieuses et aux commandements des chefs religieux.

__ăzennemehri ɜO⁝ƎIϒ sm. nv. f.2bi.1; φ (pl. izennemehrien 13O⁝ƎIϒ), dar. zennemehrien ‖ fait de faire aller réc. en sens contraire sans se rencontrer ‖ a t. bs s.c. à c. de la f.2bi.1.

__ămâhrai ɜO⁝Ǝ sm. n.d'é. prim; φ (pl. imâhraien 13O⁝Ǝ; fs. tămâhrait +ɜO⁝Ǝ+; fp. timâhraîn 13O⁝Ǝ+), dar. mâhraien, dar. tmâhraîn ‖ survivant [de ses proches] (hom. qui survit à tous ses frères, ou à tous ses enfants, ou à tous ses parents proches); hom. qui change d'avis sans cesse ‖ ămâhrai est touj. pris en mauvaise part; survivre à ses proches est regardé com. de mauvais augure; dire à qlq'un qu'il est le survivant des siens est lui faire com. un reproche.

__ămehroe ·O⁝Ǝ sm. n.d'é. prim; φ (pl. imehra ·O⁝Ǝ; fs. tămehroet +O⁝Ǝ+; fp. timehra ·O⁝Ǝ+), dar. mehra, dar. tmehra ‖ retardataire (hom. qui est touj. en arrière des autres, qui arrive touj. après les autres, qui arrive touj. en retard; enfant né à long intervalle après ses frères ou sœurs; jeune an. né en retard de tous les an. de son espèce nés dans la même saison que lui; végétal en retard pour sa maturité sur tous les végé- =taux de son espèce); hom. (ou an.) qui a baissé (h. (ou an.) qui est au-dessous de l'état où il était précédemment) (com. état moral, facultés intellectuelles, beauté, forces physiques, santé, qualité qlconque, position sociale, influence, fortune, &c.).

— ămmehrai 30⁝31 sm. n. d'é. f. 2ème ; CP (pl. immehraien 130⁝31 ; fs. tămmehrait +30⁝31+ ; fp. timmehraîn 130⁝31+), dar ĕmmehraien, dar tĕmmehraîn ‖ hom. désobéissant [à Dieu, à la religion, au prophète, aux supérieurs religieux] (v. le s. correspondant à celui du nv. tămmehrait).

— tăhrei 30⁝+ sf. (pl. tăhreîn 130⁝+) ‖ temps d'après (temps postérieur) ‖ ex. tăhrei n ămekli a dar d-iousă ⁄ le temps d'après le repas du milieu du jour ce que dans il est arrivé ici (c'est après le repas du milieu du jour qu'il est arrivé ici) = tăhrei en tămettant en Dôua a dar iğ ĕnği ⁄ le temps d'après la mort de D. ce que dans s'est faite l'eau courante provenant de pluies récentes (c'est après la mort de D. qu'il y a eu de l'eau courante provenant de pluies récentes) ‖ es tăhrei "ensuite". (Ex. nidden ousĕn-d emdân, Môusa ious-ed es tăhrei ⁄ les hom. sont arrivés ici ils sont entiers, M. est arrivé ici ensuite (les h. sont tous arrivés ici, M. est arrivé ici ensuite) = tiḍiḍîn eglĕnet, tous-ed Dâssin es tăhrei ⁄ les fem. sont parties, D. est arrivée ensuite = a s edd-ousĕn Kenân ed Biska, Môusa iessŏusem, es tăhrei iessĕouel ⁄ ce que dans sont arrivés K. et B, M. s'est tu, ensuite il a parlé (lorsque sont arrivés K. et B, M. s'est tu, ensuite il a parlé) = neğmĕi dar Dâssin é hânex tout imzad, tougĕi, es tăhrei touĕt ⁄ nous avons cherché de dans D. elle nous frappera le violon, elle a refusé, ensuite elle a frappé (nous avons demandé à D. de nous jouer du violon, elle a refusé, ensuite elle a joué)).

— tehraiet +30⁝+ sf. (pl. tehraietîn 1+30⁝+) ‖ fin (dans le temps) (dernière partie (dans le temps), partie qui vient après toutes les autres (dans le temps); dernier moment (dans le temps), moment qui vient après tous les autres (dans le temps))) ‖ se dit de tout ce qui a une durée, pour exprimer la dernière partie ou le dernier moment de cette durée. Est l'opposé de tizâret "commencement (dans le temps) (1ère partie (dans le temps), partie qui vient avant les autres (dans le temps); 1er moment (dans le temps), moment qui vient avant les autres (dans le temps))" ‖ ex. tehraiet n eddounia, ahel oua ilkĕmen ⁄ la fin du monde, le jour qui ayant suivi (le dernier moment du monde, c'est le jour du jugement dernier) = tehraiet n ăouĕtai ⁄ la fin de l'année (la dernière partie de l'année; ou: le dernier moment de l'année) = tehraiet n ĕhel ⁄ la fin du jour (la dernière partie du jour; ou: le dernier moment du jour) = tehraiet en tămeddourt, tămettant ⁄ la fin de la vie, la mort (le dernier moment de la vie, c'est la mort) = tehraiet en tămeddourt ennĕt touf tizâret ennĕt ⁄ la fin de sa vie a été meil-leure que son commencement (la dernière partie de sa vie a été meilleure que la 1ère) = Mers-înex, teğed tehraiet nenex touf tizâret nenex! ⁄ Dieu, fais [que] notre fin est meilleure que notre commencement! (Dieu, fais que la dernière partie de notre vie soit meilleure que la 1ère!) = dar tizâret n ăsĭkel neğrĕou ămekchi, dar tehraiet ennĕt ou t

negréou ⁄ dans le commencement du voyage nous avons trouvé de la nourriture, dans sa fin nous ne l'avons pas trouvée (dans la 1ère partie du voyage, nous avons trouvé du pâturage pour nos an, dans sa dernière partie nous n'en avons pas trouvé) = tizâret n elk.edmet in touzâr, tehraiet ennît tezîd ⁄ le commencement de mon travail met à bout de forces, sa fin est douce (la 1ère partie de mon travail était fatigante à l'excès, sa dernière partie est douce) = amis ouâ-rex, tehraiet ennît, aoua-k ⁄ ce chameau-ci, [c'est] sa fin, cela (ce chameau-ci, c'est la dernière partie de sa vie, cela (c'est sa vieillesse, maintenant); ou: ce chameau-ci, c'est le dernier moment de sa vie, cela (ce chameau-ci va mourir)) = âselsou ouâ-rex, tehraiet ennît dimardex, enta ioulâx animir ⁄ cet vêtement-ci, sa fin maintenant, lui il est bon encore (ce vêtement, c'est maintenant la dernière partie de sa durée, mais il est encore bon) = ixatimen in, dax tizâret nesen i oulâx.nîn, dax tehraiet nesen echeḫ̈eden ⁄ mes sandales, dans leur commencement de qui étant bonnes, dans leur fin elles ont été mauvaises (mes sandales, dans la 1ère partie de leur durée, étaient bonnes, dans la dernière partie de leur durée elles sont mauvaises) ‖ p. ext., en parlant de ch. qui se font dans un ordre fixe et dont les extrémités correspondent nécessairement avec le commencement et la fin du temps employé pour les faire, com. un livre, un écrit, un discours, tehraiet sign. "fin (dernière partie; dernier point)". D. ces. est opposé à tizâret signifiant "commencement (1ère partie; premier point)", et employé en parlant de mêmes ch. ‖ p. ext. "terme (dans le temps) (ce à quoi aboutissent finalement une p, une ch, après avoir accompli leur durée)". (Ex. tehraiet n eddounet oulâx.nîn, elhemmet ⁄ le terme des gens étant bons, le ciel (le terme des gens qui sont bons, c'est le ciel) = tehraiet en bekkâden, témsé ⁄ le terme des péchés, le feu (le terme des péchés, c'est l'enfer) = tehraiet en bahou, texachchimt ⁄ le terme du mensonge, le fait d'avoir honte (le terme du mensonge, c'est la honte)).

— herraiet +30⁝ sf. (pl. herraielîn 1+30⁝) ‖ m.s.q. le pr. ‖ peu correct.

30⁝ heriiet (Ta.1) +30⁝ vn. prim; conj. 48 "gediiet (Ta.1)"; (ihreiiet, iehîreiiet, éd ihriiet, our ihreiiet) ‖ produire un bruit sourd ‖ se dit de tout ce qui produit un bruit sourd, long ou bref, comme un corps qui tombe lourdement dans l'eau, un éboulement lointain, un âga-n-âman, un aérolithe qui tombe, un boulet de canon qui passe en sifflant, divers bruits sourds différents du tonnerre k d'origine inconnue se produisant dans les profondeurs de l'air, etc. Ne se dit pas du tonnerre, de l'écho, du vent, de la pluie, des torrents, ni des vagues de la mer ‖ diffère de genounou "produire un son égal et prolongé".

— tîhriiît (Ta.7) +30⁝+ vn. f. 16; conj. 254 "tîtregǧît (Ta.7)"; (ilîhriiît, our itehriiit) ‖ produire hab. un bruit sourd.

— âhriii 30⁝ sm. nv. prim; cp (pl. ihriiîten 1+30⁝), dax ẽhriiîten ‖

fait de produire un bruit sourd.

__ teherïiit +ɜO⁝+ sf. (pl. teherïia ·ɜO⁝+) ‖ bruit sourd (D. le s. d.) ‖ v. +⁝ïâhît.

ɜO⁝ ihrai ·ɜO⁝ vn. prim; conj. 76 "ibhaou"; Π (herëi, herâi, ëd ihrai, our herei) ‖ avoir l'oreille mouchetée de blanc (le suj. étant un bouc ou une chèvre).

__ tîhrâi ɜO⁝+ m. f. 18; conj. 260 "touksâḍ"; (itîhrâi, our itihrai) ‖ avoir hab. l'oreille mouchetée de blanc.

__ tehhereit +ɜO⁝+ sf. nv. prim; (pl. tehherein 1ɜO⁝+) ‖ fait d'avoir l'oreille mouchetée de blanc.

__ ahrai ɜO⁝ sm. n. dé. prim; Φ (pl. ihraien ·1ɜO⁝; fs. tahrait +ɜO⁝+; fp. tihraîn 1ɜO⁝+), dax ĕhrai (ăhrai), dax ĕhraien, dax tĕhrait (tăhrait), dax tĕhraîn ‖ bouc (ou chevreau) à oreille mouchetée de blanc.

__ herei ɜO⁝ vn. prim; conj. 93 "beideg"; Π (herëi, herâi, ëd iehherei, our herei) ‖ syn. d'ihrai ‖ peu us.

__ tâtehrâi ɜO⁝++ m. f. 7; conj. 231 "tâdenkâi"; (itâtehrâi, our itetehri) ‖ syn. de tîhrâi.

·:O⁝ hereKKet (Ta. 1) +·:O⁝ va. prim; conj. 46 "pereKKet (Ta. 1)"; (ihreKKet, iehîreKKet, ëd ihreKKet, our ihreKKet) ‖ respecter; être timide avec; avoir peur de ‖ peut avoir pour suj. des p. ou des an. Peut avoir pour rég. dir. des p, des an, ou des ch. ‖ le suj. étant une p, signifie "avoir une timidité, un manque de hardiesse, inspirés par le respect, la crainte de déplaire, ou la peur"; selon la cause de cette timidité, les p. avec qui on l'éprouve, et son degré, elle est une vertu, une qualité, un défaut, ou un vice grave. Toutes les variétés de timidité, depuis la timidité respectueuse dûe aux ascendants jusqu'à la peur à la guerre, sont exprimés par hereKKet (Ta. 1). ~~le suj. étant un an, sign. "avoir peur de~~ D. le s. "respecter", signifie non pas "vénérer", ni "entourer de marques de déférence", mais "avoir une timidité respectueuse envers" ‖ le suj. étant un an, signifie "avoir peur de" ‖ ex. Môusa iehîreKKet ti s ed ma s houllan, iehîreKKet tididîn anderren, midden kala ou ten ihreKKet, iheinga ihël ten fô // M. respecte son père et sa mère beaucoup, il est timide avec les femmes un peu, les hommes, non, il n'est pas timide avec eux, les ennemis il n'a pas eu peur d'eux du tout (les ennemis il n'a pas peur d'eux du tout) = kenân our ihreKKet ti s ed ma s, our ihreKKet tididîn, midden iehîreKKet ten anderren, iheinga iehîreKKet ten houllan // K. ne respecte pas son père et sa mère, il n'est pas timide avec les femmes, les hommes il est timide avec eux un peu, les ennemis il a peur d'eux beaucoup = amis in iehîreKKet tixhemîn, iehîreKKet iisân, iehîreKKet tigouchâmîn // mon chameau a peur des maisons, il a peur des chevaux, il a peur des canaux d'arrosage ‖ v. ∃O·: ouksaḍ; ∃·:O·: kerouKKeḍ.

— zehhereKKet (Ta.1) +:!0⁞Ψ va. f.1; conj. 133 "sedderet (Ta.1)"; (izhereKKet, iezîhereKKet, ed izehhereKKet, our izhereKKet) ‖ faire respecter; rendre timide avec; faire avoir peur de ‖ se c. av. 2 acc.

— mehereKKet (Ta.1) +:!0⁞I vn. f.2; conj. 46 "fereKKet (Ta.1)"; (imhereKKet, iemîhereKKet, ed imhereKKet, our imhereKKet) ‖ se respecter réc. l'un l'autre; être réc. timide l'un avec l'autre; avoir réc. peur l'un de l'autre.

— touchereKKet (Ta.1) +:!0⁞:+ vn. f.3; conj. 191 "touchereKKet (Ta.1)"; (ittou=chereKKet, ietîtouchereKKet, ed iettouchereKKet, our ittouchereKKet) ‖ être respecté; être une p. avec qui on est timide; être une p. (un an, une ch.) dont on a peur.

— tîhreKKît (Ta.7) +:!0⁞+ va. f.16; conj. 254 "titreggît (Ta.7)"; (itîhreKKît, our itehreKKit) ‖ respecter hab.; être hab. timide avec; avoir hab. peur de.

— zîhreKKît (Ta.7) +:!0⁞Ψ va. f.1.16; conj. 254 "titreggît (Ta.7)"; (izîhreKKît, our izehreKKit) ‖ faire hab. respecter; rendre hab. timide avec; faire hab. avoir peur de ‖ se c. av. 2 acc.

— tîmhereKKît (Ta.7) +:!0⁞I+ vn. f.2.16; conj. 254 "titreggît (Ta.7)"; (itîmhereKKît, our itemhereKKit) ‖ se respecter hab. réc. l'un l'autre; être hab. réc. timide l'un avec l'autre; avoir hab. réc. peur l'un de l'autre.

— tîtouchereKKît (Ta.7) +:!0⁞:+ vn. f.3.16; conj. 254 "titreggît (Ta.7)"; (itîtouchereKKît, our itetouchereKKit) ‖ être hab. respecté; être hab. une p. avec qui on est timide; être hab. une p. (un an, une ch.) dont on a peur.

— ăhreKKi 3:!0⁞ sm. nv. prim; ℘ (pl. ihreKKîten 1+:!0⁞), dax ĕhreKKîten ‖ fait de respecter; fait d'être timide avec; fait d'avoir peur de ‖ sign. aussi "respect; timidité; peur".

— tehreKKet +:!0⁞+ sf. nv. prim; (pl. tehreKKetîn 1+:!0⁞+) ‖ m.s.q. le pr.

— ăzehhereKKi 3:!0⁞Ψ sm. nv. f.1; ℘ (pl. izehhereKKîten 1+:!0⁞Ψ), dax zehhereKKîten ‖ fait de faire respecter; fait de rendre timide avec; fait de faire avoir peur de.

— ămhereKKi 3:!0⁞I sm. nv. f.2; ℘ (pl. imhereKKîten 1+:!0⁞I), dax ĕmhe=reKKîten ‖ fait de se respecter réc. l'un l'autre; fait d'être réc. timide l'un avec l'autre; fait d'avoir réc. peur l'un de l'autre ‖ sign. aussi "respect réciproque; timidité réciproque; peur réciproque".

— ătouchereKKi 3:!0⁞:+ sm. nv. f.3; ℘ (pl. itouchereKKîten 1+:!0⁞:+), dax ĕtouchereKKîten ‖ fait d'être respecté; fait d'être une p. avec qui on est timide; fait d'être une p. (un an, une ch.) dont on a peur.

— ăhereKKa ·:!0⁞ sm. nv. prim; ℘ (pl. ihereKKâten 1+:!0⁞; fs. tăhereKKat +:!0⁞+; fp. tihereKKâtîn 1+:!0⁞+), dax hereKKâten, dax thereKKâtîn ‖ hom. respec=tueux; hom. timide; hom. (ou an.) peureux ‖ ce que respecte un ăhereKKa, ce avec quoi il est timide, ce dont il a peur, se met au gén. ‖ v. ∃⊙:! ouksaḍ, ămâksaḍ.

ăharik ⵃⵔⵉⴽ sm. ♀ (pl. iherâk ⵉⵃⵔⴰⴽ), dar. herâk ‖ ch. de mauvais présage (ch. de mauvais augure, ch. qui présage un malheur) ‖ faire certains actes, prononcer en certains temps certains noms, voir ou entendre certaines ch, etc. sont, pour les Kel-Ăh, des ch. de mauvais présage qu'ils appellent ăharik. Par ex, il est de mauvais présage, pour un chasseur, de remuer avec une cuiller dans une marmite la viande d'un gibier qu'ont pris ses chiens, (il faut qu'il la remue avec un mor= =ceau de bois qui ne soit pas une cuiller ; s'il a tué le gibier sans qu'il ait été pris par ses chiens, il peut remuer avec une cuiller) ; il est de mauvais présage de prononcer le matin le nom d'une fem. d'un campement étranger ; il est de mauvais présage de voir un corbeau & de n'en voir qu'un ; il est de mauvais présage de dormir la nuit la tête vers le Nord et les pieds vers le Sud ; il est de mauvais présage de couper ou de ramasser du bois dans l'endroit qu'on appelle êri n ĕjjen (v. l'l' egen, ajjen) ; il est de mauvais présage de donner à des hôtes du lait trait des chamelles le jour qu'elles ont bu ; il est de mauvais présage d'entendre le cri prolongé et plaintif du chien et du hibou appelé ăsebbeouni (v. ⵙⵙⴱⵓⵏⵉ sebbeouni (Ta.I)) ‖ ăharik est l'opposé de tekoubbirt "chose de bon présage (ch. de bon augure, ch. qui présage qlq. ch. d'heureux)" ‖ diffère d'elfâl "présage (quelconque, bon ou mauvais)" ‖ diffère d'ărid "souhait (ou prédiction, ou prévision, ou conjecture) qui renferme un présage (quelconque, bon ou mauvais) (souhait (ou prédiction, ou prévision, ou conjecture) qui, par lui-même, est de bon ou de mauvais augure)". Les Kel-Ăh. regardent les souhaits, prédic= =tions, prévisions, conjectures, manifestations d'espérance de bonheur com. de bons présages ; ils regardent les souhaits, prédictions, prévisions, con= =jectures, manifestations de crainte de malheur com. de mauvais présages. Les ărid de bon augure ne sont pas des tekoubbirt ; les ărid de mauvais augure ne sont pas des ăharik ; mais les ărid, les tekoubbirt et les ăharik sont des elfâl ‖ diffère d'ărourn "don de porter malheur (possédé par une p, indépendamment de sa volonté)". Le possesseur de l'ărourn porte malheur, sans le vouloir, à ceux qui ont avec lui des liens étroits ‖ diffère de tehot "fait de jeter un sort par le mauvais oeil", p. ext. "mauvais oeil (pouvoir de jeter des sorts par le mauvais oeil)", et "sort jeté par le mauvais oeil" ‖ diffère d'ărazaz "fait de porter bonheur", qui se dit d'une p, d'un an, ou d'une ch. qui porte bonheur à une p, un an, ou une ch. en n'importe quoi.

herki ⵃⵔⴽⵉ ✳ sm. (pl. herkiten ⵃⵔⴽⵉⵜⵏ) ‖ maroquin (cuir de bouc, de chèvre, ou de mouton, tanné et mis en couleur du côté de la fleur avec de la noix de galle ou d'autres substances végétales).

10⁝ iherînen ,10⁝ sm. Φ (pl.s.s.), dar herînen ‖ venin (d'an. venimeux).

,10⁝ hernen ,10⁝ va. prim; conj. 99 "bereǧ"; (ihhernen, iehhirnen, éd iehhernen, our ihhernen) ‖ montrer les dents à [une p. ou un an.] (le, gencives découvertes et les lèvres contractées, com. font les chiens qui vont mordre) (le suj. étant un chien) ‖ p. ext. "grincer des dents contre (le suj. étant un chien)". D. ces, signifie le grincement de dents dans lequel la bouche est fermée ou demi-fermée; le degré d'hostilité est moindre que dans le sens précédent ‖ fig. "attaquer âprement en paroles [qlq'un]" ‖ fig. "être de caractère hargneux avec (le suj. étant une p.)" ‖ diffère de Kernen "grincer des dents contre (le suj. étant un chien)", en ce que le s. pr. de Kernen est différent du sien; d'autre part, est syn. de Kernen dans les 2 s. "grincer des dents contre" et "montrer les dents à", puisque par ext. il a le 1er s, et que p. ext. Kernen a le 2e ‖ diffère de seKKeriēs "montrer ses dents (soi-même, pour une cause qlconque) (le suj. étant une p. ou un an.) (n); faire [une p. ou un an.] montrer ses dents (lui-même) (le suj. étant une cause qlconque) (act); faire montrer les dents [à une p. ou un an.] (en lui écartant soi-même les lèvres avec les mains) (n)".

— zehhernen ,10⁝Ψ va. f.1; conj. 122 "seDDeKKel"; (izhernen, iezîhernen, éd izehhernen, our izhernen) ‖ faire montrer les dents à ‖ se c. av. 2 acc. ‖ a r. les s.c. à c. du prim.

— mehernen ,10⁝I vn. f.2; conj. 42 "leKesleKes"; (imhernen, iemîhernen, éd imhernen, our imhernen) ‖ se montrer réc. les dents l'un à l'autre ‖ a r. les s.c. à c. du prim. ‖ fig. "se hérisser les uns près des autres (le suj. étant des barbelures de javelot, des piquants de porc-épic ou de hérisson, des épines de végétaux épineux)".

— mehernan ,10⁝I vn. f 2; conj. 42 "leKesleKes"; (imhernan, iemîhernan, éd imhernan, our imhernan) ‖ m.s.q. le pr.

— zemmehernen ,10⁝IΨ va. f.2.1; conj. 122 "seDDeKKel"; (izmehernen, iezîmeher==nen, éd izemmehernen, our izmehernen) ‖ faire se montrer réc. les dents l'un à l'autre ‖ a r. les s.c. à c. de la f.2.

— tâhernân ,10⁝+ va. f.7; conj. 230 "târeǧâh"; (itâhernân, our itehernin) ‖ montrer hab. les dents à ‖ a r. les s.c. à c. du prim.

— zâhernân ,10⁝Ψ va. f.1.7; conj. 230 "târeǧâh"; (izâhernân, our izehernin) ‖ faire hab. montrer les dents à ‖ se c. av. 2 acc. ‖ a r. les s.c. à c. de la f.1.

— tîmhernîn ,10⁝I+ vn. f.2.13; conj. 246 "tîDeKKôul"; (itîmhernîn, our itemhernin) ‖ se montrer hab. réc. les dents l'un à l'autre ‖ a r. les s.c. à c. de la f.2.

— tîmhernân ,10⁝I+ vn. f.2.13; conj. 246 "tîDeKKôul"; (itîmhernân, our itemhernan) ‖ m s.q. le pr.

— zîmhernîn ,10⁝IΨ va. f.2.1.13; conj. 246 "tîDeKKôul"; (izîmhernîn, our izemhernin) ‖ faire hab. se montrer réc. les dents l'un à l'autre ‖ a r. les s.c. à c. de la f.2.1.

__ăhernen ,10⁝ sm. nv. prim ; φ (pl. ihernînen 1,10⁝), dar hernînen ‖ fait de montrer les dents à ‖ a r. les s.c. à c. du prim.

__ăzehhernen ,10⁝Ψ sm. nv. f.1 ; φ (pl. izehhernînen 1,10⁝Ψ), dar zehhernî=nen ‖ fait de faire montrer les dents à ‖ a r. les s.c. à c. de la f.1.

__ămhernen ,10⁝I sm. nv. f.2 ; φ (pl. imhernînen 1,10⁝I), dar ĕmhernînen ‖ fait de se montrer réc. les dents l'un à l'autre ‖ a r. les s.c. à c. de la f.2.

__ămhernan ,10⁝I sm. nv. f.2 ; φ (pl. imhernânen 1,10⁝I), dar ĕmhernânen ‖ m.s.q. le pr.

__ăzemmehernen ,10⁝IΨ sm. nv. f.2.1 ; φ (pl. izemmehernînen 1,10⁝IΨ), dar zemmehernînen ‖ fait de faire se montrer réc. les dents l'un à l'autre ‖ a r. les s.c. à c. de la f. 2.1.

__ămehernan ,10⁝I sm. n.dé. prim ; φ (pl. imehernânen 1,10⁝I ; fs. tămehernant T10⁝I+ ; fp. timehernânîn 1,10⁝I+), dar mehernânen, dar tmehernânîn ‖ hom. hargneux (h. de caractère hargneux qui reçoit en grognant quiconque va à lui).

:o⁝ hareou :o⁝ va. prim ; conj. 60 "mareou" ; (iehĭreou, iehîreou, ĕd iehareou, our iehireou) ‖ travailler à (act) ; travailler (n) ‖ se dit de tous les travaux, de tous les ouvrages, intellectuels et matériels ‖ ex. enKer, hareou ; ma s teKKîmed ahel imdâ our tehireoued haret ? ⁄ lève-toi, travaille ; quoi dans tu restes le jour il est entier tu ne travailles pas à chose ? (lève-toi, travaille ; qu'as-tu à rester le jour entier sans travailler à rien ?) = hareou, edder ; ettes, mougrez ⁄ travaille, vis ; dors, repens-toi (travaille, tu vivras ; dors, tu te repentiras) = ma tehĭreoued enḍ ahel ? — ehĭreouer ăzamai, ehĭreouer ăggai en sexîren, ehĭreouer tămaḍint n oulli ⁄ quoi as-tu travaillé à hier ? (à quoi as-tu travaillé hier ?). — j'ai travaillé à de la couture, j'ai travaillé au fait de porter des bois (j'ai travaillé à porter du bois), j'ai travaillé au fait de paître des chèvres (j'ai travaillé à paître les chèvres) = hareou ăKatab ennek, nek ĕd ehareouer dar ăfaraq ⁄ travaille à ton fait d'écrire, moi je travaillerai dans le jardin (travaille à écrire, moi je travaillerai au jardin) ‖ syn. d'eḳḍem empl. d. ces. Hareou est le mot d'origine touareque, eḳḍem le mot d'origine ar. qui expriment la même idée.

__zehhireou :o⁝Ψ va. f.1 ; conj. 137 "semmireou" ; (izhareou, iezĕhareou, ĕd izehhireou, our izhareou) ‖ faire travailler à (se c. av. 2 acc.) ; faire travailler (se c. av. 1 acc.).

__tâhârâou :o⁝+ va. f.9 ; conj. 236 "tâhâouâl" ; (itâhârâou, our itehiriou) ‖ travailler hab. à (act) ; travailler hab. (n).

__zâhârâou :o⁝Ψ va. f.1.9 ; conj. 236 "tâhâouâl" ; (izâhârâou, our izehiriou) ‖ faire hab. travailler à (se c. av. 2 acc.) ; faire hab. travailler (se c. av. 1 acc.)

__ăhîrou :o⁝ sm. nv. prim ; φ (pl. ihîriouen 1:o⁝), dar hîriouen ‖ fait de travailler à ; fait de travailler ‖ sign. aussi "travail (fait de travailler)".

— ăzehhîrou :O:Ψ sm. nv. f. 1 ; φ (pl. izehhîriouen 1:O:Ψ), dax. zehhîriouen ‖ fait de faire travailler à ; fait de faire travailler.

— tăhôré 3O:+ sf. φ (pl. tihôraouîn 1:O:+), dax. thôraouîn ‖ travail (ouvrage fait ou à faire ; production d'un artiste ou d'un artisan) ‖ se dit de tous les ouvrages intellectuels et matériels et de tous les objets produits par les artisans ‖ ex. lîx tihôraouîn eggôutnîn ahel ouâ-rex ; our essinex ma hé Knex, ma hé iex ⁒ j'ai des travaux étant en grande quantité aujourd'hui ; je ne sais quoi je ferai, quoi je laisserai (j'ai beaucoup d'ouvrages à faire aujourd'hui ; je ne sais ceux que je ferai et ceux que je laisserai) = ténet tâ-rex, hânet tet thôraouîn ⁒ cette artisane-ci, sont dans elle les travaux (cette artisane ~~est habile dans les ouvrages de son métier~~ sont dans elle les productions de artisanes ; cette artisane fait bien les ouvrages propres aux artisanes) = essôûfex tăhôré ta n Dâssin ta n HeKKou ⁒ je préfère le travail celui de D. à celui de H. (je préfère les productions de D. à celles de H ; je préfère les ouvrages produits par D. à ceux produits par H.) = tôuf tăhôré ta n Ăir ta n Ăhaggar ⁒ est meilleur le travail de l'Ăir que celui de l'Ăh. (les productions des artisans de l'Ăir sont meilleures que celles des artisans de l'Ăh ; les objets produits par les artisans de l'Ăir sont supérieurs à ceux produits par les artisans de l'Ăh).

:O:i hericouet (Ta. 1) +:O:i va. prim ; conj. 56 "degiget (Ta. 1)"; ip (ihraouet, iehêraouet, ed ihricouet, our ihraouet) ‖ creuser (en grattant légèrement le sol avec les mains (ou les pieds)) ; déterrer (en grattant légèrement le sol avec les mains (ou les pieds)) ‖ ~~ut avoir pour suj une p. ou un an. Peut avoir pour rég. dir. le sol, ou une ch. qlconque légèrement enterrée ou à demi enterrée dans le sol ne se dit que d'un grattage faible du sol, avec les mains ou les pieds p. ext.~~ a aussi les s. pas. et pron. "être creusé (d. les s. ci. d) ; être déterré (d. les s. ci. d)" et "se creuser (d. les s. ci. d) ; se déterrer (d. les s. ci. d)". ‖ peut avoir pour suj. une p. ou un an. Peut avoir pour rég. dir. le sol, ou une ch. qlconque légèrement enterrée ou à demi-enterrée dans le sol ‖ ne se dit que d'un faible grattage du sol, avec les mains ou les pieds ‖ p. ext. "creuser (en grattant le sol avec les mains (ou les pieds)) ; déterrer (en grattant le sol avec les mains (ou les pieds))". D. ces, se dit de n'importe quel grattage du sol avec les mains ou les pieds, grand ou petit ; peut avoir pour suj. une p. ou un an ; peut avoir pour rég. dir. le sol, un trou à eau, un trou qlconque qu'on creuse dans le sol, une ch. enfouie dans le sol ou à demi-enfoncée en terre qu'on extrait en grattant au dessus ou autour d'elle, com. une racine, une souris, une gerboise, un piquet, une pierre, &c. ‖ fig. "creuser [dans un livre] (pour trouver un renseignement) ; déterrer (remettre au jour) [un propos, une histoire, une querelle (qui étaient oubliés)] ; chercher (exciter contre soi par des procédés offensants) [une p.] (pour faire naître une querelle entre

soi et elle) ; creuser [une p, une nouvelle, un dire] (pour savoir ce qu'ils valent, en les étudiant et en s'informant)" ‖ fig. "battre le sol des bras et des jambes (de rire (parce qu'on se tord de rire) ; de mouvements nerveux involontaires (en agonisant)) ; battre le sol des 4 pieds (de mouvements nerveux involontaires (en agonisant))" ‖ diffère d'ebreK par son s. pr. et par certains sens dérivés ; d'autre part, est syn. d'ebreK en ce que, parmi ses sens dérivés, il a tous les sens d'ebreK. Est syn. d'ebreK d. les s. "creuser (en grattant le sol avec les mains (ou les pieds)) ; déterrer (en grattant le sol avec les mains (ou les pieds))" et "creuser [dans un livre] ; déterrer [un propos, une histoire, une querelle] ; chercher (exciter contre soi par des procédés offensants) [une p.] ; creuser [une p, une nouvelle, un dire]".

__zehherioueT (Ta.1) +:0⁝Ψ va. f.1 ; conj. 147 "seddegigeT (Ta.1)" ; p (izheraoueT, iezîheraoueT, ed izehherioueT, our izheraoueT) ‖ faire creuser (d. les s. ci.d) ; faire déterrer (d. les s. ci.d) ‖ se c. av. 2 acc. ‖ a t. les s.c. à c. du prim. au s. act.

__meherioueT (Ta.1) +:0⁝I va. f.2 ; conj. 56 "degigeT (Ta.1)" ; p (imheraoueT, iemîheraoueT, ed imherioueT, our imheraoueT) ‖ déterrer réc. l'un contre l'autre [des propos, des histoires, des querelles] (act) ; se creuser réc. l'un l'autre (en s'étudiant réc. et en prenant réc. des informations l'un sur l'autre, pour savoir réc. ce qu'on est) (n).

__tîhrîouît (Ta.7) +:0⁝+ va. f.16bis ; conj. 256 "tîdgîgît (Ta.7)" ; (itîhrîouît, our itehriouit) ‖ creuser hab, déterrer hab. ‖ a aussi le s. pas. et pron. ‖ a t. les s.c. à c. du prim.

__zîhrîouît (Ta.7) +:0⁝Ψ va. f.1.16bis ; conj. 256 "tîdgîgît (Ta.7)" ; (izîhrîouît, our izehriouit) ‖ faire hab. creuser ; faire hab. déterrer ‖ se c. av. 2 acc. ‖ a t. les s.c. à c. de la f.1.

__tîmherîouît (Ta.7) +:0⁝I+ va. f.2.16bis ; conj. 256 "tîdgîgît (Ta.7)" ; (itîmherîouît, our itemheriouit) ‖ déterrer hab. réc. l'un contre l'autre (act) ; se creuser hab. réc. l'un l'autre (n).

__ăhrioui ɜ:0⁝ sm. nv. prim ; φ (pl. ihriouîten 1+:0⁝), dar. ĕhriouîten ‖ fait de creuser ; fait de déterrer ‖ a aussi le s. pas. et pron. "fait d'être creusé ; fait d'être déterré" et "fait de se creuser ; fait de se déterrer" ‖ a t. les s. c. à c. du prim.

__ăzehherioui ɜ:0⁝Ψ sm. nv. f.1 ; φ (pl. izehherioûiten 1+:0⁝Ψ), dar. zehherioûiten ‖ fait de faire creuser ; fait de faire déterrer ‖ a t. les s.c. à c. de la f.1.

__ămherioui ɜ:0⁝I sm. nv. f.2 ; φ (pl. imherioûiten 1+:0⁝I), dar. ĕmherioûiten ‖ fait de déterrer réc. l'un contre l'autre ; fait de se creuser réc. l'un l'autre.

__ăheraoua •:0⁝ sm. n. d'é. prim ; φ (pl. iheraouâten 1+:0⁝ ; fs. tăheraouat +:0⁝+ ; fp. tiheraoualîn 1+:0⁝+), dar. heraouâten, dar. theraoualîn ‖ hom (ou an) qui creuse (en grattant légèrement le sol avec les mains (ou les

pieds)) ; hom. (ou an.) qui déterre (en grattant légèrement le sol avec les mains (ou les pieds)) ‖ a t. les s. c. à c. du prim., au s. act. excepté celui qui correspond à "battre le sol des bras et des jambes ; battre le sol des 4 pieds"

— heroucheroou :0⁞0⁞ va. prim ; conj. 45 "gemigemi" ; (ihreoucheroou, iehî = = reoucheroou, ed ihroucheroou, our ihreoucheroou) ‖ creuser çà et là (en grattant légèrement le sol avec les mains (ou les pieds)) ; déterrer çà et là (en grattant légèrement le sol avec les mains (ou les pieds)) ‖ a aussi les s. pas. et pron. "être creusé çà et là (d. les s. ci. d.) ; être déterré çà et là (d. les s. ci. d.)" et "se creuser çà et là (d. les s. ci. d) ; se déterrer çà et là (d. les s. ci. d)" ‖ a t. les s. c. à c. de herioueT (Ta.1) excepté celui qui correspond à "battre le sol des bras et des jambes ; battre le sol des 4 pieds" ‖ diffère de bereKbereK par son s. pr ; d'autre part, est syn. de bereKbereK en ce que, parmi ses sens dérivés, il a tous ceux de bereKbereK. Dans tous ses sens, son sens propre excepté, herouheroou est syn. de bereKbereK.

— tîhroucheroou :0⁞0⁞+ va. f. 12 ; conj. 245 "tîhededi" ; (itîhroucheroou, our itehroucheroou) ‖ creuser hab. çà et là ; déterrer hab. çà et là ‖ ~~a t. les s. c. à c. du prim.~~ a aussi les s. pas. et pron. ‖ a t. les s. c. à c. du prim.

— ăhroucheroou :0⁞0⁞ sm. nv. prim ; cp (pl. ihrouherioueN 1:0⁞0⁞), dax ĕhrouherioueN ‖ fait de creuser çà et là ; fait de déterrer çà et là ‖ a aussi les s. pas. et pron. "fait d'être creusé çà et là ; fait d'être déterré çà et là" et "fait de se creuser çà et là ; fait de se déterrer çà et là" ‖ a t. les s. c. à c. du prim.

— ăheraoucheraou :0⁞:0⁞ sm. n. d'é. prim ; cp (pl. iheraoucheraoueN 1:0⁞:0⁞ ; fs. tăheraoucheraouT +:0⁞:0⁞+ ; fp. tiheraoucheraouîN 1:0⁞:0⁞+), dax heraou = = heraoueN, dax theraoucheraouîN ‖ hom. (ou an) qui creuse çà et là (d. les s. c. d.) ; hom. (ou an.) qui déterre çà et là (d. les s. ci. d) ‖ a t. les s. c. à c. du prim. au s. act.

3:0⁞ meheroui ‖ v. 3:0 eroui.

00⁞ zehheroueT (Ta.2) +00⁞Ψ va. f 1 ; conj. 148 "seddoubet (Ta.2)" ; (izheraret, iezîheraret, ed izehheroueT, our izheraret) ‖ faire des représentations à (faire des remontrances avec douceur à) ‖ sign. non pas faire des reproches durs et sévères, mais faire des remontrances avec douceur, en atténuant les termes plutôt qu'en les forçant, et dans le but de persuader non de réprimander ‖ le suj. et le rég. dir. peuvent être de p. quelconques ; les représentations exprimées par zehheroueT (Ta.2) peuvent être faites par un inférieur à son supérieur.

— mezeheroueT (Ta.2) +00⁞ΨI va. f. 1. 2 ; conj. 57 "beroumet (Ta.2)" ; (imze = = heraret, iemîzeheraret, ed imzeheroueT, our imzeheraret) ‖ se faire réc. des représentations l'un à l'autre.

— zîhrouroût (Ta. 8) +00⁞Ψ va. f. 1. 16bis ; conj. 257 "tîdoubout (Ta.8)" ; (izîhrourout, our izehrourout) ‖ faire hab. de représentations à.

— tîmzeherôurôut (Ta.8) +00⁝ⵣⵎ+ vn. f. 1.2.16bis ; conj. 257 "tîdôubôut (Ta.8)"; (itîmzeherôurôut, our itemzeherourout) ‖ se faire hab. réc. des représentations l'un à l'autre.

— ăzehherôurou :00⁝ⵣ sm. nv. f. 1 ; Φ (pl. izehherôurôuten 1+00⁝ⵣⵎ), dax zehherôurôuten ‖ fait de faire des représations à ‖ p. ext. "représentations". D. ce s, et syn. d' ăhrôurou et d' ăhrârou.

— ămzeherôurou :00⁝ⵣⵎ sm. nv. f. 1.2 ; Φ (pl. imzeherôurôuten 1+00⁝ⵣⵎ), dax ĕmzeherôurôuten ‖ fait de se faire réc. des représentations l'un à l'autre.

— ăhrôurou :00⁝ sm. Φ (pl. ihrôurôuten 1+00⁝), dax ĕhrôurôuten ‖ représentations (remontrances faites avec douceur).

— ăhrârou :00⁝ sm. Φ (pl. ihrôura :00⁝), dax ĕhrôura ‖ m.s.q.c.a pr. ‖ plus employé que le pr.

00⁝ tihôrar 00⁝+ sf. Φ (pl. s.s.), dax thôrar ‖ fait d'être très respecté (fait d'inspirer un grand respect, soit parce qu'on est vénéré, soit parce qu'on est redouté) ‖ se dit des p, des tribus, des peuples, des collections de p.

00⁝ ĕherer 00⁝ sm. Φ (n. d'u. et col.) (pl. de div. ou p.n. iherâr 00⁝), dax ăherer (ĕherer), dax herâr ‖ fleur de dattier mâle ‖ syn. d' ăgatou ‖ syn. d' ăgendis employé d. ce s. ‖ v. ⊙∃l'l' ăgendis.

ⵣ00⁝ hererrefet (Ta.2) +ⵣ00⁝ m. prim ; conj. 47 "gerefet (Ta.2)"; (ihrerrefet, ichîrerrefet, ed ihrerrefet, our ihrerrefet) ‖ passer en bouffée (passer rapidement en une bouffée) (le suj. étant le vent) ‖ fig. "passer com. une bouffée de vent (passer com. le vent) (le suj. étant une p. ou un an. qui passent à une allure rapide)".

— tîhrerrefôut (Ta.8) +ⵣ00⁝+ vn. f. 16 ; conj. 255 "tîgrefôut (Ta.8)"; (itîhrer=refôut, our itehrerrefout) ‖ passer hab. en bouffée ‖ a t. les s.c. à c. du prim. ‖ p. ext. "souffler par bouffées (souffler par bouffées successives) (le suj. étant le vent)".

— ăhrerrefou :ⵣ00⁝ sm. nv. prim ; Φ (pl. ihrerrefôuten 1+ⵣ00⁝), dax ĕhrerre=fôuten ‖ fait de passer en bouffée ‖ a t. les s.c. à c. du prim.

— tăhererrefat +ⵣ00⁝+ sf. Φ (pl. tihererrefâtin 1+ⵣ00⁝+), dax thererrefâtin ‖ bouffée de vent.

:00⁝ herirou :00⁝ va. prim ; conj. 51 "Kerirì"; (ihrareou, ichîrareou, ed ihrirou, our ihrareou) ‖ traîner (tirer après soi) ‖ a aussi les s. pas. et prom "être traîné" et "se traîner" ‖ peut avoir pour suj. et pour rég. dir. des p, des an, ou des ch. ‖ se dit, au pr, des p, des an. et des ch. qui traînent n'importe quoi. Se dit, au fig, d'une p. qui tire péniblement après elle une p. ou un an. fatigués, paresseux, ou qui résistent, d'une p. ou d'un an. qui traînent un pied ou une patte parce qu'ils ont un pied ou une patte malades ou fatigués, d'une p. ou d'un an. qui traînent les pieds ou les pattes, c. à d. qui marchent très péniblement, ayant les 2 ou les 4 jambes malades ou fatiguées, etc. ‖ syn. de houbet (Ta.2) et de gerret (Ta.1). Herirou et houbet (Ta.2) sont beaucoup plus us. que gerret (Ta.1); ils sont les mots d'origine touarègue, gerret (Ta.1) est le mot

d'origine arabe qui expriment la même idée.

— zehherirou :oo⁝Ψ va. f.1 ; conj. 137 "semmirou" ; (izherareou, iezîhera = = reou, éd izehherirou, our izherareou) ‖ faire traîner ‖ se c. av. 2 acc.

— toucherirou :oo⁝:+ vn. f.3 ; conj. 198 "touchiour" ; (ittoucherareou, ietîoucherareou, éd iettoucherirou, our ittoucherareou) ‖ être traîné ; se traîner.

— tîhrîrou :oo⁝+ va. f.1.14^{bis} ; conj. 251 "tîkrîri" ; (itîhrîrou, our itehrirou) ‖ traîner hab. ‖ a aussi les s. pas. et pron.

— zîhrîrou :oo⁝Ψ va. f.1.14^{bis} ; conj. 251 "tîkrîri" ; (izîhrîrou, our izehrirou) ‖ faire hab. traîner ‖ se c. av. 2 acc.

— tîtoucherîrou :oo⁝:++ vn. f.3.14^{bis} ; conj. 251 "tîkrîri" ; (itîtoucherîrou, our itetoucherîrou) ‖ être hab. traîné ; se traîner hab.

— ăhrîrou :oo⁝ sm. nv. prim ; CP (pl. ihrîriouen 1:oo⁝), dar ẹhrîriouen ‖ fait de traîner ‖ a aussi les s. pas. et pron. "fait d'être traîné" et "fait de se traîner".

— ăzehherîrou :oo⁝Ψ sm. nv. f.1 ; CP (pl. izehherîriouen 1:oo⁝Ψ), dar zehherîriouen ‖ fait de faire traîner.

— ătoucherîrou :oo⁝:+ sm. nv. f.3 ; CP (pl. itoucherîriouen 1:oo⁝:+), dar ẹtoucherîriouen ‖ fait d'être traîné ; fait de se traîner.

:o⁝ ẹhêrax :o⁝ sm. CP (pl. ihêraxen 1:o⁝), dar hêraxen ‖ chagrin causé par l'absence [d'une p.] (regret causé par l'absence [d'une p.]) ‖ sign. proprement le chagrin causé par l'absence d'une p. chère et vivante. ‖ se dit aussi du chagrin causé par l'absence d'une p. chère & morte depuis peu, pour exprimer, non la douleur qu'on éprouve de sa mort, mais la tristesse qu'on ressent de ne pas la voir à toute heure ‖ p. ext. "chagrin causé par l'absence [d'une ch. aimée quelconque]". Se dit, p. ex., de la tristesse causée à une p. par l'absence de la famille, du campement, du pays natal, du milieu habituel, de la tristesse causée à un an. par l'absence de son petit ou de son compagnon habituel ‖ ex. igrẹou i ẹhêrax en Kôuka ⁒ m'a trouvé le chagrin causé par l'absence de K. (j'ai été atteint du chagrin de l'absence de K.) = telemt in, igrẹou tet ẹhêrax en rour is ⁒ ma chamelle, l'a trouvée le chagrin ~~de l'absence d~~ causé par l'absence de son fils (ma chamelle a été atteinte du chagrin de l'absence de son fils).

:o⁝ teharexet ‖ v. :o iroux.

⊙o⁝ ihras ⊙o⁝ m. prim ; conj. 76 "iGhaou" ; Π (herẹs, herâs, éd ihras, our heres) ‖ être de couleur gris alouette ; être de couleur gris de fer ; être d'une couleur intermédiaire entre le gris alouette et le gris de fer ‖ peut avoir pour suj. une p, un an, ou une ch. ‖ quand le suj. est une p, ihras n'exprime, non pas la couleur de ses cheveux ni de sa barbe, mais celle de ses vêtements ‖ v. :⁝:⁝ heouheou.

— tîhrâs ⊙o⁝+ m. f.18 ; conj. 260 "tîkrâd" ; (itîhrâs, our itihras) ‖ être

hab. de couleur gris alouette ; être hab. de couleur gris de fer ; être hab. d'une couleur intermédiaire entre le gris alouette et le gris de fer.

— tehherest +⊙⊙⁝+ sf. nv. prim ; (pl. tehheresîn 1⊙⊙⁝+) ‖ fait d'être de couleur gris alouette ; fait d'être de couleur gris de fer ; fait d'être d'une couleur intermédiaire entre le gris alouette et le gris de fer ‖ sign. aussi "gris alouette (couleur gris alouette) ; gris de fer (couleur gris de fer) ; couleur intermédiaire entre le gris alouette et le gris de fer".

— ahras ⊙⊙⁝ sm. n. d'é. prim ; cp (pl. ihrâsen 1⊙⊙⁝ ; fs. tahrast +⊙⊙⁝+ ; fp. tihrâsîn 1⊙⊙⁝+), dax ĕhras (ăhras), dax ĕhrâsen, dax tĕhrast (tăhrast), dax tĕhrâsîn ‖ an. gris alouette ; an. gris de fer ; an. de couleur intermédiaire entre le gris alouette et le gris de fer ‖ se dit de chevaux, des ânes, des bœufs, des chiens, etc.

— heres ⊙⊙⁝ vn. prim ; conj. 93 "beideǧ" ; π (herĕs, herâs, ed iehheres, our heres) ‖ syn. d'ihras ‖ peu us.

— tâherâs ⊙⊙⁝+ vn. f. 7 ; conj. 230 "târeǧâh" ; (itâherâs, our itehenis) ‖ syn. de tîhrâs.

+⊙⁝ hiaret +⊙⁝ sm. (pl. hareten 1+⊙⁝) ‖ chose ‖ ak haret "chaque ch." signifie "tout (toute ch.)". (Ex. rân kai denneǧ ak haret ⁄ ils t'aiment au-dessus de chaque ch. (ils t'aiment par-dessus tout)) ‖ haret ien "une ch." signifie souv. "qlq. ch.". (Ex. iǧrĕou i haret ien ⁄ m'a trouvé une ch. (qlq. ch. m'a atteint)) ‖ p. ext. haret signifie "un peu". (Ex. ekf i-d haret n ûûdi ⁄ donne-moi chose de beurre (donne-moi un peu de beurre)) ‖ haret accompagné d'une négation signifie souv. "rien". (Ex. oul liv haret ⁄ je n'ai pas chose (je n'ai rien) = ab a s nehânnei haret ⁄ il n'y a plus de ce que dans nous voyons chose (nous ne voyons plus rien) = ious-ed oula haret ⁄ il est arrivé ici sans chose (il est arrivé ici sans rien) = our issin haret ⁄ il ne sait pas chose (il ne sait rien)) ‖ haret ien a iemôus "une ch. quoi qu'elle est (une ch. quoi qu'elle soit)" signifie "une ch. quelconque" ‖ haret a iemôus "ch. quoi qu'elle soit (ch. quelconque)" accompagné d'une négation signifie "pas quoi que ce soit". (Ex. our néicex haret a iemôus dax ăbareḳḳa ⁄ je n'ai vu ch. quoi qu'elle soit dans le chemin (je n'ai pas vu quoi que ce soit dans le chemin)) ‖ haret, suivi de la prép. n du gen. et d'un subs. ou d'un pr. rel, ou suivi d'un pr. af. dép. des n., sign. souv. "propriété". (Ex. iklân oui-rex d oulli ti-rex ed fergân oui-rex d ămadâl ouâ-rex, aouâ-rex indâ haret in ⁄ ces esclaves-ci, et ces chèvres-ci, et ces jardins-ci, et cette terre-ci, ceci il est entier [est] ma chose (tout ceci est ma propriété) = ei haret n eddôunet ⁄ laisse la ch. des gens (laisse sans y toucher la propriété des gens ; ne touche pas au bien d'autrui) = ekf ê haret ennît ⁄ donne-lui sa ch. (donne-lui sa propriété ; donne-lui ce qui est sa propriété)) ‖ d. le s. "un peu", haret est syn. de haret anderren et d'anderren. Il diffère d'andouḳḳen empl. d. les. "un tout petit peu".

ahex ⁝⁝ va. prim ; conj. 66 "aǧex" ; p (iouhĕẓ, iouhâẓ, ẓd iahex, our iouhiẓ) ‖ piller, razzier (prendre par violence ; prendre par force ouverte ; faire subir un pillage à) ‖ peut avoir pour rég. dir. soit les esclaves, an, ou eh. pris par violence en pillant, soit la p. auxquelles on fait subir un pillage. Si, dans la même phrase, on exprime ce qu'on prend en pillant à ceux auxquels on le prend, ce qu'on prend se met à l'acc, les p. auxquelles on prend se mettent à l'abl. et sont accompagnées de ẓax "de dans" ‖ ~~ahex est le mot employé pour exprimer les pillages et razzias qui se font dans les expéditions guerrières il~~ signifie non pas "voler à la dérobée, voler furtivement", mais "prendre par force ouverte" ; c'est le mot employé pour exprimer les pillages et razzias qui se font dans les expéditions guerrières ‖ ahex ne s'emploie, en parlant de p. enlevées au cours d'une razzia, que pour désigner des esclaves. Enlever des p. de naissance libre dans une razzia s'exprime, non par ahex, mais par ekfel "enlever [une p. de naissance libre] (enlever par violence et contre son gré [une p. de naissance libre] et la transporter en un lieu qui est hors de la portée des siens de manière à l'avoir entièrement en son pouvoir)" ‖ ex. Môusa iouhĕẓ tillemîn ẓ ĕklân ẓax Ăjjer ⁒ M. a razzié des chameles et des esclaves de dans l'Ăj. (M. a pris en pillant des chameles et des esclaves aux Kel-Ăj) = Môusa iouhĕẓ iklân ẓ oulli ẓ selsa ⁒ M. a razzié des esclaves et des chèvres et des vêtements (M. a pris en pillant des esclaves, des chèvres et des vêtements) = Môusa iouhĕẓ Ăjjer ⁒ M. a razzié l'Ăj. (M. a fait subir un pillage aux Kel-Ăj.) ‖ fig. "razzier [un hom. à sa fem.] ; razzier [une fem. (en lui prenant son mari)]", le suj. étant une fem. qui, par séduction, décide un hom. à quitter sa fem. pour vivre avec elle ; "razzier [une fem. à son mari] ; razzier [un hom. (en lui prenant sa fem.)]", le suj. étant un hom. qui, par séduction, décide une fem. à quitter son mari pour vivre avec lui. Si, dans la même phrase, on exprime la p. prise à son conjoint et celui-ci, la p. prise se met à l'acc, le conjoint auquel on la prend se met à l'abl. et est accompagné de ẓax "de dans" ‖ fig. "éclipser (faire subir une éclipse à)", le suj. étant le soleil et le rég. dir. la lune, ou inversement. (Ex. tăfouk touhĕẓ ĕôr ⁒ le soleil a éclipsé la lune (il y a eu une éclipse de lune ; ou : il y a une éclipse de lune) = ĕôr iouhĕẓ tăfouk ⁒ la lune a éclipsé le soleil (il y a eu une éclipse de soleil ; ou : il y a une éclipse de soleil)) ‖ p. ext. "violer (attenter à la pudeur de) [une fem. ou un hom.]". Se dit au pr. des hom. qui violent des fem, et au fig. des fem. qui amènent des hom. à se rendre à leurs désirs en leur faisant des avances non déguisées ‖ p. ext. "enlever [une fem. à son mari ou à ses parents] (par séduction ou par force)". Se dit d'une fem. habitant chez son mari ou chez ses parents, qu'on enlève avec ou sans son assentiment, contre la volonté des siens, dans sa propre nation, ou dans une autre en pleine paix. Le mari

ou les parents auxquels on enlève la femme se mettent à l'abl. et sont accom=
=paqués de dax "de dans" ‖ p.ext. "parer [un coup qlconque] (avec n'im=
=porte quoi)", p.ex. un coup de sabre avec un bouclier, un coup de bâton
avec le bras, etc. ‖ ahex tĕKKilt "prendre par violence une empreinte
de pied" sign. "faire à grand peine un pas" ou "faire à grand peine le
pas (faire à grand peine les pas l'un après l'autre ; marcher pas à pas
et à grand peine)". Se dit, p.ex, d'enfants qui ne savent pas encore
marcher et qui commencent à faire qlq. pas, de p. ou d'an. malades,
blessés ou très affaiblis, etc. ‖ ahex ajjen "prendre par violence un lieu
d'installation [de campement]" signifie "prendre un lieu d'installation
[pour un campement]" et p. ext. "installer un campement (établir
un campement)". (Ex. ouhĕrex ajjen ⁄ j'ai pris un lieu d'installation
pour le campement (ou : j'ai établi le campement) = ouhĕrex ajjen i
hanân in ⁄ j'ai pris un lieu d'installation pour mes tentes (ou : j'ai
établi le campement de mes tentes)) ‖ iouhĕx mendam ĕhel "a razzié
un tel le jour (le jour a razzié un tel)", ou toute autre expr. dans
laquelle ahex a pour suj. ahel "jour" et pour rég. dir. une p., signifie
"un tel est en brillante toilette". (Ex. Kôuka, iouhĕK Ket ĕhel ⁄ K,
l'a razziée le jour (K. est en brillante toilette)) ‖ ahex isalân "razzier
des nouvelles" signifie "recueillir des nouvelles" ‖ ahex tinaharîn
"razzier une grâce ; razzier la grâce de la préservation [d'un mal]" peut
avoir pour suj. Dieu ou un humain ; ayant pour suj. un humain, cela
signifie "obtenir une grâce [d'une p.] ; obtenir la grâce de la préservation
[d'un mal] [d'une p.]" ; ayant pour suj. Dieu, cela signifie "procurer
une grâce (accorder une grâce) ; procurer la grâce de la préservation
[d'un mal] (accorder la grâce de la préservation [d'un mal])". v. des ex.
ci-dessous à tinaharîn ‖ ahex ayant pour suj. le sol, un bassin
naturel, un vase, et pour rég. dir. l'eau de pluie ou de crue ou un
liquide qlconque tombant goutte à goutte, signifie "razzier (prendre,
retenir, recueillir) [du liquide]". Lorsque le rég. dir. est de l'eau, il se
sous-entend souvent. Dans ce s, et dans ce s. seul, ahex a aussi le s.
pas. "être razzié (être pris, être retenu, être recueilli)". (Ex. ăgelmam
iouhĕx âman ⁄ le réservoir d'eau naturel a razzié (recueilli) de l'eau
= ăKous iouhĕx ahni ⁄ le vase a razzié (recueilli) le sang = ânou
iouhĕx ⁄ le puits a razzié (recueilli) [de l'eau] = ămadâl iouhĕx ⁄ la
terre a razzié (recueilli) [de l'eau] (il s'est formé sur le sol des flaques
d'eau (ou : des mares) (de dimensions et en nombre qlconques)) = âman
ouhĕxen dax ânou ⁄ les eaux ont été razziées (recueillies) dans le puits
= ahni iouhĕx dax ăKous ⁄ le sang a été razzié (recueilli) dans le
vase).

— zihex ⁝⁝Ψ va. f.l ; conj. 172 "siger" ; p (iezzŏuhex, iezzôuhex, ĕd izihex, our
iezzouhex) ‖ faire piller, faire razzier ‖ se c. av. 2 acc. ‖ ar. la, s.c.à c. du prim.

— mahex ⁝⁝ⵎ vn. f. 2; conj. 60 "mareou"; (ieniher, ienîher, éd ienahex, our ienihex) ‖ être pillé, être razzié; se piller, se razzier ‖ ex. tillemîn emiher.net dax Ăjjer ⁒ des chamelles ont été razziées de dans l'Ăj. (des chamelles ont été prises par pillage aux Kel-Ăj) = tillemîn nenex emi=-hex.net ⁒ nos chamelles ont été razziées (nos chamelles ont été prises par violence par des pillards) = nemihex ⁒ nous avons été razziés (nous avons subi une razzia; nous avons été victimes d'une razzia) ‖ a t. les s.c. à c. du prim. excepté ceux qui correspondent à "prendre par violence [une empreinte de pied]", "a razzié [un tel le jour]", "razzier (prendre, retenir, recueillir) [du liquide]".

— nemihax ⁝⁝ⵎⵏ va. f. 2bis; conj. 185 "nemigax"; (inmahax, ienîmahax, éd inmihax, our inmahax) ‖ se piller réc. l'un à l'autre (act), se razzier réc. l'un à l'autre (act); se piller réc. l'un l'autre (n), se razzier réc. l'un l'autre (n).

— nemihex ⁝⁝ⵎⵏ va. f. 2bis; conj. 50 "Kenihex"; ⁊p (inmahex, ienîmahex, éd inmihex, our inmahex) ‖ m.s.q. le pr.

— nahex ⁝⁝ⵏ vn. f. 4; conj. 60 "mareou"; (ieniher, ienîher, éd ienahex, our ienihex) ‖ être razzié (être pris par contagion, être contracté par con=-tagion, entrer par contagion) [dans une p. ou un an.] (le suj. étant une maladie) (c.à.d. être communiqué par contagion [à une p. ou un an.] (le suj. étant une maladie)); se razzier (d. les s. ci-d) ‖ la p. ou l'an. auxquels une maladie se communique par contagion sont à l'abl. et accompagnés de dax "dans" ‖ ex. bedi ieniher dax KôiKa ⁒ la variole a été razziée dans K. (la variole a été communiquée par contagion à K.) = hăggex ieniher dax hanân nenex, our essinex mi tt iznahexen d esen ⁒ la rougeole a été razziée dans nos tentes; je ne sais pas qui l'ayant faite être razziée dans elles (la rougeole a été communiquée par contagion à notre campement; je ne sais pas qui la lui a communiquée par contagion).

— zemmihex ⁝⁝ⵣⵎ va. f. 2.1; conj. 136 "zekKenihex"; ⁊p (iznahex, iezînahex, éd izemmihex, our iznahex) ‖ faire être pillé, faire être razzié ‖ a t. les s.c. à c. de la f. 2. ‖ ex. Môusa iznahex tillemîn dax Ăjjer ⁒ M. a fait des chamelles être razziées de dans l'Ăj (M. a fait que des chamelles ont été razziées aux Kel-Ăj. (en envoyant des guerriers les razzier, ou en conseillant à qlq'un de les razzier, ou en étant cause d'une manière ou d'une autre qu'elles ont été razziées)).

— zennihex ⁝⁝ⵣⵏ va. f. 4.1; conj. 136 "zekKenihex"; ⁊p (iznahex, iezînahex, éd izennihex, our iznahex) ‖ faire être razziée. (faire être prise par contagion, faire être contractée par contagion, faire entrer par contagion) [dans une p. ou un an.] [une maladie] (c.à.d. communiquer par contagion [à une p. ou un an.] [une maladie]) ‖ la p. ou l'an. auxquels le suj. communique par contagion une maladie sont à l'abl. et accompagnés

de dax "dans" ‖ ex. Kûuka teznahex bedi dax ăkâl imdâ ⁒ K. a fait la variole être razziée dans le pays il est entier (K. a communiqué par contagion la variole à tout le pays).

—mesihax ⁝⁝⊙I vn. f. 1.2 ; conj. 185 "nemigax" ; (imsahax, iemîsahax, éd imsihax, our imsahax) ‖ razzier çà et là (prendre çà et là, retenir çà et là, recueillir çà et là) [de l'eau de pluie ou de crue s.e.] (garder çà et là à sa surface des flaques d'eau ou de mares formées par [l'eau de pluie ou de crue s.e.]) (le suj. étant un sol quelconque) ‖ a aussi les s. pas. et pron. "être razzié çà et là (d. le s. ci. d) (le suj. étant de l'eau de pluie ou de crue)" et "se razzier çà et là (d. le s. ci. d.)" ‖ ne peut avoir pour suj. qu'un mot signifiant un sol, com. "terre", "roche", "vallée", "lit de vallée", "plateau", "plaine", "montagne", etc. Peut avoir pour suj. tout sol qui garde çà et là à sa surface des flaques d'eau ou des mares en nombre et de dimensions quelconques formées par l'eau de pluie ou de crue ‖ aux s. pas. et pron, le suj. est un mot signifiant "eau", "pluie", "crue", ou qlq. ch. d'analogue. Le sol à la surface duquel l'eau forme çà et là des flaques ou des mares est à l'abl. et accompagné de dax "dans" ‖ ex. ămadâl imsahax ⁒ la terre a razzié çà et là (la terre a gardé (ou : garde) çà et là à sa surface des flaques d'eau (ou : des mares) formées par l'eau de pluie (ou : de crue) = angi imsahax dax ăxahar ⁒ l'eau courante prove= =nant de pluies récentes a été razziée çà et là dans la vallée (l'eau courante provenant de pluies récentes a été gardée çà et là en flaques (ou : en mares) à la surface du sol de la vallée ; l'eau courante provenant de pluies récentes a formé çà et là des flaques (ou : des mares) à la surface du sol de la vallée).

—mesihex ⁝⁝⊙I vn. f. 1.2 ; conj. 50 "kenihex" ; p(imsahex, iemîsahex, éd imsihex, our imsahex) ‖ m. s. q. le pr.

—tâhex ⁝⁝+ va. f. 6 ; conj. 228 "tâgex" ; (itâhex, our itihex) ‖ piller hab, razzier hab. ‖ a t. le s. c. à c. du prim. ‖ l'expr. tâhex tiKKâl diffère de l'expr. tâhex tĕKKilt. Tâhex tiKKâl "prendre par violence les empreintes de pied" signifie "marcher à pas lents et solennels en appuyant longue= =ment le pied par terre à chaque foulée". Tâhex tiKKâl est syn. de tâded tiKKâl et de tâded tenba. Les locutions expriment une manière de marcher particulière, que prennent les Kel-Ăh. en présence des pers. avec lesquels ils veulent se montrer cérémonieux.

—zâhâx ⁝⁝Ψ va. f. 1.7 ; conj 233 "sâgâx" ; (izâhâx, our izihix) ‖ faire hab. piller, faire hab. razzier ‖ se c. av. 2 acc. ‖ a t. le s. c. à c. de la f. 1.

—tâmâhâx ⁝⁝I+ vn. f. 2.9 ; conj. 236 "tâhâoual" ; (itâmâhâx, our itemihix) ‖ être hab. pillé, être hab. razzié ; se piller hab, se razzier hab. ‖ a t. le s. c. à c. de la f. 2.

—tênmihâx ⁝⁝II+ va. f. 2 bis. 13 ; conj. 246 "tidekkoul" ; (itênmihâx, our itenmihax) ‖ se piller hab. réc. l'un à l'autre (act), se razzier hab. réc. l'un à l'autre (act) ; se piller hab. réc. l'un l'autre (n), se razzier hab.

réc. l'un l'autre (n).

__tênmihîṛ ⁝⁝⊐1+ va. f. 2 bis. 13; conj. 246 "tidekkôul"; (itênmihîṛ, our itenmihiṛ) ‖ m. s. q. le pr.

__tânâhâṛ ⁝⁝1+ vn. f. 4.9; conj. 236 "tâhâouâl"; (itânâhâṛ, our itenihiṛ) ‖ être hab. razzié (d. le s. de la f. 4.).

__ẓâmâhâṛ ⁝⁝⊐Ψ va. f. 2.1.9; conj. 236 "tâhâouâl"; (iẓâmâhâṛ, our iẓemihiṛ) ‖ faire hab. être pillé, faire hab. être razzié ‖ a t. le, s. c. à c. de la f. 2.1.

__ẓânâhâṛ ⁝⁝1Ψ va. f. 4.1.9; conj. 236 "tâhâouâl"; (iẓânâhâṛ, our iẓenihiṛ) ‖ faire hab. être razziée (d. le s. de la f. 4.1.).

__tênsihâṛ ⁝⁝⊙⊐+ vn. f. 1.2.13; conj. 246 "tidekkôul"; (itênsihâṛ, our item=sihaṛ) ‖ razzier hab. çà et là (d. le s. de la f. 1.2.) ‖ a aussi le, s. pas. et pron.

__tênsihîṛ ⁝⁝⊙⊐+ vn. f. 1.2.13; conj. 246 "tidekkôul"; (itênsihîṛ, our itensihiṛ) ‖ m. s. q. le pr.

__ăhhaṛ ⁝⁝ sm. nv. prim; (pl. ăhhâṛen 1⁝⁝) ‖ fait de piller, fait de razzier ‖ a t. les s. c. à c. du prim. ‖ sign. aussi "pillage, razzia".

__ăẓîheṛ ⁝⁝Ψ sm. nv. f. 1; φ (pl. iẓîhîṛen 1⁝⁝Ψ), dar ẓîhîṛen ‖ fait de faire piller, fait de faire razzier ‖ a t. le, s. c. à c. de la f. 1.

__ămîheṛ ⁝⁝⊐ sm. nv. f. 2; φ (pl. imîhîṛen 1⁝⁝⊐), dar mîhîṛen ‖ fait d'être pillé, fait d'être razzié; fait de se piller, fait de se razzier ‖ a t. le, s. c. à c. de la f. 2.

__ănmihaṛ ⁝⁝⊐1 sm. nv. f. 2 bis; φ (pl. inmihâṛen 1⁝⁝⊐1), dar ĕnmihâṛen ‖ fait de se piller réc. l'un à l'autre, fait de se razzier réc. l'un à l'autre; fait de se piller réc. l'un l'autre, fait de se razzier réc. l'un l'autre.

__ănmiheṛ ⁝⁝⊐1 sm. nv. f. 2 bis; φ (pl. inmihîṛen 1⁝⁝⊐1), dar ĕnmihîṛen ‖ m. s. q. le pr.

__ănîheṛ ⁝⁝1 sm. nv. f. 4; φ (pl. inîhîṛen 1⁝⁝1), dar nîhîṛen ‖ fait d'être razzié (d. le s. de la f. 4.).

__ăẓemmîheṛ ⁝⁝⊐Ψ sm. nv. f. 2.1; φ (pl. iẓemmîhîṛen 1⁝⁝⊐Ψ), dar ẓemmî=hîṛen ‖ fait de faire être pillé, fait de faire être razzié ‖ a t. le, s. c. à c. de la f. 2.1.

__ăẓennîheṛ ⁝⁝1Ψ sm. nv. f. 4.1; φ (pl. iẓennîhîṛen 1⁝⁝1Ψ), dar ẓennîhî=ṛen ‖ fait de faire être razziée (d. le s. de la f. 4.1).

__ămsihaṛ ⁝⁝⊙⊐ sm. nv. f. 1.2; φ (pl. imsihâṛen 1⁝⁝⊙⊐), dar ĕmsihâṛen ‖ fait de razzier çà et là (d. le s. de la f. 1.2.) ‖ a aussi le, s. pas. et pron.

__ămsiheṛ ⁝⁝⊙⊐ sm. nv. f. 1.2; φ (pl. imsihîṛen 1⁝⁝⊙⊐), dar ĕmsihîṛen ‖ m. s. q. le pr.

__tinahaṛîn 1⁝⁝1+ sf. φ (pl. s. s.), dar tnaharîn ‖ grâce (faveur gratuite; pardon; remise [d'une peine]); grâce de la préservation [d'un mal] ‖ se dit des grâces que font Dieu et les hom. Se dit, non de menues faveurs, mais de grâces importantes, com. celles de ne pas être fusillé, de ne pas être

emprisonné, de pouvoir aller en tel lieu, de pouvoir faire telle chose, &c. demandées à un chef pour soi ou pour un autre, com. celles de l'enfer, du pardon des péchés, de la préservation d'un mal spirituel ou matériel quelconque, demandées à Dieu pour soi ou pour un autre ‖ ex. eg̃mäiex ṛouṛ Môûsa tinahaṛîn é hi iei ĕd sikler s Ăir, eg̃rĕoreeṭ Ḳenet ⁒ j'ai cherché de chez M. la grâce il me laissera je voyagerai vers l'Ăir, je l'ai trouvée (j'ai demandé à M. la faveur de me permettre d'aller en voyage dans l'Ăir, je l'ai obtenue) = ouhĕxex tinahaṛîn en tămettant i Biska ṛouṛ Môûsa, ti n eddiet, Kala ⁒ j'ai razzié la grâce de la mort pour B. de chez M, celle de l'amende, non (j'ai obtenu la grâce de la préservation de la mort pour B. de la part de M, mais non celle de la préservation de l'amende ; j'ai obtenu de M. pour B. la remise de la peine de mort, mais non la remise de l'amende) = eg̃mi es Dâssin é hâḳ taheṛ tinahaṛîn en tămettant ṛouṛ Môûsa ⁒ cherche de dans D. elle te razziera la grâce de la mort de chez M. (demande à D. de t'obtenir la grâce de la préservation de la mort de la part de M ; demande à D. de t'obtenir de M. remise de la peine de mort) = eg̃mâiex es Mess-înex é hi iaheṛ tinahaṛîn en tĕmsé ⁒ je demande de dans Dieu il me razziera la grâce du feu (je demande à Dieu de me procurer la grâce de la préservation de l'enfer ; je demande à Dieu de m'accorder la grâce de me préserver de l'enfer) = Mess-înex, ahṛ i tinahaṛîn en fad ed laz et tourna d heṇga t teKma temdâ ⁒ Dieu, razzie-moi la grâce de la soif et de la faim et de la maladie et des ennemis et du mal il est entier (Dieu, procure-moi la grâce de la préservation de la soif, de la faim, de la maladie, des ennemis et de tout mal ; Dieu, accorde-moi la grâce de me préserver de la soif, de la faim, de la maladie, des ennemis et de tout mal) = iouhĕx ânex Mess-înex tinahaṛîn en tămiṭ ! ⁒ que nous razzie Dieu la grâce de la parenté ! (que Dieu nous procure la grâce de la préservation [du châtiment que nous pouvons avoir encouru par des péchés contre] des personnes de notre parenté ! que Dieu nous accorde la grâce de nous préserver du châtiment que nous pouvons mériter pour des péchés contre des personnes de notre parenté !) = iouhĕx ânex Mess-înex tinahaṛîn en beKKâḍen nenex ! ⁒ que nous razzie Dieu la grâce de nos péchés ! (que Dieu nous procure la grâce de ~~nos péchés que Dieu nous accorde la grâce de la remise de la peine~~ la préservation de la peine dûe à nos péchés ! que Dieu nous accorde la grâce de la remise de la peine de nos péchés !).

__tesâhaḳ ···⁝⊙+ sf.cp (pl. tisoûchâṛ ⁝⁝⊙+), doṛ tsoûhâṛ ‖ flaque d'eau (de pluie ou de crue) (peu considérable, se desséchant au bout de qlq. jours) ‖ v. ·ƎII'I ăg̃elmam.

__tesaḳ ···⊙+ sf.cp (pl. tisaḳḳîn ⁝···⊙+), doṛ tsaḳḳîn ‖ réservoir d'eau

naturel temporaire considérable ‖ v. ⵉⵖⵍⵎⴰⵏ ăġelman.

—ănâhaṛ ⵏⵀⴰⵔ sm. Cp (pl. inoûhaṛ ⵉⵏⵀⴰⵔ), Dar. nôûhaṛ ‖ creux qui, lorsqu'il y a une pluie ou une crue, devient un réservoir d'eau naturel d'une durée assez longue (durant d'un à 6 mois ou davantage) ‖ v. ⵉⵖⵍⵎⴰⵏ ăġelman.

—tăhaḳḳa ⵜⴰⵀⴰⵇⵇⴰ + sf. Cp (pl. tiheṛouîn ⵜⵉⵀⵔⵡⵉⵏ +), Dar. theṛouîn ‖ petite maison servant de magasin pour conserver les provisions ‖ depuis l'occupation française, la plupart des Kel-Ăh. conservent leurs provisions, objets précieux, réserves de toute sorte dans des tăhaḳḳa situées dans les villages qui s'élèvent auprès des points de cultures ; avant l'occupation française, ils les conservaient dans des cachettes difficiles à découvrir appelées ăseggeṣeṛ.

—ăsâhaṛ ⵙⴰⵀⴰⵔ sm. Cp (pl. isôûhaṛ ⵉⵙⵀⴰⵔ), Dar. sôûhaṛ ‖ chant (suite de sons modulés émis par la voix humaine) ‖ ne se dit que du chant des pers. ; ne se dit pas du chant des oiseaux. Tout ce que chante une p, qlq. soient les paroles et l'air, est un ăsâhaṛ ‖ aoui ăsâhaṛ "apporter un chant" signifie "chanter un chant" ‖ les Kel-Ăh. ne chantent que des vers. Tous les vers peuvent se réciter ou se chanter ; on les récite plus souvent qu'on ne les chante. "Pièce de vers" se dit tesâouit. "Vers" se dit tăfirt ("mot"). "Composer une pièce de vers" et "réciter une pièce de vers" se disent l'un et l'autre aoui tesâouit ("apporter une pièce de vers") ; aoui est le seul verbe employé pour exprimer les 2 idées de composer une pièce de vers & de réciter une pièce de vers (de n'importe quel auteur), le sens général fait comprendre celui des 2 sens dans lequel il est employé. "Rythme poétique" se dit ănéa. "Air de chant" se dit aussi ănéa, bien qu'il y ait plus d'airs de chant que de rythmes. "Air de violon" se dit aźel ("branche"). — Les fem. chantent rarement, et presque jamais devant les hom, si ce n'est dans les cérémonies de noces. Les hom. chantent beaucoup, soit dans les voyages, seuls ou en compagnie, soit dans les réunions galantes de jeunes hom. et de jeunes fem. appelées ăhâl. — On ne chante pas les vers sur un air quelconque : il y a plusieurs rythmes poétiques ; à chacun d'eux correspondent certains airs de chant ; on ne peut chanter les vers que sur les airs qui correspondent à leur rythme. Le nombre des airs de chant s'accroît sans cesse, toute personne pouvant en inventer de nouveaux. — Le même mot ănéa signifie "rythme poétique" et "air de chant" ; à chaque ănéa "rythme" correspondent plusieurs ănéa "air de chant". A chaque ănéa "air de chant" correspond un aźel "air de violon", car on peut accompagner sur le violon tous les airs de chant. Outre ces airs de violon correspondant aux airs de chant, il y a d'autres aźel qui ne correspondent à aucun air de chant et qui ne se jouent que seuls, sans chant. — Les fem. seules jouent du violon. Elles sont loin de toutes en jouer ; il n'y en a pas une sur dix qui en joue. Les joueuses de violon sont proportionnellement plus nombreuses

chez les nobles que chez les plébéiens. — Les rythmes poétiques, les airs de chant et les airs de violon sont les mêmes chez les Kel-Ăh, les Kel-Ăj. et les Tăitoḳ. Ceux qui sont en usage dans ces 3 groupes ne le sont pas chez les autres Touaregs, tels que les Kel-Ăd, Kel-Air, Ioullemmeden, etc, lesquels en ont de différents. Chez les Kel-Ăh, Kel-Ăj. et Tăitoḳ, les rythmes poétiques les plus connus sont : le sĕĭĕnin, le heinena, l'il-ânex-Ialla (m.à m. "Dieu nous possède"), l'âliouen (m.à m. "les oliviers"), la târé, l'ăhellel (m.à m. "fait de chanter, en la répétant un grand nombre de fois, la phrase "allah allah allah — la ilah ill allah" ") qui est appelé aussi ăhellel-es-Mess-înex (m.à m. "ăhellel pour Dieu"), l'ăzahalag ; les 3 premiers sont les plus modernes et les plus usités ; l'âliouen et la târé, très anciens, sont exclusivement réservés à des vers chantés par les fem. dans certaines cérémonies des noces ; l'ăhellel, employé autrefois pour les seules poésies pieuses, n'est plus usité ; l'ăzahalag, qui servait autrefois pour tous les sujets, est tombé en désuétude. Les principaux ănĕa "air de chant" sur lesquels se chantent les vers du rythme sĕĭĕnin sont : ănĕa oua n Ḳedouha "l'air de chant de Ḳ. (np. d'h.)", ănĕa oua n Gôuma "l'air de chant de G. (np. d'h.)", ănĕa oua n Ăgg-Ămma "l'air de chant d'Ă. (np. d'h.)", ănĕa oua n Kel-Ḍela "l'air de chant des Kel-Ḍ (np. de tribu)", ănĕa oua n Tăitoḳ "l'air de chant des T. (np. de tribu)", ănĕa oua n Selâmâten "l'air de chant des Iselâmâten (np. de tribu)". Les principaux airs sur lesquels se chantent les vers du rythme heinena sont : ănĕa oua n Ġôġi "l'air de chant de G. (np. d'h.)", ănĕa oua n Ettahir "l'air de chant d'E. (np. d'h.)", ănĕa oua n chêt-Ġânet "l'air de chant des femmes de Ġ. (np. de lieu)", ănĕa oua n Tfîlalîn "l'air de chant des femmes des Ifîlalen (np. de tribu)", ănĕa oua n Kel-Âras "l'air de chant des Kel-Â. (np. de tribu)", ănĕa oua n OuḲḲîren "l'air de chant des Ou. (np. de tribu)", ănĕa oua iouneiiin "l'air de chant celui qui ayant été préoccupé (l'air de chant "le préoccupé")". Les principaux airs sur lesquels se chantent les vers du rythme il-ânex-Ialla sont : ănĕa oua n Ăjjer "l'air de chant de l'Ăj.", ănĕa oua n Ăhaggar "l'air de chant de l'Ăh.". — Les principaux airs de violon ne correspondant à aucun air de chant sont : ajel oua n dât-ămoud "l'air de violon du dernier tiers de la nuit", ajel oua n Ḳeḍaouâten "l'air de violon des iKeḍaouâten", ajel oua n medôuten "l'air de violon des terres imbibées d'eau" appelé aussi ajel oua n Becher d Ou-Bâlla "l'air de violon de B. et d'Ou. (noms pr. d'h.)", ajel oua n Thaḍânârîn "l'air de violon des femmes des Ihaḍânâren (np. de tribu)", ajel oua n Ḳelba "l'air de violon de Ḳ. (np. d'h.)", ajel oua n Ganbêr "l'air de violon de G. (np. d'h.)", ajel oua n Ăseġġereimal "l'air de violon d'Ă. (np. d'h.)", ajel oua n ElKoumalli "l'air de violon d'E. (np. de f.)", ajel oua n Ârab "l'air de violon de l'Arabe", ajel oua n ĕnhêl "l'air de violon de l'autruche", ajel oua n ĭsân "l'air de violon de chevaux", ajel oua n Iôuġân "l'air de

violon de la fantasia à méhari ", azel ouа n ĂseKâKa "l'air de violon d'A. (np. de lieu) ", azel ouа n ĂKeɣeɣouaï "l'air de violon d'Ă ".

— Ămâhaɣ ⁝⁝I xx sm. Φ (pl. Imoûhaɣ ⁝⁝I ; fs. Tămâhaḳ ···⁝I+ ; fp. Timoûhaɣ ⁝⁝I+), daɣ Môûhaɣ, daɣ Tmoûhaɣ ‖ Touareg (hom. de race touaregue ; an. (ou ch.) d'origine touaregue) ‖ Ămâhaɣ est le nom général dont les Kel-Ăh. se servent pour désigner les p. appartenant à la race que les Arabes appellent "touaregue" et les an. et ch. d'origine touaregue Les Touaregs semblent former 7 groupes principaux, Kel-Ăhaggar, Kel-Ăjjer, Tăitoḳ, Kel-Ăïr, Kel-Ădɣaɣ, Ioullemmeden, Kel-Geres. Les Kel-Ăh. ne désignent par le nom d'Ămâhaɣ que les Touaregs seuls ; ils ne donnent pas ce nom aux Berbères non Touaregs ; ils n'ont pas de mot signifiant "Berbère non Touareg (hom. de race berbère non Touareg)", ni de mot signifiant "Berbère (hom. de race berbère)" ; ils ne désignent les gens de race berbère qui ne sont pas Touaregs que par leur nom respectif de tribu ou de groupement ‖ v. OɣI ăhaggar ‖ Ămâhaɣ se prononce Ămâcheɣ dans l'Ăd, et Ămâjeɣ dans l'Ăïr et chez les Ioul ; mais ămâcheɣ et ămâjeɣ ont, dans l'Ăd, l'Ăïr et chez les Ioul, un sens différent de ~~Ămâhaɣ dans l'Ăh~~ celui qu'a Ămâhaɣ dans l'Ăh ; ils sont noms communs et non pas noms propres, et ils signifient "touareg noble (d'une des tribus nobles de l'Ăïr, des Ioullemmeden, ou des Kel-Geres)" et p. ext. "hom. noble (de naissance) (de n'importe quel pays, de n'importe quelle race, & de n'importe quelle religion)". v. ci-dessous ămâjeɣ et ămâcheɣ ‖ Ămâhaɣ se prononce Ămâjeɣ et Ămâziɣ dans le dialecte des Berbères sédentaires de Ṛât et de Ġânet ; Ămâjeɣ et Ămâziɣ sont syn. d'Ămâhaɣ ; v. ci-dessous Ămâjeɣ et Ămâziɣ ‖ Dans l'Ăd, le mot qui signifie "Touareg (hom. de race touaregue)" est ou-tămâcheḳ (m. à m. "hom. de langue touaregue"). v. ci-dessous tămâcheḳ.

— tămâhaḳ ···⁝I+ (m. à m. "touaregue") sf. (s. s. pl.) ‖ langue touaregue ‖ se prononce dans l'Ăd. tămâcheḳ ‖ v. OɣI ăhaggar, tăhaggart.

— ămâjeɣ ⁝I·I sm. Φ (pl. imâjeɣen ⁝I·I ; fs. tămâjeḳ ···I·I+ ; fp. timâjeɣîn ⁝I·I+), daɣ mâjeɣen, daɣ tmâjeɣîn ‖ touareg noble (d'une des tribus nobles de l'Ăïr, des Ioullemmeden, ou des Kel-Geres) ‖ p. ext. "hom. noble (de naissance) (de n'importe quel pays, de n'importe quelle race et de n'importe quelle religion)". D. ces, et syn. d'ẹ̆lelli ‖ fig. "hom. (an, ch.) doué d'excellentes qualités ; hom. (an, ch.) de qualité supérieure". Se dit de toute p, an, ou ch. qu'on veut louer, d'un noble, d'un plébéien, d'un esclave, d'un chameau, d'un chien, d'une selle, d'un vêtement, d'un couteau, d'un objet mobilier quelconque, d'un pâturage, d'un lieu, d'un pays, etc. D. ces, et syn. d'ẹ̆lelli et d'elKôr, moins us. que le 1er et plus us. que le 2e ‖ v. OɣI ăhaggar ‖ ămâjeɣ a, dans l'Ăïr et chez les Ioul, les mêmes sens que dans l'Ăh. v. ci-dessus Ămâhaɣ.

— Ămâjeɣ ⁝I·I (dial. Berb. séd. Ṛ. et Ġ.) xx sm. Φ (pl. Imoûjaɣ ⁝I·I ; fs. Tămâjeḳ ···I·I+ ; fp. Timoûjaɣ ⁝I·I+), daɣ Môûjaɣ, daɣ Tmoûjaɣ ‖ syn. d'Ămâhaɣ ‖ syn. d'Ămâziɣ (dial. Berb. séd. Ṛ. et Ġ.) et plus us. que lui ‖ non us. dans l'Ăh.

— mouǰeẋ ⵎⵓⵊⵊ vn. prim; conj. 3g "houreg"; p(iemŏuǰeẋ, iemûǰeẋ, éd imouǰeẋ, our iemouǰeẋ) ‖ être touareg noble (d'une des tribus dont les membres s'appellent ămâǰeẋ, c.à d. d'une des tribus nobles de l'Aïr, des Toullemmeden, ou des Kel-Geres) ‖ p. ext. "être noble (de naissance) (à qlq. pays, race, religion qu'on appartienne)" ‖ p. ext. "être noble (d'âme, de caractère, de manières)". Se dit de p. de n'importe quelle condition, de nobles, de plébéiens et d'esclaves ‖ d. les s. "être noble (de naissance)" et "être noble (d'âme, de caractère, de manières)", est syn. de Toullet (Ta.2) ‖ diffère de hougger "être touareg noble (d'une des tribus dont les membres s'appellent ăhaggar, c.à d. d'une des tribus nobles de l'Ăhaggar, de l'Ăǰǰer, ou des Tăitoḳ)".

— ămouǰǰeẋ ⵎⵓⵊⵊ sm. nv. prim; (s.s. pl.) ‖ fait d'être touareg noble (d. le s. de mouǰeẋ) ‖ a.t. les s.c. à c. de mouǰeẋ.

— mouheẋ ⵎⵓⵀ vn. prim; conj. 3g "houreg"; (iemŏuheẋ, iemûheẋ, éd imouheẋ, our imouheẋ) ‖ syn. de mouǰeẋ ‖ expression incorrecte.

— ămâcheẋ ⵎⴰⵛ (Ăd) sm. Φ (pl. imûchaẋ ⵉⵎⴰⵛ; fs. tămâcheḳ ⵜⵎⴰⵛⵜ; fp. timûchaẋ ⵜⵉⵎⴰⵛ), daẋ mûchaẋ, daẋ tmûchaẋ ‖ syn. d'ămâǰeẋ ‖ non us. dans l'Ăh.

— tămâcheḳ ⵜⵎⴰⵛⵜ (Ăd) (m. à m. "touareg noble") sf. (s.s. pl.) ‖ langue touareg ‖ syn. de tămâhaḳ ‖ non us. dans l'Ăh. ‖ dans l'Ăd, ou - tămâcheḳ (m. à m. "hom. de langue touareg") (pl. Kel - tămâcheḳ; fs. ouel - tămâcheḳ; fp. chêt - tămâcheḳ) signifie "Touareg (hom. de race touareg)" et est syn. d'Ămâhaẋ empl. d. ce s; ou - tămâcheḳ ne signifie pas "an. (ou ch.) d'origine touareg". Non us. dans l'Ăh.

— Imâziren ⵉⵎⵣⵉⵔⵉⵏ xx mp. Φ (ms. Ămâziẋ ⵎⵣⵉⵔ; fs. Tămâziḳ ⵜⵎⵣⵉⵔⵜ; fp. Timâziriîn ⵜⵉⵎⵣⵉⵔⵉⵏ), daẋ Mâziren, daẋ Tmâziriîn ‖ np. d'une tribu berbère non touareg habitant en Tripolitaine dans la région de Ghadamès.

— Ămâziẋ ⵎⵣⵉⵔ (dial. Berb. séd. R. et G.) xx sm. Φ (pl. Imâziren ⵉⵎⵣⵉⵔⵏ; fs. Tămâziḳ ⵜⵎⵣⵉⵔⵜ; fp. Timâziriîn ⵜⵉⵎⵣⵉⵔⵉⵏ), daẋ Mâziren, daẋ Tmâziriîn ‖ syn. d'Ămâhaẋ ‖ syn. d'Ămâǰeẋ (dial. Berb. séd. R. et G.) et moins us. que lui ‖ non us. dans l'Ăh.

houḳḳet (Ta.2) + ⵎ va. prim; conj. 97 "doubet (Ta.2)"; (iehhouḳḳet, iehhoûḳḳet, éd ihhouḳḳet, our iehhouḳḳet) ‖ frapper de la pointe (avec un objet un peu pointu mais non piquant, p. ex. avec le bout du doigt ou d'un bâton) ‖ le rég. dir. ne peut être qu'une p. ou un an. ‖ se dit d'une p. ou d'un an. qu'on frappe avec le bout du doigt, d'un bâton, ou de qlq. ch. d'analogue, par jeu ou pour les stimuler ‖ syn. de douḳḳet (Ta.2).

— zehheḳḳet (Ta.2) + ⵎ va. f.1; conj. 134 "seǧǧereffet (Ta.2)"; (izheḳḳet, iezheḳḳet, éd izehheḳḳet, our izheḳḳet) ‖ faire frapper de la pointe (d. le s. ci. d) ‖ se c. av. 2 acc.

— tîheḳḳoût (Ta.8) + ⵜ va. f.16; conj. 255 "tiǧreffoût (Ta.8)"; (itîheḳḳoût, our itcheḳḳout) ‖ frapper hab. de la pointe (d. les s. ci. d).

— zîheḳḳôut (Ta.8) +⋯⁝Ψ va.f.1.16; conj.255 "tîgzeffôut (Ta.8)"; (izîheḳḳôut, ouv izeheḳḳout) ‖ faire hab. frapper de la pointe (d. le s.ci.d) ‖ se c.av.2 acc.

— ăhaḳḳou ⁝⋯⁝ sm.nv.prim; Φ (pl. iheḳḳôuten 1+⋯Y), dav heḳḳôuten ‖ fait de frapper de la pointe (d. le s.ci.d).

— ăzehheḳḳou ⁝⋯⁝Ψ sm.nv.f.1; Φ (pl. izehheḳḳôuten 1+⋯⁝Ψ), dav zehheḳḳôuten ‖ fait de faire frapper de la pointe (d. le s.ci.d).

— tehouḳḳit +⋯⁝+ sf.Φ (pl. tihouḳḳa ·⋯⁝+), dav thouḳḳa ‖ coup de pointe (donné avec un objet un peu pointu, mais non piquant, d. le s.ci.d) ‖ p.ext. "index tendu [vers une p.] (pour lui donner un petit coup, ou pour la railler et l'exciter sans la toucher)" ‖ teh ê tehouḳḳit "est dans lui l'index tendu" sign. "il est très sensible aux coups d'index (il a des soubresauts nerveux dès qu'on le touche au flanc avec l'index tendu)", ou "il est très sensible aux index tendus vers lui (il se met en colère dès qu'on pointe vers lui l'index pour se moquer de lui et l'exciter)".

⁝⁝ahṛou ⁝⁝ sm.Φ (pl. ihṛôuten 1+⁝⁝; fs. tahṛout +⁝⁝+; fp. tihṛôutîn 1+⁝⁝+), dav ĕhṛou (ăhṛou), dav ĕhṛôuten, dav tĕhṛout (tăhṛout), dav tĕhṛôutîn ‖ veau d'un an (depuis le moment auquel il a un an révolu jusqu'à celui auquel il a 2 ans révolus) ‖ v. ⁝⁝:O III ĕberkaou.

⁝⁝têhaḳ ⋯⁝+ sf.(n.d'u.et col.) (pl. tĕhṛîn 1⁝⁝+) ‖ nom d'un arbre ("salvadora persica L." Duv.) (ar. "irâk") ‖ le têhaḳ produit un petit fruit comestible appelé ârgĕh ou ăḲḲouñhareḳ.

3⁝⁝tăhṛait +3⁝⁝+ sf.Φ (pl. tihṛâin 13⁝⁝+), dav tĕhṛâin ‖ baïonnette.

1⁝⁝ĕheṛen 1⁝⁝ sm.Φ (pl. iheṛnân ,1⁝⁝), dav ăheṛen (ĕheṛen), dav heṛnân ‖ pilon (instrument pour piler dans un mortier) ‖ ĕheṛen en toufat "pilon du matin" signifie "1ère ligne blanche qui apparaît au ciel à l'horizon à la fin de la nuit (1ère lueur blanche qui apparaît au ciel à la fin de la nuit, annonçant l'aurore)". P.ext. ĕheṛen s'empl. qlqf. d. le s. d'ĕheṛen en toufat. Les pilons dont on se sert hab. dans l'Ah. sont de gros bâtons cylindriques, dépouillés de leur écorce, ayant 0m,75c à 1m,50c de long et 0m,05c à 0m,07c de diamètre; d'où le nom donné à la 1ère ligne blanche que paraît à l'horizon le matin. v. :V adou, tădeggat.

O⁝⁝ăhṛer ‖ v. O⁝⁝ iṛar.

⁝⁝ahṛer ⁝⁝⁝ vn.prim; conj.65 "agdeh"; (iouhṛĕr, iouhṛâr, ĕd iahṛer, ouv iouhṛiṛ) ‖ être couché sur le dos; se coucher sur le dos ‖ peut avoir pour suj. une p. ou un an. ‖ est opposé à bounbi "être couché sur le ventre; se coucher sur le ventre" et à souĕt "être couché sur le côté"; se coucher sur le côté". Diffère d'ens "être couché (dans une position quelconque); se coucher (d. le s.ci.d)", le suj. étant une p., un an, ou une ch.

— zihṛer ⁝⁝⁝Ψ va.f.1; conj.171 "zihṛer"; (ierzzouhṛer, ierzzouhṛer, ĕd izihṛer, ouv ierzzouhṛer) ‖ coucher sur le dos; faire se coucher sur le dos.

— touhṛâṛ ⁝⁝⁝+ vn.f.18; conj.260 "touksâd"; (itouhṛâṛ, ouv itouhṛaṛ) ‖

être hab. couché sur le dos ; se coucher hab. sur le dos.

__zâhṛâx ⁝⁝⁝Ψ va. f. 1.7 ; conj. 233 "sâgâr" ; (izâhṛâx, our izihṛix) ‖ coucher hab. sur le dos ; faire hab. se coucher sur le dos.

__tăhṛeṛk ⋯o⁝+ sf. nv. prim ; Φ (pl. tihṛeṛîn 1⁝⁝+), dar thṛeṛîn ‖ fait d'être couché sur le dos ; fait de se coucher sur le dos.

__ăzihṛeṛ ⁝⁝⁝Ψ sm. nv. f. 1. ; Φ (pl. izihṛiṛen 1⁝⁝⁝Ψ), dar zihṛiṛen ‖ fait de coucher sur le dos ; fait de faire se coucher sur le dos.

⁝⁝⁝ăhṛeṛa ·⁝⁝⁝ sm. Φ (n. d'u. et col.) (pl. de div. ou p.n. ihṛeṛâten 1+⁝⁝⁝), dar hṛeṛâten ‖ nom d'une plante non persistante ‖ l'ăhṛeṛa est abondant dans l'Ăj, mais rare dans l'Ăh. C'est un bon pâturage pour le bétail. qlqf. les p. le cueillent encore tendre, le font bouillir dans l'eau et le mangent.

⊙⁝ ahes ⊙⁝ sm. Φ (pl. ihessen 1⊙⁝), dar ĕhes (ăhes), dar hessen ‖ grand feu ‖ p. ext. "enfer". ‖ diffère de témsé "feu (quelconque, petit ou grand)". D. le s. "enfer", est syn. de témsé.

⊙⁝ ouhas ⊙⁝ sm. (n. d'u. et col.) (pl. de div. ou p.n. ouhasen 1⊙⁝) ‖ nom d'une plante non persistante ("echinopsilon muricatus Moq." (B.T.)) (ar. ṛebbîx") ‖ syn. d'erz-tirikîn.

__ouhast +⊙⁝ sm. (n. d'u. et col.) (pl. de div. ou p.n. ouhasen 1⊙⁝) ‖ m.s.q. le pr. ⊙⁝ hâs (âs) ‖ v. ⊙ s (es, is, ich).

3⊙⁝ housi 3⊙⁝ vn. prim ; conj. 80 "housi" ; (ihŏsei, iehôsei, éd ihousi, our ihosei) ‖ être beau ; être joli ‖ se dit de p, de an. et de ch.

__zehhousi 3⊙⁝Ψ va. f. 1 ; conj. 139 "sebberouri" ; (izhasei, iezîhasei, éd izehhousi, our izhasei) ‖ rendre beau ; rendre joli.

__tihôusôui 3⊙⁝+ vn. f. 14 ; conj. 249 "tikrouikouid" ; (itihôusôui, our itehou = = soui) ‖ être hab. beau ; être hab. joli ‖ p. ext. "embellir (n) (devenir plus beau, augmenter en beauté)".

__zihôusôui 3⊙⁝Ψ va. f. 1.14 ; conj. 249 "tikrouikouid" ; (izihôusôui, our izehousoui) ‖ rendre hab. beau ; rendre hab. joli.

__tihôusai 3⊙⁝+ sf. nv. prim ; Φ (pl. s.s.), dar thôusai ‖ fait d'être beau ; fait d'être joli ; beauté.

__ăzehhôusi 3⊙⁝Ψ sm. nv. f. 1 ; Φ (pl. izehhôusouien 13⊙⁝Ψ), dar zehhôusouien ‖ fait de rendre beau ; fait de rendre joli.

1⊙⁝ hâsen (âsen) ‖ v. ⊙ s (es, is, ich).

__hâs-net (âs-net) ‖ v. ⊙ s (es, is, ich).

⊙⊙⁝ éheses ⊙⊙⁝ sm. Φ (n. d'u. et col.) (pl. de div. ou p.n. ihesesen 1⊙⊙⁝), dar ăheses (ĕheses), dar hesesen ‖ nom d'une plante non persistante (ar. "entel", "hendegouq").

+⊙⁝ ouhast ‖ v. ⊙⁝ ouhas.

+⁝ ăhît sm. Φ (pl. ihatten 1+⁝), dar hatten ‖ bruit (assemblage de sons confus) ‖ se dit de tout bruit confus, fort ou un peu fort, p. ex. du bruit du vent, d'un

torrent, des flots de la mer, de la pluie, d'un feu qui ronfle, de pierres qui roulent, d'an. qui marchent ou courent avec bruit, &c. Ne se dit pas du son de la voix des p, ni de celui de la voix des an, ni de celui de l'écho, ni de celui des instruments de musique, ni de celui des cloches, ni de celui des clochettes, sous qui s'expriment tous par émesli "son de la voix ; voix". Le bruit du tonnerre et celui des détonations d'armes à feu peuvent s'exprimer ad lib. par ăhît et par émesli ‖ il n'y a pas, en tăm, de mot signifiant "son (ce qui frappe l'ouïe)", servant à exprimer tout ce qui s'entend ; on emploie des mots différents selon la variété de sons : ăhît sert à exprimer les bruits confus et sans harmonie ; émesli sert à exprimer le son de la voix des p. et des an. et les sons qui ressemblent à la voix & ont de l'harmonie, com. ceux de l'écho et des instruments de musique ; tăKat "bruit de voix (de pers.) (excessif, en soi ou à cause des circonstances)" et p. ext. "bruit de voix confus (produit par plusieurs pers. qui causent ensemble d'une manière bruyante ou non)" sert à exprimer un bruit de voix de pers. excessif ou confus ; érîKas signifie "bruit de pas (fort ou faible, de p. ou d'an.)" ; éfîKas signifie "faible bruit de pas (de p. ou d'an.)" ; ăfreKreK et ăfreKfereK sont syn. et signifient "petit bruit de craquement" ; ăgnoînou "son égal et prolongé" sert à exprimer certains sons égaux & prolongés com. celui de fils télégraphiques que fait vibrer le vent, celui d'un disque de métal qu'on frappe et qui produit de longues vibrations sonores, celui du tonnerre quand il produit des grondements sourds et prolongés et non des sons éclatants ; teheriiit "bruit sourd" sert à exprimer les bruits sourds de cause connue ou inconnue, com. celui d'un corps qui tombe lourdement dans l'eau, celui d'un éboulement lointain, celui d'un aérolithe qui tombe, celui d'un boulet de canon qui passe en sifflant ; éfînag signifie "bruit confus de voix (de pers. ou d'an.)".

+⁝ éhati ⵣ+⁝ sm. Φ (pl. ihatân ⵏ+⁝ ; fs. téhatit ++⁝+ ; fp. tihatâtîn ⵏ++⁝+), dax ăhati (ĕhati), dax hatân, dax tăhatit (tĕhatit), dax thatâtîn ‖ nègre (libre ou esclave) ne parlant ni le touareg ni l'arabe mais un des idiomes soudanais compris sous le nom de téhatit ‖ diffère d'élîfen, d'äounnan, et d'ébeñher.

__ téhatit ++⁝+ sf. Φ (s.s.pl.), dax tăhatit (tĕhatit) ‖ nom d'un certain groupe d'idiomes soudanais (nom collectif sous lequel sont compris un certain nombre d'idiomes parlés par des peuples nègres du Soudan).

__ téhatit ++⁝+ sf. Φ (n.d'u. et col.) (pl. de div. ou p.n. tihetât ++⁝+), dax tăhatit (tĕhatit), dax thetât ‖ nom d'une plante persistante.

+⁝ tihatîn ‖ v. ‖⁝ téhelé.

ⵏ+⁝ hetebbet (Ta. 2) +Ⅲ+⁝ m. prim ; conj. 47 "ğereffet (Ta. 2)" ; (ihtebbet, iehitebbet, éd ihtebbet, our ihtebbet) ‖ descendre un peu en glissant (se déplacer un peu de haut en bas en glissant) ‖ peut avoir pour suj. une

p, un an, ou une ch. Quand le suj. est une p. ou un an, signifie qu'une partie du corps de la p. ou de l'an. est descendue un peu en glissant ‖ ne s'emploie que pour exprimer de petits glissements de haut en bas, p. ex. celui de la tête appuyée sur un oreiller qui, pendant le sommeil, glisse au bas de l'oreiller, celui du pied d'une p. ou d'un an. qui glisse dans un petit creux ou d'une pierre peu élevée au bas de celle-ci, celui d'une poutre horizontale soutenant un toit qui, sans tomber, descend un peu et glisse de son logement dans un autre qu'elle se forme un peu plus bas, celui d'une paroi de caisse qui descend un peu, en glissant sur les clous qui la retiennent et en les courbant, sans cesser d'être tenue par eux, &c. ‖ ~~diffère de selelet (Ta.1) "glisser (sur une~~ ex. adər in ihtebbet dar ânoc n ăkŏutei, dərəc oudĭr- '/, mon pied est descendu un peu en glissant dans un trou de souris, bientôt je suis tombé (mon pied s'est enfoncé en glissant dans un trou de souris, je suis presque tombé) ‖ diffère de selelet (Ta.1) "glisser (sur une surface glissante horizontale ou en pente) (le suj. étant une p, un an, ou une ch.) "qui se dit de p, an, ou ch. qui glissent sur une longueur quelconque, petite ou grande, sur une surface glissante comme de la glace, de l'argile humide, une roche lisse, &c.

— zehhetebbet (Ta.2) +ⵎ+ⵉⵖ va. f.1; conj. 134 "scəgəreffet (Ta.2)"; (izhetebbet, iezîhetebbet, ed izehhetebbet, our izhetebbet) ‖ faire descendre un peu en glissant.

— tîhtebbôut (Ta.8) +ⵎ+ⵉ+ m. f.16; conj. 255 "tîgreffôut (Ta.8)"; (itîhtebbôut, our itehtebbout) ‖ descendre hab. un peu en glissant.

— zîhtebbôut (Ta.8) +ⵎ+ⵉⵖ va. f.1.16; conj. 255 "tîgreffôut (Ta.8)"; (izîhtebbôut, our izehtebbout) ‖ faire hab. descendre un peu en glissant.

— ăhtebbour :ⵎ+ⵉ sm. nv. prim; ⵛ (pl. ihtebbôuten 1+ⵎ+ⵉ), dar ĕhtebbôuten ‖ fait de descendre un peu en glissant.

— ăzehhetebbour :ⵎ+ⵉⵖ sm. nv. f.1; ⵛ (pl. izehhetebbôuten 1+ⵎ+ⵉⵖ), dar zehhetebbôuten ‖ fait de faire descendre un peu en glissant.

ⵉ+ⵉⵉ+ⵉ heteğheteğ ⵉ+ⵉⵉ+ⵉ vn. prim; conj. 42 "kekesleKes"; (ihteğheteğ, iehîteğhetəğ, ed ihteğheteğ, our ihteğheteğ) ‖ palpiter (avoir des mouvements violents et désordonnés) (le suj. étant le coeur) ‖ p.ext. "palpiter (avoir des mouvements (quelconques, normaux ou désordonnés)) (le suj. étant le coeur)". S'empl. souv. dans ce s. pour exprimer qu'une p. ou un an. vivent ou ne vivent plus. P. ex., on dit en parlant d'un mourant "son coeur palpite encore" ou "son coeur ne palpite plus", pour exprimer qu'il vit encore ou qu'il est mort.

— zehheteğheteğ ⵉ+ⵉⵉ+ⵉⵖ va. f.1; conj. 122 "seddeKKel"; (izheteğheteğ, iezîhe=teğheteğ, ed izehheteğheteğ, our izheteğheteğ) ‖ faire palpiter [le coeur] (faire [le coeur] avoir des mouvements violents et désordonnés).

— tîhteğhelîğ ⵉ+ⵉⵉ+ⵉ vn. f.13; conj. 246 "tîdeKKoûel"; (itîhteğheliğ, our

itehteghelîg) ‖ palpiter hab. ‖ a t. les s.c. à c. du prim.

— zîhteghelîg ⵣⵉⵀⵜⴻⴳⵀⴻⵍⵉⵖ va. f.1.13; conj. 246 "tîdeKKoûl"; (izîhteghelîg, our izehteghelîg) ‖ faire hab. palpiter (d. les s. de la f.1.).

— ăhteghetegⵄⵀⵜⴻⴳⵀⴻⵜⴻⴳ sm. nv. prim; Φ (pl. ihteghelîgen ⵉⵀⵜⴻⴳⵀⴻⵍⵉⵖⴻⵏ), dar ĕhteg = = helîgen ‖ fait de palpiter ‖ a t. les s.c. à c. du prim. ‖ ne signifie pas "une palpitation (un mouvement violent et désordonné) [du coeur]".

— ăzehhetegheteg ⴰⵣⵀⵀⴻⵜⴻⴳⵀⴻⵜⴻⴳ sm. nv. f.1; Φ (pl. izehhetegheîgen ⵉⵣⵀⵀⴻⵜⴻⴳⵀⴻⵍⵉⵖⴻⵏ), dar zehhetegheîgen ‖ fait de faire palpiter (d. les s. de la f.1.).

ⵣⵀⵀⴻⵜⴻⵍ zehhetel ‖ va. f.1; conj. 122 "seddeKKel"; (izhetel, iezîhetel, ed izeh = = hetel, our izhetel) ‖ appuyer [une p., ma ch.] [à qlq. ch.] ‖ a aussi les s. pas. et pron. "être appuyé [à qlq. ch.]" et "s'appuyer [à qlq. ch.]" ‖ ce à quoi, contre quoi, sur quoi, le suj. appuie le rég. dir. se met à l'abl. et est accompagné de foull "sur; contre" ou de s (es) "au moyen de" ‖ ex. ezhetelex ăllax in foull tăzzait ⁒ j'ai appuyé mon javelot contre un dattier = ezhetelex éxel in s ăfous in ⁒ j'ai appuyé ma tête au moyen de ma main (j'ai appuyé ma tête contre ma main) = ăllax in izhetel. — ma s izhetel? — izhetel es tăzzait ⁒ mon javelot a été appuyé (mon javelot est appuyé). — quoi au moyen de a-t-il été appuyé? (contre quoi est-il appuyé?). — il a été appuyé au moyen d'un dattier (il est appuyé contre un dattier) = zehhetel foull ĕblal ⁒ appuie-toi contre une pierre = Moûsa izhetal s ăllax ⁒ M. s'est appuyé au moyen de son javelot (M. s'appuie sur son javelot) ‖ syn. de seddemex empl. d. les s. "appuyer; être appuyé; s'appuyer".

— zâhetâl ⵣⴰⵀⴻⵜⴰⵍ va. f.1.7; conj. 230 "târeghâh"; (izâhetâl, our izehetil) ‖ appuyer hab. ‖ a aussi les s. pas. et pron.

— ăzehhetel ⴰⵣⵀⵀⴻⵜⴻⵍ sm. nv. f.1; Φ (pl. izehhetilen, ⵉⵣⵀⵀⴻⵜⵉⵍⴻⵏ), dar zehhetilen ‖ fait d'appuyer ‖ a aussi les s. pas. et pron. "fait d'être appuyé" et "fait de s'appuyer".

— ăzehhetal ⴰⵣⵀⵀⴻⵜⴰⵍ sm. n.d'é. f.1; Φ (pl. izehhetâlen, ⵉⵣⵀⵀⴻⵜⴰⵍⴻⵏ; fs. tăzehhetalt ⵜⵣⵀⵀⴻⵜⴰⵍⵜ; fp. tizehhetâlîn, ⵜⵉⵣⵀⵀⴻⵜⴰⵍⵉⵏ), dar zehhetâlen, dar tzehhetâlîn ‖ hom. qui s'appuie sans cesse à qlq. ch. (h. trop paresseux pour se soutenir de lui-même et qui cherche touj. à s'appuyer contre qlq. ch.).

— tezehhetelt ⵜⵣⵀⵀⴻⵜⴻⵍⵜ sf. Φ (pl. tizehhetâl ⵜⵉⵣⵀⵀⴻⵜⴰⵍ), dar tzehhetâl ‖ appui (ch. à laquelle on s'appuie ou contre laquelle on appuie une p. ou une ch.).

ⵀⵀⴻⵜⴻⵍ ăhîtal ‖ v. ⵀⵀⴻⵜⴻⵍ heitel.

ⵀⵓⵜⴰⵎ ăhâtim ⵀⵓⵜⴰⵎ sm. Φ (pl. ihoûtâm ⵉⵀⵓⵜⴰⵎ), dar houtâm ‖ huile d'olive ‖ p. ext. "huile (quelconque)" ‖ sign. aussi "fruit de l'olivier sauvage appelé en tam. âléo"; d. ces s., le s. ăhâtim est n. d'u. et col., le pl. ihoûtâm est pl. de div. ou p.n.

— ăhâtin ⵀⵓⵜⴰⵏ sm. Φ (pl. ihoûtân ⵉⵀⵓⵜⴰⵏ), dar houtân ‖ m.s.q. le pr. ‖ expression incorrecte.

— tehâtimt ⵜⵃⴰⵜⵎⵜ sf. Φ (pl. tihoûtâm ⵜⵉⵃⵓⵜⴰⵎ), dax thoûtâm ‖ olivier ("olea europaea L." (Duv.)) ‖ le tehâtimt, olivier cultivé et producteur d'olives et d'huile, n'existe pas dans l'Ăh.; on y trouve, dans le massif montagneux central, à des altitudes variant entre 1.600 et 2.800 mètres, des oliviers sauvages, appelés en tăm. âléo.

— âtim ⴰⵃⵜⵎ sm. (n.d'u. et col.) (pl. de div. ou p.n. âtimen ⵉⵃⵜⵎⵏ) ‖ fruit de l'olivier sauvage appelé en tăm. âléo ‖ expression incorrecte.

— ăhatlin ⵜⵃⵜⵍⵉⵏ sm. Φ (pl. ihettân ⵉⵃⵜⵜⴰⵏ), dax hettân ‖ grande bouteille en cuir (servant à mettre le beurre; d'une contenance de 25 à 100 litres) ‖ l'ăhattin a une forme spéciale; il est oblong, a un goulot et a un bouchon.

— tăhattimt ⵜⵃⵜⵜⵎⵜ sf. Φ (pl. tihettân ⵜⵉⵃⵜⵜⴰⵏ), dax thettân ‖ bouteille en cuir petite ou moyenne (servant à mettre le beurre; d'une contenance inférieure à 25 litres) ‖ p. ext. "bouteille petite ou moyenne (en matière qlconque, destinée à n'importe quel usage); boîte à couvercle petite ou moyenne (de matière & forme qlconques, destinée à n'importe quel usage)". Toutes les bouteilles en substance dure qlconque, verre, métal, etc, depuis les plus petites (com. les flacons de parfum) jusqu'à celles d'environ 25 litres, sont des tăhattimt. Toutes les boîtes à couvercle, en matière qlconque, cuir dur, métal, bois, carton, etc, de toute forme, cylindriques, coniques, sphériques, en forme d'oeuf, cubiques, &c, depuis les plus petites (com. les tabatières et les boîtes de capsules) jusqu'à celles d'environ 25 litres, sont des tăhattimt ‖ diffère d'essendûk "caisse; boîte de forme cubique ou rectangulaire" et d'ettabouk empl. dans le même sens, qui se disent de caisses ~~de toute dimens~~ et de boîtes de toutes dimensions, avec ou sans couvercle; les caisses et boîtes cubiques ou rectangulaires, avec couvercle, d'une contenance inférieure à 25 litres, peuvent être appelés ad lib. tăhattimt, essendûk, ou ettabouk ‖ diffère de tăkebat "très petite boîte à couvercle (de matière et forme qlconques, destinée à n'importe quel usage)". Toute tăkebat est une tăhattimt, mais non inversement.

ⵜⵃⵜⵍⵉⵏ ăhatlin ‖ v. ⴰⵃⵜⵉⵎ ăhâtim.

ⵓⵃⵓⵜⵜⵔ ăhoûtar ⵓⵃⵓⵜⵜⵔ sm. Φ (pl. ihoûtâr ⵓⵃⵓⵜⵜⵔ), dax hoûtâr ‖ crocodile ‖ syn. d'ăxôchaf et d'ăgânba ‖ très peu us.

ⵜⵃⵜⵙ ahtes ⵜⵃⵜⵙ sm. Φ (n.d'u. et col.) (pl. ihetsân ⵉⵃⵜⵙⴰⵏ), dax ĕhtes (ăhtes), dax hetsân ‖ nom d'un arbre ("acacia albida Delile" (Duv.)).

ⵀⵉⵜ hit ⵀⵉⵜ pr. exclam. ‖ exclam. sans sens précis s'employant pour attirer l'attention, soit quand on voit qlq. ch. d'inattendu, soit quand on entend un vent qu'une p. laisse échapper du fondement ‖ peut souv. se traduire par "tiens!" ‖ ne s'emploie pas en bonne compagnie.

ⵜⵃⴰⵜⵜⵓⴼⵜ tehattouft ‖ v. ⵜⵜⴻⴼ ettef.

ⴰⵀⴻⵊ aheż ⴰ ‖ va. prim; conj. 66 "aġer"; p (iouhĕż, iouhâż, ĕd iaheż, our iouhiż) ‖ être proche de (être près de); être rapproché de; s'approcher de; se rapprocher de ‖

peut avoir pour suj. et rég. dir. des p, des an. et des ch. ‖ exprime la proximité ou le rapprochement dans l'espace et dans le temps ‖ ex. aheẓ Môusa ⁄ approche-toi de M. (ou : rapproche-toi de M.) = aheẓ, aheẓ ! ⁄ approche-toi, approche-toi ! = ihanân in ouhâẓen ihanân em Môusa ⁄ mes tentes sont proches des tentes de M. = ămoud en tăfâsṭé iouhâẓ ⁄ la fête du sacrifice religieux de l'"aïd eddahia" est proche = iouhâẓ ed ekkex Tăouat ⁄ il est près j'irai au Touat (je partirai prochainement pour le T.) = aheẓ i-d ⁄ rapproche-toi de moi ‖ p. ext. "être proche de (par le sang)". (Ex. Môusa iouhâẓ Dâssin ; Ti s em Môusa ămma s em ma s en Dâssin ⁄ M. est proche [par le sang] de D ; le père de lui de M. [est] frère d'elle de la mère d'elle de D. (le père de M. est frère de la mère de D.)).

— ẓiheẓ #⁝# va. f. 1 ; conj. 172 "siǧer" ; p(ieẓẓouheẓ, ieẓẓôuheẓ, ed iẓiheẓ, our ieẓẓouheẓ) ‖ approcher de ; rapprocher de ; faire s'approcher de ; faire se rapprocher de ‖ se c. av. 2 acc. ‖ a t. les s. c. à c. du prim.

— nemihaẓ #⁝∃1 vn. f. 2ᵇⁱˢ ; conj. 185 "nemiǧar" ; (inmahaẓ, ienîmahaẓ, ed inmihaẓ, our inmahaẓ) ‖ être proche l'un de l'autre ; être rapproché l'un de l'autre ; s'approcher l'un de l'autre ; se rapprocher l'un de l'autre ‖ ce dont le suj. est proche ou se rapproche est à l'abl. et accompagné de d (ed) "avec", à moins que tout ce qui est proche l'un de l'autre ou se rapproche l'un de l'autre ne soit suj. ‖ p. ext. "s'approcher [d'une p, d'un an, d'une ch.] (n) ; se rapprocher [d'une p, d'un an, d'une ch.] (n)". Ce dont le suj. s'approche ou se rapproche est à l'abl. et accompagné de d (ed) "avec". D. ces, est syn. d'aheẓ.

— nemiheẓ #⁝∃1 vn. f. 2ᵇⁱˢ ; conj. 50 "Keniher" ; p(inmaheẓ, ienîmaheẓ, ed inmiheẓ, our inmaheẓ) ‖ m. s. q. le pr.

— ẓennemiheẓ #⁝∃1# va. f. 2ᵇⁱˢ. 1 ; conj. 136 "zeKKeniher" ; p(iẓnemaheẓ, iezênemaheẓ, ed iẓennemiheẓ, our iẓnemaheẓ) ‖ approcher l'un de l'autre ; rapprocher l'un de l'autre ; faire s'approcher l'un de l'autre ; faire se rapprocher l'un de l'autre ‖ a t. les s. c. à c. de la f. 2ᵇⁱˢ.

— tâheẓ #⁝+ va. f. 6 ; conj. 228 "tâǧer" ; (itâheẓ, our itiheẓ) ‖ être hab. proche de ; être hab. rapproché de ; s'approcher hab. de ; se rapprocher hab. de ‖ a t. les s. c. à c. du prim.

— ẓâhâẓ #⁝# va. f. 1. 7 ; conj. 233 "sâǧâr" ; (iẓâhâẓ, our iẓihiẓ) ‖ approcher hab. de ; rapprocher hab. de ; faire hab. s'approcher de ; faire hab. se rapprocher de ‖ se c. av. 2 acc. ‖ a t. les s. c. à c. de la f. 1.

— tînmihâẓ #⁝∃1+ vn. f. 2ᵇⁱˢ. 13 ; conj. 246 "tideKKoûl" ; (itînmihâẓ, our itenmihaẓ) ‖ être hab. proche l'un de l'autre ; être hab. rapproché l'un de l'autre ; s'approcher hab. l'un de l'autre ; se rapprocher hab. l'un de l'autre ‖ a t. les s. c. à c. de la f. 2ᵇⁱˢ.

— tînmihîẓ #⁝∃1+ vn. f. 2ᵇⁱˢ. 13 ; conj. 246 "tideKKoûl" ; (itînmihîẓ, our itenmihiẓ) ‖ m. s. q. le pr.

—žînmihîž #⁝ⵉⵏ# va. f. 2 bis. 1. 13; conj. 246 "TîdeKKoûl"; (izînmihîž, our izennihiž) ‖ approcher hab. l'un de l'autre; rapprocher hab. l'un de l'autre; faire hab. s'approcher l'un de l'autre; faire hab. se rapprocher l'un de l'autre ‖ a t. bs s.c. à c. de la f. 2 bis. 1.

—êhež #⁝ sm. nv. prim; (s.s. pl.) ‖ fait d'être proche de; fait d'être rapproché de; fait de s'approcher de; fait de se rapprocher de ‖ sign. aussi "proximité" ‖ a t. bs s.c. à c. de prim.

—ăžêhež #⁝# sm. nv. f. 1; Φ (pl. izêhêžen 1#⁝#), dar žêhêžen ‖ fait d'approcher de; fait de rapprocher de; fait de faire s'approcher de; fait de faire se rapprocher de ‖ a t. bs s.c. à c. de la f. 1.

—ănmihaž #⁝ⵉⵏ sm. nv. f. 2 bis; Φ (pl. innmihâžen 1#⁝ⵉⵏ), dar ĕnmihâžen ‖ fait d'être proche l'un de l'autre; fait d'être rapproché l'un de l'autre; fait de s'approcher l'un de l'autre; fait de se rapprocher l'un de l'autre ‖ a t. bs s. c. à c. de la f. 2 bis.

—ănmihež #⁝ⵉⵏ sm. nv. f. 2 bis; Φ (pl. innmihîžen 1#⁝ⵉⵏ), dar ĕnmihîžen ‖ m. s. q. le pr.

—ăžennemihež #⁝ⵉⵏ# sm. nv. f. 2 bis. 1; Φ (pl. izennemihîžen 1#⁝ⵉⵏ#), dar žennemihîžen. ‖ fait d'approcher l'un de l'autre; fait de rapprocher l'un de l'autre; fait de faire s'approcher l'un de l'autre; fait de faire se rapprocher l'un de l'autre ‖ a t. bs s.c. à c. de la f. 2 bis. 1.

‖Ψ⁝ ĕhêzzal ‖ v. ‖Ψ ziizzel.

ⵔ ⵙ

ⵙei ⵙ va. prim; conj. 20 "ei"; Ω (ioiă, ioiâ, ed iei, our ioié) ‖ laisser ‖ peut avoir pour suj. et rég. dir. des p, des an. et des ch. ‖ p. ext. "laisser en paix; laisser tranquille; laisser de côté; laisser sans toucher; lâcher; abandonner; omettre; permettre" ‖ ex. ei i-d haret n âman ⁄ laisse-moi chose d'eau (laisse-moi un peu d'eau) = menna our toi ămekchi dar Ăhaggar ⁄ la sécheresse n'a pas laissé de nourriture dans l'Ăh. (la sécheresse n'a pas laissé de pâturage pour les an. dans l'Ăh.) = iheiga our hâs oiin haret ⁄ les ennemis ne lui ont pas laissé chose (les ennemis ne lui ont rien laissé) = tourna our hi toi animir ⁄ la maladie ne m'a pas encore laissé (la maladie ne m'a pas encore abandonné) = ei ăbaraâ, ou t teiried ⁄ laisse l'enfant, ne le tue pas (laisse l'enfant tranquille, ne le tourmente pas) = out toiid tămett ennek râs emmt ⁄ ne laisse pas ta femme seulement elle (ne laisse pas ta fem. seule) = ei haret n eddounet ⁄ laisse la chose des gens (laisse sans y toucher la propriété des gens; ne touche pas au bien d'autrui) = ei ăselsou hin ⁄ laisse mon vêtement (laisse mon vêtement où il est; ou: ne touche pas à